FRANCE
Football

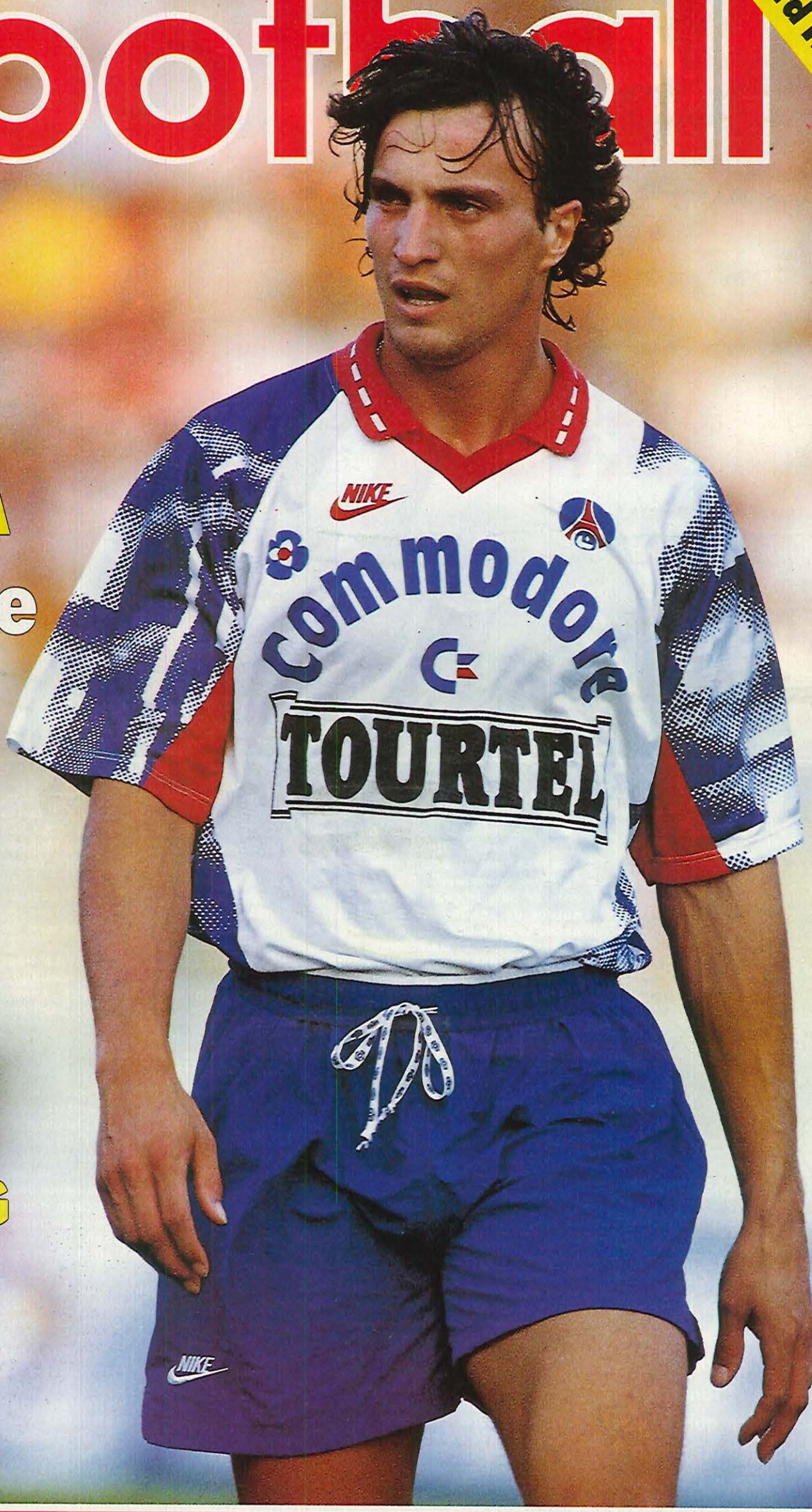
Le credo de Gérard Houllier

GINOLA
Le guide bleu

Parmi les nouveaux de Gérard Houllier, David Ginola est le plus attendu. France-Brésil, début de l'après-Platini, peut être demain le tremplin du Parisien d'adoption, déjà meneur au Parc. Va-t-elle enfin briller, l'étoile de David ?

FRANCE
Devoir de vacances

STRASBOURG
Carrefour de l'Europe



M 0705 - 2420 - 12,00 F

Photo Bruno FABLET

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 84 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4.20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19.20 F. Senegal : 900 FCFA. Cote-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Reunion : 19.20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3.25 dollars canadiens. Grece : 550 drachmes. RFA : 5,50 DM.

ISSN 0015-9557 ● 47e ANNÉE ● 25 AOUT 1992 ● N° 2 420

12 F

FRANCE - BRÉSIL

Enfin le « vrai » Brésil ?

Photos PRESSE SPORTS

Six ans après Guadalajara, c'est un tout nouveau Brésil qui nous rend visite, malgré la présence de l'inusable Junior (en haut à droite, à la lutte avec Lineker lors du dernier Angleterre-Brésil). Un Brésil new-look dont le chef d'orchertre est Raï (ci-dessus), meneur du Sao Paulo FC et frère de Socrates. Un Brésil qui sait concilier le spectacle et le jeu d'attaque, à l'image de Luis Enrique (au centre), nouvelle recrue de Monaco, et une stricte organisation défensive, autour de Mauro Silva (récemment transféré à La Corogne).

Victime de choix parfois douteux, le foot brésilien, revenu à des normes plus classiques, cherche à retrouver son idendité. Avec Parreira et Zagalo, les techniciens renommés, et, surtout, une légion étrangère qui devrait redonner du punch à l'équipe carioca.

QUEL Brésil verra-t-on à Paris contre les Tricolores de la nouvelle ère, celle de l'après-Platini ? Sphinx aux mille visages, football éclaté (fier de ses traditions mais tiraillé entre la médiocrité de ses dirigeants et la fuite en Europe de ses meilleurs joueurs), il passe sa vie à chercher ses marques. C'est Bubka à Barcelone. Depuis vingt-deux ans, il n'a plus remporté une Coupe du monde bien qu'étant régulièrement favori, mais il rêve d'une éclatante revanche, aux USA, en 1994.

A Paris, le sélectionneur, Carlos Alberto Parreira, va tenter de reconstituer le puzzle. En battant le rappel général, en recollant les morceaux. Question de dosage. Semblables aux gitans qui se retrouvent chaque année aux Saintes-Maries-de-la-Mer, les artistes brésiliens, au début des campagnes d'Espagne, d'Italie, de Hollande, de France, vont se retrouver au Parc la veille du match pour reconnaître la pelouse. Le lendemain, le jour sera venu de montrer un football « made in Brasil », fait de précision et d'exploits techniques. Lui Henrique (Monaco) et le capitaine Raï (Sao Paulo FC) en profiteront pour faire la connaissance de l'avant-centre Romario (PSV Eindhoven). Parreira a décidé de courir le risque : « Je ne pouvais pas laisser passer la chance de réunir nos vedettes évoluant en Europe. J'éprouve le besoin de faire le point. Plus tard, le calendrier chargé des grands clubs ne leur permettra plus de libérer leurs joueurs. J'ai préféré ne pas convoquer Renato, titulaire en Coupe de l'Amitié à Los Angeles, il y a trois semaines, afin de voir à l'œuvre Careca et Romario. Idem pour les défenseurs Jorginho (Bayern Munich) et Rocha (Real Madrid). Julio Cesar (Juve) sera revu plus tard. J'ai fait appel à vingt-deux éléments pour ne pas avoir à effectuer un choix en catastrophe en cas de blessure ou d'impossibilité », dit-il.

C'est la seule certitude qu'il a. Pour le reste, il espère que son « collage » tiendra la route. En mai, contre l'Angleterre (1-1), cela ne s'était pas mal passé.

Le gâchis

Comment voit-il les Bleus ? « Je me suis rendu en Suède à partir des demi-finales de l'Euro, et j'ai été déçu de ne pas les retrouver. Ce sont des "coqs" blessés dans leur orgueil et placés désormais sous la houlette d'un Gérard Houllier sans doute désireux de débuter sur un coup d'éclat que nous allons affronter. Un match difficile en perspective. Je veux croire que le football offensif en sortira vainqueur. »

Le seul, d'ailleurs, que le Brésil sache pratiquer, même s'il s'offre parfois à de cruels retours de bâton. Celui de Santana a exagéré en ce sens au Mondial espagnol de 1982 (quand un Brésil de rêve surclassa le tenant du titre, l'Argentine 3-1), mais s'offrit ensuite ingénument aux contres d'une Italie jusque-là bien médiocre. Les Vert et Or devaient commettre l'erreur de ne pas la prendre au sérieux. En 1986, au Mexique, un penalty raté par Zico (et bien repoussé par Joël Bats) allait sonner le glas des successeurs de Pelé face aux Tricolores.

Au Mondiale 1990, l'esprit offensif de Santana avait fait place au jeu frileux signé Lazaroni. Une équipe tournée vers la défensive. Autrement dit, allant contre son tempérament et automatiquement vouée à l'échec. Un seul but de Caniggia suffit à dynamiter ce château de sable. Encore une bonne occasion ratée ! Par incompétence, cette fois.

Des dirigeants suffisants et inexpérimentés allaient doubler la mise. La sélection brésilienne devait entrer pour deux ans dans un tunnel surréaliste : le « laboratoire » de Falcao. Un entraîneur débutant choisi par des apprentis. Ils s'étaient réunis autour d'une idée « géniale » digne du Café du Commerce. Faire peau neuve, repartir de zéro avec des jeunes, si possible inconnus. Ce projet lumineux n'avait qu'un défaut : il laissait de côté le fait qu'une sélection, comme un club, vit de résultats. En Amérique latine plus qu'ailleurs, peut-être. Après plusieurs dérapages et un Championnat sud-américain plus que décevant, il fallut bien mettre fin à l'expérience Falcao. Pas trop tôt !

L'aigle à deux têtes

L'époque des innovations farfelues ayant lassé tout le monde, M. Teixeira, président de la CBF, voulut bien, enfin, écouter un conseil, celui de M. Havelange, son beau-père. Il fallait jouer la sécurité. Pour

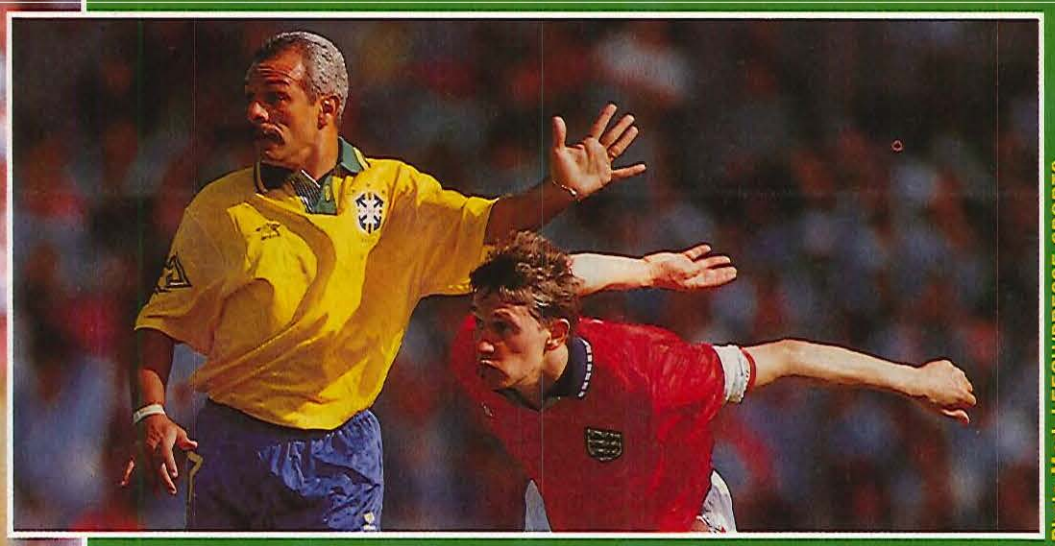


Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

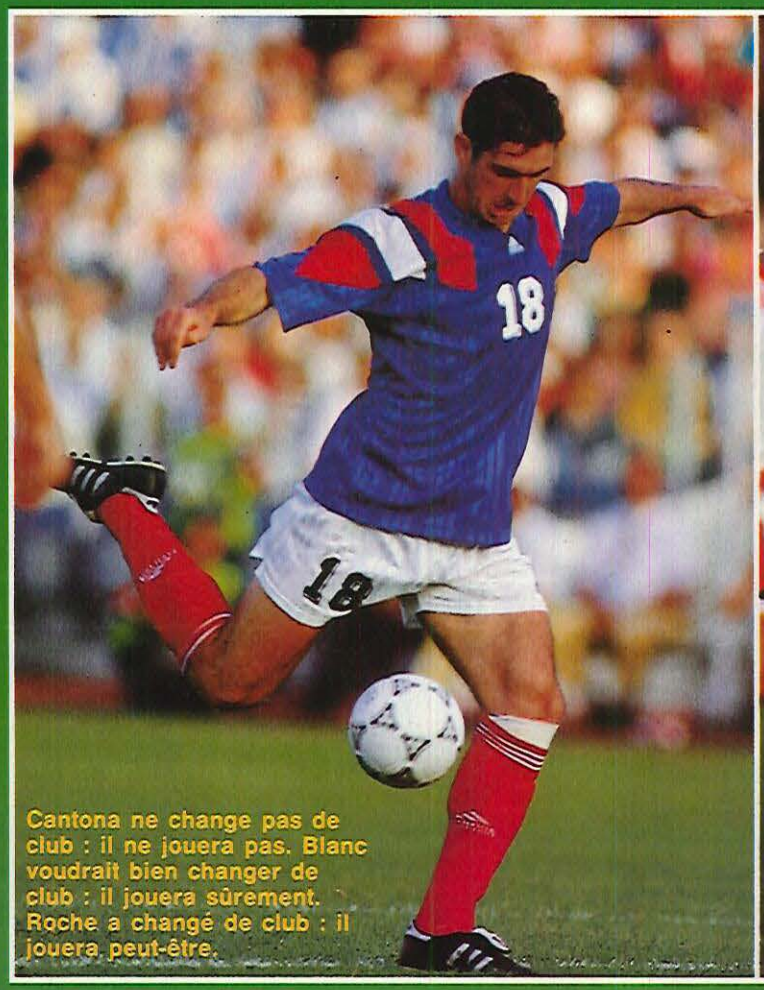
ce faire, un voyage dans le temps était nécessaire. Il suffisait de rappeler la commission technique victorieuse en 1970 : Zagalo, Parreira et Chirol. Mais dans le désordre et dans des rôles différents. Ex-préparateur physique, Parreira serait l'entraîneur en titre et Zagalo, directeur sportif. Chirol vient d'accepter un contrat sur les bords du Golfe. N'importe, cet aigle à deux têtes pense en parfaite harmonie. Zagalo, quarante ans de ballon rond et trois victoires en Coupe du monde, est dispensé de toute présentation.

Sur le terrain, comment évoluera l'ensemble ? Devant, Taffarel, Rocha et Ricardo formeront une charnière fixe. Les arrières latéraux Jorginho et Branco attaqueront sur chaque ouverture ou quand un couloir s'ouvrira. Devant, le duo central, Mauro Silva, un « colored » solide, joue les essuie-glaces. Le flanc droit sera occupé, soit par Luis Enrique, le néo-Monégasque, s'il est revenu en condition, soit par Junior (38 printemps), le meneur de jeu de Flamengo. Sur le côté gauche, le capitaine Raï demeure le point d'équilibre de l'équipe. Il dialoguera avec Romario si Parreira opte pour trois avants de pointe, ou avec Valdo si le coach carioca choisit de renforcer le milieu de terrain dans un 4-4-2 classique. Devant, Bebeto et Careca se déplaceront constamment afin d'ouvrir des brèches. Sur le papier, en tout cas, un Brésil qui retrouve allure et élégance...

Correspondance Alain FONTAN

FRANCE - BRÉSIL

Le successeur de Platini s'offre plus qu'un changement dans la continuité. « L'Euro a marqué un arrêt brutal », dit-il. Il repart donc sur des bases évolutives, comme neuves. Flambantes ? Début de réponse demain soir au Parc.



Cantona ne change pas de club : il ne jouera pas. Blanc voudrait bien changer de club : il jouera sûrement. Roche a changé de club : il jouera peut-être.

Photos PRESSE SPORTS

Houllier flambant neuf

CINQ entrants, voilà ce que Gérard Houllier appelle « un renouvellement » : « Un changement de 25 % de l'effectif, ce n'est tout de même pas une révolution. » Non, mais c'est déjà plus que les 15 à 20 % annoncés au jour de son intronisation. Non, mais c'est du neuf, un bon coup de vent sur une équipe qui, depuis trois ans, portée par la victoire, était installée dans une stabilité frisant le conservatisme sénatorial voire la sclérose sur ses derniers temps.

Exit donc Rousset, Angloma, Fernandez, Garde et Divert pour ce « rassemblement » élargi à vingt hommes, qui constituera « la base de travail » pour le rendez-vous de Sofia, dans deux semaines. « Bien que ce match contre le Brésil ne soit pas la préparation idéale avant d'aller en Bulgarie », il en sera la préfiguration, et c'est déjà le groupe appelé à ramer pendant deux saisons, avec « comme seul point de mire, l'Amérique », qu'on verra ce mercredi au Parc. « J'espère un bon match de notre part et, surtout, un bon résultat » après une dernière victoire remontant au 20 novembre de l'année dernière et un Euro catastrophique.

Alors, pour « les vitamines », comme il dit, Houllier a décidé d'appeler (ou de rappeler pour certains) des petits jeunes — Roche, Prunier, Gnako, Ginola — qui pourraient prendre très vite des responsabilités, plus Bernard Lama, vingt-neuf ans. Avant Huard, Nadon ou d'autres : « Je ne veux pas « fonctionnariser » la place de gardien remplaçant. » C'est neuf.

Blanc au milieu

Neuf aussi, le retour au numéro 10, à sa fonction ou un ersatz. Peut-être Laurent Blanc, dont on se demande s'il sera véritablement opérationnel, mais qui revient pour l'entrejeu, « où il apportera la touche technique ». Peut-être David Ginola, « dans une fonction plus offensive, s'il dépouille son jeu ». Peut-être et plus sûrement les deux puisque, « en Championnat, aucun véritable meneur de jeu ne se révèle », on va sans doute tout droit, au moins pour cette soirée de rentrée, vers une animation bicéphale. Ce qui ne serait déjà pas mal.

Neuf encore, le concentré de défenseurs centraux sur la liste. Si l'on excepte Amoros, et on en a le droit, restent cinq stoppeurs de métier et un seul libero poinçonné, Alain Roche. « N'essayez pas de savoir, vous verrez bien le jour du match », rigole Gégé. On ne saura rien, mais on peut deviner qu'il va nous faire le coup des deux au marquage et des vrais-faux latéraux style Durand ou Gnako.

Neuf enfin, Jérôme Gnako. « Il a beaucoup progressé à Monaco où il démontre aujourd'hui des qualités internationales. Il a le sens de la pénétration, sait se montrer disponible, marque et fait marquer. » Qu'ajouter ?

Deux principes

Alors, en une sorte de conclusion provisoire et comme pour affirmer son programme, Gérard Houllier rappelle ses deux principes immuables.

D'abord, toujours aligner « des joueurs d'aile, excentrés, ailiers ou faux ailiers », qu'il rassemble sous son vocable copyright « hommes de couloirs ». Ensuite, obtenir « la participation de chacun à la récupération. Quand on récupère, on a du talent ». Houllier va, en le mâtinant de la créativité qu'il peut, nous servir un commando à poil dur. Genre crampon, capable d'assurer à Sofia, Tel-Aviv et autres mornes plaines et de sauter, même in extremis, dans les wagons de tête. « Plutôt qu'être brillants en éliminatoires et mauvais au tournoi final, si l'on pouvait simplement réussir les deux... »

Réussir, c'est son mot. Il a raison Gérard, parce que si personne ne l'attend plus vraiment au tournant après que le débat sur la succession fut mort de lui-même, il ne lui sera guère pardonné.

Et ça ce n'est pas neuf.

Patrick LAFAYETTE

FRANCE Football

Edition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Editions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tel. : 40-93-20-20.

n° 2 420 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285)
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283). Patrick DHENAUT (2282). André DUBROCQ (iconographe, 2286). Pierre WENDEL (2276).
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110). Gérard ERNAULT (2220). Jean-Philippe RETHACKER (2077). Victor SINET. Jean-Jacques VIERNE (2109).
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105). Erik BIELDERMAN (2104). Claude CHEVALLY. Jean-Philippe COINTOT (2103). Dominique COURDIER (2376). Patrick DESSAULT. Gérard ETCHEVERRY (2116). Patrick GLANZ (2253). Remy LACOMBE (2359). Jean-Marie LANOE (2115). Michel NAIT-CHALLAL (2114). Jean-Paul OUDOT (2078). André PASSAMAR. Richard PORRET (2287). Jean-Pierre RIVAIS. Patrick URBINI (2106). Laurent WETZEL (2118).

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX
M. E. HERTELOUP (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus, 75012 Paris. Tel. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE : 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ETRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AERIENNE : Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE : Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ETRANGER : Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* date du mardi 18 août 1992 n° 2 419 a été tiré à 341 865 exemplaires.

PUBLICITE MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Eric BAHARI
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

DIFFUSION CONTRÔLÉE OJD 1991

Impression : imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Le Brésil débarque à Paris.
4 Houllier renouvelle les cadres.
6 David Ginola : « L'année de ma vie. »

Sera-t-il le nouvel homme fort du football français ? David Ginola poursuit, demain soir au Parc, un début de saison qui pourrait être le virage décisif de sa carrière. Le talent qu'il affirme sous le maillot du Paris-Saint-Germain a conduit Gérard Houllier à l'appeler chez les Bleus. A David, maintenant, de jouer et de prendre ses responsabilités.

8 Fournier, l'appelé de la dernière heure.
9 L'éditorial de Jacques Thibert.
10 Valdo raconte le Brésil.
11 Forum Division 1.
12 Grosselin et les ennuis de VA.
14 Division 1 : la 3e journée.
15 Chiffres et étoiles.
16 Le P-SG marchand de bonheur.

Après trois journées seulement, le P-SG confirme qu'il est la valeur montante de notre Championnat. Une impressionnante victoire sur Strasbourg à la Meinau projette les hommes d'Artur Jorge sur l'orbite d'un candidat au titre. Parmi leurs rivaux directs, un invité inattendu : le Montpellier de Gérard Gili.

17 Montpellier, la divine surprise.
18 Division 2 : la 3e journée.
20 Forum Division 2.
21 Nous n'irons plus à Furiani.
22 Genghini-Stopyra au soleil de Mulhouse.

22 Le sourire de Beauvais.
23 Muslin ou l'ambition paloise.
24 Division 3 : la 2e journée.
25 Forum Division 3.
26 Danemark : l'explosion.
28 Le Loto sportif.
30 Les Championnats étrangers.
31 Classements étrangers.
36 Forum monde.
38 La CAN 94 sur les rails.
40 Les carnets du Major Houllier.

Le nouveau sélectionneur de l'équipe de France, dans un long entretien accordé à Jacques Thibert, fait un tour d'horizon complet de l'évolution du football à la lumière des récentes compétitions internationales. Un éclairage singulier sur la philosophie et les méthodes du successeur de Michel Platini.

Ils s'étaient peint le visage, sur le sentier de la victoire. Mais la tornade Paris-Saint-Germain a soufflé sur la Meinau. Au carrefour de l'Europe, le Racing est resté planté au rouge. Restent la foi et la passion des siens pour soulever les montagnes.
(Photo Bruno FABLET)

Télévision

MARDI 25 AOÛT
18 heures, Eurosport : *Eurogoals.*

MERCREDI 26 AOÛT
18 H 50, TV Sport : Danemark-Lettonie (Worldcup 94) en direct.
20 h 45, TF 1 : France-Brésil, commenté par Jean-Michel Larqué et Thierry Roland.
Rentrée des classes pour les nouveaux Bleus de Gérard Houllier. Premier test avant le, déjà, capital France-Bulgarie du 9 septembre à Sofia.

JEUDI 27 AOÛT
22 heures, Eurosport : Inter Milan-Milan AC (Trophée Berlusconi) en différé de San Siro.
Pour sa deuxième édition, le Trophée Berlusconi nous offre un derby de prestige avant l'ouverture du Calcio. Le match a été joué le samedi 22 août.

VENDREDI 28 AOÛT
20 h 20, TV Sport : Rennes-Rouen.
Coup d'envoi de la saison de Division II sur TV Sport avec l'un des chocs du groupe B entre Rennes et Rouen.

SAMEDI 29 AOÛT
23 h 45, TF 1 : *Formule sport.* Résumé de la quatrième journée du Championnat de Division I.

DIMANCHE 30 AOÛT
11 heures, TF 1 : *Télé-Foot* et toutes ses rubriques habituelles présentées par Frédéric Jaillant.
18 h 30, Antenne 2 : *Stade 2,* avec une page consacrée au football.
19 h 35, Canal + : Jubilé Blanco.
Serge Blanco, le mythique arrière du quinze de France joue une dernière fois au rugby devant les caméras de Canal +. En direct du stade Aguilera, à Biarritz, le plus capé des internationaux français sera à la tête d'une sélection mondiale avec, entre autres, Campese, Kirwan, Linagh, Farr-Jones, face à une sélection française dirigée par Pierre Berbizier. Après cette ultime émotion, ballon ovale en mains, Serge attaquera une nouvelle carrière, ballon rond au pied, puisqu'il a promis à ses amis du Variétés de disputer avec eux, cette saison, la Coupe de France.

LUNDI 31 AOÛT
22 heures, Eurosport : *Eurogoals.*

GINOLA

« L'année de ma vie »

David Ginola passe pour l'un des joueurs les plus talentueux de sa génération. Doté d'un beau pouvoir de séduction et d'un potentiel énorme, l'heure est venue pour le Parisien de confirmer les espoirs placés en lui depuis quelques années. Il ne pouvait rêver plus joli tremplin que Paris et l'équipe de France.

« DAVID, vous souvenez-vous de ça ? ***(Nous lui montrons le numéro N° 2 156 de*** **France Football,** ***daté du 4 août 1987 où il figure en Une.)***

— Oh, p... Oh ! alors là, je commençais. *(Il feuillette les pages.)* Ça me fait bizarre, parce que ça remonte à pas mal de temps. De voir des choses comme ça me touche vraiment. Ce sont des bons souvenirs... c'est sympa. Je pense que mon père l'a gardé. Ça me fait drôle.

— Vous étiez encore à Toulon.

— *(Il regarde sa photo, un papier intérieur intitulé lueurs d'espoirs.)* Oh ! en plus, j'ai changé. *(Il appelle "Dédé", le masseur, Bernard Lama passe.)* Regardez, je commençais à jouer au foot... J'avais les cheveux longs derrière.

— Ce retour en arrière prouve qu'il y a cinq ans vous étiez déjà considéré comme un grand espoir ?

— Il en a coulé de l'eau sous les ponts depuis. Avec un petit peu de recul, je m'aperçois que nous sommes énormément tributaires de notre environnement, de notre club. Pour s'épanouir dans ce milieu, il faut que beaucoup de conditions soient requises. A chaque fois que je suis passé dans un club, il manquait quelque chose. Ou bien je n'étais peut-être pas assez mûr, il faut dire la vérité.

— Vous l'êtes aujourd'hui ?

— Le fait de m'être marié, d'avoir eu un enfant, m'a donné plus de maturité. Ce que j'ai vécu à Brest, puis mon arrivée à Paris m'ont également beaucoup apporté au niveau mental. Ce sont des années charnières.

— On dit que le temps perdu ne se rattrape pas. Ne vous êtes-vous pas un peu égaré en chemin depuis vos débuts avec Toulon ?

— Non, si on est un homme très tôt, on peut penser cela. Moi, je suis resté assez gosse dans ma tête longtemps et j'ai fait pas mal d'erreurs. De là, à les regretter, non. Pour les gens, pour mon père, c'est peut-être du temps perdu. J'ai essayé de tout vivre au mieux, avec des passages dans des clubs où cela s'est plus ou moins bien passé. J'arrive maintenant, à vingt-cinq ans, c'est bien.

— Ces erreurs, quelles sont-elles ?

— Il s'agit d'erreurs de jeunesse, que l'on commet selon son caractère. Sur le terrain ou en dehors, cela n'a pas été parfait. Désormais, tout est clair, carré, bien posé. C'est ce qu'il faut pour réussir au plus haut niveau.

« Brest m'avait tué »

— A travers cette évolution, votre entrée en équipe de France apparaît totalement naturelle ?

— Il n'y a rien de naturel dans la vie. On est toujours dépendant de quelqu'un, dans ce cas, d'un sélectionneur qui retient des joueurs ; jusqu'ici je n'étais pas sur les tablettes, c'est sûrement qu'il y avait des raisons. Sans doute trouvait-on que je n'avais pas les qualités requises pour accéder au plus haut niveau. Que je sois appelé aujourd'hui par Gérard Houllier est une récompense. Le travail paie toujours.

— Que Michel Platini ne vous ait pas emmené en Suède avait été une demi-surprise ?

— Cela m'avait un peu choqué, mais j'ai toujours respecté ses choix. A plusieurs reprises, j'ai eu l'espoir d'être en équipe de France, sans en faire une fixation. Entre vingt et vingt-cinq ans, on a le temps de voir venir. J'ai toujours pensé que cela arriverait un jour ou l'autre. J'ai bien compris Michel Platini, et, pour le Championnat d'Europe, il était normal qu'il garde le groupe ayant donné satisfaction en éliminatoires. Peut-être aurait-il pu faire jouer un peu plus la concurrence ? C'est dommage.

— Dommage...

— J'aurais aimé que l'équipe de France fasse quelque chose en Suède. Je n'étais pas du tout content qu'elle soit éliminée dès le premier tour. J'aurais voulu qu'elle aille jusqu'au bout.

— A l'annonce de la liste pour l'Euro, avez-vous été très déçu ?

— Non, je m'y attendais. Je revenais tout juste en Première Division ; les quatre mois que j'avais passés à Brest en Deuxième Division m'avaient tué, et je savais que j'avais moins de chances qu'un joueur ayant évolué au haut niveau toute la saison. Fabrice Divert méritait bien plus la sélection. Je ne critique pas les choix, j'ai passé de très bonnes vacances avec ma femme et mon fils. Je n'en avais pas eu depuis quatre ans, cela a été un réel plaisir.

— Si Gérard Houllier vous avait laissé de côté cette fois-ci, l'auriez-vous mal pris ?

— Je m'attendais à figurer sur la liste, par la force des choses. Le matin de l'annonce, il y avait ma photo en première page de *L'Équipe*. J'étais préparé. A 15 h 15, je n'ai d'ailleurs pas écouté la radio. Ma femme m'a appris ma sélection en rentrant à la maison.

— En revenant du golf, un sport que vous aimez beaucoup ?

— C'est ce qui me régularise la tête. Sans être prétentieux, en tant que footballeur, on est amené à côtoyer du monde en permanence et le golf est un moyen de se vider la tête, de s'évader, de passer à autre chose. On joue avec des gens que l'on aime, c'est un complément idéal. Je ne ferais pas une partie avec des connards.

— En somme, vous n'avez pas sauté au plafond en apprenant la nouvelle ?

— Cela m'a fait énormément plaisir. J'étais content aussi pour ma femme. On n'en parle

Derrière le joueur, qui partage sa joie de jouer et de marquer avec ses partenaires du Paris-SG, un homme, passionné de golf, heureux avec sa petite famille...
(Photos PRESSE SPORTS)

pas souvent, mais la femme occupe une place prépondérante. Il n'y a pas de grand joueur sans grande femme, j'en suis persuadé. Une carrière, c'est un tout, et si ça n'allait pas à la maison, je ne serais pas à 100 % sur le terrain.

— Contrairement aux apparences et à votre physique, n'êtes-vous pas fragile quelque part ?

— Je suis né dans le football à Toulon, avec Rolland Courbis, Bernard Pardo, des gens assez durs dans la vie qui ont donné au novice que j'étais les principes de base, et pas les petits principes. Je ne crois pas que l'on puisse parler de fragilité.

« Je pense à mes détracteurs »

— Peut-on dire que votre carrière retrouve aujourd'hui une suite logique ?

— J'ai appris qu'il n'y a pas de suite logique. J'ai fait une super saison à Brest, j'ai été sélectionné contre l'Albanie, j'ai même joué vingt minutes, je pouvais donc espérer jouer dans un grand club la saison suivante. Au lieu de ça, je me suis retrouvé en Division II avec Brest. Il n'y a pas de vérité, pas de logique dans le football. D'être sélectionné, ça me fait rigoler, car je pense à mes détracteurs, à ceux qui étaient contre moi.

— Est-ce une revanche ?

— Pas du tout, je ne suis pas rancunier, pas revanchard. A la limite, la prochaine fois que je verrai ces gens-là, je leur dirai bonjour avec un petit sourire en coin. Dans la vie, il n'y rien de mieux que l'indifférence.

— C'est tout ce que vous avez envie de leur dire ?

— De toute façon, je ne peux pas encore parler de réussite. Cette sélection, c'est un commencement. Je vais essayer de répondre aux espoirs que l'on place en moi.

« Je n'aimerais pas que, dans dix ans, quelqu'un vienne me dire : "David, tu étais un super joueur, mais tu as raté ta carrière". Cela ruinerait ma vie. Je préfère prendre les choses en main pour que ça n'arrive jamais. »

— Avez-vous l'impression que votre style plaît davantage à Gérard Houllier qu'à Michel Platini ?

— Je ne sais pas. Si Michel Platini était encore en place, peut-être qu'il m'aurait également sélectionné. Depuis mon arrivée à Paris, je pense que j'ai encore progressé. J'ai dépouillé mon jeu, un des reproches que l'on m'adressait. Je joue plus collectif, cela m'est bien rentré dans la tête. Il faut que je confirme au niveau international. Le match contre le Brésil tombe bien. C'est l'occasion de prouver ma valeur.

« Merci Paris »

— Paris vous a offert ce que vous cherchiez depuis longtemps, des conditions propices à votre épanouissement.

— Le fait de jouer à Paris, un des trois meilleurs clubs français, c'est idéal bien sûr. Il y a une pression, des responsabilités, mais c'est normal. Pour ma part, je me sens bien. L'entraîneur me fait confiance, les dirigeants essaient d'amener le club au top, et le groupe est très fort, avec des joueurs de talent. Il existe un entourage formidable. Si je suis en équipe de France, c'est grâce à Ricardo, à Weah, à Roche, Valdo, Sassus. Ils me donnent la possibilité d'être bon. Je dis merci Paris.

— Vous faites partie de ces joueurs dont on attend quelque chose qui sorte de l'ordinaire. Cela vous gêne-t-il ?

— Quand on demande beaucoup à quelqu'un, c'est une arme à double tranchant. Si on donne satisfaction, c'est extraordinaire, mais il faut tout le temps confirmer. Le gardien et l'avant-centre sont les deux joueurs les plus sollicités à tous les niveaux, cela ne fait aucun doute, mais le libero, le meneur de jeu ont également la critique sur le dos. Ils ne laissent pas indifférents. Donc, personnellement, je sais très bien ce qui m'attend, il ne faut pas que je me manque.

— Avez-vous peur ?

— Je n'ai peur de rien.

— Vous sentez-vous tellement à l'abri ?

— Il m'est arrivé tant de choses dans la vie... *(Il se reprend.)* Enfin, on dirait que je n'ai eu que des malheurs. Non, je n'ai eu que des bonheurs. Je suis en pleine santé, ma femme, mon fils, ma famille aussi, mais on ne peut pas se contenter d'être heureux dans son petit cocon.

— Vous voudriez que votre vie professionnelle prenne de l'étoffe à son tour ?

— Je n'aimerais pas que dans dix ans quelqu'un vienne me dire : "David, tu étais un super joueur, mais tu as raté ta carrière." Cela me ferait franchement très mal, ça ruinerait ma vie. Je préfère prendre les choses en main pour que cela n'arrive jamais.

— On vous considère comme un joueur créatif et imaginatif, disposant d'un gros potentiel technique. Vous reconnaissez-vous dans cette définition et où vous situez-vous ?

— En ce qui concerne les postes, je suis un attaquant, mais je ne peux pas affirmer : "Je suis un créateur, je vais mener le jeu." A Paris, je suis assez libre, Artur Jorge me demande de jouer sur le côté gauche avec une grande liberté sur tout le front de l'attaque, cela me plaît bien. Maintenant, j'ai peut-être les capacités pour prendre le jeu à mon compte, je peux sans doute apporter quelque chose au niveau de la création, faire preuve d'imagination dans l'action, mais ce n'est pas à moi de le dire.

« J'ai appris à être diplomate »

— Vous avez tout de même le sens du spectacle, du geste.

— Jamais sur le terrain, je ne me force. Les choses viennent d'elles-mêmes, c'est en moi, c'est ce qui fait la différence auprès du public. Si j'arrive à allier l'efficacité, le réalisme, le spectacle, les gestes techniques, tout le monde sera content. Mais c'est difficile, la critique tombe très vite et, au niveau des médias, ce sont des passages délicats à gérer, car on s'embarque dans des discours pas très cohérents. Comme j'ai vraiment été ennuyé par ces problèmes, j'ai appris à être diplomate. C'est dommage. J'aurais voulu qu'on m'aime et qu'on m'approuve pour ma capacité à dire ce que je pense.

— Vous vous retenez souvent ?

— Cela dépend. Aujourd'hui, il faut rester ▶

Prêt à s'envoler avec les Bleus, après une courte apparition contre l'Albanie. *(Photos PRESSE SPORTS)*

GINOLA : « L'année de ma vie »

en retrait par rapport à ce qui se passe dans beaucoup de domaines. Je préfère ne pas aborder de sujets qui m'énervent, mais si un jour j'ai la chance de devenir quelqu'un, j'aurai peut-être la possibilité de faire passer mon message. Pour l'instant, je ne suis rien.

— **Ces sujets qui vous donnent envie de réagir, quels sont-ils ?**

— Il y a des trucs politiques, tous les mensonges que l'on entend à la télé. Le pire, c'est de faire des choses et de montrer aux gens une image de saint. Quand on écoute certains, ils disent exactement le contraire de ce qu'ils sont.

— **Vous pensez à quelqu'un ?**

— Non.

« Ne dites pas : Ginola se compare à Cruyff »

— **Quand vous vous classez parmi les attaquants, c'est dans un registre très différent de celui de Papin, Stoïchkov ou Van Basten ?**

— Platini aussi était un attaquant.

— **Oui, cela vous ressemble plus.**

— Je serais plus dans le registre de Cruyff, mais, attention, ce n'est pas une comparaison. Ne dites pas Ginola se compare à Cruyff. Dans le jeu, j'ai plus de facilités pour éliminer l'adversaire et donner un bon ballon que pour marquer des buts. Je ne suis pas le chasseur style Papin ou Müller, à l'affût dans la surface. Je me situe plus en retrait afin de partir de loin.

— **Les chiffres le confirment. Depuis vos débuts en Division I, vous ne comptez qu'une quinzaine de buts.**

— Ce n'est pas exceptionnel effectivement. Cela ne demande qu'à monter.

— **Sur tous les plans, vous êtes finalement à un tournant ?**

— C'est l'année de ma vie, l'année de ma carrière de footballeur. Avec Paris-Saint-Germain, on va jouer le titre en se battant contre Marseille et Monaco, on va jouer également la Coupe d'Europe. Avec l'équipe de France, on rencontre le Brésil demain, et, ensuite, nous allons tenter de nous qualifier pour la Coupe du monde aux États-Unis, je n'ai jamais eu à faire face à autant de choses en même temps. Cela va être décisif.

— **C'est le moment que vous espériez ?**

— Ce qui m'est offert là ne se représentera pas deux fois.

« Papin est un super-exemple »

— **Va-t-on découvrir un nouveau David Ginola ?**

— Je suis loin d'avoir corrigé tous mes défauts, j'ai des points noirs, je le sais, je vais donc surtout travailler pour m'améliorer. Et le faire à Paris, au contact de joueurs comme Valdo, Weah, Roche, c'est plus facile, on apprend tous les jours. Je ne suis pas arrivé à mon top, je dois simplifier mon jeu, le dépouiller au niveau collectif.

— **Craignez-vous les retombées de l'Euro pour l'équipe de France ?**

— Cela ne demande qu'à repartir. C'est à notre génération, les vingt-quatre, vingt-cinq ans, de prendre les choses en main, d'apporter un nouvel enthousiasme, de redonner le goût du football, l'amour du beau jeu aux gens. Il faut soutenir la sélection en ayant moins cet esprit critique qui est déplorable en France.

— **N'exagérez-vous pas ?**

— Non, on vit dans un pays où on est toujours sujet à critique, où on supporte mal la réussite des autres. Je ne comprends pas ça. C'est malheureux à dire, nous sommes jaloux. Ce que j'envie à la mentalité américaine, à "l'american dream", c'est qu'il n'y a pas ça. On prend exemple sur celui qui est arrivé. Un Papin qui part en Italie, c'est un super-exemple pour les jeunes, c'est un parfait ambassadeur. On n'a pas le droit de lui casser du sucre sur le dos, jamais.

— **On ne le fait pas.**

— Non, mais c'est un joueur qu'il faut protéger au niveau des médias. On n'a pas le droit de le briser. Si on le casse, on brise le rêve de tous les jeunes qui sont derrière. Il est temps de mettre dans un cocon tous nos mythes. Un Carl Lewis aux États-Unis est un dieu vivant. Le serait-il en France ? »

Jean-Marie LORANT

Fournier dans le bon couloir

Il a appris la bonne nouvelle en revenant d'un footing dominical. Gnako malade, il était retenu en équipe de France. Laurent Fournier est récompensé d'un début de saison tonitruant au sein d'un P-SG victorieux.

LE Paris-SG avait réservé trois sièges dans le charter pour Clairefontaine. Dimanche matin, à 10 heures, une quatrième place a été retenue d'urgence pour Laurent Fournier, appelé pour remplacer Jérôme Gnako, victime d'un brutal zona facial à la veille de Monaco-Metz. Dans l'après-midi, Lolo a donc pris place à côté de Lama, Roche et Ginola pour rejoindre le lieu de retraite de l'équipe de France sauce Houllier. Une arrivée massive qui ponctue le tonitruant début de saison de la formation d'Artur Jorge.

Samedi, à la Meinau, Gégé le chic type a encore pu apprécier l'activité de Fournier et, surtout, sa formidable reprise de volée synonyme de 1-0. « C'est sûr, ma sélection doit beaucoup à l'actuel parcours du P-SG. Nous sommes premiers, on parle de nous et, en plus, nous sommes dans la capitale... », explique le nouveau Bleu, mesuré et loin de toute euphorie. Mais, l'an passé, Fournier évoluait déjà à Paris. « Oui, mais je jouais surtout faux arrière latéral, ce n'est pas vraiment ma place. »

A seize ans, il remplace Chiesa

Cette saison, avec l'arrivée de Sassus, le poste d'arrière droit est pourvu et Artur Jorge peut utiliser le tempérament actif et offensif de Laurent Fournier en milieu de terrain. Surtout que l'intéressé se sent très bien physiquement. Malgré une sévère concurrence, il est actuellement titulaire à part entière au P-SG. Mercredi, face au Brésil, il est probable que Houllier, « l'homme aux couloirs », lui offrira sa chance. Le nouveau sélectionneur n'a pas caché son intention de placer sur les ailes deux hommes polyvalents capables à la fois de défendre et de remonter rapidement le ballon en attaque. Lolo Fournier peut espérer le couloir de droite.

A bientôt vingt-huit ans, le Parisien ne constitue pas une trouvaille providentielle. Il joue son premier match de Première Division à seize ans, le 8 novembre 1980, à l'occasion de Strasbourg-Lyon. Ce soir-là, il remplace le grand Serge Chiesa. Considéré comme un solide espoir, il maintient sa progression jusqu'en 1983, année où l'OL est relégué en Deuxième Division. « J'ai passé cinq saisons en Division II. J'ai dû régresser, forcément. » Surtout, il échoue cinq fois en barrages pendant que ses copains de génération s'expriment au plus haut niveau. Il ne retrouve la Première Division qu'à vingt-quatre ans, sous le maillot du voisin ennemi, Saint-Étienne. Deux saisons chez les Verts le relancent, mais sans grand éclat. Puis c'est le transfert mouvementé à l'OM. Engagé pour gonfler l'effectif, Fournier joue quand même vingt rencontres comme titulaire. « Ce fut une superexpérience. Par rapport à Saint-Étienne, j'ai vraiment pris confiance. Je suis d'un naturel timide, le passage à Marseille m'a fait un bien terrible. Peut-être que j'ai pensé qu'il était temps de faire des efforts, parce qu'en Division II, à Lyon... » Il se rappelle ces séances tactiques à l'OM pour lesquelles le vieux Goethals ne gardait que les titulaires. Quand lui et les autres « remplaçants » s'entraînaient derrière les buts.

Aujourd'hui, Laurent Fournier ne travaille plus sur la touche. Au contraire, les satisfactions s'accumulent. Sans perturber ce Lyonnais de naissance, pourtant très explosif sur une pelouse. « J'apprécie d'abord les moments présents, sans m'enflammer. Vous savez, c'est mon tempérament. »

Christophe LARCHER

Vous pouvez dire « Maître » !

Laurent Blanc : un pas en avant pour permettre à Gérard Houllier de régler les problèmes défensifs de l'équipe de France.

(Photo PRESSE SPORTS)

L'AVÈNEMENT d'un nouveau sélectionneur est toujours une étape intéressante dans la vie collective du football. Il tourne une page et en ouvre une vierge. Il gomme un échec, celui de Platini à l'Euro. Il relance une dynamique, faite d'idées personnelles, de développement d'un projet, d'objectifs. Bref, il représente un état de grâce qui peut ne pas durer en fonction des résultats à venir, mais qui peut entraîner une vague porteuse bénéfique.

Gérard Houllier, successeur d'une idole transformée en faiseur, vit un moment privilégié. Il n'a pas d'opposants déclarés comme l'eurent, en leur temps, certains de ses prédécesseurs (Verriest, Fontaine, Boulogne). Il contrôle le pouvoir technique fédéral et exerce donc une autorité, ne serait-ce que morale, sur ses collègues, et cependant rivaux, entraîneurs. Il est reconnu comme un théoricien brillant, un travailleur inépuisable, un passionné certain et un homme de terrain qui a fait ses preuves puisqu'il fut champion de France 1986 avec Paris-Saint-Germain. Six ans déjà !

Le reproche qu'on lui fit, mais qu'on lui fait moins depuis que l'on a découvert l'ampleur de la tâche et de la responsabilité de son poste, c'est qu'il a les « pieds carrés », comme un assez grand nombre de Français. Gérard Houllier ne pourra pas, c'est sûr, rivaliser avec son prédécesseur dans l'exécution des coups francs brossés à l'entraînement. Mais son contrat ne prévoit pas qu'il doive jouer contre le Brésil et la Bulgarie, ce dont il devrait se remettre.

En revanche, il a peut-être des atouts que son prédécesseur n'avait pas, ou ne souhaitait pas avoir : la disponibilité totale, le sens de l'ouverture intellectuelle, la souplesse de conviction et la capacité de convaincre. Bref, avant que Houllier ait gagné, ou perdu, un match, nous pouvons lui dire « Maître » !

GÉRARD HOULLIER, c'est l'une de ses forces personnelles, est un catalyseur de courants, d'observations et de pensées. Mais c'est aussi un décideur, capable d'originalité et souvent de prise de risque. Pour l'heure, son discours-programme d'avant France-Brésil (ce mercredi, au Parc) nous plaît bien. Car il est globalement cohérent, réfléchi et argumenté.

Il en ressort trois démarquages importants par rapport à l'action et aux choix de son prédécesseur : 1° le groupe tricolore s'ouvre ; 2° le milieu de terrain sera plus technique ; 3° l'assise défensive marseillaise est oubliée.

Sur le premier point, il est bon de rappeler que Michel Platini avait réussi, dans des conditions données, à définir et à impulser une dynamique de groupe fermé, qui entraîna le record d'invincibilité que l'on sait, la brillante qualification à l'Euro, et l'entêtement provocateur sur certains noms. L'écartement, par le nouveau sélectionneur, de Gilles Rousset qui, en valeur pure, a six ou huit gardiens français devant lui, ressort d'une naturelle logique. Le groupe s'ouvre aux meilleurs à leur poste, on ne reparle plus de contrat de confiance entre le patron de la sélection et les robots Darty.

Sur le deuxième point, la technicité du milieu de terrain et son harmonie, Gérard Houllier ne fait que mettre en application les idées, tirées de ses observations, exprimées en fin de ce numéro dans notre dossier technique. Dans ce secteur clé du jeu, l'équipe de France n'avait pas été brillante en Suède, non plus qu'en de précédentes occasions. L'arrivée de Ginola (« si celui-ci dépouille son jeu ») et le glissement de Laurent Blanc (« Je préfère l'avoir ailleurs qu'en défense ») sont une indication de tendance. Encore que nous ne voyons pas bien comment Laurent Blanc, qui n'a pas joué un match de compétition depuis la Suède, pourrait être très brillant contre le Brésil.

Sur le troisième point, le nouveau sélectionneur est également net : « Nous avions de réels problèmes défensifs. Je change d'option parce que nous devons réapprendre à ne pas prendre de buts. » On ne verra donc plus d'organisation défensive réunissant Casoni, Angloma, Boli, Amoros, Sauzée ou Durand, avec Laurent Blanc en libero. Ça ne nous chagrine pas particulièrement, même si chacun de ces joueurs possède son indiscutable valeur. D'ailleurs, tous ces hommes (sauf Angloma) se retrouvent dans le groupe des vingt retenu par Gérard Houllier pour le match contre le Brésil.

AVEC l'ouverture voulue par le nouveau sélectionneur, l'AS Monaco n'est plus laissée à l'écart du mouvement tricolore. Avec trois enfants du Prince (Petit, Gnako malheureusement indisponible, Perez) qui s'ajoutent à six Marseillais, quatre Auxerrois, trois Parisiens (devenus quatre avec Fournier), trois « étoiles » étrangères (Papin, Cantona, Blanc) et un petit Franc-Comtois miraculé (Silvestre), l'équipe de France 1992-1993 s'appuie sur l'expérience, la qualité, la logique et le sûr. Il est à remarquer, en passant, que sept des vingt internationaux sortent de l'école auxerroise : Martini, Boli, Prunier, Roche, Cantona, Cocard, Vahirua.

Gérard Houllier annonce, sans cependant fermer la porte à quiconque, que le fond de ce groupe ne sera pas modifié d'ici à 1996, c'est-à-dire jusqu'à la Coupe du monde aux États-Unis, si les Bleus nous font le bonheur de s'y qualifier. « L'équipe de France actuelle est en milieu de cycle. On peut compter sur la mentalité, l'esprit et l'ambition des joueurs qui la composent. »

De toute façon, il n'y a pas lieu d'être particulièrement inquiet, un match comme Nantes-Auxerre (2-1) confirmant la révélation ou la montée en puissance de jeunes joueurs particulièrement doués et ardents. Voici Coco Suaudeau réembarqué dans une histoire magnifique, avec un milieu de terrain qui ne manque ni de nerf ni d'adresse. Ce jeune Reynald Pedros, auteur d'un but superbe et qui aura vingt et un ans en octobre, forme avec Ouédec (même âge), Loko (22 ans), Karembeu (21 ans et demi), Ferri (23 ans), Capron (21 ans), Guyot (22 ans et demi) et deux ou trois autres, la garde montante d'un club réorienté vers sa vocation : l'épanouissement par le jeu et le style.

RENCONTRER le Brésil et échanger ensuite son maillot contre un « vert et or » est une grande chance dans la vie d'un footballeur. On sert la main d'un serviteur du dieu ballon et on s'inspire de sa gestuelle plus que de celle de Marcio Santos, récupéré par Bordeaux (pour cinq ans !) dans le cadre d'une « affaire en or ».

Le Brésilien, qui est un chat, et un héritier de tri-campeao (trois victoires en Coupe du monde 1958, 1962, 1970), peut être battu si l'on sait lui opposer du talent collectif, de la rigueur d'organisation et un peu d'invention. Les derniers Français à l'avoir fait sans le faire sont ceux de la Coupe du monde 1986, à Guadalajara, qui se qualifièrent pour la demi-finale en battant aux coups de pied au but, après le 1-1 (Careca, Platini), le Brésil de Socrates, Zico, Junior, Branco, Julio Cesar.

Mais sur six matches joués dans le siècle par les deux sélections, le plateau des Bleus est moins lourd que celui des Vert et Or sur la balance : 9 buts marqués contre 14, 1 victoire au score contre trois (2-5, 2-3, 2-2, 1-0, 1-3, 1-1). La seule vraie victoire est due à Platini, pour sa 14e sélection, le 1er avril 1978 (1-0) au Parc des Princes, devant 46 065 spectateurs.

Il suffit donc de recommencer, ce mercredi, pour impulser une nouvelle dynamique, sans avoir la certitude que les Sofiotes auront le même pied de velours, en septembre, que nos visiteurs au teint doré. De toute façon, « dans un voyage, le plus long est de franchir le seuil ». Montons dans le train de Gérard Houllier et voyons si nous pouvons continuer à l'appeler « Maître ».

FRANCE - BRÉSIL

(Photo PRESSE SPORTS)

Depuis six ans, le milieu de terrain du P-SG porte le maillot brésilien. Socrates et Zico étaient ses partenaires et ses idoles. Mais les dieux sont partis, et, à la veille de France-Brésil, Valdo parle de la nouvelle sélection. Avec espoir.

Valdo croit au retour

IL se souvient dans un sourire illuminé, les yeux écarquillés, de son premier contact avec la Seleçao. Valdo a alors vingt-deux ans. Espoir vedette du Gremio Porto Alegre, il entre en équipe nationale à la veille de la Coupe du monde au Mexique. « A tout moment, je regardais Socrates, Zico et je faisais "Wouaaahh !" Quelle grande équipe. En 1986, il y avait aussi Junior, Falcao, Edinho, Oscar... » Et Valdo se rappelle cet impossible après-midi de canicule à Guadalajara. Joël Bats, son futur partenaire parisien, avait dévié le penalty de Zico, puis le tir au but de Socrates, éliminant les Brésiliens dans une apothéose de grand jeu. A l'époque, le jeune Candido Filho Valdo n'est même pas remplaçant. Ses yeux dévorent les idoles, Junior en tête.

Aujourd'hui, l'admirable Junior à la toison argentée porte toujours la tunique auriverde, mais Valdo n'est plus le jeunot extasié de la campagne mexicaine. A plus de cinquante sélections, il est l'un des piliers de l'équipe brésilienne qui affronte la France ce mercredi au Parc des Princes. Un Brésil sans star du calibre de la cuvée 1986 mais formé aux deux tiers d'éléments évoluant sur le Vieux Continent. « Le football brésilien n'est plus le même. La mentalité des joueurs a beaucoup changé depuis quatre à cinq ans. En fait, depuis qu'ils émigrent en Europe. Maintenant, il n'y en a pas un qui se détache par son aura ou son palmarès. Et ce n'est pas facile d'impressionner des gens qui jouent à Benfica, à Porto, au Bayern, au Paris-SG ou dans les grands clubs d'Italie... »

Doté à l'évidence d'une science accrue du haut niveau, le Brésil d'aujourd'hui n'a pas le génie de la génération 1982-86. Malgré la présence du vétéran Junior, toujours sélectionné à trente-huit ans et récent champion du Brésil avec Flamengo. « Je ne sais pas s'il va jouer contre la France, dit Valdo. Mais l'important, c'est qu'il soit dans le groupe. Il est inutile de faire de longs discours sur Junior. Son nom parle pour lui. Il a joué deux grandes Coupes du monde. Sa présence est fantastique. Il n'est pas très bavard, mais tout ce qu'il dit est juste. » Surtout, Junior symbolise les deux familles de joueurs qui composent l'équipe du Brésil. Il a connu l'Italie au Torino et à Pescara avant de revenir briller à Flamengo.

Entre une sélection « tout Brésil » et un appel massif aux « mercenaires » des Championnats européens, l'entraîneur Carlos Alberto Parreira a choisi sans ambiguïté la seconde option. Au grand plaisir de Valdo : « Pour moi, il n'y a pas de différence à faire entre les uns et les autres. Le principal est que le coach dispose d'un bon groupe pour retenir les meilleurs, d'où qu'ils viennent. En tout cas, ce n'est pas possible de bâtir une équipe formée uniquement de Brésiliens du Brésil ou de Brésiliens d'Europe. »

Le Brésil, plus près de l'Europe

Forcément, aucun entraîneur ne se priverait de Bebeto, Careca et autres Ricardo. Parreira a mission de sortir une sélection du Brésil de plusieurs années de misère. Après la tristissime Coupe du monde 1990 (au cours de laquelle Valdo était titulaire incontesté), suivie de l'échec de Falcao au poste de sélectionneur, il s'efforce de souder un groupe de joueurs en vue de la Coupe du monde américaine.

« Le Brésil doit réagir », note Valdo. Le milieu de terrain du Paris-SG se rappelle que son pays n'a plus rien gagné depuis vingt-deux ans. « Chez nous, des jeunes très talentueux apparaissent sans cesse, ils doivent être bien entourés. Mais la sélection change trop souvent d'entraîneur. Ça nous affaiblit, et les résultats ne suivent pas. En plus, les calendriers brésilien et sud-américain sont déments. Il y a deux ou trois matches par semaine. Forcément, la sélection en pâtit. En revanche, les équipes nationales européennes ont le temps de se préparer et, surtout, elles peuvent à tout moment jouer des matches de haut niveau entre elles. Le Brésil, lui, joue toujours contre les mêmes, l'Argentine, l'Uruguay..., et il manque de contacts avec le football européen. C'est un sacré handicap. »

Carlos Alberto Parreira sillonne donc l'Europe autant pour superviser ses vedettes que pour s'enrichir au contact du haut niveau continental. Au printemps, il y a amené sa sélection pour deux matches prestigieux mais dangereux. Autant que le match de demain, cette mini-tournée servait à souder l'équipe, entre étoiles mondiales et nouveaux venus du Championnat brésilien. Valdo était titulaire contre l'Angleterre et le Milan AC : « Sérieusement, on ne peut pas dire que le Brésil actuel joue le même football que celui de 1970. Pourtant, ça commence à venir. Je n'ai pas vu les matches que la sélection a joués en Amérique du Sud. Mais, contre les Anglais, nous aurions pu marquer quatre buts (score final : 1-1, NDLR) et, ensuite, nous avons battu Milan, le meilleur club d'Europe (1). Le nouveau Brésil commence à pointer, mais il faut encore qu'il travaille pour trouver son style. »

Dans le sempiternel débat sur le football samba, sur les comparaisons avec l'ère Pelé, Valdo coupe court aux clichés et soutient son entraîneur : « Comme presque tous ses meilleurs joueurs évoluent en Europe, le Brésil est obligé de jouer avec la mentalité européenne. Sinon, il échouera. Parreira compte beaucoup sur la simplicité. Il dit qu'il faut beaucoup travailler en défense et au milieu de terrain. Et qu'ensuite il faut jouer à la brésilienne. C'est une obligation de défendre, de tacler, de faire des fautes pour récupérer le ballon. Après, on peut jouer de façon fantastique. Dès que Romario, Bebeto, Careca ou Raï ont la balle, c'est fabuleux. Pour gagner, il faut jouer comme ça ! »

Christophe LARCHER

(1) *En match non officiel, le Brésil a battu Milan AC le 19-5-92 (1-0).*

FRANCE - BRÉSIL

(Parc des Princes, mercredi 26 août, 20 h 45)

Les 20 Français

Gardiens : Lama (Paris-SG), Martini (Auxerre).
Défenseurs : Amoros (Marseille), Boli (Marseille), Casoni (Marseille), Petit (Monaco), Prunier (Auxerre), Roche (Paris-SG), Silvestre (Sochaux).
Milieu : L. Blanc (Naples), Deschamps (Marseille), Durand (Marseille), Fournier (Paris-SG), Perez (Monaco), Sauzée (Marseille).
Attaquants : Cantona (Leeds United), Cocard (Auxerre), Ginola (Paris-SG), Papin (Milan AC), Vahirua (Auxerre).

Les 22 Brésiliens

Gardiens : Taffarel (Parme), Carlos (Palmeiras).
Arrières : Jorginho (Bayern Munich), Wink (Vasco), Branco (Genoa 1893), Leonardo (Valence), Ricardo Rocha (Real Madrid), Ricardo (PSG), Aldaïr (Roma), Ronaldo (Sao Paulo).
Milieu : Mauro Silva (La Corogne), Sampaio (Palmeiras), Raï (Sao Paulo), Luis Henrique (Monaco), Junior (Flamengo), Zinho (Flamengo).
Attaquants : Bebeto (La Corogne), Valdeïr (Bordeaux), Careca (Naples), Romario (Eindhoven), Valdo (PSG), Paulo Sergio (Corintians).

Les dix derniers matches de la France

4- 9-91 (CEN) :	France b. *Tchécoslovaquie	2-1
12-10-91 (CEN) :	France b. *Espagne	2-1
20-11-91 (CEN) :	*France b. Islande	3-1
19- 2-92 :	*Angleterre b. France	2-0
25- 3-92 :	*France et Belgique	3-3
27- 5-92 :	*Suisse b. France	2-1
5- 6-92 :	*France et Pays-Bas	1-1
10- 6-92 (CEN) :	Suède et France	1-1
14- 6-92 (CEN) :	France et Angleterre	0-0
17- 6-92 (CEN) :	Danemark b. France	2-1

Les dix derniers matches du Brésil

21- 7-91 (CA) :	Brésil b. *Chili	2-0
11- 9-91 :	*Pays de Galles b. Brésil	1-0
31-10-91 :	*Brésil b. Yougoslavie	3-1
18-12-91 :	*Brésil b. Tchécoslovaquie	2-1
26- 2-92 :	*Brésil b. États-Unis	3-0
15- 4-92 :	*Bresil b. Finlande	3-1
30- 4-92 :	*Uruguay b. Brésil	1-0
17- 5-92 :	*Angleterre et Brésil	1-1
31- 7-92 :	Brésil b. Mexique	5-0
2- 8-92 :	Brésil b. *États-Unis	1-0

Les France-Brésil

24- 6-58 :	(CM) Brésil b. France	5-2
28- 4-63 :	Brésil b. *France	3-2
30- 6-77 :	*Brésil et France	2-2
1- 4-78 :	*France b. Brésil	1-0
15- 5-81 :	Brésil b. *France	3-1
21- 6-86 :	(CM) France b. Brésil (4 tab à 3)	1-1

Bilan pour la France : 2 victoires, 1 nul, 3 défaites, 9 buts pour, 14 buts contre.

FRANCE ESPOIRS - RED STAR 93

(Saint-Ouen, stade Neruda, mardi 25 août)

Les 16 Espoirs

Gardiens : Dutruel (Paris-SG), Wimbee (Charleville).
Défenseurs : S. Blanc (Montpellier), Leclercq (Lille), Llacer (Paris-SG), Manach (Épinal), Thétis (Montpellier).
Milieu : Dugarry (Bordeaux), Goma (Auxerre), Johansen (Mulhouse), Rabesandratana (Nancy), Thuram (Monaco).
Attaquants : Chagnaud (Le Havre), Nouma (Paris-SG), Ouédec (Nantes), Vairelles (Nancy).

Division 1

● Deux minutes avant la fin du match Saint-Étienne - Toulouse, Miklos Molnar a été contraint de sortir après un choc avec Hernandez. Motif : un coup sur l'astragale, ce qui le rend incertain pour le déplacement de Lens.

● Daniel Jeandupeux va se heurter très prochainement à un casse-tête concernant son effectif. Notamment en raison de Dedebant : « C'est lui qui me cause des soucis. Je connaissais sa valeur, mais je ne pensais pas qu'il allait être au top d'une manière aussi éclatante et aussi rapide. » Un dilemme d'autant plus difficile à résoudre que Görter est lui aussi en pleine forme.

● Auteur du but victorieux devant Lyon, le jeune Sochalien Robert n'avait jamais marqué en Division I. C'est chose faite à présent.

● Le Sochalien Franck Silvestre est en grande forme actuellement. Malheureusement, il sera suspendu pour le match de Metz.

● Les discussions entre le SM Caen et les dirigeants de Sarragosse battent leur plein ces jours-ci pour définir le jour des rencontres du premier tour de Coupe d'Europe. A priori, Caen pourrait recevoir les Espagnols le mardi 15 septembre et jouer le match retour en terre ibérique le jeudi 1er octobre. Mais rien n'est pour l'instant définitif.

clin d'œil

Un entraîneur peut en cacher un autre

Ils étaient tous venus vendredi à Clairefontaine afin de participer à la journée de réflexion sur l'Euro 92. Tous les entraîneurs des équipes finalistes, sauf un. Pourtant, ils sont bien huit sur cette photo, mais un entraîneur peut parfois en cacher un autre, ici Gérard Houllier qui remplaçait Michel Platini, seul absent, excusé par tous les participants. Au cours de ce symposium, beaucoup d'idées furent agitées et de nombreux problèmes posés (cartons jaunes, nombre de personnes autorisées sur le banc de touche...) « Chacun d'entre nous a pu exprimer ses critiques personnelles à l'égard du déroulement du Championnat d'Europe en général », déclara Gérard Houllier. L'UEFA prendra bientôt connaissance des conclusions de cette journée qui se termina pour Tommy Svensson, Berti Vogts, Anatoli Bychovets, Richard Möller-Nielsen, Graham Taylor, Rinus Michels, Gérard Houllier et Andy Roxburgh autour d'une table.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

● La pelouse du stade de la Mosson est indigne d'un endroit qui recevra en 1998 plusieurs matches de la Coupe du monde. Bien sûr, d'ici là, les brins d'herbe auront le temps de reverdir. En attendant, les Montpelliérains doivent se satisfaire de ce terrain presque vague. Au risque de se blesser. Il faudrait quand même que les responsables techniques de la municipalité réagissent.

● Après la rencontre au Parc des Princes samedi prochain, Daniel Jeandupeux, Jean-Claude Médot et Jacques Tiphagne, respectivement entraîneur, directeur sportif et responsable commercial du SM Caen, s'envoleront pour l'Espagne. Pour assister le lendemain à la rencontre amicale entre Saragosse et Barcelone, une belle occasion de superviser l'équipe ibérique, mais également de régler les problèmes d'intendance et d'hébergement liés au match retour du premier tour de la Coupe d'Europe.

● Pour les débuts d'Aliocha Asanovic, entré en cours de match contre Lille, Nenad Stojkovic l'ancien libero de Montpellier-Hérault avant Mulhouse et Nancy, était présent dans les tribunes de la Mosson en compagnie de Jean-François Larios et de Gérard Bernardet, eux-mêmes anciens Montpelliérains.

● Toulouse jouera le 25 août à Biars (Lot) un match amical contre Rodez. Cette rencontre était prévue dans le cadre de la phase préparatoire et avait été reportée par Victor Zvunka, faute de disposer d'une équipe complète.

● Pascal Despeyroux était soulagé de la victoire stéphanoise contre Toulouse car il avait été à l'origine directe ou indirecte des deux buts toulousains, concédant un penalty et un coup franc. Heureusement, il fut aussi un passeur efficace sur le fantastique troisième but de Bouquet.

● Éric Cantona sera bien là, demain soir au Parc. Mais comme il aura disputé un match contre Tottenham la veille, il sera simplement sur le banc. Commentaire de Houllier : « Les Anglais ne font pas de sentiment. Si Éric rate trop de matches, il ne sera pas titulaire à Leeds. Or, c'est l'intérêt de l'équipe de France de pouvoir disposer d'un Cantona qui joue régulièrement en club. » CQFD.

● Gérard Houllier a décidé de faire tourner les gardiens remplaçants. Demain, devant le Brésil, ce sera Lama. Ensuite, ce sera un autre. Mais le nouveau sélectionneur a été clair : « En cas d'indisponibilité de Martini, je titulariserai Olmeta. »

● Gérard Houllier avoue suivre particulièrement les performances de Lizarazu et Sassus. Et rassure les « sortants » : « Pour Rousset, Angloma, Fernandez, Garde et Divert la porte reste ouverte. »

● L'attaquant brésilien des Girondins de Bordeaux, Valdeir, a rejoint lundi à Paris ses coéquipiers de la sélection brésilienne. Malheureusement pour lui, il ne rencontrera pas la France, à cause de son genou droit qui continue de le faire souffrir.

● Pierre Mosca, actuellement au chômage, a assisté au match Bordeaux-Toulon avec un brin de nostalgie. Il a été licencié du club varois en fin de saison dernière.

● Les supporters bordelais ont enfin découvert l'international brésilien qui défendra les couleurs girondines cette saison. Malheureusement, Valdeir, entré en jeu à une demi-heure de la fin du match contre Toulon, n'a eu que de très rares occasions de se mettre en valeur.

● Alain Afflelou, actuellement en vacances du côté de Biarritz, a interrompu ses vacances pour venir, en compagnie de sa petite famille, assister au match Bordeaux-Toulon. Le lendemain matin, il a rencontré l'équipe au Haillan pour faire le point et la féliciter pour son excellent départ dans ce Championnat, malgré le point perdu samedi face aux Toulonnais.

● Carton rouge au Toulonnais Rhinan qui s'est rendu coupable d'un geste inadmissible sur Christophe Dugarry. Profitant du fait que l'arbitre M. Ramos suivait le ballon au milieu du terrain, le défenseur toulonnais a donné un violent coup de pied à l'espoir girondin qui a dû quitter le terrain, la cheville bien touchée. Dimanche matin, Christophe pouvait à peine marcher.

● Wilfried Gohel jouait vraiment dans son jardin samedi dernier. Originaire d'une petite ville près de Cherbourg, ayant été formé dans la Manche à Brécey, avant de porter les couleurs de Saint-Lô, l'attaquant nordiste comptait une quarantaine de supporters (famille et amis) à Venoix. Hélas, avec une lourde défaite à la clé.

● Victor Zvunka n'avait pas donné un joueur facile à surveiller à Dominique Arribagé dont c'était le baptême du feu à Saint-Étienne. L'ex-équipier de Muret dut en effet prendre en charge Étienne Mendy.

Rousset tire un trait

Bernard Lama lui ayant été préféré par Gérard Houllier pour doubler Martini en sélection, Gilles Rousset ne se fait plus vraiment beaucoup d'illusions : « Oui, je doute de retrouver un jour l'équipe de France, car je ne crois pas trop à la solution proposée par le nouveau sélectionneur consistant à faire tourner les gardiens remplaçants. Ainsi, les mecs qui voulaient ma tête avant le Championnat d'Europe l'ont eue. Ils peuvent être contents. Quant à moi, il me reste les joies que j'ai pu connaître jusque-là et la satisfaction d'avoir toujours bien fait le métier. Et de pouvoir me regarder dans la glace sans honte chaque matin. Tout le monde ne peut pas forcément en dire autant. »

● Le troisième but caennais marqué par Christophe Point fit particulièrement plaisir aux supporters caennais. Tout d'abord parce que « Pointu » avait connu la saison dernière, pour cause de blessure, une année noire, mais également parce que Christophe Point est le plus ancien Malherbiste. A vingt-six ans, il en est à sa dix-septième licence.

● Bobby Brown, l'ancien responsable de la réserve caennaise, avait signé en ce début de saison à Aix-en-Provence (Division III) dirigé notamment par Jean-Jacques Fiolet, l'ancien président caennais. Hélas, à la suite de problèmes financiers, le club aixois vient d'être rétrogradé en Promotion d'Honneur, et Bobby Browr se trouve, du coup, de nouveau à la recherche d'un club.

● Jean-Luc Ruty prépare sa reconversion. L'ex-stoppeur du TFC sera utilisé comme éducateur au centre de formation. Il s'occupera des moins de dix-sept ans.

Suaudeau « vire » l'espion

Dans la semaine, Miklos Bérès, entraîneur d'Ancenis, qui était venu observer l'entraînement des Nantais, s'est fait mettre à la porte de la Jonelière par Jean-Claude Suaudeau lui-même. Explication de ce dernier : « Il est venu une seule fois nous voir l'an dernier, et c'était déjà juste avant la venue de l'AJA. Là, j'avais fait un pari avec mes joueurs qu'il reviendrait, j'ai gagné. » Suaudeau n'a pas dit que le voisin Bérès était un espion à la solde de Guy Roux, mais il l'a fortement laissé entendre. Il faut savoir que l'entraîneur bourguignon a fait affaire avec Ancenis il y a deux ans en prenant le jeune Deniaud, grand espoir au poste d'attaquant. Miklos Bérès a donné une longue réponse que l'on pourrait ainsi résumée : Coco est un parano !

Pickeu plus que Caen

Prêté par Caen à Montpellier, Olivier Pickeu fait énormément parler de lui en ce début de saison. Avec quatre réalisations, il est tout simplement le meilleur buteur après trois journées. Quatre buts, c'est plus que l'ensemble de ceux marqués par la totalité des Caennais sur les trois premiers matches. La Mosson fait du bruit...

Division 1

● Nicolas Ouédec n'aime pas William Prunier ! Le Nantais a en effet affirmé « qu'il existait plus correct, plus efficace et moins grossier dans le Championnat de France ». Et il ne s'est pas trompé, citant Emmanuel Petit comme exemple et précisant à propos de l'Auxerrois : « Je ne l'aime guère ; il s'agit d'un provocateur qui essaie, par tous les moyens, de déstabiliser l'attaquant adverse. »

● « C'est aussi la victoire de Toko. » Michel Denisot tenait à rendre hommage à Toko, qui, il est vrai, avait supervisé trois fois les Strasbourgeois avant le rendez-vous de la Meinau et procuré de précieux renseignements à Artur Jorge.

● Victor Zvunka disait à la sortie du dernier Saint-Étienne - Toulouse : « Certes, nous restons sur trois défaites en trois matches. Mais vu la façon dont on joue, ce n'est pas possible que ça ne passe pas très bientôt. Pour peu qu'on corrige nos petites fautes de placement ou à la récupération, j'ai même bon espoir que nous prenions nos deux premiers points de la saison, samedi, contre Strasbourg ! »

● Les Verts ont adopté pour toute la saison une numérotation fixe. C'est ainsi que Bouquet a eu « son » 14, Chaintreuil a hérité du 16, Mendy obtenu le 17, Gros le 18, des numéros pas si fréquents sur les pelouses de foot.

une-deux

Grosselin : « Lille est le match butoir »

Stéphane Grosselin a disputé, samedi dernier à Caen, son premier match en Première Division. Il a retrouvé le brassard de capitaine, non sans une certaine appréhension. Justifiée d'ailleurs, puisque Valenciennes a subi sa troisième défaite d'affilée et pointe désormais à la dernière place.

« A quoi attribuez-vous ce mauvais début de saison ?

— Il ne faut surtout pas faire porter le chapeau au recrutement. On peut être plutôt satisfait des joueurs qui sont venus renforcer l'équipe. La qualité est indéniable, les résultats vont suivre.

— **Comment expliquez-vous alors ce mauvais départ ?**

— Il y a surtout un manque de cohésion au sein de l'équipe, les automatismes n'existent pas. On a trop de mal à se trouver.

— **N'est-ce pas étonnant ?**

— Il nous a manqué un mois pour nous préparer dans de bonnes conditions du fait de l'arrivée tardive de Robert, Fernier, Kovacs et Burruchaga. Il faut maintenant du temps pour que la mécanique soit bien huilée.

— **Les choix faits à Caen vous paraissent-ils judicieux ?**

— Nous sommes vingt joueurs à prétendre constituer l'équipe. Ceux qui sont choisis ont le devoir de tout donner, les autres ont à faire des efforts pour revenir au niveau de la compétition. La période d'essai, qui n'a pas pu avoir lieu avant le Championnat, se fait maintenant.

— **Cela peut durer longtemps ?**

— Certainement pas, on ne pourra pas changer éternellement la composition de l'équipe. Il faudra rapidement trouver l'ossature et donner un style à l'équipe.

— **Vos équipiers ont paru très nerveux...**

— Les Valenciennois ont la fâcheuse habitude de tout contester. Il faut prendre conscience rapidement qu'il est nécessaire de se plier à une certaine rigueur dans notre comportement.

(Photo PRESSE SPORTS)

— **Les trois avertissements du premier quart d'heure vous semblent-ils justifiés ?**

— Il s'est installé une certaine nervosité au début de la rencontre. Les trois cartons ont été sortis sur des fautes qui pouvaient être évitées, il nous a manqué un peu de sagesse.

— **Et le carton rouge de Pageaud ?**

— C'est stupide de prendre un rouge sur une contestation. Il faut rester maître de ses nerfs pour chasser la grogne et s'appliquer au jeu. Notre réussite en dépend.

— **Quelle influence cet incident a-t-il eu sur le résultat ?**

— Aucune puisque nous étions menés 3-0 au moment de l'expulsion de notre gardien.

— **L'esprit de groupe en a-t-il pris un coup ?**

— Inévitablement, trois défaites de suite, ça nuit énormément au mental.

— **Et d'avoir raté un penalty...**

— Cela n'aurait rien changé au résultat. Malgré une bonne réaction en fin de match, nous n'étions pas capables de revenir au score pour partager les points.

— **A quand fixez-vous l'échéance ?**

— Lille est le match butoir. Il n'est pas permis de penser que nous puissions aller plus loin. S'annoncent, en effet, deux déplacements à Montpellier et à Paris qui seront très difficiles à négocier.

— **Quand une équipe ne réussit pas, on pense inévitablement au changement d'entraîneur ?**

— Je resterai très prudent sur le sujet. En remarquant que nous aurions mérité de ramener un point de Sochaux et d'en prendre un devant Strasbourg. Dans les deux cas, les circonstances ont été telles en fin de match que nous sommes toujours au point zéro. Il reste aux joueurs beaucoup à apprendre et à travailler pour mériter la Première Division. »

Correspondance Henri Duprez

● Ce devrait être la semaine de reprise pour Aïssa Fouka et Nicolas Rodor, les deux seuls pensionnaires de l'infirmerie du TFC.

● Gilles Rousset a fêté son vingt-neuvième anniversaire samedi dernier en allant à... Sochaux, club où il a passé plus de dix ans.

● L'équipe des moins de 17 ans du FC Nantes a remporté le tournoi de Melon en Belgique en faisant notamment exploser en finale le Standard de Liège (5- 0), le jeune attaquant Cambonie étant par ailleurs sacré meilleur attaquant avec cinq buts en quatre matches. Cette équipe, conduite par Loïc Amisse, a été présentée juste avant le match Nantes-Auxerre.

● L'ancien Nantais, Thierry Bonalair, a confié à Guy Roux que pour Suaudeau, « les Nantes-Auxerre constituaient toujours le match de l'année ». Rectification de ce dernier. « Je ne pense pas que Thierry ait bien écouté ce que j'ai pu dire par le passé à propos de ces rencontres. En revanche, c'est vrai, je pense qu'il s'agit de matches intéressants, servant de référence de part et d'autre. »

● Didier Notheaux est venu en voisin assister au match Nantes-Auxerre. A cette occasion, il a rencontré Charles Biétry, qui a promis de lui garder une place dans l'avion privé qui va emmener Weah samedi prochain au Liberia. Comme Rennes joue contre Rouen en match avancé le vendredi, Fahr, le Libérien du Stade Rennais prêté par l'OM, sera au Parc des Princes prêt à décoller avec Weah sitôt le match du P-SG contre Caen terminé.

● Les matches du vendredi ont du bon, car Jean-Claude Suaudeau avait prévu, quel que soit le résultat du match face à Auxerre, de laisser tout son monde au repos pour quarante-huit heures, une fois terminé le décrassage du samedi matin à La Jonelière.

● Le dossier Bursac sera finalement examiné par la commission juridique de la Ligue ce mardi, l'OL ayant fait parvenir un moratoire expliquant sa thèse du conflit. Quant à Bursac, il fait confiance à Me Jean-Jacques Bertrand pour défendre ses intérêts, après avoir été victime d'une rupture unilatérale de son contrat en date du 22 juillet dernier.

● Trois nouveaux sponsors sont venus apporter leur soutien à Saint-Étienne, portant ainsi à quatorze le nombre des sponsors officiels du club forézien pour la saison 1992-93.

● Michel Denisot ne pouvait rêver plus belle soirée samedi à la Meinau. « Non seulement Paris s'est imposé, mais Châteauroux a imité le P-SG en allant gagner au Red Star. Je suis comblé. » Denisot n'a pas oublié qu'il était originaire de Châteauroux et membre d'honneur de son club de foot.

● Erreur et touche amusante dans la soirée de la Meinau. A la présentation des équipes sur le tableau lumineux qui déroulait les participants au match, François Calderaro fut annoncé comme l'entraîneur de Paris.

● Stephen Keshi, appelé par sa Fédération pour disputer le match Nigeria-Ouganda, samedi, s'interroge : « Le Racing se rend à Toulouse. C'est un match qui risque de conditionner la suite de notre saison. J'aimerais bien y participer. » On doute cependant qu'il puisse refuser une sélection en équipe nationale.

● Depujs la semaine dernière, les supporters lensois ont leur local au stade Félix-Bollaert. Un club-house ouvert tous les jours. Nul doute, compte tenu de l'importance de l'effectif du club de supporters, que celui-ci connaîtra une belle affluence.

● Robert Budzinski craignait à double titre cette troisième journée de Championnat. Non seulement parce que Nantes accueillait le leader auxerrois mais aussi parce que l'an dernier, à la même époque, et après un départ pareillement prometteur, les Jaunes avaient chuté à domicile devant Lille (2-1). Le voilà rassuré.

● Japhet N'Doram, l'international tchadien du FC Nantes, est revenu mardi en France après avoir été battu 3-0 par la Guinée à N'Djamena. De là à dire que les dirigeants nantais auraient apprécié qu'il fasse l'économie de ce long voyage, il y a un pas que ces derniers ont franchi allégrement. Mais, à moins d'un bras de fer entre la fédération tchadienne et le FCN, les Jaunes devront se passer de N'Doram pour leur déplacement à Nîmes en fin de semaine et sans doute pour accueillir Le Havre.

● Claude Fichaux n'a pas de chance en ce début de saison. Perturbé par une fracture d'un orteil pendant la préparation, puis stoppé par une entorse à la cheville, il a été contraint de renoncer au déplacement à Montpellier, victime vendredi d'une élongation au mollet.

● Si Bell a pris sa retraite internationale, Pagal, en revanche, reste un des piliers de la sélection camerounaise avec laquelle il a réussi un match nul contre le Gabon (0-0). Mais cela pose des problèmes à Jacques Santini qui sera privé, pour une dizaine de matches, de son milieu de terrain, amené à disputer toutes les rencontres éliminatoires de la Coupe d'Afrique.

Courbis, cœur serré

Bordeaux-Toulon n'était pas un match comme les autres, avec la présence de Rolland Courbis sur le banc de touche girondin. L'ancien Toulonnais, qui a passé près de dix ans dans le Var comme joueur, puis durant six ans comme entraîneur, ne pouvait s'empêcher avant le match d'éprouver un sentiment particulier, même s'il s'en défend : « C'est vrai que retrouver mes amis ne m'a pas laissé indifférent, mais une fois le premier coup de sifflet donné, j'ai tout oublié. » Avant le match, Rolland avait embrassé la plupart des joueurs de Toulon. Un moment émouvant pour l'ancien Toulonnais Bérenguier. « Comment voulez-vous oublier les moments fabuleux que nous avons vécus avec Rolland. Rolland, ce n'est pas l'entraîneur de Bordeaux, c'est notre ami. » Courbis aurait souhaité l'emporter face à son ancien club, histoire de susciter quelques regrets...

Cinquante mille à la Mosson

Innovation au stade de la Mosson. A l'occasion de la venue de Lille et du premier match à domicile des Montpelliérains, le service de sonorisation avait équipé de micros HF différents supporters dans des endroits stratégiques des tribunes. Avec ces amplificateurs de son, ceux-ci, déjà nombreux, ont fait du bruit comme cinquante mille au moins...

● Seize mois après le tragique accident ayant coûté la vie à l'un des leurs à Saint-Chamond, les supporters toulousains ont toujours certaines réticences à revenir à Saint-Étienne. En tout cas en car, puisque seuls quelques courageux ont pris train ou voiture, samedi dernier, pour venir soutenir leur équipe favorite à Geoffroy-Guichard.

La semaine pourrie de Guy Roux

Si l'entraîneur auxerrois est convenu que les Nantais s'étaient révélés supérieurs à son équipe, vendredi, il s'est félicité d'autre part d'avoir « servi la cause du bon football » devant le public de la Beaujoire et les caméras de Canal+. En revanche, il n'avait toujours pas digéré « le complot » orchestré selon lui par la presse à l'encontre de William Prunier après son match devant l'Allemand Klinsmann. « Cela fait trente-deux ans que j'entraîne, je viens de vivre la semaine la plus pourrie de cette existence. Un complot pareil contre un joueur, je n'avais jamais vu ça. Et pourtant, si ce joueur avait été en Suède en juin, l'équipe de France aurait été en demi-finale de l'Euro. Quand il est décidé comme il l'est en ce moment, il n'existe aucun avant-centre capable de le passer. »

● De retour après avoir purgé le match de suspension consécutif à son expulsion de la première journée, Pascal Despeyroux est de nouveau sous la menace. Face à Toulouse, le milieu défensif des Verts a encore récolté un carton jaune en seconde période.

● A Sochaux, le néo-professionnel lyonnais Ghislain Anselmini a été titularisé en Division I pour la première fois de sa jeune carrière. « Mais ce ne sera pas un bon souvenir, tant je me sens frustré d'avoir perdu un match pareil », a-t-il avoué à la sortie.

● Mauvaise passe pour Rémi Garde. Il a disparu de la sélection avec l'arrivée de Gérard Houllier et il a du mal à trouver la bonne cadence avec l'OL : « Le problème, c'est que je joue à un poste — libero — où je dois être en confiance pour que l'équipe se stabilise. Hélas, actuellement, ce n'est pas le cas, c'est clair. Mais en travaillant on va y arriver. Et alors, j'espère avoir de nouveau ma chance en sélection ! »

● Raymond Domenech la joue « calme » : « Bon d'accord, nous n'avons encore marqué qu'un point et aucun but après trois matches. Mais rien d'alarmant à mes yeux. Et le tableau n'est pas aussi sombre que certains veulent bien le dire. Même si l'on s'apprête à recevoir Marseille ! »

● Bonne nouvelle pour le Lensois Robby Slater, touché à une vertèbre. Dans quelques jours, le corps médical se prononcera sur son cas. Mais, selon toute évidence, il pourra reprendre l'entraînement. Son indisponibilité sera donc courte.

● Le meilleur copain du nouvel avant-centre stéphanois Miklos Molnar se trouve être Pier Frandsen, qui opère à Lille. Du coup, au moins autant que Nielsen et Garonnaire, ses conseillers officiels, c'est celui-ci, avec lequel il a participé aux derniers JO de Barcelone, qui lui a donné quelques tuyaux sur le foot français.

● Depuis le début de la saison, Jacques Santini effectue des changements payants. Ce fut le cas aussi contre Toulouse puisque Bouquet, entré à la place de Moravcik à vingt minutes de la fin, offrit le but de la victoire à son équipe.

● « Des matches comme celui-ci, c'est super pour le spectacle, mais nous ne pouvons pas tous les jouer de cette manière. » Réflexion de Gérald Passi après un Saint-Étienne-Toulouse fou, fou, fou...

● Le speaker du stade Geoffroy-Guichard eut une prémonition avant la rencontre en soulignant la présence d'Étienne Mendy « qui marquera peut-être son premier but de la saison ce soir ». Vœu exaucé juste avant la mi-temps par l'attaquant stéphanois.

● Jean-Pierre Cyprien avait changé de look pour la photo officielle de l'AS Saint-Étienne, arborant de superbes rastas. Mais ne pouvant les supporter, il dut les abandonner dès le lendemain pour revenir à une coupe à la Carl Lewis.

● Pas de chance pour le docteur Pibarot, ex-toubib des Verts, qui a le pied dans le plâtre à cause d'une rupture du tendon d'Achille endurée lors d'une partie de... golf !

● C'est avec humour que David Ginola a décrit son action lumineuse amenant le premier but de Fournier. « En fait, je me suis emmêlé les crayons et ça a surpris mon adversaire. »

● Malheureux Strasbourgeois sévèrement corrigés sur leurs terres mais qui, à l'image de Ali Bouafia, n'osaient contester le succès parisien. « Franchement, il y avait deux classes d'écart entre les deux équipes. »

● Jacques Santini avouait être intrigué par le comportement de son équipe à l'issue du dernier Saint-Étienne - Toulouse : « Après avoir ouvert le score, on a complètement déjoué en ne sachant notamment pas conserver un ballon que les Toulousains ne voulaient pourtant pas forcément. Et c'est comme ça qu'il a fallu que nous nous livrions ensuite à une véritable course-poursuite avec nos adversaires. »

● Saint-Étienne - Toulouse, à Geoffroy-Guichard, était un peu le match des retrouvailles à grande échelle, puisque les « Stéphanois » Santini, Baup, Despeyroux, Passi et Huc sont tous passés par Toulouse il n'y a pas si longtemps. Du coup, l'atmosphère d'après-match était plutôt insolite, avec de nombreux passages d'un vestiaire à l'autre. Sans compter que Nemecek et Moravcik se sont revus deux jours après Tchécoslovaquie-Autriche.

● Cérémonie symbolique et sympathique avant le coup d'envoi de Strasbourg-Paris. Au milieu du terrain, deux supporters ont échangé les fanions des deux clubs. Un exemple de sportivité à répéter...

Le bloc

FF en deuil

Notre ami Gilbert Chaleil, rédacteur en chef au *Parisien libéré*, fait toujours partie de la famille de *France Football*, dont il fut longtemps le responsable technique. Aussi la douleur qui le frappe aujourd'hui nous touche en plein cœur. Son fils Benoît, dix-neuf ans, vient de perdre la vie dans un accident de la route, près de Marseille. Ses obsèques auront lieu le mardi 25 août à 16 heures au cimetière de Guérard (Seine-et-Marne). Toute la rédaction de *FF* partage la peine de Gilbert, de son épouse Françoise, de leurs enfants Julie et Ivan, et de leurs proches.

● Même s'il ne sera opérationnel que d'ici à trois ou quatre semaines, Faouzi Rouissi a joué à deux reprises les semaines passées : un quart d'heure à Lille et une petite demi-heure samedi face à Valenciennes. Le temps notamment de faire admirer sa pointe de vitesse : il est vrai que l'international tunisien a déjà réalisé moins de 11 secondes sur 100 mètres.

● Moravcik aime-t-il les comptes ronds ? Toujours est-il que, depuis le début de la saison, il a marqué deux fois au bout d'une heure pile de jeu (contre PSG et à Metz) avant d'égaliser à la 90e minute, mardi dernier, pour la Tchécoslovaquie face à l'Autriche !

Division 1

3e JOURNÉE — 21 ET 22 AOUT 1992

Luis Enrique confirme qu'il est bien une petite merveille. Le Brésilien a inscrit le deuxième but monégasque face à Nimes.

(Photo Alain LANDRAIN)

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	1	0	0	2	2	0	0	3	3	0	0	1. Paris-SG	6	2	0	6	1	8	1	+ 7
2	2	0	0	1	1	0	0	3	3	0	0	Montpellier	6	5	0	3	1	8	1	+ 7
2	1	1	0	1	1	0	0	3	2	1	0	3. Nantes	5	2	1	2	0	4	1	+ 3
2	2	0	0	1	0	1	0	3	2	1	0	4. Marseille	5	5	3	0	0	5	3	+ 2
1	1	0	0	2	1	0	1	3	2	0	1	5. Auxerre	4	4	1	4	2	8	3	+ 5
2	2	0	0	1	0	0	1	3	2	0	1	6. Monaco	4	7	1	1	4	8	5	+ 3
2	0	2	0	1	1	0	0	3	1	2	0	7. Bordeaux	4	1	1	1	0	2	1	+ 1
2	2	0	0	1	0	0	1	3	2	0	1	8. Sochaux	4	3	1	0	2	3	3	0
2	1	0	1	1	1	0	0	3	2	0	1	9. Strasbourg	4	2	4	2	1	4	5	— 1
2	1	0	1	1	0	1	0	3	1	1	1	10. Le Havre	3	2	1	0	0	2	1	+ 1
2	1	0	1	1	0	1	0	3	1	1	1	11. Saint-Étienne	3	4	4	2	2	6	6	0
1	1	0	0	2	0	0	2	3	1	0	2	12. Caen	2	3	0	0	3	3	3	0
1	0	1	0	2	0	1	1	3	0	2	1	13. Metz	2	2	2	2	3	4	5	— 1
2	0	1	1	1	0	1	0	3	0	2	1	14. Lens	2	0	3	1	1	1	4	— 3
1	0	1	0	2	0	1	1	3	0	2	1	15. Toulon	2	0	0	1	5	1	5	— 4
1	1	0	0	2	0	0	2	3	1	0	2	Lille	2	1	0	0	5	1	5	— 4
1	0	0	1	2	0	1	1	3	0	1	2	17. Lyon	1	0	2	0	1	0	3	— 3
1	0	1	0	2	0	0	2	3	0	1	2	18. Nîmes	1	1	1	1	5	2	6	— 4
1	0	0	1	2	0	0	2	3	0	0	3	19. Toulouse	0	1	3	3	5	4	8	— 4
1	0	0	1	2	0	0	2	3	0	0	3	20. Valenciennes	0	1	2	1	5	2	7	— 5

MONTPELLIER 3 (2) LILLE 0

Ferhaoui (25e)
S. Blanc (39e)
Pickeu (60e)

BARRABÉ	4
REUZEAU	4
S. BLANC	4
DER ZAKARIAN	4
LAUREY	4
PÉRILLEUX	5
SUVRIJN	4
FRÉCHET	4
DIVERT	3
PICKEU	5
(DJAFFO, 82e)	
FERHAOUI	4
(ASANOVIC, 66e)	
Total	45
Entr. : Gili	

NADON	3
DIENG	3
ROLLAIN	3
(BRISSON, 70e)	
BUISINE	3
HANSEN	3
FIARD	3
OLEKSIAK	3
BORGES	4
(ASSADOURIAN, 70e)	
MOTA	4
FRANDSEN	3
BRAY	3
Total	35
Entr. : Metsu	

13 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain 3
Avertissements : Der Zakarian (72e) à Montpellier ; Dieng (27e) à Lille.

15e : Ferhaoui dribble Buisine et adresse un tir croisé que repousse Nadon.

25e : Fréchet passe à Pickeu dans la surface de réparation. Talonnade de ce dernier pour Ferhaoui, qui, d'un tir croisé, ouvre le score (1-0).

35e : tir puissant d'Oleksiak après un centre de la gauche de Borges. Le ballon frôle le montant extérieur droit des buts de Barrabé.

39e : après un corner montpelliérain dégagé par la défense lilloise, Blanc récupère le ballon pour un tir instantané qui fait mouche (2-0).

60e : faute de Dieng sur Blanc. Coup franc tiré par Fréchet pour la tête de Pickeu. Nadon, le gardien lillois, repousse dans les pieds de l'attaquant montpelliérain, qui reprend et marque (3-0).

16/20

STRASBOURG 0 PARIS-SG 4 (1)

Fournier (9e)
Weah (60e, 63e)
Calderaro (84e)

SANSONE	3
BAILLS	3
ÉTAMÉ	3
KESHI	3
PAILLARD	2
(COBOS, 46e)	3
MURA	2
POULIQUEN	3
HUGHES	2
KELLER	3
FARINA	2
(DJÉTOU, 65e)	
BOUAFIA	2
Total	28
Entr. : Gress	

LAMA	4
SASSUS	3
ROCHE	4
RICARDO	4
COLLETER	4
FOURNIER	4
(BRAVO, 84e)	
LE GUEN	4
GUÉRIN	4
VALDO	5
GINOLA	5
(CALDERARO, 80e)	
WEAH	5
Total	46
Entr. : Jorge	

34 292 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta 2
Avertissements : Colleter (22e), Ginola (57e), Weah (85e) au Paris-SG ; Keshi (30e), Cobos (66e), Baills (87e) à Strasbourg.

9e : relance de l'arrière de Valdo, qui donne à Ginola. Après une longue course sur le côté gauche, il feinte deux fois Pouliquen avant de centrer pour Fournier, qui, d'une reprise de volée puissante, bat Sansone (0-1).

60e : Fournier part en contre et décale Weah, qui s'en va, seul, et d'une frappe sèche et lobée ajoute un deuxième but (0-2).

63e : Keshi perd un ballon au milieu du terrain, tout de suite négocié par Ginola, qui lance Weah pour le troisième but parisien grâce à une petite balle placée à ras de terre (0-3).

84e : cafouillage dans la défense strasbourgeoise. Weah, sur la droite, adresse un petit centre parfait pour Calderaro, qui, de près, confirme le succès spectaculaire de Paris (0-4).

16/20

NANTES 2 (1) AUXERRE 1 (1)

Vulic (10e)
Pedros (64e)

Cocard (4e)

MARRAUD	3
LE DIZET	4
GUYOT	4
VULIC	5
CAPRON	3
J.-M. FERRI	4
KAREMBEU	5
N'DORAM	5
PEDROS	5
OUÉDEC	3
(MAKÉLÉLÉ, 74e)	
LOKO	3
(DALMAO, 84e)	
Total	44
Entr. : Suaudeau	

MARTINI	3
GOMA	2
PRUNIER	3
VERLAAT	5
MAHÉ	3
GUERREIRO	4
DUTUEL	3
MARTINS	3
COCARD	2
(DENIAUD, 85e)	
BATICLE	3
VAHIRUA	3
(OTOKORÉ, 78e)	
Total	34
Entr. : Roux	

13 508 spectateurs (plus 5 000 scolaires). Recette : 883 860 F.
Arbitrage de M. Sars 5
Avertissements : Guyot (23e), Vulic (61e) à Nantes ; Mahé (34e), Goma (40e) à Auxerre.

4e : corner de Vahirua en retrait pour Guerreiro, dont la frappe est cafouillée par la défense nantaise avant d'être reprise du gauche par Cocard (0-1).

10e : faute de Guerreiro sur Ouédec. Coup franc puissant de Vulic qui ricoche sur la base du montant droit de Martini avant d'échouer dans l'angle opposé de son but (1-1).

27e : frappe d'Ouédec superbement détournée par Martini.

47e : Dutuel retire une balle de but à Ferri, seul devant Martini.

64e : Pedros récupère une balle perdue par Cocard, file tout seul au but et, sans angle, inscrit le second but nantais (2-1).

90e : tête croisée de Dalmao qui rase le montant droit d'Auxerre.

16/20

MARSEILLE 3 (1) METZ 2 (0)

Boli (26e)
Pelé (73e)
Völler (77e)

Kubik (72e)
Chaouch (79e)

OLMETA	3
AMOROS	2
BOLI	4
CASONI	3
ANGLOMA	3
DURAND	3
EYDELIE	3
DESCHAMPS	3
MARTIN VAZQUEZ.	2
(BOKSIC, 78e)	
PELÉ	5
VÖLLER	3
Total	34
Entr. : J. Fernandez	

FLUCKLINGER	4
PIERRE	2
BAFFOE	3
CARTIER	4
BERTRAND	2
(HANTZ, 76e)	
LANG	3
SÉCHET	3
KUBIK	3
HUYSMAN	2
(CHANLOT, 46e)	3
CHAOUCH	3
ZITELLI	3
Total	32
Entr. : Muller	

29 233 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard 3
Avertissements : Kubik (19e), Zitelli (35e) à Metz ; Eydelie (50e) à Marseille.

26e : centre au deuxième poteau d'Angloma, trop long ; Pelé récupère le ballon pour un incroyable ciseau retourné de recentrage qui surprend complètement la défense messine. Tête et but de Boli (1-0).

72e : coup franc de Kubik détourné par le mur. Olmeta est battu (1-1).

73e : accélération de Pelé, qui trouve appui sur Durand et trompe Flucklinger (2-1).

77e : Pelé décale Casoni sur le côté gauche. Centre du libero marseillais bien repris au premier poteau par Völler (3-1).

79e : centre de Zitelli pour Chaouch, qui, de la tête, précède Casoni (3-2).

12/20

MONACO 3 (3) NÎMES 1 (1)

Djorkaeff (8e)
Enrique (19e)
Klinsmann (31e)

Vercruysse (34e)

ETTORI	3
VALÉRY	3
THURAM	3
PETIT	3
SONOR	5
PUEL	3
DIB	3
PEREZ	3
(BLONDEAU, 77e)	
ENRIQUE	4
(REVELLES, 46e)	3
DJORKAEFF	3
KLINSMANN	3
Total	36
Entr. : Wenger	

PEREZ	3
CATALANO	3
TITTEL	3
LECLERC	3
LUCCHÉSI	3
CUCIUFFO	2
(BUFFAT, 60e)	
PABOIS	2
MAZZUCHETTI	3
VERCRUYSSE	4
MAHARZI	3
(ESPEISSE, 85e)	
MONCZUK	3
Total	32
Entr. : Lavagne	

12 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saulès 3
Avertissements : Pabois (19e), Tittel (51e) à Nîmes.

8e : débordement de Sonor, qui délivre un centre tendu vers Djorkaeff, lequel marque d'une superbe reprise de volée (1-0).

19e : une-deux Klinsmann-Enrique. Le Brésilien rentre dans la surface nîmoise pour marquer d'une frappe en coin (2-0).

31e : débordement de Perez, qui centre pour Klinsmann. L'international allemand, isolé en pleine surface, marque facilement (3-0).

34e : Vercruysse s'en va seul pour battre Ettori (3-1).

43e : superbe tête de Monczuk, qui oblige Ettori à un arrêt difficile.

12/20

BORDEAUX 1 (0) TOULON 1 (0)

Lizarazu (48e s.p.)

Roy (82e)

HUARD	4
CROCI	4
(VALDEIR, 56e)	
SÉNAC	4
LIZARAZU	4
SANTOS	4
GUÉRIT	3
DANIEL	3
DOGON	4
ZIDANE	4
(VECCHIONI, 72e)	
MARQUET	3
DUGARRY	5
Total	42
Entr. : Courbis	

BORRELLI	4
THYS	4
RABAT	4
BÉRENGUIER	5
MARTIN	3
RHINAN	3
ROY	4
EYRAUD	3
MEYRIEU	3
XUEREB	3
(COLLOT, 86e)	
ANZIANI	
(PINEDA, 30e)	3
Total	39
Entr. : Dewilder	

25 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos 4
Avertissements : Croci (15e) à Bordeaux ; Meyrieu (15e), Rhinan (21e), Thys (90e) à Toulon.

26e : Dugarry, côté gauche, centre parfaitement pour Marquet, dans l'axe, mais l'attaquant bordelais perd son duel face à Borrelli.

40e : Dogon est fauché dans la surface par Borrelli, mais, à tort, M. Ramos n'intervient pas.

48e : Lizarazu s'engouffre côté gauche et rentre dans la surface, Thys le fauche. Penalty indiscutable transformé par Lizarazu lui-même (1-0).

70e : Pineda se présente seul face à Huard, mais le gardien girondin évite le pire en plongeant dans les pieds de l'attaquant toulonnais.

82e : superbe remise de Pineda en retrait pour Roy, qui n'a plus qu'à marquer dans le but vide (1-1).

85e : très belle frappe de Meyrieu. La barre transversale sauve Huard et Bordeaux de la défaite.

13/20

SOCHAUX 1 (1) LYON 0

Robert (32e)

FERRAND	4
DARRAS	3
SILVESTRE	5
HADZIBEGIC	4
WEBER	3
A. BLANC	3
BAUDRY	4
BAZDAREVIC	4
(CAVÉGLIA, 59e)	
D. ROBERT	3
CLÉMENT	3
(GARANDE, 80e)	
PRAT	3
Total	39
Entr. : Takac	

ROUSSET	3
ANSELMINI	3
P. FERRI	3
NGOTTY	4
GARDE	3
GÉNÉSIO	3
(MASSON, 64e)	
DEPLACE	4
GAVA	3
MAURICE	3
DEBAH	4
L. DELAMONTAGNE	3
Total	36
Entr. : Domenech	

4 264 spectateurs payants (plus 375 scolaires). Recette : 251 274 F.
Arbitrage de M. Colombo 3
Avertissements : Clément (36e), Silvestre (71e), Blanc (81e) à Sochaux ; Ferri (35e), Anselmini (83e) à Lyon.

3e : sur service de Delamontagne, Gava tire en force de près, mais Ferrand, bien sorti, sauve son équipe.

20e : montée de Hadzibegic et tir au ras du poteau.

32e : sollicité par Clément, Robert prend le meilleur sur Ngotty avant de tromper Rousset d'un tir croisé pour ce qui sera l'unique but de la partie (1-0).

34e : Ferri est bien près de lober son gardien, qui réussit tout de même à se saisir du ballon.

55e : Debah tente sa chance, mais Ferrand s'interpose.

62e : Baudry alerte Prat dans les meilleures conditions, mais le tir de ce dernier est renvoyé par le poteau.

12/20

LENS 0 LE HAVRE 0

WARMUZ	3
SIKORA	4
WALLEMME	3
GILLOT	3
ADJOVI-BOCO	3
MAGNIER	3
(ARSÈNE, 75e)	
LAIGLE	3
PÉRON	4
EL HADAOUI	3
SIRAKOV	3
R. BOLI	2
(MAUFROY, 68e)	
Total	34
Entr. : Dos Santos	

PIVETEAU	3
THOUVENEL	4
MAHUT	3
DELAUNAY	4
AUBAME	3
GOUDET	3
(BA, 66e)	
BÉNEDET	2
KANA-BIYIK	3
RIO	3
GURULI	4
ROUX	3
(TESTA, 66e)	
Total	35
Entr. : Mankowski	

16 086 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni 3
Avertissements : Sikarov (38e) à Lens ; Aubame (50e), Mahut (52e) au Havre.

6e : départ de Sirakov qui efface Mahut, entre dans la surface mais se heurte à Delaunay.

7e : coup franc d'El Hadaoui au ras du montant droit de Piveteau.

20e : remise en retrait de Péron pour Sirakov en embuscade, mais Delaunay est le plus vif.

30e : passe en retrait de Gillot vers son gardien, Warmuz, donne quelques frayeurs au public lensois.

51e : ouverture d'El Hadaoui pour Sirakov, qui file au but. Mahut le fauche à l'entrée de la surface. Coup franc qui ne donne rien.

70e : centre d'El Hadaoui, mais Maufroy croise trop sa frappe.

73e : débordement de Péron, qui remet en retrait vers El Hadaoui, dont le tir de l'extérieur du pied passe de peu à côté du but de Piveteau.

8/20

SAINT-ÉTIENNE 3 (2) TOULOUSE 2 (1)

Deguerville (17e)
É. Mendy (44e)
Bouquet (71e)

Ferrer (28e s.p.)
Nemecek (67e)

BELL	3
DEGUERVILLE	3
CYPRIEN	3
KASTENDEUCH	4
GROS	3
DESPEYROUX	3
CHAINTREUIL	3
G. PASSI	4
MORAVCIK	3
(BOUQUET, 69e)	
MOLNAR	3
(THOLOT, 88e)	
É. MENDY	4
Total	36
Entr. : Santini	

PÉDEMAS	3
ROMANO	3
(FERNANDEZ, 85e)	
HERNANDEZ	3
GALTIER	3
DEBU	4
SOUCASSE	3
ARRIBAGE	3
NEMECEK	4
FERRER	3
DEBÈVE	3
BASTÈRE	3
(LADA, 64e)	
Total	35
Entr. : Zvunka	

15 940 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Rideau 3
Avertissements : Despeyroux (84e) à Saint-Étienne ; Ferrer (22e), Debu (57e) à Toulouse.

17e : coup franc indirect pour Saint-Étienne. Passi glisse à Deguerville, dont le tir à ras de terre rebondit à quelques mètres de la ligne pour mieux tromper Pédemas (1-0).

28e : Despeyroux crochète Debève à l'extrême limite de la partie droite de sa surface. Le penalty est transformé par Ferrer (1-1).

44e : Après un corner, Deguerville remet dans le paquet. Mendy à 6 mètres ajuste du gauche (2-1).

67e : A la réception d'un coup-franc de Ferrer, Nemecek trompe Bell de la tête (2-2).

71e : Suite à un corner, Passi glisse à Bouquet. Des 30 mètres en face, celui-ci ajuste alors un formidable coup de canon (3-2).

12/20

CAEN 3 (1) VALENCIENNES 0

Dangbeto (37e)
Gravelaine (51e)
Point (58e)

MONTANIER	4
AVENET	3
(ROUISSI, 64e)	
LEBOURGEOIS	3
POINT	4
GERMAIN	3
DANGBETO	4
CAUET	4
DEDEBANT	5
(GORTER, 75e)	
CALDERON	2
PAILLE	2
GRAVELAINE	4
Total	38
Entr. : Jeandupeux	

PAGEAUD	2
(Expulsé, 59e)	
FOULON	3
OOSTERVEER	3
GAILLOT	3
LE FRAPPER	3
GROSSELIN	4
DUNCKER	3
(MATRISCIANO, 59e)	
BURRUCHAGA	3
FERNIER	3
BOSKOVIC	3
(CORROYER, 71e)	
GOHEL	3
Total	33
Entr. : Smerecki	

8 832 spectateurs. Recette : 607 307 F.
Arbitrage de M. Léon 3
Avertissements : Gravelaine (43e) à Caen ; Gohel (8e), Foulon (13e), Burruchaga (15e), Pageaud (56e) à Valenciennes.
Expulsion : Pageaud (59e) à Valenciennes.

37e : centre de Germain de la gauche : la défense valenciennoise manque totalement son intervention. Le tir de Paille est également à moitié raté, mais Dangbeto, en embuscade, frappe en pleine lucarne (1-0).

51e : remarquable travail de Dedebant pour Gravelaine.. qui fixe la défense et Pageaud d'un superbe tir de l'intérieur du pied droit (2-0).

58e : transversale d'une quarantaine de mètres d'Avenet suite à un corner. Point, monté en attaque, de la tête, clôture la marque (3-0).

90e : penalty sévère concédé par les Caennais pour une faute de Germain sur Burruchaga. Montanier repousse le tir de l'ancien international argentin.

12/20

Chiffres

Chiffres établis par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Bouquet final

Depuis la dernière flambée d'il y a quatre ans, qui avait permis au club de se classer quatrième du Championnat, l'AS Saint-Étienne n'a cessé de naviguer de la dixième à la quinzième place du classement, au cœur des eaux calmes. Trop calmes pour enflammer un public avide, plus qu'un autre, de spectacle.

Alors samedi, puisque spectacle il y a eu, tout Geoffroy-Guichard a pu ouvrir grand ses yeux pour voir, au cours d'une rencontre folle, par deux fois les Toulousains revenir au score avant de s'incliner sur un splendide but de Maurice Bouquet.

Voilà huit mois que la vague des anciens Brestois déferle avec bonheur sur la D I. Repêchés ici et là au cours de la saison dernière suite au naufrage de leur club, les Ferrer, Ginola, Pabois, Pierre, Salaün et Martins sont tous à flot. Comme aujourd'hui Maurice Bouquet, l'aîné de la bande, qui entame sa deuxième saison chez des Verts, annoncés plus offensifs que par le récent passé. Depuis samedi, il n'est plus permis d'en douter.

Maurice BOUQUET (Saint-Étienne)
Né le 25 mars 1963 à Chadrac.
1,76 m ; 72 kg.
Premier match en D I :
le 3 septembre 1985,
Lens-Brest, 1-0.
Premier but en D I :
le 21 mars 1986,
Brest-Monaco : 2-1 (10e).
BREST
1985-86 : 27 matches, 2 buts.
1986-87 : 37 matches, 4 buts.
1987-88 : 36 matches, 3 buts.
1988-89 : DIVISION II.
1989-90 : 35 matches.
1990-91 : 36 matches, 2 buts.
1991-92 : DIVISION II.
SAINT-ÉTIENNE
1991-92 : 18 matches.
1992-93 : 3 matches, 1 but.
Total : 192 matches, 12 buts.

1

S'il n'en reste qu'un... ce sera l'Olympique Lyonnais, seul club à ne pas encore avoir marqué le moindre but après trois journées.

La question

George Weah s'est adjugé à Strasbourg le premier doublé, à l'extérieur, de la saison. A qui a-t-il succédé ?

Au Lillois Éric Assadourian, qui, le 14 février dernier, inscrivit deux buts à Rennes, son club l'emportant finalement 3 buts à 2. A noter que sur les cinquante-sept doublés recensés la saison passée, quatorze seulement (24,56 %) ont été l'œuvre de joueurs évoluant à l'extérieur.

Tendances

Bon an mal an, depuis 1983, les Parisiens obtiennent une moyenne de cinq victoires à l'extérieur. La saison qui débute pourrait bien être plus dorée.

Le bilan du Paris-SG en déplacement depuis dix saisons :

1982-83 : 5 victoires, 5 nuls, 9 défaites.
1983-84 : 7 victoires, 6 nuls, 6 défaites.
1984-85 : 5 victoires, 2 nuls, 12 défaites.
1985-86 : 6 victoires, 8 nuls, 5 défaites.
1986-87 : 5 victoires, 7 nuls, 7 défaites.
1987-88 : 5 victoires, 4 nuls, 10 défaites.
1988-89 : 7 victoires, 7 nuls, 5 défaites.
1989-90 : 6 victoires, 2 nuls, 11 défaites.
1990-91 : 3 victoires, 7 nuls, 9 défaites.
1991-92 : 4 victoires, 10 nuls, 5 défaites.

Rendez-vous

4e JOURNÉE

Samedi 29 août (20 h 30)

Le Havre - Monaco
Nîmes - Nantes
Lens - Saint-Étienne
Auxerre - Bordeaux
Toulon - Montpellier
Lyon - Marseille
Metz - Sochaux
Toulouse - Strasbourg
Paris-SG - Caen
Valenciennes - Lille

Fair-play

3e JOURNÉE

Auxerre : 2 pts.
Bordeaux : 1 pt.
Caen : 1 pt.
Le Havre : 2 pts.
Lens : 1 pt.
Lille : 1 pt.
Lyon : 2 pts.
Marseille : 1 pt.
Metz : 6 pts (3+3).
Monaco : néant.
Montpellier : 1 pt.
Nantes : 2 pts.
Nîmes : 2 pts.
Paris-SG : 6 pts (3+3).
Saint-Étienne : 2 pts.
Sochaux : 6 pts (3+3).
Strasbourg : 6 pts (3+3).
Toulon : 6 pts (3+3).
Toulouse : 2 pts.
Valenciennes : 12 pts (4+5+3).

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Caen, Monaco, 2 pts ; 3. Toulouse, 3 pts ; 4. Auxerre, 4 pts ; 5. Bordeaux, Le Havre, Lyon, 7 pts ; 8. Lens, Marseille, Montpellier, 8 pts ; 11. Metz, 9 pts ; 12. Nîmes, Strasbourg, 10 pts ; 14. Nantes, 11 pts ; 15. Paris-SG, Toulon, 12 pts ; 17. Lille, 13 pts ; 18. Saint-Étienne, Valenciennes, 14 pts ; 20. Sochaux, 18 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 pts.

Précision

Que les lecteurs qui pouvaient penser à une baisse du coût du carton rouge en cette nouvelle saison se rassurent en même temps qu'ils nous excusent. L'expulsion est toujours fixée à 5 points et non à 3 comme il l'a été annoncé par erreur ici même lors des deux premières journées.

Buteurs

1. Pickeu (Montpellier) : 4.
2. Baticle (Auxerre), Klinsmann (Monaco) : 3.
4. Cocard (Auxerre), Völler (Marseille), Chaouch (Metz), Weah (Paris-SG), Moravcik (Saint-Étienne), Lebœuf (Strasbourg), Ferrer (Toulouse) : 2.
11. Dutuel, Vahirua, Verlaat (Auxerre), Dugarry, Lizarazu (Bordeaux), Dangbeto, Gravelaine, Point (Caen), Kana-Biyik, Rio (Le Havre), Péron (Lens), Rollain (Lille), Boli, Martin Vasquez, Pelé (Marseille), Kubik, Zitelli (Metz), Djorkaeff, Enrique, Gnako, Petit, Rui Barros (Monaco), Blanc, Ferhaoui, Périlleux (Montpellier), Karembeu, Loko, Pedros, Vulic (Nantes), Monczuk, Vercruysse (Nîmes), Caldéraro, Fournier, Ginola, Roche, Sassus, Valdo (Paris-SG), Bouquet, Deguerville, E. Mendy, Molnar (Saint-Étienne), Clément, Prat, Robert (Sochaux), Bouafia, Keller (Strasbourg), Roy (Toulon), Debève, Nemecek (Toulouse), Burruchaga, Gohel (Valenciennes) : 1.

A marqué contre son camp : Hernandez (Toulouse).

Passeurs

3e JOURNÉE

Auxerre : néant.
Bordeaux : néant.
Caen : Paillé, Dedebant, Avenet.
Le Havre : néant.
Lens : néant.
Lille : néant.
Lyon : néant.
Marseille : Pelé, Durand, Casoni.
Metz : Zitelli.
Monaco : Sonor, Perez.
Montpellier : Pickeu.
Nantes : néant.
Nîmes : Cuciuffo.
Paris-SG : Ginola (2), Fournier, Weah.
Saint-Etienne : Despeyroux.
Sochaux : néant.
Strasbourg : néant.
Toulon : Pineda.
Toulouse : néant.
Valenciennes : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Cocard (Auxerre), Ginola (Paris-SG) : 2.
3. Martins, Prunier, Vahirua (Auxerre), Marquet (Bordeaux), Avenet, Debebant, Paille (Caen), Frandsen (Lille), Casoni, Durand, Pelé (Marseille), Chaouch, Zitelli (Metz), Dib, Djorkaeff, Gnako, Perez, Sonor (Monaco), Ferhaoui, Pickeu, Ziober (Montpellier), Cuciuffo, Maharzi (Nîmes), Fournier, Guérin, Weah (Paris-SG), Gros (Saint-Étienne), Henry (Sochaux), Keller (Strasbourg), Pineda (Toulon), Nemecek (Toulouse) : 1.

Attaques

1.	Montpellier	8
	Paris-SG	8
	Auxerre	8
	Monaco	8
5.	Saint-Étienne	6
6.	Marseille	5
7.	Nantes	4
	Strasbourg	4
	Metz	4
	Toulouse	4
11.	Sochaux	3
	Caen	3
13.	Bordeaux	2
	Le Havre	2
	Nimes	2
	Valenciennes	2
17.	Lens	1
	Lille	1
	Toulon	1
20.	Lyon	0

Défenses

1.	Montpellier	1
	Paris-SG	1
	Nantes	1
	Bordeaux	1
	Le Havre	1
6.	Marseille	3
	Auxerre	3
	Sochaux	3
	Caen	3
	Lyon	3
11.	Lens	4
12.	Monaco	5
	Strasbourg	5
	Metz	5
	Lille	5
	Toulon	5
17.	Saint-Étienne	6
	Nîmes	6
19.	Valenciennes	7
20.	Toulouse	8

Etoiles

Valdo au plus haut

Le meneur de jeu brésilien est bien parti pour réaliser une grande saison. Déjà en vue lors des deux premières sorties, Valdo fut l'un des artisans de la victoire parisienne, à Strasbourg. Avec 13 étoiles, il se retrouve coleader.

1. Verlaat (Auxerre), Périlleux, Pickeu (Montpellier), Karembeu (Nantes), Valdo (Paris- SG), **13.**

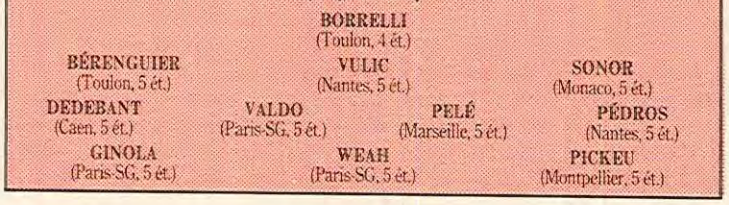
6. Sénac, Lizarazu, Zidane (Bordeaux), Cauet (Caen), Thouvenel, Delaunay (Le Havre), Boli, Pelé (Marseille), Sonor (Monaco), Laurey, Suvrijn, (Montpellier), Vulic, Pedros (Nantes), Ginola (Paris-SG), Silvestre (Sochaux), Keller (Strasbourg), Nemecek (Toulouse), **12.**

23. Guerreiro (Auxerre), Croci (Bordeaux), Gravelaine (Caen), Mahut, Guruli (Le Havre), El Hadaoui (Lens), Frandsen (Lille), Deschamps (Marseille), Cartier, Kubik (Metz), Reuzeau, Der Zakarian (Montpellier), Ferri (Nantes), Leclerc (Nîmes), G. Passi, Moravcik (Saint-Étienne), Pouliquen (Strasbourg), Bérenguier, Roy (Toulon), Debu (Toulouse), Gohel (Valenciennes), **11.**

44. Martins, Baticle (Auxerre), Santos, Marquet (Bordeaux), Dangbeto, Point, Germain (Caen), Rio (Le Havre), Sikora (Lens), Borges, Mota (Lille), Deplace, Gava, L. Delamontagne (Lyon), Casoni, Völler (Marseille), Baffoe, Zitelli (Metz), Puel, Klinsmann (Monaco), Blanc, Fréchet, (Montpellier), Guyot, Le Dizet (Nantes), Catalano, Mazzuchetti, Vercruysse (Nîmes), Sassus, Ricardo, Roche, Fournier (Paris-SG), Kastendeuch (Saint-Étienne), Hadzibegic, Bazdarevic, Clément (Sochaux), Keshi, Étamé (Strasbourg), Meyrieu (Toulon), Ferrer (Toulouse), Fernier (Valenciennes), **10.**

Équipe type

(3e journée)



Classement des gardiens

1.	**Barrabé (Montpellier)**	12
	Ferrand (Sochaux)	12
	Borrelli (Toulon)	12
4.	**Huard (Bordeaux)**	11
	Montanier (Caen)	11
	Nadon (Lille)	11
	Marraud (Nantes)	11
	Pédemas (Toulouse)	11
9.	**Martini (Auxerre)**	10
	Piveteau (Le Havre)	10
	Rousset (Lyon)	10
	Olmeta (Marseille)	10
	Lama (Paris-SG)	10
	Bell (Saint-Étienne)	10
	Sansone (Strasbourg)	10
16.	**Flucklinger (Metz)**	9
	Perez (Nîmes)	9
	18. Warmuz (Lens)	8
	Pageaud (Valenciennes)	8
20.	**Ettori (Monaco)**	6
21.	**Kokkinis (Metz)**	3
	Hugues (Monaco)	3

Télescope

Pedros sans complexe

Il est jeune, très jeune même (20 ans), pas bien gros, guère pourvu d'expérience et quasiment inconnu du grand public, mais son football, lui, est déjà parfaitement au point. Reynald Pedros, un des nouveaux titulaires du milieu de terrain nantais, n'en finit plus d'étonner. Déjà très en vue lors du récent déplacement à Lyon, le jeune Nantais, tout comme ses camarades, a donné un véritable récital face à Auxerre. Récupérateur, relanceur, meneur de jeu par instants, Pedros aura vu sa débauche d'efforts couronnée de succès lorsqu'il marqua le but de la victoire nantaise. Un but parfaitement symbolique du jeu de ce joueur et du nouvel état d'esprit inculqué par Suaudeau : pressing tout-terrain, initiatives et prises de risque.

Reynald PEDROS
Né le 10 octobre 1971, à Orléans.
1,72 m, 62 kg.
Milieu offensif.
Détail :
5 étoiles : Auxerre.
4 étoiles : Lyon.
3 étoiles : Metz.

Ricardo s'envole, Valdo s'amuse et Weah peut danser. C'est le nouveau Paris, conquérant à Strasbourg et enfin tourné vers un jeu plus ambitieux.
(Photos Bruno FABLET)

Les délices de Paris

Paris a plié la règle à calcul. Après les chiffres, il recherche quelques lettres. De noblesse. A la Meinau, le club de la capitale a entamé le premier chapitre du renouveau.

Il y a, bien sûr, les mots. Ceux que l'on cherche pour décrire, au plus juste, l'émotion que l'on vient de traverser. « Jamais, depuis que j'en suis le président, je n'ai vu un Paris-Saint-Germain de cette qualité. » Brochand, qui en a déplié des affiches pour vanter la valeur du Paris football, avait l'œil brillant. Celui qui explique peut-être mieux que de belles phrases le frisson qui le parcourt encore. Les mots ou quelques superlatifs pour un avis quasi définitif. L'opinion du sélectionneur, premier champion de Paris et de France il y a six ans. « C'était beau. C'était grand. »

Houllier collé au mur, encore tétanisé par l'électrochoc que vient de lui procurer ce Paris revu et corrigé. Il y a donc les grands débats relancés par Denisot... « On ne parle pas assez de plaisir, de spectacle. Ce soir, c'est l'occasion rêvée. »

Un monde de différences

Une quête vainement poursuivie la saison dernière. De grandes idées à peine esquissées, surtout pas défendues, l'année passée. Paris, au nom du réalisme ou à l'appel du résultat, n'a géré qu'une banque de données qui doit l'amener au troisième poste de l'élite, à une place européenne. On se souvient donc des mots utilisés à l'époque. De ces jugements, tout aussi expéditifs. Paris est froid et frileux. Entre les courants d'air glacés du Parc des Princes, hier, et la nuit chaude vécue, aujourd'hui, à la Meinau, il reste un monde de différences, un océan d'intentions révélées et de faiblesses englouties.

Il n'y a donc plus, une fois le désert avalé, qu'une mer sans creux et jamais remuée par la houle. Il éclate aux yeux, dans la réverbération de la Meinau ce samedi soir, la qualité du groupe, son aptitude à se sublimer et sa volonté, enfin, d'aller de l'avant.

Une conviction nouvelle qui se traduit par des certitudes redécouvertes. « Maintenant, vous savez qu'on en est capable. » De quoi veut donc parler Daniel Bravo ? Du plaisir que procure un jeu tourné vers l'offensive. De la solidarité que l'on partage sur un terrain lorsque l'intention est bonne et saine. Du bonheur que l'on colporte de stade en stade. « On s'est amusé. On a pris notre pied. A la fin, tu as la chair de poule quand le ballon passe de pied en pied. Quand il tourne devant un adversaire incapable de l'attraper. C'est une sensation extraordinaire. » David Ginola a joué comme il sait si bien le faire.

L'œuvre majeure de Ginola

Paris a dansé la farandole. Une ronde qui a donné le vertige aux Alsaciens et a enterré leurs illusions d'un succès de prestige. Les mots, là encore, sonnent forcément le creux lorsqu'il s'agit de passer en revue la tenue de cette troupe. Il n'a manqué aucun bouton sur l'habit de gala. Il n'y a pas eu la moindre faute de goût. Un match parfait. Exceptionnel. Mariant tous les paramètres du football. La maîtrise technique, l'emprise tactique et une note artistique supérieure. Il reste, dans les faits et gestes, l'œuvre majeur de David Ginola sur son côté gauche. Une course limpide de soixante mètres, un exercice de style pour désarçonner Pouliquen au point de corner et un ballon que l'on pose sur la chaussure de Fournier. Il reste, oui, tant d'images. De Weah, de Fournier, nouveau « Bleu », de Valdo. De tous. De chacun dans son rôle si admirablement rempli.

D'Artur Jorge, peut-être lui-même surpris par tant de chaleur retrouvée, par tant de talent révélé. Qui le poussera, sûrement, à appliquer, dorénavant, des thérapies plus douces dans sa tâche de concepteur.

« Mais je ne sais pas si l'on pourra mieux jouer à l'avenir. Il y a bien quelques détails à soigner, mais il s'est passé tant de choses. » L'écran s'en brouillerait. L'écran, pourtant, ne peut refuser cet afflux de générosité, de maestria. Comme il doit maintenant répandre cette image nouvelle de Paris. Si loin du trouble de l'an passé. Si loin des doutes nés de la méthode Coué. Si loin, aussi, d'un conformisme qui avait banalisé Paris.

« On tire quand on a des munitions »

« On a réussi de bons matches, se défend Jorge, il y a quelques mois, mais personne ne voulait le dire ou l'écrire. Comme personne n'a reconnu que nous avions une équipe un peu juste dès lors qu'il fallait regarder vers la plus haute marche du podium. Vous parlez tous, maintenant, d'un changement. Moi, il ne m'étonne pas. Il n'est que le prolongement d'une politique soigneusement étudiée. »

Souvent, effectivement, Jorge a eu l'impression d'être l'accusé au milieu du tribunal. Il n'en a jamais été déstabilisé. Et même si l'on peut encore douter de son naturel, les arguments, le passé et son expérience lui permettent de savourer sa revanche. « On a dit que j'étais un entraîneur prudent et frileux. Je le suis forcément quand je mesure les forces et les faiblesses de mon équipe. Je persiste à dire que j'ai fait le maximum avec le premier Paris-Saint-Germain. Les joueurs avaient été placés, en fonction de leur spécificité, dans un cadre précis, programmé, en vérité, pour décrocher une place européenne. Pouvais-je privilégier le spectacle alors que je manquais des premiers ingrédients ? » Une défense imparable, justement renforcée par l'obligation de résultat remplie. Et quelques vérités, aujourd'hui, énergiquement appuyées...

« Un entraîneur n'a pas de préférence. Son rôle est de réagir en fonction de l'outil qui lui est proposé. On tire quand on a des munitions. Je crois, par exemple, avoir gagné la Coupe d'Europe avec Porto en pratiquant un football offensif et généreux. »

Artur n'est plus le roi déstabilisé qui, à la

sortie de la trêve, en janvier dernier, sentit le vent du boulet. La victoire de la Meinau l'a installé sur un trône sans partage. Et si, en haut lieu, on put, à une certaine époque, chipoter sur sa valeur, on ne craint pas un seul instant, depuis samedi, de lui rendre hommage. « C'est extraordinaire, témoigne ainsi Denisot, qu'une rencontre se déroule aussi exactement que l'avait prévu Artur lors de sa causerie d'avant-match. C'est fou... »

Paris, c'est évident, n'est plus un bâtiment monté à la va-vite. Ce n'est plus un préfabriqué hâtivement constitué puis embelli. Il présente une façade propre et lisse, une charpente solidement accrochée. Il est le résultat d'une recherche approfondie. Dont, n'en doutons plus, Artur Jorge est l'architecte. « Les joueurs sont différents. Ils ont quelques mois de plus de vie commune. Le groupe a été renforcé avec des hommes plus forts, aux spécificités plus intéressantes dans le cadre d'un jeu plus ouvert. Quand Valdo regarde à droite ou à gauche, il a quelqu'un sur qui se reposer. Individuellement, les gars sont plus doués techniquement, et comme le collectif est bien en place... »

La richesse dans la variété

Paris a probablement aujourd'hui les hommes pour réussir. Dans leur approche tactique, leur expression artistique, leur esprit, ils sont capables de maîtriser toutes les situations. D'attendre et de tergiverser. D'oser et de prétendre. « Notre jeu s'accommode de toutes les variétés et c'est ce qui fait sa richesse aujourd'hui. On sait renverser, jouer long et court, ralentir, accélérer. Le progrès est là, permis grâce à l'apport des nouveaux. »

Peu importe, au moment de l'analyse, que Strasbourg, poussé par son public et Gilbert Gress, condamné dans sa volonté offensive, ait offert des boulevards à son adversaire. Peu importe qu'on doute encore de la faculté des Parisiens à renouveler ce type de performance sur leur terrain du Parc des Princes. Peu importe qu'ils se situent dorénavant au niveau de Marseille et Monaco dans la course au titre. Ça ne compte plus à l'instant où l'on sent le courant passer et se régénérer. « Plus encore que ce début de saison réussi, que ces promesses données, c'est l'esprit du groupe qui permet de croire à une vraie vie de club. A son assise enfin établie. L'ambiance est extraordinaire. Faite de confiance, de solidarité, d'envie. Et il y a, surtout, le plaisir en note dominante. Celui qu'on souhaite prendre sur le terrain. »

Le plaisir, le grand mot est lâché. Un sentiment redécouvert par beaucoup. Un leitmotiv commun. Une sensation, il y a encore quelques semaines, impropre à ce Paris calculateur et réfrigérant. Voilà pourquoi l'espoir né d'une soirée à Strasbourg ne peut plus s'éteindre. « C'est encourageant, explique Alain Roche, parce que l'équipe n'a pas encore atteint son meilleur régime. On peut beaucoup mieux faire. Oui, vraiment, beaucoup mieux. »

On n'en demande pas tant. Seulement que l'équipe parisienne poursuive dans cette voie et s'entête dans ses options. Sinon la fête de la Meinau n'aura été qu'un mirage. « Nous sommes là depuis un an et tout, déjà, s'accélère, souligne Denisot. Ça va plus vite que prévu. Vraiment, le football est un drôle de rêve, une folle passion. Je souhaite vraiment qu'on persiste dans ce style. Parce que, maintenant, nous avons des devoirs vis-à-vis de notre public. »

Paris est relancé. Pour la première fois depuis l'arrivée de Canal, il a fait se lever la foule. Pour la première fois, il s'est retiré sous les vivas du public. Il a emballé. Tout le monde. C'est une victoire. Plus que les quatre buts de la Meinau. Plus qu'une place de leader du Championnat après trois journées. Parce que demain, s'il s'accroche à cette vertu nouvelle, il aura droit à la reconnaissance. Et ça, ça n'a pas de prix...

Laurent MOISSET, à Strasbourg

Loulou aime Gili

En y regardant de plus près, on se demande si le Montpellier-Hérault de Louis Nicollin n'a pas fait le recrutement le plus judicieux de l'intersaison. Ajoutez la patte de Gérard Gili, et vous obtenez une équipe séduisante qui n'a certainement pas fini de faire parler d'elle.

C'ÉTAIT un soir de fête comme rarement il y avait eu à la Mosson. C'était à l'occasion du premier match à la maison de Montpellier-Hérault qui a retrouvé son étoffe. Samedi soir, la « ola » a même traversé les tribunes et chaviré le cœur de Louis Nicollin qui, après vingt-cinq minutes de jeu et le premier but de Kader Ferhaoui pour son équipe, n'avait plus « 100 de fièvre ».

C'était avant le coup d'envoi contre Lille, et le président montpelliérain était inquiet comme si les deux matches précédents contre Caen et Toulouse ne l'avaient pas totalement rassuré sur les possibilités actuelles de ce Montpellier nouveau revu et corrigé par Gérard Gili, « le Marseillais malin ». Mais il était inquiet pour Aliocha Asanovic, Loulou. La rentrée du Croate était programmée en cours de match. Les expériences passées et ratées de Carlos Valderrama et de Nicolaï Todorov ont laissé des traces... Il se demandait donc si l'ancien Cannois allait répondre à son attente, lui dont on espère qu'il redevienne le meneur de jeu enchanteur qu'il était à Metz avant son passage désenchanté sur la Côte.

Gérard Gili, dont les décisions ne sont pas guidées par l'impatience, avait eu ces mots pour expliquer l'attitude à tenir envers ce joueur toujours à la recherche de sa condition physique optimale : « Pour l'instant, mieux vaut faire rentrer Aliocha en cours de match dans une équipe sereine plutôt que de le sortir après une demi-heure de jeu. »

L'hirondelle Asanovic

Aliocha Asanovic a donc montré un bout de son talent après avoir quitté sous les acclamations d'un public déjà conquis le bout du banc. C'est Olivier Pickeu, meilleur buteur surprise du Championnat avec quatre réalisations, qui lui a passé le témoin. « Ce qui est bien, c'est que ce remplacement n'a pas été une sanction pour Pickeu pas plus qu'il n'a apporté de pression supplémentaire à Aliocha, lequel a su se fondre dans le moule de l'équipe, explique Gérard Gili. De toute façon, avec un minimum de compétence technique, n'importe quel joueur pourrait s'adapter au jeu de l'équipe... Alors, il est difficile de porter un jugement sur un individu lorsque la réussite est avant tout collective. Vous savez, on a coutume de dire qu'une hirondelle ne fait pas le printemps. »

Il faudrait pousser l'ex-entraîneur marseillais dans ses derniers retranchements ou lire dans ses pensées secrètes pour qu'il vous dise que ce Montpellier-là n'est pas sans lui rappeler l'OM d'une certaine époque... Mais Gili est un homme pudique et il n'aime pas faire de comparaison. Il parle simplement du mental de vainqueur de ses joueurs, de l'envie seule complice du jeu et de l'absence de pression qui ne freine pas les meilleures intentions. Mais il faut bien parler d'objectif et d'avenir...

Instruit à l'OM

Après seulement trois journées et autant de succès, on aurait envie de dire que Montpellier-Hérault, dans sa forme actuelle, n'a rien à envier aux équipes « nobles » du Championnat. On aurait aussi envie de dire que beaucoup d'entraîneurs auraient eu du mal à se passer de garçons comme Jacek Ziober — blessé et encore indisponible pour trois semaines — et Aliocha Asanovic. Un casse-tête en perspective quand ces deux-là seront disponibles à cent pour cent. « Il ne sert à rien de se créer des problèmes au moment où il n'y en a pas, intervient le coach montpelliérain. On verra bien comment s'effectueront les passations de pouvoir. Pour l'instant, je n'ai pas envie de prévoir ce que sera Montpellier demain. Je sais simplement que nous perdrons des matches, mais je sais aussi que mes joueurs ne seront jamais démissionnaires. » Instruit à l'école marseillaise, Gili saura de toute façon gérer la concurrence.

Oiseau sur la branche à Cannes. Asanovic sera peut-être l'hirondelle de l'été montpelliérain.

(Photo Nicolas LUTTIAU)

Cet ex-chômeur qui a su combler les vides de sa vie professionnelle du côté de Milan AC et de la Juventus de Turin ne nourrit pas pour autant de rêves européens. Il est encore trop tôt. Son seul objectif se limite au train-train quotidien dont son équipe est une des locomotives. Il se dit simplement que, jusqu'à Valenciennes et la cinquième journée, il ne faudrait pas dérailler de la voie du succès pour se présenter à Monaco et recevoir Paris-Saint-Germain dans de bonnes conditions. A ce moment-là, il sera temps de dresser le premier véritable bilan et de dessiner les contours du futur.

Un futur que Louis Nicollin aimerait européen sans référendum même si, pour lui, « le maintien est la seule raison de ses soucis. » Il s'agit là de la version officielle. Mais n'en croyez pas un mot ! Il sait que son équipe vaut mieux que cela et que, semble-t-il, Gérard Gili est cette fois-ci l'homme de la situation : « Quand je vois les entraînements que font les gars, dit-il, je me dis que ce type-là n'est pas un fonctionnaire. Saviez-vous qu'il se pointe à son bureau deux heures avant chaque entraînement ? »

C'est la meilleure façon de ne pas être en retard. Trois matches, six points, Montpellier a bien réglé sa montre.

Correspondance Jean-Bernard SPERNE

Division 2

Groupe A

3e JOURNÉE — 21 ET 22 AOUT 1992

Rendez-vous

4e JOURNÉE

Vendredi 28 août (20 h 30)

Mulhouse - Istres
Nice - Bastia
Ajaccio - Créteil

Samedi 29 août (20 h 30)

Perpignan - Nancy
Charleville - Annecy
Épinal - Rodez
Louhans-Cuiseaux 71 - Sedan
Martigues - Valence
Cannes - Alès

VALENCE-NICE 0-0 : Zlatko Vujovic, pour son premier match sous les couleurs de Nice, se joue des deux Valentinois Michel Terzian et Igor Lazic.
(Photo M.-F. PASCUAL)

	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1	1	0	0	2	1	1	0	3	2	1	0	1. Martigues	5	5	1	2	1	7	2	+ 5
2	1	1	0	1	1	0	0	3	2	1	0	2. Bastia	5	5	2	2	1	7	3	+ 4
2	2	0	0	1	0	1	0	3	2	1	0	3. Mulhouse	5	5	2	1	1	6	3	+ 3
2	1	1	0	1	0	1	0	3	1	2	0	4. Istres	4	5	3	1	1	6	4	+ 2
2	1	0	1	1	1	0	0	3	2	0	1	Sedan	4	4	3	2	1	6	4	+ 2
1	1	0	0	2	1	0	1	3	2	0	1	6. Alès	4	1	0	3	4	4	4	0
1	1	0	0	2	0	1	1	3	1	1	1	7. Cannes	3	4	0	2	4	6	4	+ 2
2	1	1	0	1	0	0	1	3	1	1	1	8. Annecy	3	4	2	0	1	4	3	+ 1
1	1	0	0	2	0	1	1	3	1	1	1	9. Ajaccio	3	1	0	2	3	3	3	0
1	0	1	0	2	1	0	1	3	1	1	1	10. Charleville	3	1	1	2	3	3	4	— 1
2	1	1	0	1	0	0	1	3	1	1	1	11. Rodez	3	4	2	1	5	5	7	— 2
1	1	0	0	2	0	1	1	3	1	1	1	12. Louhans-Cuis. 71	3	1	0	1	4	2	4	— 2
1	0	0	1	2	0	2	0	3	0	2	1	13. Nice	2	1	2	1	1	2	3	— 1
1	0	1	0	2	0	1	1	3	0	2	1	Valence	2	0	0	2	3	2	3	— 1
2	0	2	0	1	0	0	1	3	0	2	1	15. Créteil	2	1	1	1	3	2	4	— 2
2	0	1	1	1	0	0	1	3	0	1	2	16. Perpignan	1	1	2	0	1	1	3	— 2
1	0	0	1	2	0	1	1	3	0	1	2	17. Épinal	1	1	2	2	4	3	6	— 3
2	0	1	1	1	0	0	1	3	0	1	2	18. Nancy	1	1	2	0	4	1	6	— 5

Équipe type

DURAND (Martigues, 4 ét.)

ALGERINO (Epinal, 4 ét.) — DUMONTEL (Créteil, 4 ét.) — BOGHOSSIAN (Istres, 5 ét.) — OLIVER (Perpignan, 5 ét.)

HOY (Mulhouse, 5 ét.) — DI FRAYA (Bastia, 5 ét.) — JOHANSEN (Mulhouse, 5 ét.) — DE NEEF (Sedan, 4 ét.)

STEPHAN (Mulhouse, 5 ét.) — BOURABAA (Bastia, 5 ét.)

NANCY 0 — MARTIGUES 1 (1)

Philippe (29e)

BRANGER	3	DURAND	4
ENGEL	3	SAUSSE	3
LÉCLUSE	3	POUNEWATCHY	3
MICHEL	2	BLONDEAU	3
(RABESANDRATANA, 35e)		(MAZZONCINI, 71e)	
CANOSI	3	PETRUCCI	3
DANIO	3	CANET	3
ZANON	3	FERBLANTIER	3
ZAVAROV	2	RALAIKERA	3
(TISSOT, 70e)		(CASTRO, 55e)	
HADJI	3	ROCHE	3
MICCICHE	3	PHILIPPE	4
VAIRELLES	3	SEATELLI	3
Total	31	Total	35

Entr. : Rouyer — Entr. : Sarramagna

6 125 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissements : Pounewatchy (20e), Durand (30e), Roche (81e), à Martigues.

24e : le match est arrêté cinq minutes en raison d'un violent orage.
29e : ballon cafouillé par Michel. Philippe, seul et dans un angle fermé, en hérite et trompe le gardien nancéien (0-1).
42e : centre-tir de Micciche. Durand repousse sur sa ligne. Vairelles plonge. Blondeau préserve son but.
50e : coup franc de Micciche. Tête bien placée de Lécluse, mais arrêt de Durand.
60e : coup franc de Zanon au ras du poteau.
90e : percée de Philippe et tir dans la lucarne dévié par Branger sur la barre !

BASTIA 3 (2) — LOUHANS-C. 71 0

Di Fraya (22e)
Mangione (40e, s.p.)
O. Soumah (77e)

BIANCARELLI	4	GARDIE	3
POGGI	4	BONIFACE	3
BURNIER	4	DUFOURNET	3
TRIKI	4	SÉKANA	4
MAROSELLI	3	DURAND	3
(FAYE, 59e)		VANDEPUTTE	3
CASANOVA	4	ROBIN	4
DI FRAYA	5	MONTEILH	4
M. SOUMAH	4	HOCHARD	3
CAMADINI	4	HOFFER	3
(O. SOUMAH, 76e)		(KRUAJITCH, 80e)	
MANGIONE	4	VANDENBERGHE	4
BOURABAA	5		
Total	45	Total	37

Entr. : Exbrayat — Entr. : Le Lamer.

2 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Delmer.
Avertissements : Di Fraya (20e), Casanova (24e), Camadini (69e), à Bastia ; Dufournet (10e), Monteilh (65e), à Louhans-Cuiseaux 71.

22e : Camadini décale sur l'aile gauche Bourabaa, qui centre. Di Fraya, placé en embuscade à 6 mètres du but, reprend le ballon de la tête et ouvre la marque (1-0).
40e : Di Fraya est fauché dans la surface par Vandeputte. Mangione transforme le penalty (2-0).
54e : Bourabaa mystifie toute la défense adverse et tire. Le ballon heurte la transversale.
77e : Mangione remet le ballon en retrait à Ousmane Soumah, qui frappe instantanément à ras de terre (3-0).

PERPIGNAN 1 (1) — MULHOUSE 1 (1)

Oliver (30e) — Hoy (38e)

D'ANGELO	4	MIKHAÏLOV	4
DALL'OGLIO	4	COLLING	3
CRISTOL	4	PATALIN	3
HAON	4	N'DIAYE	4
OLIVER	5	DIRINGER	3
MAURIOUS	4	PEUGET	3
BENFODDA	3	HORACE	3
(SCALA, 80e)		STÉPHAN	5
BUTTIGNOL	3	JOHANSEN	5
BENSASSI	3	STOPYRA	3
(VAURS, 69e)		(HENNA, 89e)	
DELÉTANG	4	HOY	5
GABZDYL	3		
Total	41	Total	41

Entr. : Carayon — Entr. : Genghini

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel.
Avertissements : Maurious (23e), Dall'Oglio (26e), Gabzdyl (33e), Oliver (52e), à Perpignan.

4e : Hoy s'échappe et décoche un bon tir tendu. D'Angelo se détend admirablement.
11e : centre de Dall'Oglio et reprise de volée de Gabzdyl. De peu à côté.
30e : coup franc indirect dans la surface mulhousienne pour une passe en retrait au gardien. Tir terrible d'Oliver (1-0).
38e : coup franc de Johansen, repris de la tête par Hoy (1-1).
63e : seul devant Mikhaïlov, Delétang tire nettement au-dessus.
75e : superbe coup franc brossé de Haon, détourné avec brio par Mikhaïlov.

ISTRES 1 (0) — AJACCIO 1 (0)

Ray (51e) — Larre (75e)

BEAUFRETON	3	CHAUMIN	4
CHANELET	3	ZMIJANI	3
FRANCIOLI	3	NATIVI	3
BOGHOSSIAN	5	PELLETIER	3
SERRAYE	3	FERRI	3
DURAND	4	GORI	3
GROSBOIS	3	ETSHÉLÉ	4
BOZOVIC	4	LARRE	4
RAY	4	LAGUILLIER	3
LEGRET	3	(GÉRALDES, 75e)	
(MONPAYS, 80e)		MEILLEY	4
JANOVIC	4	MANDART	
		(SÈNE, 44e)	3
Total	39	Total	37

Entr. : Laurier — Entr. : Garcia.

800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veniel.
Avertissements : Janovic (22e), à Istres ; Ferri (28e), Nativi (53e) Larre (55e), à Ajaccio.

50e : ouverture de Boghossian sur Janovic, qui prend le meilleur sur deux défenseurs ajacciens. Son tir croisé dans la foulée percute le poteau gauche de Chaumin ; la balle revient en jeu.
51e : centre de Boghossian. La reprise de volée de Ray secoue les filets corses (1-0).
67e : centre de Bozovic. Boghossian s'élève très haut, mais sa reprise de la tête est repoussée à bout portant par Chaumin.
72e : la défense istréenne panique. Beaufreton est tout heureux de saisir du bout des doigts un tir d'Etshélé.
75e : Etshélé, mis sur orbitre par une talonnade de Zmijani, centre. Reprise de la tête victorieuse de Larre (1-1).

SEDAN 3 (2) — CANNES 1 (0)

Auniac (15e, s.p.)
Oliveira (18e)
Favero (96e, s.p.)

Madar (70e)

RODOLPHE	4	LEMASSON	3
JACQUIER	3	RASCHKE	2
DESSEAUX	4	KOOT	3
P.-Y. DAVID	3	DRÉOSSI	3
AUNIAC	4	AYACHE	3
GAMIETTE	3	(PRIOU, 46e)	3
DE NEEF	4	BETTONI	3
L. DAVID	3	POLLET	3
(MAENNEL, 90e)		LESTAGE	3
MAZZEO	4	ERNST	4
FAVERO	3	(MICAUD, 76e)	
OLIVEIRA	3	MADAR	3
(MIONNET, 80e)		SAUVAGET	3
Total	38	Total	33

Entr. : Le Flochmoan — Entr. : Mombaerts

3 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot.
Avertissements : Mazzeo (37e), Favero (41e), à Sedan ; Bettoni (28e), Madar (62e), Raschke (83e), à Cannes.

15e : Pollet fauche Favero dans la surface. Auniac transforme le penalty (1-0).
18e : Gamiette décale Oliveira, qui s'engage, évite la sortie de Lemasson et marque de près (2-0).
70e : Sauvaget centre pour Madar, dont la reprise fait mouche (2-1).
76e : tir de Micaud, que Rodolphe repousse de manière spectaculaire.
96e : Lemasson accroche Maennel — qui s'était échappé — dans la surface. Favero transforme le penalty (3-1).

ANNECY 3 (2) — ALÈS 1 (0)

Bayer (35e)
Tanzilli (42e)
Mermet (87e, s.p.)

Fourrier (61e)

DESPREZ	3	CECCARELLI	3
MERMET	4	CHASTEL	3
SORIANO	3	ORSONI	3
MASTROIANNI	3	MOULIN	3
(PEROTTI, 87e)		CINTAS	3
BEZZI	3	(Expulsé, 73e)	
FERNANDEZ	3	NOGUEIRA	3
BAYER	4	ALIDRA	3
CONTAT	4	LAMOUCHI	4
TANZILLI	3	COMBE	3
(FINOTTO, 85e)		FOURRIER	3
MYSLIEWIETZ	3	TRAORÉ	4
ABED	4		
Total	37	Total	35

Entr. : Coste — Entr. : Pasqualetti

1 657 spectateurs. Recette : 59 790 F.
Arbitrage de M. Pignol.
Avertissements : Bayer (61e), Mermet (76e), à Annecy ; Cintas (34e), Orsoni (42e), Combe (67e), à Alès.
Expulsion : Cintas (73e), à Alès.

35e : centre d'Abed. Bayer est à la réception (1-0).
42e : nouveau centre d'Abed. Tanzilli le reprend de la tête et trompe Ceccarelli (2-0).
55e : Bayer place un violent tir sur la barre.
61e : sur un contre, Fourrier prend en défaut la défense annecienne et marque (2-1).
87e : Contat obtient un penalty. Mermet le transforme (3-1).

RODEZ 3 (1) — CHARLEVILLE 1 (0)

Pasturel (45e, s.p.)
S. Poisson (68e)
Alcaraz (86e)

Pfrunner (55e)

DEBATY	3	WIMBEE	3
VAUDEQUIN	3	OTTATO	3
CHOÏ SOON-HO	3	(NJOK, 73e)	
PASTUREL	4	MARTINEZ	
AURÉJAC		(DZIECIOL, 12e)	3
(GROUTSCH, 44e)	3	PFRUNNER	4
ALCARAZ	4	KOEBERLÉ	4
BOBEK	3	WOLFF	3
VINUESA	4	ANDRY	3
ROLLAND	4	FOUZARI	3
SABOYE		BOUZEMADA	3
(S. POISSON, 12e)	4	FUCKALA	4
CALVEL	4	SOGUE	4
Total	39	Total	37

Entr. : M. Poisson — Entr. : Bezaz

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Pasturel (28e), à Rodez ; Wolff (8e), à Charleville.

45e : Sébastien Poisson est retenu illicitement dans la surface. Le penalty est transformé par Pasturel (1-0).
55e : cafouillage devant la cage ruthénoise. Choï Soon-ho supplée Debaty. Fuckala renvoie de la tête et Pfrunner dévie victorieusement, lui aussi de la tête (1-1).
68e : débordement de Rolland sur la droite. Son centre au deuxième poteau lobe Wimbee. Tête et but de Sébastien Poisson (2-1).
86e : Vinuesa sert Alcaraz dans la surface, lequel se retourne et marque d'un tir croisé (3-1).

VALENCE 0 — NICE 0

PEGORER	4	MORISSEAU	3
TERZIAN	3	MATTIO	3
VALOUR	3	SALIMI	3
PONS	4	ELSNER	3
ASENCIO	3	MARSIGLIA	3
ZANKO	3	GASTIEN	3
DECRUZ	3	GIORIA	3
LAZIC	3	SANDJAK	4
LALANNE	3	(BUSCHER, 66e)	
(MIRA, 74e)		ARPINON	4
WEISS	3	BLANCHARD	3
AUTHIÉ	4	VUJOVIC	3
Total	36	Total	35

Entr. : Ferrazzi — Entr. : Huck

3 520 spectateurs. Recette : 169 500 F.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissements : Lalanne (19e), Valour (36e), à Valence ; Sandjak (51e), Marsiglia (53e), Gastien (64e), à Nice.

29e : coup de tête de Weiss au ras du montant.
30e : superbe coup de tête d'Arpinon. Pegorer sort le grand jeu.
46e : centre de Weiss, repris au second poteau par Lalanne d'une tête plongeante. Sans résultat.
59e : seul face à Morisseau (mais excentré), Authié bute sur le portier azuréen.
72e : bien décalé par Vujovic, Blanchard échoue sur un impeccable Pegorer.
81e : tête de Vujovic, repoussée par Asencio sur la ligne.

CRÉTEIL 0 — ÉPINAL 0

LE MAUX	3	SIMONELLA	4
DOMORAUD	4	ALGERINO	4
DUMONTEL	4	LARUE	3
J.-M. JEZIERSKI	3	MANACH	3
R. JEZIERSKI	3	BENMERIOUMA	3
SÉGUY	3	COBOS	3
NOËL	3	DROESCH	3
VUKICEVIC	4	CHRISTEN	4
ZÉRÉ	4	ZEMB	3
(LACHUER, 78e)		NAGBÉ	4
ADAM	3	BOUCHEMLA	3
(AÏD, 59e)			
CONSTANTINIAN	3		
Total	37	Total	37

Entr. : Lemée — Entr. : Pleimelding

328 spectateurs. Recette : 17 254 F.
Arbitrage de M. Bonnival.
Avertissement : J.-M. Jezierski (33e), à Créteil.

7e : Christen troue la défense cristolienne. Le Maux est battu, mais Dumontel sauve du bout du pied.
41e : du point de penalty, Nagbé de demi-volée met de peu à côté.
48e : Algerino adresse un tir canon de 20 mètres que Le Maux intercepte.
55e : coup franc à environ 20 mètres. Constantinian distille une balle brossée que Simonella repousse de sa lucarne gauche.
67e : Dumontel croise son tir. Le ballon rase le poteau gauche de Simonella.
76e : tir tendu de Christen sur coup franc. Le Maux capte le ballon.

Les étoiles

1. Johansen (Mulhouse), 14.
2. Lamouchi et Traoré (Alès), Abed (Annecy), Di Fraya et Mangione (Bastia), Sogue (Charleville), Bozovic et Ray (Istres), Sékana (Louhans-Cuiseaux 71), Philippe (Martigues), Hoy (Mulhouse), 13.
13. Chaumin, Etschélé et Larre (Ajaccio), Chastel (Alès), Bouzemada (Charleville), Zéré (Créteil), Christen (Epinal), Boghossian (Istres), Dall'Oglio (Perpignan), Alcaraz et Pasturel (Perpignan), Mazzéo (Sedan), 12.

Buteurs

1. Ray (Istres), Philippe (Martigues), 4.
3. Pasturel (Rodez), Favero (Sedan), 3.
5. Fourrier (Alès), Di Fraya (Bastia), Madar et Sauvaget (Cannes), Adam (Créteil), Hochard (Louhans-Cuiseaux 71), Stopyra (Mulhouse), Marsiglia (Nice), Auniac (Sedan), Lazic (Valence, 2.
15. Laguillier, Larre et Meilley (Ajaccio), Chastel et Orsoni (Alès), Bayer, Mermet, Mysliewietz et Tanzilli (Annecy), Camadini, Mangione et O. Soumah (Bastia), Koot et Priou (Cannes), Bouzemada et Fuckala et Pfrunner (Charleville), Droesch, Khirat et Nagbé (Épinal), Bozovic et Libra (Istres), Benarbia, Ralaikera et Seatelli (Martigues), Bosser, Colling, Hoy et Johansen (Mulhouse), Vairelles (Nancy), Oliver (Perpignan), Alcaraz et S. Poisson (Rodez), Oliveira (Sedan), 1.

	MATCHES												BUTS							
	Terrain				Adverse				Total				Terr.		Adv.		Total			
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	p.	c.	p.	c.		Diff.
1. Beauvais	2	2	0	0	1	1	0	0	3	3	0	0	3	0	2	0	5	0	+	5
2. Niort	2	2	0	0	1	0	1	0	3	2	1	0	4	0	1	1	5	1	+	4
3. Rouen	1	1	0	0	2	1	1	0	3	2	1	0	2	0	4	3	6	3	+	3
4. Rennes	1	1	0	0	2	1	1	0	3	2	1	0	1	0	3	2	4	2	+	2
5. Laval	2	1	0	1	1	1	0	0	3	2	0	1	4	2	1	0	3	1	+	2
6. Guingamp	2	1	1	0	1	0	1	0	3	1	2	0	4	2	1	1	3	2	+	1
7. Tours	2	2	0	0	1	0	0	1	3	2	0	1	4	6	4	0	2	6	6	0
8. Bourges	2	0	1	1	1	1	0	0	3	1	1	1	3	4	5	1	0	5	5	0
9. Dunkerque	2	1	1	0	1	0	0	1	3	1	1	1	3	3	2	0	1	3	3	0
10. Le Mans	1	1	0	0	2	0	1	1	3	1	1	1	3	1	0	1	2	2	2	0
11. Angers	1	0	1	0	2	1	0	1	3	1	1	1	3	1	1	1	2	2	3	— 1
12. Red Star	2	1	0	1	1	0	0	1	3	1	0	2	2	2	1	0	1	2	2	0
13. Ancenis	1	0	1	0	2	0	1	1	3	0	2	1	2	1	1	3	4	4	5	— 1
14. Châteauroux	1	0	0	1	2	1	0	1	3	1	0	2	2	0	2	2	2	2	4	— 2
15. Gueugnon	2	0	1	1	1	0	0	1	3	0	1	2	1	2	3	3	4	5	7	— 2
16. Lorient	1	0	0	1	2	0	1	1	3	0	1	2	1	0	1	1	3	1	4	— 3
17. Amiens	1	0	1	0	2	0	0	2	3	0	1	2	1	1	1	0	5	1	6	— 5
18. La Roche/Yon	1	0	0	1	2	0	0	2	3	0	0	3	0	0	1	0	2	0	3	— 3

Équipe type

OSMOND (Laval, 5 ét.)

CORIAN (Châteauroux, 4 ét.) — XAVIER (Le Mans, 4 ét.) — KINIER (Bourges, 4 ét.) — BROCHARD (Niort, 4 ét.)

LE BERT (Lorient, 4 ét.) — RAKELA (Beauvais, 5 ét.) — BOCHERT (Rouen, 4 ét.)

CADIOU (Ancenis, 4 ét.) — ROUXEL (Guingamp, 4 ét.) — DEMOULIN (Amiens, 5 ét.)

BEAUVAIS-TOURS 2-0 : Le Tourangeau Sébastien Laizeau (au centre), mis en échec par Thierry Saxemard (à gauche) et Georges Santos, symbolise l'emprise de Beauvais sur la rencontre.
(Photo Jackie DELORME)

Rendez-vous

4e JOURNÉE

Vendredi 28 août (20 h 30)

Angers - Bourges
Rennes - Rouen
Le Mans - Gueugnon

Samedi 29 août (20 h 30)

Tours - Red Star 93
Châteauroux - Laval
Beauvais - Guingamp
Lorient - Dunkerque
Ancenis - Niort
La Roche/Yon - Amiens

BEAUVAIS 2 (0) — TOURS 0

Rakela (81e)
Soudani (88e)

BEAUVAIS		TOURS	
GOMES	3	DUPUIS	3
PASCUAL (KRAWCZYK, 19e)	3	CROSNIER	2
SANTOS	4	BOISSEAU	2
ZAREMBA	4	DANIÉLOU	2
SAXEMARD	4	LALMAND	2
PINOT	3	(DESPORTES, 46e)	2
ELOT	4	RAUTURIER	1
RAKELA	5	(Expulsé, 26e)	
VERSCHUERE (MAGNY, 70e)	3	GEREZ	2
SOUDANI	3	BERTUCCI	2
VANDEVOORDE	3	LAIZEAU	2
		DEBORD	2
		PARSY (TEISSONNIÈRES, 82e)	2
Total	39	Total	22

Entr. : David — Entr. : Keruzoré

2 585 spectateurs. Recette : 129 612 F.
Arbitrage de M. Baffou.
Avertissements : Elot (72e), à Beauvais ; Boisseau (14e), Crosnier (23e), Gerez (24e), à Tours.
Expulsion : Rauturier (26e), à Tours.

21e : coup franc de Rakela, repris par Zaremba. La balle heurte le montant.
81e : Krawczyk est fauché par un Tourangeau. Rakela transforme le coup franc (1-0).
88e : corner pour Beauvais. Rakela dépose le ballon sur la tête de Soudani (2-0).

NIORT 1 (0) — LA ROCHE-SUR-YON 0

Suywens (55e)

NIORT		LA ROCHE-SUR-YON	
JEANNET	3	KARWAT (FRANÇOIS, 41e)	3
FRADIN	3	BLANCHARD	3
BEAUMET	3	ERCEAU	3
COURTIN	4	AUNEAU	4
BROCHARD	4	MOREAU	3
VIOLLEAU	3	MORETTI	3
GALÉRA	4	JOLY	3
AZZOPARDI	3	JASINA	3
(FIAWOO, 46e)	3	BOURDONCLE	3
BOLLINI	3	GUERRA	3
(GAUVIN, 71e)		J.-C. DAVID	4
LOLLIA	3		
SUYWENS	3		
Total	36	Total	35

Entr. : Buigues — Entr. : Bracci

3 606 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Le Bourvellec.
Avertissements : Fradin (17e), Beaumet (78e), à Niort ; Moreau (32e), Moretti (61e), à La Roche-sur-Yon.
29e : passe de Violleau à Galéra, qui tire violemment. De peu à côté.
41e : tête de Suywens, suite à un centre de Fradin. Karwat, en reculant vers son but pour éviter le lob, se blesse et est remplacé par Moreau.
55e : centre de Brochard qui lobe Erceau. Suywens hérite du ballon au second poteau ; sa volée croisée finit au fond des filets de Moreau, qui avait tenté de dévier le tir de la main droite (1-0).
57e : centre-tir de Bollini juste au-dessus de la transversale.
78e : coup franc puissant de Blanchard. Sans résultat.

ROUEN 2 (1) — ANGERS 0

Orts (36e)
Bochert (78e)

ROUEN		ANGERS	
LECHEVALLIER	4	AUBRY	3
SZKLAREK	4	RABOUAN	3
HAVET	4	GUION	3
RICHARD	3	ZAGO	4
LAFON	3	LÉVENARD	3
(HAISE, 67e)		VIAUD	3
HITOTO	4	LAGRANGE	4
TITECA	4	(DISCOLLE, 68e)	
LECOMTE	3	POPOVIC	4
HORLAVILLE	3	CABANEL	3
(SOLOY, 76e)		(MOTTIN, 70e)	
BOCHERT	4	DAURY	3
ORTS	4	LANCZ	3
Total	40	Total	36

Entr. : Zorzetto — Entr. : Gauthier

7 110 spectateurs. Recette : 278 000 F.
Arbitrage de M. Quiniou.
Avertissements : Szklarek (19e), à Rouen ; Cabanel (29e), à Angers.

36e : Titeca lance Bochert, qui ouvre sur Orts. Ce dernier trompe Aubry du gauche (1-0).
40e : centre de Bochert. Horlaville, au premier poteau, échoue de peu.
62e : passe en retrait de Richard pour son gardien. Le dégagement au pied de Lechevallier est contré par Daury. Plus de peur que de mal pour les Rouennais...
76e : Mottin offre une balle d'égalisation à Daury, lequel, seul devant Lechevallier, tire au-dessus.
78e : coup franc à 20 mètres. Orts transmet le ballon à Bochert, qui bat Aubry du gauche (2-0).

GUINGAMP 1 (1) — RENNES 1 (1)

GUINGAMP		RENNES	
Rouxel (23e)		Musisi (35e)	
LE GARREC	3	ROUSSEAU	3
VIDOT	3	RICO	3
KACZMAREK	3	DENIS	3
JACQUES	3	SORIN	3
T. LE ROUX	3	FAUVEL	3
HOUZE	3	HUARD	3
(HERVÉ, 58e)		VASSEUR	3
C. LE ROUX	3	TURBAN	3
CARNOT	3	GOURVENNEC (RIBAR, 25e)	3
(RZEPKA, 78e)		FARH	3
GUIVARC'H	4	MUSISI	3
ROUXEL	4		
MALLE	3		
Total	35	Total	33

Entr. : De Martigny. — Entr. : Notheaux.

7 567 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissement : Turban (12e), à Rennes.

13e : coup franc tiré à ras de terre, de 25 mètres, par Guivarc'h . Rousseau bloque la balle en deux fois.
23e : Vidot déborde sur l'aile gauche et centre au deuxième poteau pour Rouxel. La tête de ce dernier trompe Rousseau, trop avancé (1-0).
35e : Kaczmarek est pris de vitesse par Farh, qui déborde sur l'aile droite. L'attaquant rennais centre en retrait pour Musisi, lequel bat Le Garrec (1-1).
52e : Rousseau détourne en corner un tir de Guivarc'h .
87e : Sorin dévie maladroitement sur le poteau de Rousseau un puissant tir de Hervé.

LAVAL 2 (1) — AMIENS 0

Carteron (20e)
Bonora (85e, s.p.)

LAVAL		AMIENS	
OSMOND	5	WANTZ	3
STRZELCZAK	4	KNAPP	3
BRAUD	3	COSTA	4
MAURICE	3	DIAGNE	3
CARTERON	3	ROSSET	4
THIÉBLEMONT	4	RAYMOND	3
VANDECASTEELE	3	FALL	3
TAPOKO	3	DOBELLE	3
PERES	3	(KWINTA, 83e)	
BONORA	3	LAVERSENNE	3
MARTINS	3	(Expulsé, 81e)	
(BOUZAÏENE, 70e)		CLÉMENT	3
		(GERVAL, 78e)	
		DEMOULIN	5
Total	37	Total	37

Entr. : Le Milinaire. — Entr. : Parizon.

3 056 spectateurs. Recette : 276 480 F.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Maurice (42e), Bonora (60e), à Laval ; Fall (21e), Raymond (31e), Laversenne (21e), Knapp (78e), Diagne (88e), à Amiens.
Expulsion : Laversenne (81e), à Amiens.

20e : Bonora sert Vandecasteele, qui tire. Wantz ne peut que freiner le ballon ; Carteron surgit pour le pousser au fond des filets (1-0).
24e : corner. Tête de Raymond, qui marque. L'arbitre refuse le but pour une faute de Fall.
85e : faute de Raymond sur Peres dans la surface. Le penalty est transformé par Bonora (2-0).

BOURGES 2 (1) — ANCENIS 2 (0)

BOURGES		ANCENIS	
Chavanon (2e)		Cadiou (48e)	
Vokri (55e)		Jacquet (54e)	
CHATREFOUX	3	TROUSSIER	3
OBRY	2	BURGIO	3
BOYER	3	ESCHBACH	3
KINIER	4	ROBERT	3
ELMIRA	2	COLAS	3
DELBARRE	3	TANNAÏ	3
BROUARD	3	GYIMESI	3
CHAVANON	3	BRALLEY	2
COURTET	3	JACQUET	3
VOKRI	3	ÉKIÉ M'BOLÉ	2
SOUVIGNÉ	2	(CADIOU, 46e)	4
(LÉVY, 72e)		OUSFANE	2
		(BÉNIER, 46e)	4
Total	31	Total	30

Entr. : Michel — Entr. : Beres

2 654 spectateurs. Recette : 114 095 F.
Arbitrage de M. Massé.
Avertissements : Delbarre (44e), Obry (48e), à Bourges ; Bralley (27e), Robert (89e), à Ancenis.

2e : Chavanon, avec un extraordinaire sang-froid, ouvre la marque (1-0).
48e : surprise ! A peine entré en jeu, Cadiou ajuste un tir tendu dans la lucarne de Chatrefoux (1-1).
54e : ouverture de Gyimesi. Jacquet se joue de la défense de Bourges et donne l'avantage à Ancenis (1-2).
55e : coup franc anodin d'Obry. Égalisation de la tête de Vokri (2-2).
64e : Obry dévie le ballon sur sa ligne, suite à une sortie au poing de Chatrefoux.

DUNKERQUE 1 (0) — LE MANS 1 (1)

DUNKERQUE		LE MANS	
Auffret (69e)		Garrault (31e)	
SACHY	3	SONGO'O	3
HÉBERT	3	BRIDIER	3
HALIFA	3	XAVIER	4
BLINO	2	VILLA	3
GAUTIER	3	PENAUD	3
DEVULDER	3	BEUNARDEAU	3
LELONG	3	CARON	3
(AUFFRET, 49e)		VIDOT	3
LAFOND	3	GAUTIER	3
(MOUSLIM, 78e)		(BÉASSE, 75e)	
BLANCHARD	3	BOSSIS	4
RODRIGUES	3	GARRAULT	3
ALLAIS	3	(BENTOUMI, 83e)	
Total	32	Total	35

Entr. : Dupont — Entr. : Letard

1 965 spectateurs. Recette : 54 626 F.
Arbitrage de M. Augu.
Avertissements : Hébert (29e), Halifa (55e), à Dunkerque ; Villa (15e), Garrault (70e), au Mans.

13e : Halifa sert Allais, dont la reprise passe au-dessus de la transversale.
31e : grossière erreur de la défense dunkerquoise. Gautier sert Garrault, qui, en deux fois, trompe Sachy (0-1).
40e : Blino reprend de la tête un corner de Lafond. Le ballon rebondit sur la transversale !
69e : coup franc indirect dans la surface mancelle. La frappe d'Auffret est déviée par le mur (1-1).
75e : Letard, l'entraîneur du Mans, est exclu du banc de touche par l'arbitre.

RED STAR 93 0 — CHÂTEAUROUX 1 (1)

Rinçon (39e)

RED STAR 93		CHÂTEAUROUX	
BOURGES	4	MANTAUX	3
FANZEL	3	CORIAN	4
GUNIA	3	PENALVA	3
DOSTANIC	2	KUJAWA	3
FIATTE	3	LECOMTE	3
GUIMARD	3	NEVEU	4
GIRARD	3	LESTRADE	3
TRINITA	3	ROJAS	3
(GONZALVE, 72e)		GUÉDÉ	4
OUVRET	2	(BIJOTAT, 86e)	
(THIMOTHÉE, 76e)		M'BOMA	4
MARLET	3	RINÇON	3
MICHEL	3	(PANIAGUA, 61e)	
Total	32	Total	37

Entr. : Herbin — Entr. : Marx

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Zayas.
Avertissements : Guimard (29e), au Red Star 93 ; Kujawa (22e), Penalva (26e), Lecomte (50e), Corian (89e), à Châteauroux.

5e : tir de M'Boma. Bourges repousse, Guédé reprend... sur le poteau. Nouvelle reprise de Rojas : Dostanic sauve sur sa ligne.
39e : mauvaise relance de Dostanic. Rinçon trompe Bourges (0-1).
46e : tir de Michel au-dessus.
72e : tir de Fiatte à ras de terre, qui frôle le poteau de Mantaux.
90e : Girard se présente seul devant Mantaux. Arrêt réflexe du gardien berrichon.

GUEUGNON 1 (0) — LORIENT 1 (0)

GUEUGNON		LORIENT	
Faderne (58e)		Granon (68e)	
BOUMNIJEL	3	BATELLI	4
ACEDO	3	KERHUIEL	3
GRANGER	3	HADO	3
VIALA	3	LE LAY	3
BARTHÉLEMY	3	(DAVID, 87e)	
FALZON	3	BECKER	3
BERNAUD	3	SAINT-GUILY	3
LEUREGANS	3	LE BERT	4
VIER	3	FALQUERO	3
(BUPTO, 84e)		(HÉLOU, 63e)	
ROBIN	3	GRANON	3
(JOSEPH, 75e)		GARCIA	3
FADERNE	4	CASTRO-NUNES	3
Total	34	Total	35

Entr. : Gransart — Entr. : Gourcuff

975 spectateurs. Recette : 34 510 F.
Arbitrage de M. Tournegros.
Avertissements : Barthélemy (4e), Acedo (41e), Vier (67e), à Gueugnon ; Kerhuiel (57e), Castro-Nunes (61e), Garcia (78e), à Lorient.

48e : centre de Vier et tir de Leuregans, repoussé par Batelli sur Faderne. Le gardien breton réalise un nouvel exploit.
58e : passe de Vier dans le trou pour Faderne, qui dribble Kerhuiel, puis Batelli avant de marquer (1-0).
68e : centre de Becker pour Le Bert, au second poteau. Le meneur de jeu lorientais sollicite Granon, qui bat Boumnijel en demi-volée (1-1).
73e : tir de Faderne, contré par Le Lay et renvoyé par la transversale.
77e : tir de Hélou, repoussé sur la ligne par Bernaud.

Les étoiles

1. Rakéla (Beauvais), Bourges (Red Star 93), 13.
3. Démoulin (Amiens), Burgio (Ancenis), Lagrange et Popovic (Angers), Gomes et Zaremba (Beauvais), Guédé (Châteauroux), Faderne (Gueugnon), Guivarc'h et Rouxel (Guingamp), Osmond (Laval), Garrault (Le Mans), Le Bert (Lorient), Courtin (Niort), Bochert, Hitoto, Lechevallier et Orts (Rouen), Dupuis (Tours), 12.

Buteurs

1. Debord (Tours), 4.
2. Vandevoorde (Dunkerque), Gourvennec (Rennes), 3.
4. Jacquet (Ancenis), Daury (Angers), Courtet (Bourges), Faderne et Leuregans (Gueugnon), Rouxel (Guingamp), Horlaville (Rouen), 2.
11. Démoulin (Amiens), Cadiou et Ousfane (Ancenis), Rakéla et Soudani (Beauvais), Boyer, Chavanon et Vokri (Bourges), Guédé et Rinçon (Châteauroux), Auffret, Lafond et Rodrigues (Dunkerque), Robin (Gueugnon), Guivarc'h (Guingamp), Bonora, Carteron et Vandecasteele (Laval), Garrault et Penaud (Le Mans), Granon (Lorient), Bollini, Fiawoo, Lollia, Suywens et Violleau (Niort), Marlet et Polaniok (Red Star 93), Musisi (Rennes), Bochert, Orts, Ringot et Soloy (Rouen), Lalmand et Parsy (Tours), 1.

Division 2

Médecins en balade

Les Istréens ont dû se contenter d'un staff médical de remplaçants face à Ajaccio. Le docteur Éric Desnadre Navarre et les deux kinés qui les suivent d'ordinaire se sont, en effet, rendus à Uppsala, aux Pays-Bas, aux côtés de l'équipe de football américain des Argonautes d'Aix-en-Provence qui rencontraient les Crusaders d'Amsterdam pour le compte de la demi-finale de l'Eurobowl.

▲ Ex-joueur de Bourges et ex-entraîneur d'Orléans, Henri Atamaniuk a suivi, du haut des tribunes, la rencontre Bourges-Ancenis. Toutefois, si tous ses joueurs ont retrouvé un club, il est, quant à lui, toujours à la recherche d'un club.

▲ Au cours du match Guingamp-Rennes, une rencontre insolite a eu lieu entre Michel André, ancien attaquant de Guingamp en 1973, et Didier Notheaux, ancien défenseur de Rouen, la même année. Au cours d'un certain quart de finale de la Coupe de France, ces deux-là avaient évolué en vis-à-vis toute la partie. Une partie finalement remportée par Rouen.

▲ A l'occasion de la rencontre Laval-Amiens, les débuts en Deuxième Division de M. Glochon ont été pour le moins difficiles. Quelque peu bousculé par les Amiénois, suite au but refusé (à juste titre) de Raymond, il a distribué pas moins de huit cartons jaunes et un rouge.

▲ Oliveira et Falero, les deux attaquants de Sedan, qui ont joué ensemble sous le maillot du Nacional de Montevideo, n'avaient encore jamais été associés officiellement sous celui du club ardennais. C'est chose faite depuis samedi dernier. Et devant Cannes, les deux Uruguayens ont fêté leurs retrouvailles en inscrivant chacun un but.

▲ Les Cannois sont passés par Paris-Orly avant de poursuivre leur périple par le car jusqu'à Sedan, vendredi soir. Pour le retour, l'itinéraire fut identique. Après une nuit passée à Orly, ils ont regagné Cannes dimanche matin.

▲ Jean-Noël Huck, l'entraîneur de Nice, s'est déclaré satisfait de la première sortie de Zlatko Vujovic sous le maillot azuréen : « Il ne nous a rejoints que mardi et il a tenu quatre-vingt-dix minutes, donné un ballon de but à Blanchard et vit un de ses coups de tête repoussé sur la ligne. Moi, je dis bravo. »

▲ Excellent à Alès, le gardien de Valence, Éric Pegorer, a confirmé ses bonnes dispositions actuelles en effectuant plusieurs parades déterminantes contre Nice, notamment sur des essais d'Emmanuel Blanchard et Frédéric Arpinon.

Guttierez quitte Rennes

Le Stade Rennais a redonné sa liberté à l'Américain Hendrig Guttierez, qui attend maintenant d'être reclassé amateur pour évoluer à Saint-Brieuc en Troisième Division. Mais les dirigeants du club des Côtes-d'Armor sont sous le coup de l'article 25 des règlements fédéraux selon lequel « un joueur professionnel ne peut être reclassé amateur qu'après un an de contrat ». Ils ont fait appel de cette décision. Le jugement devrait être rendu le 11 septembre.

▲ « A partir du moment où son autorité fut mise en cause par nos réserves techniques, M. Augu siffla à tort et à travers comme un petit chef de gare. » L'entraîneur manceau, Christian Letard, n'a pas apprécié l'égalisation de Dunkerque, survenue sur un coup franc indirect (Songo'o ayant effectué plus de quatre pas avec le ballon dans les mains) dans la surface de réparation sifflé par l'arbitre.

▲ Sur une belle action personnelle, Didier Lelong, le milieu de terrain de Dunkerque, s'est donné une entorse à la cheville droite. Son remplaçant, Eric Auffret, s'est, quant à lui, distingué en inscrivant le but de l'égalisation contre Le Mans.

▲ Fadio Nigro, l'Italo-Argentin engagé par le FC Gueugnon, rétabli d'un claquage, devrait être en mesure de faire ses débuts, vendredi soir, au Mans.

▲ Si Nancy est dernier en Deuxième Division, son équipe de Troisième Division est actuellement en tête. Situation de début évidemment, mais le cas de figure a-t-il été envisagé d'une équipe reléguée alors que sa réserve serait championne ?

▲ Angers SCO a mis à l'essai un jeune milieu de terrain de dix-sept ans, Pierric Étourneau. Celui-ci vient de Corse malgré son patronyme mais n'est pas insulaire. Il a été recommandé aux dirigeants angevins par le Corse du SCO, Philippe Lévenard.

▲ Une naissance à Angers : celle d'un garçon au foyer de Frédéric Zago, le libero du SCO. C'est le second enfant de l'ex-Lyonnais après Jennifer, deux ans. Ce nouveau-né a reçu un prénom célèbre dans le monde du football, surtout au Brésil : Junior.

▲ On est habitué à voir chaque saison des joueurs passer de Sedan à Charleville ou vice versa. Cette année, on note également que les changements peuvent aussi affecter les staffs médicaux. Ainsi Olivier Sailly, masseur-kinésithérapeute au service de Charleville depuis trois ans, a quitté le club carolo-macérien à la suite d'un différend avec ses dirigeants. Sedan, qui souffrait d'une carence dans ce domaine, lui a immédiatement offert une place dans son encadrement.

une-deux

Rouyer : « Nous ne sommes pas en D II »

Battu samedi dernier à domicile, Nancy confirme son mauvais début de saison. Selon son entraîneur, l'équipe n'a pas encore assimilé sa relégation.

« Olivier Rouyer, Nancy dernier de Deuxième Division, cela doit vous surprendre ?

— Évidemment, je n'imaginais pas un début aussi catastrophique. J'espérais que nous serions au moins dans les trois premiers.

— Qu'est-ce qui ne va pas selon vous ?

— C'est probablement une question d'état d'esprit. Nous ne sommes pas encore axés sur la D II. Nous sommes encore trop dans le rêve, pas assez déterminés, enthousiastes et réalistes.

— N'aviez-vous pas surévalué l'équipe sur sa lancée de la saison dernière ?

— Non, je savais qu'elle était un peu diminuée. La saison dernière, l'équipe était mieux armée techniquement. Le collectif était plus enthousiaste. Il y avait une dynamique positive, alors qu'elle est en ce moment négative. Nous disposions au milieu d'un tandem Gava-Séchet très percutant et d'un Zavarov au top, ce qui était très important.

— Y a-t-il un problème Zavarov ?

— C'est clair. Un Zavarov comme nous le voyons en ce

(Photo PRESSE SPORTS)

moment ne m'intéresse pas. Il se trompe s'il pense que les arbitres le protégeront des marquages trop serrés, trop rugueux. Il doit se montrer assez malin pour s'en dégager. J'ai parlé avec lui dimanche matin, il semble prendre conscience du problème et m'a promis de travailler dans ce sens.

— Mais que faut-il corriger dans l'immédiat ?

— L'état d'esprit ! Les qualités techniques, on les a. Il faut changer dans la tête, acquérir le sens du réalisme, redevenir conquérant.

— Avez-vous abandonné toute ambition ?

— J'avoue être un peu inquiet, mais je suis un optimiste de nature. Nous sommes en retard sur notre challenge à court terme, mais je mise sur le réveil de mes joueurs.

— Quels regrets, quelles satisfactions éprouvez-vous à ce jour ?

— Les satisfactions sont rares. Tout de même, les débuts prometteurs de Hadji, les retours en forme de Micciche et de Vairelles. Si pour les regrets vous pensez au remplacement de Schön par Michel, c'était à tenter vu les circonstances, c'est-à-dire vu l'obligation de n'aligner que deux étrangers. En plus, Schön sera suspendu à Perpignan. C'est vrai que le jeune a craqué pour un premier match à ce niveau. Mais il a des qualités, et je lui garde confiance. Je recommencerai... »

Correspondance Marc VAUTRIN

Ploom ne comprend pas

Jo Nagbé, le Libérien d'Épinal, devrait bientôt quitter le club vosgien pour Aston Villa. Il n'attendrait plus que sa carte de travail. Et si les dirigeants vosgiens risquent fort de réaliser une bonne affaire financière, l'entraîneur Pierre Pleimelding se sent un peu frustré : « Je n'y comprends plus rien. On nous demande de terminer dans les dix premiers et on nous retire nos meilleurs joueurs. Il y a une incohérence quelque part, mais ce n'est pas moi qui décide... »

▲ En déplacement à Laval, les Amiénois ont, dans un premier temps, déposé des réserves techniques sur le but refusé à Raymond. Puis, après la rencontre, ils ont pris la décision de ne pas les confirmer. La vidéo a, semble-t-il, bien révélé une faute de Fall sur le gardien lavallois, Stéphane Osmond.

▲ L'international juniors de Cannes, Pascal Bedrossian, a été crédité d'un excellent tournoi de Venteuges (Haute-Loire), qui a réuni le Standard de Liège, Fluminense de Rio et les Italiens de Varèse. Le jeune attaquant azuréen devrait d'ailleurs rejoindre très rapidement le groupe professionnel cannois.

▲ La blessure au genou droit dont souffre le véloce attaquant arménien de Valence, Hamlet Mekhitarian, meilleur buteur du club la saison dernière en Troisième Division, est un lourd handicap que devront gérer les Valentinois durant les prochaines journées.

▲ Ayant dans le feu de l'action stoppé le ballon de la main, Jean-Michel Jiezerski, le Cristolien, esquissa quelques pas vers les vestiaires, pensant que M. Bonnival, l'arbitre, allait l'expulser. Mais surprise, si l'homme en noir porta la main à sa poche, il n'en sortit pas de carton, se rappelant peut-être que Jiezerski avait déjà été averti.

▲ Contre Ancenis, Alain Michel, l'entraîneur de Bourges, a fait débuter Régis Brouard, qui évoluait l'an passé à Montpellier. Sa prestation fut très satisfaisante en première période. Hélas ! comme tous ses camarades, il devait baisser pied par la suite.

▲ Formés tous les deux en Anjou, les frères Melhli sont actuellement dans leur région d'origine. Et tous les deux sont à la recherche d'un club. L'aîné, Najib (ex-Amiens), est un défenseur ou un milieu de terrain d'expérience. Le cadet, Abdallah, est un attaquant tonique qui évoluait l'an passé à Châtellerault en Troisième Division. Avis aux amateurs !

Double ration à Gueugnon

Roland Gransart, l'entraîneur de Gueugnon, vient de prendre une décision assez originale. Il souhaite, en effet, que son équipe dispute un match amical chaque semaine. Et, dès ce mardi soir, ses joueurs seront à l'ouvrage, à 18 heures, au stade Jean-Laville, contre une équipe du Gabon.

▲ Fabrice Mège sera indisponible pour une semaine encore. Le milieu de terrain niçois a, en effet, dû repasser sur la table d'opération pour un nettoyage de l'articulation de sa cheville. Un repos forcé qui permettra à l'autre cheville de l'Aiglon, celle maltraitée par les Sedanais lors de la deuxième journée de Championnat, de se refaire une santé.

▲ L'un ne va pas sans l'autre. Zoran Vujovic a donc retrouvé son jumeau, Zlatko, à l'OGC Nice-Côte d'Azur. La license amateur prise pour un an par le défenseur croate devrait, en effet, être homologuée avant la venue de Bastia au stade du Ray. Ce qui permettra à Jean-Noël Huck, l'entraîneur niçois, d'aligner, avec Zoran et Buscher, le tandem le plus expérimenté des non-professionnels de France et de Navarre.

▲ Une piqûre de guêpe à l'heure de la collation a mis K.O. l'attaquant sedanais John Songné et a permis la titularisation, dès le coup d'envoi de Sedan-Cannes, de l'Uruguayen Oliveira.

▲ « Du mieux, beaucoup de mieux, confia Pierre Pleimelding, l'entraîneur d'Épinal, après le match nul obtenu par sa troupe devant Créteil. Nous avons gagné en qualité dans la circulation du ballon et avec un peu plus de lucidité, nous aurions dû l'emporter. Toujours est-il qu'un point nous fait du bien au moral. »

▲ L'Istréen Garraud, qui se plaignait d'une contracture à la cuisse, a dû déclarer forfait au tout dernier moment face à Ajaccio, handicapant un peu plus un onze istréen déjà privé de cinq titulaires.

▲ Lionel Francioli, le doyen des joueurs istréens avec dix saisons, comptait bien prendre sa préretraite en Quatrième Division. C'était sans compter sur les nombreux avatars qui frappent l'équipe et qui ont contraint Alain Laurier, l'entraîneur d'Istres, à le rappeler au milieu de terrain.

▲ Prêté par l'OM à Istres, cette saison, Boghossian a enchanté les spectateurs de Bardin lors du match Istres-Ajaccio. Détente, détermination, vitesse d'intervention, relances incisives, ouvertures lumineuses, tirs au but... Toute la gamme y passa. Le Dignois est décidément une sacrée recrue pour les Istréens.

Les punis

Sanctions à purger à partir de la 4e journée.
Deux matches ferme : Éric Scalia (Istres).
Un match ferme et un avec sursis : Lionel David (La Roche-sur-Yon).
Un match ferme : Stéphane Gori (Ajaccio), Mario Costa (Amiens), Franck Haise (Rouen), Alfred Schön (Nancy), Georges Santos (Beauvais), Laurent Hochart (Louhans-Cuiseaux), Jean-Philippe Viala (Gueugnon), Arnaud Larue (Épinal), Gilles Liort (Bourges).

▲ Bruno Germain a assisté au match Créteil-Épinal : « Je suis venu saluer quelques copains, dont Jacky Lemée », confia celui-ci. Et de regretter d'« en avoir encore au moins pour un mois d'indisponibilité ».

▲ A l'issue du match Créteil-Épinal, si dans le vestiaire vosgien on poussait le cri de la victoire, du côté cristolien, on n'était pas mécontent non plus. En effet, Épinal venait de marquer son premier point et Créteil, en les partageant, s'en tirait à bon compte. Bref, le match nul a satisfait tout le monde.

▲ Le Portugais Jorge Placido, l'ex-attaquant du feu Matra Racing et du FC Porto, qui s'entraînait depuis trois semaines avec Créteil, a finalement signé en faveur du club val-de-marnais pour une saison.

▲ Blessé à l'épaule cinq minutes avant la pause du match Niort-La Roche-sur-Yon, Stan Karwat a dû laisser sa place au défenseur Thierry Moreau. La différence de taille (1,87 m contre 1,74 m) entre les deux hommes obligea le gardien intérimaire à retrousser les manches du maillot. Moins drôle, le gardien titulaire yonnais risque d'être indisponible plus d'un mois.

▲ Une première a eu lieu, samedi dernier, au stade Paul-Lignon à l'occasion du match Rodez-Charleville. Un grand écran, destiné à des messages publicitaires et à la publication des résultats des autres rencontres du groupe A de Deuxième Division, a été inauguré.

▲ Avant que Sébastien Poisson n'inscrive, samedi, contre Charleville, le deuxième but ruthénois, les Aveyronnais avaient, depuis le début du Championnat, marqué trois buts. Tous les trois sur penalty et signés Jean-Luc Pasturel...

▲ Suite à un débordement verbal lors du match Strasbourg-Épinal, en fin de saison dernière, Pierre Pleimelding, l'entraîneur vosgien, est interdit de banc de touche jusqu'à la fin du mois de septembre. C'est ainsi que de la tribune il donne ses instructions par talkie-walkie à Alain Grumelon, son adjoint resté sur le banc.

▲ Le jeune Marocain Hadji ayant confirmé ses talents pour ses débuts à Nancy, et en attendant sa proche naturalisation, c'est Zavarov et Schön qui pourraient être en concurrence pour la seconde place d'étranger à Nancy.

▲ Placés sous haute surveillance par la DNCG, les dirigeants ruthénois sont en train d'élaborer un dossier pour obtenir l'accord d'embaucher un joker, suite à la grave blessure de Guitard. Dans le cas d'une réponse positive, leur choix pourrait se porter sur un attaquant plutôt qu'un défenseur. A fortiori après la blessure de Jean-Marc Saboye.

▲ Le libero savoyard, Victor Mastroïanni, a été nommé directeur de la nouvelle société Alliance chargée de la sponsorisation du stade. Il a mis, dès cette semaine, au point des panneaux publicitaires lumineux tournants, du meilleur effet, qui ont été inaugurés contre Alès.

Un président à Ancenis

Alain Chadaud est le nouveau président du RC Ancenis. Il prend la place laissée vacante depuis plusieurs semaines par Michel Jestin, démissionnaire officiellement à la suite d'un différend financier avec le maire d'Ancenis. Alain Chadaud, Vendéen de cinquante-deux ans, n'est pas un inconnu dans le milieu du football. Après avoir été arbitre, il était délégué depuis de nombreuses saisons pour les matches de Première et de Deuxième Division.

▲ M. Pignol, l'arbitre du match Annecy-Alès, a distribué six cartons au cours de cette rencontre. Aux dirigeants des deux clubs qui s'en plaignaient, il leur a répliqué : « Mais vous êtes des agneaux ! »

▲ Christian Coste a apporté un nouveau style de jeu sur les bords du lac d'Annecy. Moins de rigueur défensive au milieu du terrain permet ainsi à ses jeunes de libérer leur enthousiasme qui enchante le public. « On est sur le bon chemin. Mes joueurs sont perfectibles, mais surtout ils ne rechignent pas à la tâche. »

▲ Fouzi Alidra et Jean-Noël Cabezas, deux ex-Anneciens, évoluent actuellement à Alès. Samedi, au Parc des Sports, ils ont retrouvé avec plaisir, lors du match Annecy-Alès, leurs anciens camarades.

▲ Jean-Luc Girard est le joueur du Red Star le plus ancien du club. Il y effectue, en effet, sa septième saison. Et, face à Châteauroux, ce Parisien pure souche (né à Paris, il a fait toute sa carrière en Ile-de-France : Maurepas, Rambouillet, Paris-SG et le Red Star), a disputé son 105e match en Deuxième Division sous le maillot vert frappé de l'étoile rouge.

▲ A l'issue de la logique défaite du Red Star au Mans, Pierre Repellini, le manager général, a stigmatisé certains anciens joueurs audoniens : « Ils ont perdu l'habitude de se motiver. » De son côté, l'entraîneur, Robert Herbin, pestait contre quelques jeunes et nouveaux joueurs : « Le fait de signer un contrat ne leur laisse pas le droit de ronronner. »

▲ A l'occasion de Red Star-Châteauroux, Jean-François Domergue, le directeur administratif du Paris-SG, a pu juger l'équipe berrichonne, équipe filiale du club parisien. En particulier, Rinçon et M'Boma, passés du P-SG à Châteauroux à l'intersaison.

▲ L'entraîneur du FC Annecy, Christian Coste, devra encore patienter une semaine avant de pouvoir utiliser les services de ses deux nouvelles recrues, Papa Thiam et Christophe Avril. Contre Alès, ce dernier était annoncé en milieu de terrain, mais la Fédération a averti in extremis le club qu'elle avait reporté sa décision.

Nous n'irons plus à Furiani

Le souhait du Collectif des parents des victimes de la tragédie de Furiani a été exaucé. Le Sporting de Bastia ne jouera plus jamais sur le stade où, le 5 mai dernier, quinze de ses supporters sont morts, et près de 1 600 ont été blessés, victimes de l'incompétence, de l'irresponsabilité et de l'incurie. Cette décision, Yves Cannarela, le nouveau président du club, l'a annoncée après avoir rencontré la semaine dernière les responsables du Collectif.

Cette décision permettra aussi de dissiper tout malentendu. En fait, on imagine mal comment le vieux stade Armand-Césari aurait pu de nouveau résonner des clameurs des supporters. C'est vrai, au moment où l'avenir du club paraissait irrémédiablement compromis, Furiani semblait être la moins mauvaise des solutions afin d'assurer la survie du football professionnel à Bastia. « On aurait pu y rejouer comme cela s'est produit au Heysel ou à Sheffield », disaient la semaine dernière quelques supporters. Eh bien, non ! Nous n'aurions pas pu y retourner parce que l'on n'efface pas de sa mémoire le souvenir du drame abominable. Les supporters n'auraient pas pu y retourner, parce que l'on ne peut pas célébrer la bruyante messe du football dans un lieu où plane à jamais le souvenir des innocentes victimes. Avec le recul du temps et de la passion, il faut le clamer : « Le Sporting Club de Bastia ne pouvait plus jouer sur le stade de Furiani. »

Et bon nombre de personnes, qui ne seraient plus retournées sur ces gradins maudits, seront en mesure demain ou après-demain de revenir encourager leur équipe sur un autre stade. Ne plus jouer à Furiani ne constituera pas la fin du Sporting Club de Bastia. Dans la mémoire collective des Corses, il y a désormais l'avant et l'après 5 mai. Avant le drame, Furiani était le chaudron, le douzième homme de l'équipe corse. La tribune était le kop, avant même que l'on sût qu'il en existait un à Liverpool. Avant le 5 mai, le stade Armand-Césari, c'était le livre où le SECB avait écrit son histoire. Depuis les années 30, quand le football corse balbutiait à peine. C'est là qu'il a connu le Championnat de France amateurs, qu'il a connu la D II. C'est là qu'il a accédé à l'élite nationale. C'est là enfin qu'il a conduit sa campagne européenne en 1977-78 et s'est ouvert le chemin de la victoire en Coupe de France en 1981. Jusqu'à la tragédie, Furiani et le Sporting bastiais ne faisaient qu'un.

Il appartient désormais aux politiques de faire ce qu'ils auraient dû accomplir depuis très longtemps : construire à Bastia un stade digne de ce nom. Le projet de disputer (après l'intermède de Mezzavia à Ajaccio) la suite de la saison présente sur le terrain de Poretta (près de l'aéroport bastiais) ou sur celui de Lucciana, situé à une vingtaine de kilomètres, ne doit être que provisoire. Puisque le Premier ministre a affirmé faire de la construction d'un stade dans la préfecture de la Haute-Corse, un objectif prioritaire, on attend maintenant des actes.

On comprendrait mal que les politiques locaux ne se rangent pas à l'avis du collectif et d'Yves Cannarela. Il existe dans les cartons un projet d'un stade de 12 000 à 15 000 places. Le terrain a même été acheté, et d'ores et déjà drainé. Ne manque que l'argent (au minimum 25 millions de francs). Alors, plutôt que de vouloir contre l'avis quasi général réaménager Furiani, la sagesse serait de mettre à exécution un projet mis en avant durant certaines campagnes électorales, et aujourd'hui presque oublié.

Correspondance Michel DE GENTILE

◆ Dans la mesure où le district, actuel propriétaire du stade Furiani, se désisterait, Yves Canarella, président du SECB, a proposé de racheter le terrain à titre personnel et de l'offrir au collectif des victimes qui envisageait d'y construire un centre de rééducation.

◆ Les associations de supporters bastiais avaient affrété deux autocars pour le déplacement à Ajaccio. Partis à 14 heures de la place Saint-Nicolas, ils rallièrent Mezzavia à 18 h 30. Quatre heures trente de voyage pour quatre-vingt-dix minutes de football, c'est ça la passion.

▲ En prélude à la rencontre Valence-Nice, une minute de silence a été observée en la mémoire de Georges Malikian, secrétaire de l'USJOA Valence pendant vingt-cinq ans, récemment disparu.

▲ Le match Nancy-Martigues a été interrompu à vingt minutes de la fin de la première période en raison d'un violent orage. La pluie s'étant calmée, le jeu a ensuite pu reprendre.

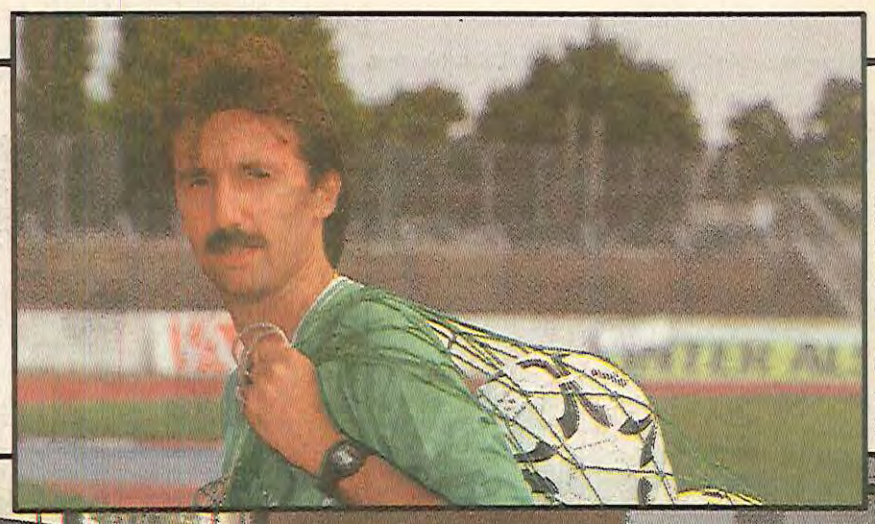
▲ Gilbert Pithioud, le président du FC Gueugnon, très déçu par le nul concédé face à Lorient, a néanmoins affirmé qu'il n'était pas question de renforcer le groupe pour le moment.

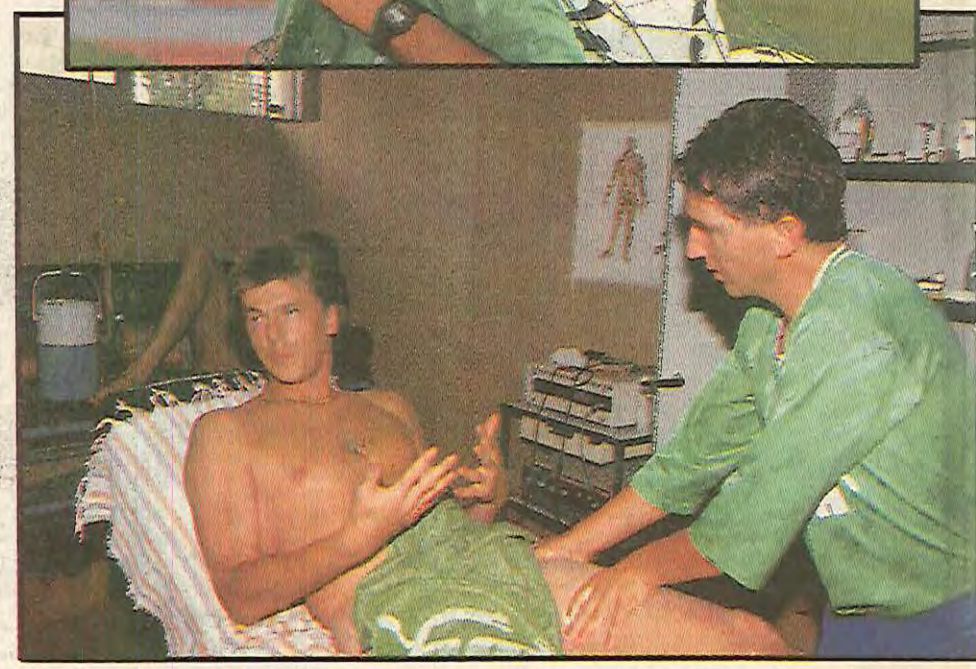
▲ Didier Philippe, qui fut à ses débuts pro le « bomber » du stade Marcel-Picot, a joué un mauvais tour à son ancien club inscrivant le but victorieux de Martigues samedi dernier. Son style n'a pas changé.

Émile-Albeau en lambeaux

Jugés hors norme, les accès aux loges et à la tribune de presse du stade Émile-Albeau de Sedan ont été démontés. La presse se retrouve donc au milieu du public sans téléphone. Et, surtout, le stade n'a plus de tableau d'affichage, car son poste de commande était installé dans la cabine sono, elle aussi démontée...

Tchouki et Stop, âgés respectivement de trente-quatre et trente et un ans, débarquent cette saison à Mulhouse. Le premier entraînera l'équipe alsacienne — son premier contrat de coach —, après avoir vécu l'épopée sochalienne (en haut à droite), alors que le second, fort de 33 sélections en équipe de France, y terminera vraisemblablement sa carrière de joueur.





(Photos Pierre LABLATINIÈRE)

Les années sandwiches

L'un a tourné la page et entraîne désormais, l'autre joue toujours. Mais, des années sochaliennes, celles que l'on croque à pleines dents, Genghini et Stopyra ont conservé la foi. Cette Deuxième Division à Mulhouse ne les effraie pas...

C'ÉTAIT il y a onze ans. Déjà. En Coupe de l'UEFA. La France se coloriait en jaune et bleu. Exit le Vert, délavé et suranné, par décision britannique, la faute à Ipswich. Arrivée des Sochaliens. En trombe. Et de Zurich à Francfort, à l'époque, on s'échinait à prononcer avec stupeur et désarroi le nom des p'tits gars du pays de Montbéliard. De Rust à Djaadaoui, en passant par Ruty, Anziani et Ivezic, pour finir avec Genghini et Stopyra.

Un investissement phonétique à long terme pour les deux derniers, que le monde découvrira une fois pour toutes lors des échéances internationales postérieures. Sous le bleu du maillot français. Deux joueurs ciselés dans le Doubs, par Tournier puis René Hauss, amoureusement, avant d'être lâchés dans l'antre de Bonal, pour s'enivrer de l'Europe. C'était il y a onze ans. Pour un parcours dont les Bataves d'AZ'67 Alkmaar et leur tour de contrôle, Johnny Metgod, stoppèrent net l'élan en demi-finale. Mais dont on a gardé la saveur.

A cette époque, les Doubistes s'isolaient fréquemment à Mulhouse pour veiller et aiguiser leurs nouvelles ambitions. Lieu de retraite et de paix précédant le bruit et la fureur des confrontations.

(Photos PRESSE SPORTS)

Cahin-caha

C'était il y a onze ans... Mais le ballon tourne vite. Au gré d'une carrière consistante, de joies et de vicissitudes, Bernard Genghini et Yannick Stopyra sont revenus cette année à Mulhouse.

Onze ans plus tard. Pour de nouveaux horizons, de nouveaux défis. Camarades sous le maillot sochalien puis bordelais, Tchouki et Stop se redécouvrent en Deuxième Division. L'un dirige désormais la manœuvre de son banc quand l'autre rôde à la pointe de l'attaque alsacienne. Nouveau départ et ultime baroud. Fait d'espoirs et de foi.

Bernard Genghini n'a pas changé. La silhouette est la même, frêle et gracieuse. Le pied gauche reste adroit, le port de tête altier. Mais l'Alsacien, originaire de Guebwiller, à une poignée de kilomètres de Mulhouse, a tourné la page. Lassé des sempiternelles blessures qui noircissaient sa trentaine. Comme autant d'interrogations : « Pourtant, on ne m'a pas grillé prématurément. On a été patient avec moi, à mes débuts. Yannick a commencé en pro à seize ans. Moi, j'ai attendu dix-neuf. Je n'étais pas très costaud à l'époque. Quand les autres couraient, moi, je marchais, et j'étais déjà au même nombre de pulsations qu'eux ! Mais enfin, tout allait bien techniquement. Et puis, à Marseille, plus tard, ça a commencé. Le genou. Puis la cuisse gauche, quand j'ai signé à Bordeaux. J'ai senti que c'était grave et j'ai eu peur... »

Fin de parcours. Après une carrière variée, aux itinéraires diversifiés. Débuts à Sochaux, départ à Saint-Étienne, où il arrive, de son propre aveu, « en plein marasme », relents à peine évanouis de la fameuse caisse noire, puis trois saisons à Monaco. « Les deux premières ont été super. Je me suis régalé. Lucien Muller me laissait libre. J'étais très offensif, d'ailleurs j'ai marqué quarante-six buts en trois saisons. » Ensuite, la parenthèse au Servette de Genève, succincte et anecdotique : « Avec le recul, je pense que cette décision était prématurée. Peu de temps après mon arrivée, Bordeaux et Marseille m'ont sollicité. » Le dernier nommé l'emportera, seulement quatre mois après l'arrivée de Tchouki sur les bords du lac Léman.

Et là, premier couac. Quatre mois d'arrêt à la suite d'une opération plus ou moins réussie. Et puis, deux saisons après, cahin-caha, Bernard signe à Bordeaux, où il ne disputera que très peu de matches. « Moralement, j'étais au plus bas. La décision de l'opération a tardé. J'avais l'impression que l'on me cachait quelque chose. C'est moi qui suis intervenu pour consulter le professeur Jaeger. Peu de temps auparavant, le médecin du club m'avait dit : "C'est fini pour toi." On s'est d'ailleurs sérieusement accrochés à ce propos. » Attente, rééducation, Bernard en bave terriblement, revient pourtant, puis se claque par deux fois. Douloureux. « J'étais revenu, à force de courage. Ça allait mieux. Mais Bez m'a dit qu'il fallait arrêter ! Il a rompu le contrat. J'avais confiance en moi, mais ce n'était pas son avis. De toute façon, la procédure pour rupture abusive de contrat continue. Du coup, je me suis retrouvé libre. »

Là, l'élite ne s'est guère manifestée. Seuls, quelques clubs de Deuxième Division l'ont sollicité. « Mais l'envie n'y était plus. J'ai passé mes diplômes d'entraîneur, tout en m'entretenant avec Saint-Seurin. »

« Je n'étais pas une grande gueule »

Le choix était consommé. André Menaut, alors entraîneur de l'équipe girondine, le sollicite pour l'épauler. Genghini accepte. Se nourrit du vécu de son maître — « Il m'a beaucoup appris » — et fonce. Se mue en meneur d'hommes, lui qui n'a jamais été, contrairement à ses alter ego du carré magique de

(Photos PRESSE SPORTS)

l'équipe de France, un extraverti, et progresse. « Je n'ai jamais été une grande gueule. C'est progressivement que j'ai appris à hausser le ton. » Mais Saint-Seurin succombe d'une gangrène financière que l'on devinait funeste, et Tchouki se voit sollicité par Mulhouse, vexé d'une peu glorieuse onzième place dans le groupe A la saison précédente. Sans hésitation, les Alsaciens misent leur va-tout sur l'homme du pays. « Ils auraient pu hésiter, c'est vrai. Je n'ai pas un gros vécu. Mais bon, j'ai côtoyé des grands, Goethals, Herbin, Muller et Banide. J'ai observé, pris des notes, préparé des programmes. Une petite appréhension ? Oui, c'est vrai, mais je compte sur l'apport de ma touche personnelle. »

Et Mulhouse se permet l'enthousiasme. Deux matches d'entrée, certes à domicile, et deux victoires plus un nul à Perpignan. Cinq points. Déjà. L'effectif est jeune, ambitieux et perfectionniste. « Le plus dur, pour moi, dans ces nouvelles fonctions, c'est le choix. Prendre treize gars sur vingt, c'est vraiment dur. Mais bon, tout va bien. Je me concentre sur notre jeu. Sans objectifs présomptueux. Dans les dix premiers, oui. La montée, non. »

Pas de passe-droit

Et puis Yannick est arrivé. Et le binôme se reconstitue. Différent de ce qu'il était sur la pelouse, l'un en distributeur et l'autre à la finition, mais tout aussi complémentaires. « On était justes en attaquants. Tant qualitativement que quantitativement. L'opportunité s'est présentée. On se connaît bien. J'ai essayé de prendre du recul pour réfléchir, objectivement. Sa mentalité et son expérience nous seront précieuses. De plus, il sort de deux-trois saisons difficiles. Ici, à Mulhouse, c'est un sacré challenge pour lui. »

Vrai. Stopyra cherche à gérer le clair-obscur de sa fin de parcours. Nostalgique à ses heures de l'époque sochalienne (« On nous apprenait une certaine philosophie. Pratiquement une éducation ») mais pas aigri. Pas au point de laisser filer le temps : « J'ai encore envie de m'amuser, d'en baver ! » Sans orgueil ni fanfaronnades. « C'était bizarre. Tous les portiers des stades de Première Division me connaissaient, me disaient "salut Yannick", comme ils l'avaient dit à mon père avant moi. J'ai pris ma décision. Sans me répéter "je suis Stopyra, trente fois sélectionné en équipe de France". Mais, enfin, c'est drôle, la D II. J'arrive sur les terrains, je ne connais personne. Pas un joueur ! »

Une nouvelle étape, délicate à trente et un ans, après ses relatifs échecs à Cannes (« Je n'avais plus envie de me battre. J'ai eu peur de me muer en retraité ! ») et Metz. « J'ai souvent discuté avec Joël Muller, l'entraîneur lorrain. Nous n'étions pas d'accord, mais je le respectais. Là-bas, je brûlais mon énergie à défendre, à courir après le ballon. » Résultat ? Peu de buts, et le désir de céder aux appels de son ami Tchouki à Mulhouse. « Il a compté à 100 % dans ma décision. Mais je ne sollicite pas de passe-droit. Si je suis mauvais, je sauterai. Comme les autres ! »

D'autant que, de son propre aveu, Stop s'est retrouvé tout surpris d'une équipe alsacienne au jeu agréable et aéré. Jeune et fantaisiste, avec l'apport expérimenté de Mikhaylov, le gardien bulgare, l'homme aux soixante sélections, et le jeune talent sélectionné en équipe de France Espoirs, Frédéric Johansen, sur lequel Stopyra ne tarit pas d'éloges : « Un jour, un grand club l'emmènera, c'est sûr. »

Grand frère, Stop s'efforcera alors de lui inculquer son vécu. Être l'exemple, la référence. Lui apprendre à déjouer les mirages d'une carrière. A ne pas commettre les erreurs dont il déplore parfois les retombées : « Bien sûr, il m'a manqué certaines choses. La hargne de JPP, peut-être. Mais je m'étais fixé des objectifs. Toujours de l'ambition, avec des paliers. A seize ans, j'ai eu tendance à m'enflammer. Mais on m'a vite canalisé. Non, je ne regrette rien. Je n'ai jamais fait d'esclandres. Je n'ai jamais insulté un entraîneur. »

Et ses contacts à l'étranger ? Mönchengladbach, en 1981, en pleine campagne européenne ? « Oui, il m'a manqué une expérience à l'étranger. C'est l'Allemagne qui m'attirait le plus. Là-bas, j'aurais peut-être réussi encore mieux. Mais bon... »

C'était il y a onze ans. Depuis, rien n'a changé. Stop deviendra entraîneur. Par amour du jeu. Par respect pour ces années jaune et bleu. Les années-sandwiches...

Damien RESSIOT, à Mulhouse

Beauvais loin de l'angoisse

Remplacer Metsu à la tête d'un effectif sans renfort : la mission avait de quoi inquiéter Guy David. Mais l'ancien Toulonnais, tout sourire, est aussi détendu que ses joueurs, et Beauvais pète le feu.

PAS de recrutement tapageur, un changement d'entraîneur : il n'en fallait pas plus pour que les chroniqueurs s'inquiètent de l'avenir des Beauvaisiens. Mais les poulains de Guy David apportent leur réponse en ce début de saison où ils sont les seuls à avoir fait le plein des points.

Trois matches pour autant de succès. Et toujours pas le moindre but encaissé. Les Oisiens, cependant, continuent leur train-train. A l'allure du TGV certes, mais leur train-train tout de même. Le groupe prend les rencontres comme elles viennent. Sans se poser de questions. Sans regarder le classement qui les propulse sous les feux des projecteurs.

« Les comptes, on les fera plus tard », affirme volontiers Guy David qui a su communiquer à ses joueurs un enthousiasme du meilleur aloi. Et pourtant, après le départ de Bruno Metsu, chacun se demandait comment la transition, surtout pour une saison aussi importante, allait se faire.

Mais, d'emblée, la bonne humeur et l'accent de l'ancien Toulonnais ont recueilli l'adhésion. « La psychologie, c'est 80 p. 100 du travail d'un entraîneur », confesse le coach oisien. Et force est de reconnaître qu'il n'a pas son pareil pour décrisper l'atmosphère. Aussi, Zaremba et ses partenaires ne se prennent pas la tête avec l'obligation qui leur est faite d'entrer dans les dix premiers pour avoir le droit de jouer dans la cour des grands de la super Deuxième Division.

Les Picards se fixent ainsi des challenges à court terme. Celui de prendre quatre points, par exemple, au terme de la venue de Tours, puis de celle de Guingamp, samedi prochain, à Pierre-Brisson. « C'est bien, témoignait Ante Rakela, après la victoire acquise aux dépens des Tourangeaux. Mais Guingamp arrive. Concentrons-nous sur le sujet », avant que Pascal Zaremba, capitaine lucide, ne lâche : « Restons humbles, continuons de travailler. Bref, avant toute chose, gardons les pieds sur terre. »

Et maintenant, Guingamp

Si le langage tenu par Guy David, jamais avare de bons mots de surcroît, plaît à son groupe, l'attitude de celui-ci ne laisse pas indifférent l'entraîneur. Bien au contraire même. « A Châteauroux, nous nous sommes imposés avec intelligence. Devant Tours, avec nos tripes, mais sans perdre notre lucidité. C'est intéressant pour la suite. Pour tout dire, je suis vraiment fier de diriger ce groupe. »

Avec un groupe jeune et quelques anciens (Zaremba, Krawczyk et Rakela) à la baguette, l'orchestre beauvaisien donne le *la*. Sans la moindre fausse note. « Avant d'arriver ici, j'avais pu apprécier l'état d'esprit du groupe lors des matches de Coupe de la Ligue, affirme Guy David. Et c'est un atout important sinon déterminant dans un exercice où les qualités morales seront, inévitablement, mises en exergue. Car cette saison, chaque équipe disputera trente-quatre matches de Coupe. »

Et la Coupe, les challenges, les Oisiens aiment. Ils sont concentrés sur la prochaine venue des Guingampais, leur bête noire. Plus encore parce que l'équipe est accablée de malheurs. Avec une défense pratiquement entière sur le flanc. Mais, même ces mésaventures n'engendrent pas d'angoisse. On fera avec. En mettant l'accent sur la solidarité. Une vertu cardinale qui constitue leur atout principal. En tout cas, un point de départ.

Correspondance Jean-François GUÉRIN

Thierry Saxemard, ancien Havrais, discret mais efficace. Un des éléments de la force vive beauvaisienne. *(Photo PRESSE SPORTS)*

Meudic aura eu beau se multiplier devant Fournier, Radovanovic se coucher face à Trouillet, Montpellier a changé la première paloise en cauchemar (1-5). Mais Slavo Muslin demeure ambitieux. A juste titre comme l'a démontré le second match, contre Sète, remporté 3 buts à 2.

(Photos Julien PAISSLEY)

Muslin veut la tête

Le football a repris des couleurs à Pau depuis deux saisons. La convalescence suit son cours malgré une première alerte à Montpellier (1-5). Le diagnostic du docteur Muslin.

SON renouveau, le football palois le doit à un homme en particulier, Alain Pitoun, qui entame sa deuxième saison de président. A grand renfort de noms ronflants, le jeune patron du plus grand cabinet immobilier palois a su ramener au stade un public nombreux. Et même si la saison passée n'a pas répondu à son attente, avec notamment une modeste septième place en Championnat, l'exercice écoulé aura été positif grâce à un remarquable parcours en Coupe *(NDLR : éliminé en huitième de finale par Caen aux tirs au but)*. Insuffisant toutefois au regard de l'investissement engagé et des promesses affichées.

La Deuxième Division ou l'échec

Pour cette saison, c'est donc l'accession en Deuxième Division qui est dans la mire. Tout autre résultat au printemps 1993 serait synonyme d'échec. Refonte des compétitions oblige, les Palois n'ont donc pas d'autre choix que celui d'être champions dans le groupe Centre-Ouest. Avant de se frotter aux cinq lauréats des autres groupes dans des barrages d'où sortiront deux élus. Pau sait donc ce qu'il veut et connaît la manière, l'unique, d'arriver à ses fins.

A ce propos, Slavo Muslin, l'entraîneur arrivé en cours de saison dernière, a le mérite de ne point fuir ses responsabilités : « Le but n° 1 est de finir en tête du groupe Centre-Ouest. »

Pas le genre d'homme à préparer le terrain d'un éventuel échec. Le départ de certains ex-pros, montrés du doigt l'an passé, est un paramètre déjà maîtrisé. Pour le coach, il s'agira de composer avec un effectif remodelé, certes, mais pas forcément inférieur à son prédécesseur : « Nono, Lowitz et Cubaynes sont partis, mais comme nous avons gardé d'autres joueurs d'expérience, cela n'a pas créé de déséquilibre. Ce qu'il nous faut cette saison, ce sont des jeunes ambitieux, prêts à tout bouffer avec et pour Pau. »

De ce côté-là,-Muslin est serein. Il croit aux capacités de son effectif et le dit : « Il faut tenir compte de cette énorme ambition, commune à tous les joueurs, que représente l'accession. Ils sont réceptifs au travail, ont envie de se battre et de progresser. Ils forment une équipe généreuse qui a les moyens de bien faire. » Surtout que Pau, fort de ses erreurs passées, a su se ménager certaines garanties pour l'avenir : « Nous avons agi à plus large échelle dans le but de garder une ossature propre à nous stabiliser ensuite à l'échelon supérieur. »

Dix points en six matches

Le premier test 1992-1993, en terre montpelliéraine, avait donc double valeur de mètre étalon pour les Béarnais. D'autant plus que, cette saison plus que jamais, le tour de chauffe est interdit. Un nouveau contexte dont Muslin a tenu compte. « La montée, c'est cette année ou jamais. Pour être bien, il nous faudrait compter dix points après les six premiers matches. »

Autant dire que le Béarn a subi un sacré coup de froid au sortir d'une soirée de reprise qui a viré au cauchemar. Une débâcle (1-5) que Muslin analyse pourtant avec un certain recul : « Il est manifeste que nous avons mal démarré la saison, mais j'espère qu'il s'agit d'un simple accident. Nous nous sommes bien préparés, les matches d'avant-Championnat ont été bons. Il nous faut oublier Montpellier et se dire que la compétition a commencé véritablement avec la venue de Sète. Là, nous n'avions pas le choix, il nous fallait impérativement gagner pour nous faire pardonner devant notre public. » Mission accomplie.

Le challenge n'est pas pour autant encore relevé pour des joueurs mis d'entrée sous pression et certainement toujours marqués par leur naufrage montpelliérain. « Même s'ils sont sous ce coup, ils ont suffisamment de ressources pour réagir, nous rétorque un Muslin qui se veut rassurant. En ce qui me concerne, j'ai pleinement confiance. »

L'homme apparaît sûr de ses convictions et ne compte pas les abandonner en chemin. Pour lui comme pour Pau, 1992-1993 doit être un révélateur : « Je n'aime pas commencer un travail sans le terminer. Le haut niveau me manque beaucoup et je ferai tout pour le retrouver le plus vite possible avec Pau. De toute manière, le niveau de la Troisième Division ne correspond pas à mes ambitions. Cette année c'est moi qui ai choisi les nouveaux joueurs et imposé d'entrée mes idées. Comme les résultats sont le reflet du travail d'un entraîneur, il me faut prouver, comme par le passé avec Brest, que je peux avoir de bons résultats. C'est encore le meilleur moyen de montrer que je suis dans le vrai... »

Correspondance Michel LARRECQ

Rendez-vous :

3e journée (samedi 29 et dimanche 30 août 1992)

CENTRE
Thouars - Châtellerault
Angoulême - Luçon
Paris FC - Châteaudun
Fontainebleau - St-Étienne
Auxerre - Nevers
Lucé - Bourges
La Roche/Yon - Poissy
Poitiers - Gueugnon

CENTRE-OUEST
Villenave - Toulouse Font.
Libourne - Brive
Montpellier - Cugnaux
Toulon - Pau
Sète - Agde
Muret - Marseille
Montluçon - Mt-de-Marsan
Blagnac - Bordeaux

EST
Baume-Isle - Sochaux
Strasbourg - Aubervilliers
Mulhouse - Thionville
Metz - Nancy
Viry - Troyes
Yutz - Racing 92
Dijon - Besançon
Noisy-le-Sec - Haguenau

NORD
Roubaix - Gravelines
Le Touquet - Fécamp
Sedan - Lille
Saint-Omer - Saint-Leu
Evry - St-Quentin
Wasquehal - Paris-SG
Le Havre - Lens
Calais - Boulogne

OUEST
Saint-Malo - Caen
Guingamp - Saint-Lo
St-Pol-de-L. - Montagnarde
Laval - St-Brieuc
Vannes - Vitré
Nantes - Cherbourg
Rennes - Avranches
Quimper - Brest

SUD
Cannes - Nice
Fréjus - St-Priest
Bastia - Pt-St-Esprit
Endoume - Villeurbanne
Monaco - Arles
Grenoble - Vallauris
Lyon - Annemasse
Lyon-Duchère - St-Raphaël

Archives : 2e journée (samedi 22 et dimanche 23 août 1992)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. Vergne (Angoulême), Laslandes (Auxerre), Poucan (Bourges), Moulin, Maufay (Châtellerault), Custodero (Lucé), Hoffman (Paris FC), Demonges (Poissy), Hervouet (La Roche), 2.

CENTRE-OUEST
1. Isola (Sète), Lelèvre (Montpellier), 3.
3. Chelle (Toulouse-Fontaines), Galera (Villenave), Roumazeilles (Libourne), Sanchez (Montpellier), 2.

EST
1. Aïbèche (Mulhouse), Kagina (Racing 92), Paternoga (Troyes), 3.
4. Lipka et Sachy (Nancy), Henriksen (Viry), Hoh (Haguenau), 2.

NORD
1. Sanchez (Saint-Leu), 4.
2. Huvelle (Calais), 2.

OUEST
1. Guilloux (Guingamp), 3.
2. Cristofaro (Quimper), Le Saux, Ibanez, Eouzan (Saint-Brieuc), 2.

SUD
1. Bettahr (Villeurbanne), 3.
2. Pidery (Endoume), Aroca (Fréjus), Boucher (Saint-Raphaël), Schroeder (Vallauris), 2.

CLASSEMENT DES ETOILES

CENTRE
1. Rambault (Thouars), 2.

CENTRE-OUEST
1. Thomas (Marseille), Roumazeilles (Libourne), 2.

EST
1. Serrandao (Besançon), Martins (Nancy), Henriksen (Viry-Châtillon), 2.

NORD
1. Brodel (Saint-Omer), 2.

OUEST
1. Le Joly (Avranches), Daniel (Guingamp), Beaurepaire (Saint-Lô), Lefebvre (Saint-Lô), Rouzo (US Montagnarde), 2.

SUD
1. Wacaboue (Endoume), Kada (Saint-Priest), Moujetzky (Villeurbanne), 2.

CENTRE

Châtellerault - Fontainebleau	5-0
Luçon - Thouars	0-0
Châteaudun - Angoulême	2-1
Nevers - Paris FC	1-0
St-Etienne - Auxerre	2-2
Bourges - La Roche/Yon	3-1
Gueugnon - Lucé	3-2
Poissy - Poitiers	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTELLERAULT	4	2	2	0	0	7	0
2. Auxerre	3	2	1	1	0	6	2
3. Bourges	3	2	1	1	0	4	2
4. Châteaudun	3	2	1	1	0	3	2
5. Paris FC	2	2	1	0	1	4	2
6. Lucé	2	2	1	0	1	5	4
7. La Roche/Yon	2	2	1	0	1	5	4
8. Angoulême	2	2	1	0	1	3	2
9. Thouars	2	2	0	2	0	1	1
10. Poissy	2	2	1	0	1	3	4
11. Nevers	2	2	1	0	1	1	2
12. Gueugnon	2	2	1	0	1	3	6
13. Luçon	1	2	0	1	1	0	2
14. St-Etienne	1	2	0	1	1	3	6
15. Fontainebleau	1	2	0	1	1	1	6
16. Poitiers	0	2	0	0	2	2	6

***CHÂTELLERAULT b. FONTAINEBLEAU : 5-0 (3-0).** — Spectateurs : 1 022. Recette : n.c. Arbitre : M. Coutard. Buts : Mounadi (3e), Floze (20e), Bordier (39e), Moulin (46e), Maufay (86e).

CHÂTELLERAULT : Baïocco — Elizor, Huriez, Dehouck (Billy, 53e), Hely — Bordier, Floze, Moulin — ***MOUNADI**, Maufay, Bonin (Garnault, 51e). Entr. : Carlier.

FONTAINEBLEAU : Parize — Rivière, Piffre, Renard, Comby — ***KIMPERY**, Bazire, Marques (Tshiananga, 59e) — Astorga, Perraux, Cavanna. Entr. : Malherbes.

***SAINT-ETIENNE et AUXERRE : 2-2 (0-1).** — Spectateurs : fin lever de rideau de Saint-Etienne - Toulouse. Recette : n.c. Arbitre : M. Pardaiche. Buts : Camara (58e), Lambert (81e) pour Saint-Etienne ; Laslandes (33e et 72e) pour Auxerre.

SAINT-ETIENNE : Couet — Pagal, Moreau, Primard, ***CHALAYE** — Santini, Harchèche, Lambert, Guichard (Médaillon, 58e) — Four, Camara. Entr. : Mitoras.

AUXERRE : Charbonnier — Mazzolini, Rabarivony, Ciechelski, Rémy — André, Nalis, Achouri, N'Zamba — ***LASLANDES**, Diomède. Entr. : Rolland.

***BOURGES b. LA ROCHE-SUR-YON : 3-1 (0-1).** — Spectateurs : en lever de rideau de Bourges-Ancenis. Recette : n.c. Arbitre : M. Martinez. Buts : Vostanic (49e), Poucan (77e), D'Auria (90e) pour Bourges ; Hervouet (12e) pour La Roche-sur-Yon.

BOURGES : Labarre — Provost, Di Bernardo, Sutter, Colliat — Picollet, Vostanic, Poucan — Dhamani (Algara, 60e), ***CAÏNER**, Erales (d'Auria, 65e). Entr. : Tosi.

LA ROCHE-SUR-YON : Pacaud — Poireaud, Marionneau, Guitton, Piaud — Parrot, Suire, Pajot (Pouvreau, 60e), Caddeo — Pechereau, ***HERVOUET**. Entr. : Mazouin.

***CHÂTEAUDUN b. ANGOULÊME : 2-1 (2—1).** — Spectateurs : 617. Recette : n.c. Arbitre : M. Stramaccioni. Buts : Maurin (7e c.s.c.), Vukosauljevic (42e) pour Châteaudun ; Rémy (27e) pour Angoulême.

CHÂTEAUDUN : Brossamain — H. Gibus, Blin, Provost, Boucher — Bonsergent, Cetout, F. Gibus, Vukosavljevic — Bouhaya, ***HAREL**. Entr. : Coustillet.

ANGOULÊME : Prevost — Le Ny, Paulhac, Roy, Maurin — Vergne (Artigaud, 80e), Monroux, Keler, Pachelski — ***ETOT**, Rémy. Entr. : Szarmarch.

***NEVERS b. PARIS FC : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 1 085. Recette : n.c. Arbitre : M. Brossain. But : Darnault (77e). Expulsion : De Vasconcelos (65e), pour le Paris FC.

NEVERS : Foret — Lagrue (Tardivat, 73e), Denizart, Liogier, Schoufr — Henriot, Clemenceau, Zahoui, Durix (Abrassart, 78e) — Saar, ***DARNAULT**. Entr. : Chay.

PARIS FC : Poil — De Percin, Nugent, Galloula, ***TANASI** — Ousfane, De Vasconcelos, M'Bock, Doceul (Anelka, 86e) — Hoffman, Da Fonseca (Thimel, 68e). Entr. : Velud.

***GUEUGNON b. LUCÉ : 3-2 (1-0).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Bayet. Buts : Darbelet (15e), Trivino (47e), Da Encormacao (78e), pour Gueugon ; Boschetti (67e), Nicol (68e s.p.), pour Lucé.

GUEUGNON : Singla — Surivet, Estabes, Correia (Da Encormacao, 66e), Andrieux — Soulier, ***PONCET**, Darbelet (Carapuça, 72e), Colette — Bellus, Trivino. Entr. : Dessoly.

LUCÉ : Trigo — Polvé, Goichon (Challier, 64e), Drobins, Desrutins — Nicol, ***HAINSSELIN**, Boschetti, Quenot — Dufoix (Dufresne, 54e). Custodero. Entr. : Lacaille.

***LUÇON et THOUARS : 0-0 (0-0).** — Spectateurs : 379. Recette : n.c. Arbitre : M. Goret.

LUÇON : Chevallerau — Kreutzer, ***NAULEAU**, L. Denis, B. Denis — Loizeau, Casties (Reculeau, 82e), Cartwright, Hamon — Papin, Bocquier (Maindron, 77e). Entr. : Casties.

THOUARS : Astier — Voyer, ***RAMBAULT**, Cadu, Mazars — Corduant, Romain, Ribeiro, Kermouch — Roux, Grégoire. Entr. : Marchand.

***POISSY b. POITIERS : 2-1 (2-0).** — Spectateurs : 281. Recette : n.c. Arbitre : M. Blet. Buts : Demonges (31e), Moitié (43e), pour Poissy ; Branlard (90e), pour Poitiers. Expulsions : Caglione (63e), Melloni (86e), à Poissy ; Billac (86e), à Poitiers.

POISSY : Darcy — Caglione, ***TOULLEC**, Moitié, N'Zau — Melloni, Chillet, Géret, Clabault (Léal, 80e) — Demonges, Bellegarde (Kunzala, 73e). Entr. : Bocquet.

POITIERS : Rodier — Demay, Pain, Mamula, Guéry — Leclerc (Laidet, 11e), Montavit, Bouquet, ***DEVERGE** — Branlard, Billac. Entr. : M. Devaux.

CENTRE-OUEST

Toulouse Font. - Toulon	1-1
Brive - Villenave	1-1
Cugnaux - Libourne	0-1
Montpellier - Agde	2-2
Pau - Sète	3-2
Marseille - Montluçon	2-1
Bordeaux - Muret	0-1
Mt-de-Marsan - Blagnac	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LIBOURNE	4	2	2	0	0	3	1
2. Muret	4	2	2	0	0	2	0
3. Montpellier	3	2	1	1	0	7	3
4. Villenave	3	2	1	1	0	5	1
5. Marseille	3	2	1	1	0	2	1
6. Sète	2	2	1	0	1	5	4
7. Mt-de-Marsan	2	2	1	0	1	2	1
8. Brive	2	2	0	2	0	2	2
9. Toulouse Font.	2	2	0	2	0	2	2
10. Toulon	2	2	0	2	0	1	1
11. Pau	2	2	1	0	1	4	7
12. Agde	1	2	0	1	1	3	4
13. Montluçon	1	2	0	1	1	2	3
14. Blagnac	1	2	0	1	1	1	3
15. Bordeaux	0	2	0	0	2	1	4
16. Cugnaux	0	2	0	0	2	0	5

A Blagnac, LIBOURNE b. *CUGNAUX : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 180. Recette : n.c. Arbitre : M. Brocas. But : Douence (66e).

CUGNAUX : Deneys — Gennero (Lauque, 15e), Porral, Tartas, Illa — Badarallo, Hippolyte, Dinis, Cantagrel (Gesta, 68e) — Pastor, ***BEILLES**. Entr. : Feuillerat.

LIBOURNE : Testas — Auboin, Merit, Beauvarlet, Mirailles — Douence, Cassola, Kopogo, Troquereau (Lalanne, 85e) — ***ROUMAZEILLES**, Allemandou. Entr. : Cazaumajou.

MURET b. *BORDEAUX : 1-0 (0-0) en lever de rideau Bordeaux-Toulon. — Arbitre : M. Lefebvre. But : Ajas (90e).

BORDEAUX : Fontan — Toyes (Estellet, 78e), Dehilotte, Fernandez, Arnaud — Lucas, Thèze, Gimenez, ***CASTANT** — Michelena, Histilloles (Quennet, 60e). Entr. : Michelena.

MURET : Cazagrande — Serrano, Bessard, Saffon, Brun, Metge — Gely, Armand, Pélissier — Tesseyres (***AJAS**, 60e), Rodriguez (Jarriot, 60e). Entr. : Rabier.

A Montpellier, *AGDE et MONTPELLIER : 2-2 (1-1). — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Llewellyn. Buts : Quéry (43e), Villalonga (47e) pour Agde ; Sanchez (6e), Rizzetto (70e s.p.) pour Montpellier.

AGDE : Boutier — Baït, Narcisse, Ferrer, Polac — Lopez, Villalonga, Minguet (Richard, 77e), ***GOUDARD** — Cloarec (Villa, 65e), Quéry. Entr. : Brécheteau.

MONTPELLIER : Palatsi — Vacher, ***BONNISSEL**, Thétis, Carotti — Trouillet (Rouvière, 63e), Lefèvre, Ouakine (Robert, 59e), Rizzetto — Sanchez, Ammour. Entr. : Ouattara.

***BRIVE et VILLENAVE : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Bequignat. Buts : Faurel (66e) pour Brive ; Sanz (55e) pour Villenave.

BRIVE : Vialet — ***VISEUX**, Lièvin, Santos, Gronac'h — Faurel, Mateu, Marty (Veldin, 60e) — Bouroumi, Fluck (Cousty, 72e), Brossard. Entr. : Giuntini.

VILLENAVE : Aymon — Laporte, Marquezanne, Salgues, Gandolfi — Gutierrez (Lassalle, 45e), Arnaud, Deleporte, Galera — ***SANZ**, Courgeon. Entr. : Augustin.

***MARSEILLE b. MONTLUÇON : 2-1 (0-0).** — Arbitre : M. Thoral. Spectateurs : 500 environ. Recette : n.c. Buts : De Azevedo (74e), Rimbaud (88e) pour Marseille ; Pokee (55e s.p.) pour Montluçon.

MARSEILLE : BARTHEZ — Cano, Marquet, Di Cano, Desailly — Francini, Rimbaud, Ferreri, Courrent (Gallhousi, 86e), De Azevedo (Jean-Alphonse, 88e), ***THOMAS**. Entr. : Stambouli.

MONTLUÇON : Bonnand — Burgat (Charvillat, 83e), Placide, Debaut, Keserovic — Berthier, Carneiro, ***POKEE** — Chartier, Gomis, Affaire. Entr. : Ravanello.

***PAU b. SÈTE : 3-2 (1-1).** — Arbitre : M. Valin. Spectateurs : 2 500. Recette : n.c. Buts : Plancque (12e), Isola (86e c.s.c.), Rabat (89e) pour Pau ; Isola (31e, s.p.), Navarro (80e) pour Sète.

PAU : Ayma — Legaz, Sykora (Boutal, 59e), Radovanovic, Forge — Marchet, Rabat, ***PLANCQUE**, Meudic — Thompson, Lagaronne (Dos Santos, 54e). Entr. : Muslin.

SÈTE : HOURS — Lemasson, ***ISOLA**, Poirot, Cécutti — Sahud (Navarro, 66e), Catarina, Khada, Miramont — Corlija (Rouvé, 62e), Moureaux. Entr. : Callabuig.

***MONT-DE-MARSAN b. BLAGNAC : 2-0 (0-0).** — Arbitre : M. Archat. Spectateurs : 300. Recette : n.c. Buts : Miguel (34e), Gaucher (45e).

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Huguet, Chiarello, Claudien, ***DUPIN** — Gay, Clave, Gaucher, Marquet — Sealles (Bodet, 65e), Miguel. Entr. : Letort.

BLAGNAC : Ravel — Verdié, Rossignol (Delplace, 46e), Andrade, Bretagne — Taylor, N'Landu (Husson, 75e), Bouvier, ***CHICHARO** — Sentein, Albouy. Entr. : Dorsini.

***TOULOUSE-FONTAINES TOULON : 1-1 (1-1).** — Arbitre : M. Grenier. Spectateurs : 300. Recette : n.c. Buts : Chelle (44e) pour Toulouse-Fontaines ; Cassese (11e) pour Toulon.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Domenech, Chelle, Moins, ***JEAN** — Peytavy (Saint-Affre, 73e), Trévisan, Baudin — Audebert (Benayssa, 57e), Goutaudier, Merle. Entr. : Brunet.

TOULON : Tassard — Maresu, Soulas, Rébecq, Rasori — De Luca, Boissier, Croce, Brando (Charlet, 69e) — ***CASSESE**, Moutard, (Arnaud, 51e). Entr. : Alfano.

EST

Sochaux - Metz	0-0
Aubervilliers - Baume-Isle	0-0
Thionville - Strasbourg	2-2
Troyes - Mulhouse	2-3
Nancy - Viry	4-2
Racing 92 - Dijon	0-0
Haguenau - Yutz	1-1
Besançon - Noisy-le-Sec	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANCY	4	2	2	0	0	7	4
2. Racing 92	3	2	1	1	0	3	0
3. Sochaux	3	2	1	1	0	2	0
4. Besançon	3	2	1	1	0	3	2
5. Haguenau	3	2	1	1	0	2	1
6. Troyes	2	2	1	0	1	4	3
7. Noisy-le-Sec	2	2	1	0	1	4	3
8. Mulhouse	2	2	1	0	1	5	5
9. Thionville	2	2	0	2	0	4	4
10. Yutz	2	2	0	2	0	3	3
11. Baume-Isle	2	2	0	2	0	2	2
12. Dijon	1	2	0	1	1	2	4
13. Strasbourg	1	2	0	1	1	2	4
14. Aubervilliers	1	2	0	1	1	0	2
15. Metz	1	2	0	1	1	0	3
16. Viry	0	2	0	0	2	2	5

***NANCY b. VIRY-CHATILLON : 4-2 (1-1).** — En lever de rideau de Nancy-Martigues. Arbitre : M. Callio. Buts : Lipka (1re), Kwedi (69e), Sachy (77e et 80e), pour Nancy ; Henriksen (30e s.p. et 90e), pour Viry-Châtillon.

NANCY : Schneider — Borbiconi, Fischer, Schön, Sachy — Bancalani, Laquait, ***MARTINS** (Leclerc, 75e), Morgante (Kwedi, 68e) — Simon, Lipka. Entr. : Perrin.

VIRY-CHATILLON : Chavenon — Maifroid, J.-L. Coustillet, Petrynka, Boible (Trabelsi, 57e) — C. Coustillet, Diecket, Naille, ***HENRIKSON** — Meyer (Cissé, 70e), Cavalier. Entr. : Lallement.

***RACING 92 et DIJON : 0-0.** — Spectateurs : 144. Recette : 3 645 F. Arbitre : M. Merlot.

RACING 92 : ***DA SILVA** — Diene, Albertier, Célestine, Pequignot — Izquierdo, Moreau, Morand, Biondi — Kagina (Lima, 73e), Wallis (Lekhal, 80e). Entr. : Choquier.

DIJON : ***LECARD** — Martin, Theulin, Métivier, Yanelli — Letonder, Caron (Parnaso, 60e), Bozek, Yakimoski — Luneau, Kane. Entr. : Steck.

***SOCHAUX et METZ : 0-0.** — En lever de rideau de Sochaux-Lyon. Arbitre : M. Waniart.

SOCHAUX : ***QUESNEL** — Neves, Provost, Maraval, Piton — Laurent, De La Quintinie, Dewilder (Anis, 70e), Crucet — Elion, Frotey (Renou, 80e). Entr. : Bruder.

METZ : Bourgeois — Martin, Walter, Paul (Zimni, 65e), Tjok — Boulard, Massa, Saint-Hilaire, Ichoua (Chichiarelli, 75e), ***VAREILLE**, Dymant. Entr. : Hinschberger.

***HAGUENAU et YUTZ : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 362. Recette : n.c. Arbitre : M. Bade. Buts : Hoh (24e), pour Haguenau ; Weber (86e), pour Yutz.

HAGUENAU : Wirth — Jérôme, Werlé (Reibel, 66e), Knobloch, Schlick — Mosser, Schallon, Steinmetz — Kleinclaus (Ehrhardt, 68e), ***HOH**, Klieber. Entr. : Berthomier.

YUTZ : Brusco — Fogel, Weber, Carnevale, Kaba — ***PLASKACZ**, Niesser, Makoumbou, Deza — Strauss, Scaccia. Entr. : Brusco.

***BESANÇON b. NOISY-LE-SEC : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 542. Arbitre : M. Comacne. But : Ansri (25e).

BESANÇON : Demans — Spielmann, Genet, Dufour, Cretin — Ansri (Lambert, 87e), Sadat, Bellime, Zimmermann — ***SERRANDAO**, Elie (Matrisciano, 85e). Entr. : Garzitto.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Reyal, Prata, ***J. SANDJAK**, Tayamoutou, L. Sandjak, Tran (Sider, 46e), Stritongin — N. Sandjak, Nabais (R. Sandjak, 65e). Entr. : D. Sandjak.

MULHOUSE b. *TROYES : 3-2 (1-1). — Spectateurs : 1 751. Recette : 64 897 F. Arbitre : M. Déru. Buts : Paternoga (28e), Mouyeme (59e) pour Troyes ; Aïbeche (19e, 23e), Basile (79e) pour Mulhouse.

TROYES : Dehon — Harvey, Thomas, Delibasic (56e), Aussens, Bradja — ***ALONZI**, Monier, Laigneau, Mouyeme — Paternoga, Gauthier. Entr. : Aussems.

MULHOUSE : Rinner — Baïocco, Vichet, Walter, Tatarian — Milazzo, ***AIBECHE**, Roussel, Basile — Gueorguiev, Garny. Entr. : Prost.

***THIONVILLE et STRASBOURG : 2-2 (1-1).** — Spectateurs : 322. Recette : n.c. Arbitre : N. Munez. Buts : Schamne (43e), Nekaa (62e) pour Thionville ; Ismael (23e), Vogel (48e) pour Strasbourg.

THIONVILLE : Alzin — Grusczynski, Dabo, Gomes, Galli — Schanne, Wetz, Delobel, Delazzer — Souto (Di Nardo, 84e), ***NEKAA**. Entr. : Souto.

STRASBOURG : Klein — Kuntz, Wilbert, ***SOPPO DIN**, Rabbah (Louiso, 71e) — F. Weber, Richter (Koutenay, 82e), Ismael, Vogel — Rott Djordjevic. Entr. : Janin.

***AUBERVILLIERS et BAUME-L'ISLE : 0-0 (0-0).** — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Gordor.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Afonso, Richer, Benemmou, Lacheb — Z. Belkebia, Bouembassa (Kam. Belkebla, 70e), Badoual — Bruno. ***KARCHAOUI** (Ascoua, 90e), Kar. Belkebla. Entr. : Belkebla.

BAUME-L'ISLE : Gay — Bernard, Petitot, Lotzer, Locatelli, Djakoni — ***CUNOT**, Bernauer, Raguin (Adam, 80e) — Hamami (Mebarki, 85e), N'Diaye. Entr. : Crevoisier.

NORD

Gravelines - Saint-Omer	2-2
Fécamp - Roubaix	1-1
Lille - Le Touquet	0-1
St-Quentin - Sedan	2-0
Saint-Leu - Evry	0-0
Paris-SG - Le Havre	1-1
Boulogne - Wasquehal	0-1
Lens - Calais	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE TOUQUET	4	2	2	0	0	2	0
2. Saint-Leu	3	2	1	1	0	4	0
3. Evry	3	2	1	1	0	2	0
4. Le Havre	3	2	1	1	0	3	2
5. Wasquehal	3	2	1	1	0	2	1
6. St-Quentin	2	2	1	0	1	2	1
7. Saint-Omer	2	2	0	2	0	3	3
8. Calais	2	2	1	0	1	3	3
9. Roubaix	2	2	0	2	0	2	2
10. Paris-SG	2	2	0	2	0	2	2
11. Gravelines	2	2	0	2	0	2	2
12. Fécamp	2	2	0	2	0	1	1
13. Lens	1	2	0	1	1	2	3
14. Lille	1	2	0	1	1	1	2
15. Boulogne	0	2	0	0	2	0	3
16. Sedan	0	2	0	0	2	0	6

LE TOUQUET b. *LILLE : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 67. Recette : 1 650 F. Arbitre : M. Thyffon. But : Buchot (38e).

LILLE : Mialon — Carrez, Dembele, Dindeleux, Martin — Soares, Demougeot (De Groise, 65e), Dolignon, Sibierski (Musinga, 34e) — ***N'DIAYE**, Cottet. Entr. : Defferez.

LE TOUQUET : Menendez — Barde, Elliot, Jaquinot, Forest — ***BISSON**, Festor, Duchaussoy, Gressier — Rioust, Buchot. Entr. : Dupuis.

***SAINT-LEU et ÉVRY : 0-0.** — Spectateurs : 631. Recette : n.c. Arbitre : Gaillochon.

SAINT-LEU : Yazmadjian — ***MEZIANE**, Philippe, Udovscht, Marlot (Jean, 24e) — Boussaïd (Binyé, 79e), Escaffre, Picot, Furic — Sanchez, Baclet. Entr. : Pascalou.

ÉVRY : ***TROGNON** — Bafeta, Cocot, Ruys, Lavechin (L. Monteillet, 9e) — Thirion (Lentant, 85e), Wohlgemuth, Chafaux, Sardin — Zwahlen, A. Monteillet. Entr. : Segura.

***PARIS-SG et LE HAVRE : 1-1 (0-0) à Trappes.** — Spectateurs : 550. Recette : n.c. Arbitre : M. Cauvet. Buts : Cloarec (89e) pour le Paris-SG ; Langlois (84e) pour Le Havre.

PARIS-SG : Potel — Freidel, Augan, Fernandes, Fontaine — Bonnot, Calenda, Allou — Nouma, ***CLOAREC**, Lagadec (Boucher, 66e). Entr. : Colat.

LE HAVRE : Renault — Dammane, Delas, Debert, Clapson (Lebeuze, 59e) — ***BERTIN**, Chagnaud (Langlois, 79e), Robert — Tiehi, Dhorasso, Louchet. Entr. : Djaadaoui.

WASQUEHAL b. *BOULOGNE : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 1 124. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnin. But : Capiaux (70e).

BOULOGNE : Étienne — ***GOMEL**, Dabe, N'Timbanzée, Roussel — Petron, Lasalle, Rohart, Hassouna — Gury, Legrand. Entr. : Ellena.

WASQUEHAL : Gabriel — Stevance, Bury, Paquier, Bramme — Debaets, Lissokho, Woscieckowski (Gasquez, 83e), Descarpentries — ***CAPIAUX**, Kaminski. Entr. : Bernard.

***SAINT-QUENTIN b. SEDAN : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 650 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Legrand. Buts : Pires (57e), A. Hariat (75e).

SAINT-QUENTIN : Barbet — Sigaud, Houtch, Toffolo, Tasse — Jelsch, Pires, Mendy, M. Hariat (Coulon, 59e) — Pelletier (Longchamp, 72e), ***A. HARIAT**. Entr. : Tofolo.

SEDAN : Siklenka — Cochard, Billoir (Bellot, 81e), Merau, Boutier — Diallo, Vermandel, Guery, ***BRANDES** — Lebon, El Aouad (Fouzari, 61e). Entr. : Bellot.

CALAIS b. *LENS : 2-1 (1-0). — Lever de rideau de Lens-Le Havre. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Huvelle (26e), Del Maroneo (69e) pour Calais ; Malm (80e) pour Lens.

LENS : Arphexad — Busin, Tinquet, Ajorque (Normand, 58e), Leroy — Hereson, Dallet, Gombert — ***VALERIANO**, Eloi, Brunel (Malm, 46e). Entr. : Bergues.

CALAIS : Liss — Agerbeck, Bruynaert, Sergent, Arbi — Daens, Vasseur (Bolard, 58e), Lachaab, Makengo — Huvelle, ***DEL MARONEO**. Entr. : Varnier.

GRAVELINES et SAINT-OMER : 2-2 (0-0). — Spectateurs : 320. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Dufossé (64e s.p.), Domeon (91e) pour Gravelines ; Nurit (60e), Bendjaballah (78e) pour Saint-Omer.

GRAVELINES : Boukrouh — Domeon, Deharte, Warmez, ***WESTELYNCK** — Canu, Vandaele (Guinot, 60e), Glombiomwski, Dufossé (Bourré, 77e), Trachè, Renaut. Entr. : Cloet.

SAINT-OMER : Devos — Danquin, Vasset (Ledoux, 50e), Nurit, Mecquinion — Huray, Gace (Bridenne, 84e), Masure, ***BENDJABALLAH** — Cousin, Brodel. Entr. : Lozano.

FÉCAMP-ROUBAIX : 1-1 (0-0). — Spectateurs : 273. Recette : 9 895 F. Arbitre : M. Dutheil. Buts : Pain (88e) pour Fécamp ; Szwagiel (75e) pour Roubaix.

FÉCAMP : Le Piller — Gaudry, Boucher, Bargone, Zurita — Desportes (Vincent, 52e) — Cousin, Demouchy (Droniou, 78e), Benard — Pain, ***CLÉMENT-DEMANGE**. Entr. : Colinet.

ROUBAIX : Duponchel — Sojika, Deluert, Cabula, Bruynaert — Persoon, ***SZWAGIEL**, Beaumann, Alucha (Toussart, 84e) — Meckacher, Loridan. Entr. : Belhadgi.

OUEST

Caen - Laval	remis
Saint-Lo - Saint-Malo	1-1
Montagnarde - Guingamp	0-2
Vitré - St-Pol-de-L.	1-2
St-Brieuc - Vannes	4-0
Cherbourg - Rennes	4-2
Brest - Nantes	1-2
Avranches - Quimper	1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-BRIEUC	4	2	2	0	0	7	0
2. Guingamp	4	2	2	0	0	7	1
3. Quimper	4	2	2	0	0	5	1
4. Cherbourg	4	2	2	0	0	5	2
5. Nantes	3	2	1	1	0	2	1
6. Saint-Malo	3	2	1	1	0	2	1
7. Caen	2	1	1	0	0	1	0
8. Brest	2	2	1	0	1	3	3
9. St-Pol-de-L.	2	2	1	0	1	2	4
10. Saint-Lo	1	2	0	1	1	1	2
11. Avranches	1	2	0	1	1	1	4
12. Laval	0	1	0	0	1	0	1
13. Rennes	0	2	0	0	2	2	5
14. Montagnarde	0	2	0	0	2	0	3
15. Vitré	0	2	0	0	2	2	7
16. Vannes	0	2	0	0	2	1	6

***SAINT-BRIEUC b. VANNES : 4-0 (2-0).** — Spectateurs : 1 280. Recette : n.c. Arbitre : M. Martin. Buts : Le Saux (30e), Satorra (43e), Ibanez (77e), Eouzan (87e).

SAINT-BRIEUC : Carnec — Limon, Nado (Le Roy, 85e), Bellot, Satorra — Bernard, ***IBANEZ**, Royé, Le Saux — Amorin, Eouzan. Entr. Goavec.

VANNES : Le Fèvre — Linarès, André, Kerjean, ***MAUXION** — Hochet, Virat, Alexis, Hiegel — Girolet, Panebeng (Cujard, 57e). Entr. : Hervé.

GUINGAMP b. *US MONTAGNARDE : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 448. Recette : 13 223 F. Arbitre : M. Caisso. Buts : Guilloux (32e, 74e).

US MONTAGNARDE : Moullac — Amalir, Kersusan, Chamaillard, ***ROUZO** — Stephant, Dupuis (Trochon, 46e), Cartwright, Le Gouellec — Le Hen (Le Bouedec, 75e), Le Stunff. Entr. : Segré.

GUINGAMP : Thomas — Rozé, Jouan, Morel, ***DANIEL** — Michel, Laspalles, Sorin — Le Dorze, Laurent, Guillou. Entr. : Schmitt.

QUIMPER b. *AVRANCHES : 4-1 (3-0). — Spectateurs : 750. Recette : n.c. Arbitre : M. Lainé. Buts : Christofaro (22e, 58e), Suignard (25e), Juille (28e) pour Quimper ; Le Joly (78e) pour Avranches. Expulsion : Macchio (entr., 57e) pour Avranches.

AVRANCHES : rault — Pennec, Stevant (Royer, 60e), Badiane, Philip — Menard, Le Guen, Gautier (Ruel, 74e), Cuvier — ***LE JOLY**, Leclercq. Entr. : Maccio.

QUIMPER : Corbel — Dumont, Druon, Suignard, Gilet — Le Bohec, ***CHRISTOFARO**, Le Breton — Ucuwcu — Juille, Clerch (Bervas, 75e). Entr. : Pohon.

***CHERBOURG b. RENNES : 4-2 (0-1).** — Spectateurs : 451. Recette : 12 595 F. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Rivoal (16e), Darbelet (70e s.p.) pour Rennes ; Vignet (46e), Fuhrmann (65e), Bretot (71e s.p.), Cadel (90e) pour Cherbourg.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, ***VIGNET**, Le Goff (Balbariskis, 83e), N'Domba — Bacher, Cadel, Lousse (Goueslard, 88e), Bretot — Baudry, Fuhrmann. Entr. : Chojnacki.

RENNES : Cado — Rivoal, L'Helgouach, Lahon, Le Lann (Gillet, 40e) — Bourmeau (Corbin, 57e), Chauvel, ***LE PÉN**, Atta — Darbelet, Wiltord. Entr. : Rampillon.

NANTES b. *BREST : 2-1 (0-1). — Spectateurs : 1 690. Recette : 62 875 F. Arbitre : M. Dagorn. Buts : Martins (63e), Lima (79e) pour Nantes ; Le Bihan (11e) pour Brest.

BREST : Gueguen — Boulouard, Kerriou, Cloatre, Honorine — Riou, ***CARIO**, Ranou — Lerand, Le Bihan, Le Blanc (Werivin, 78e). Entr. : Fouillen.

FC NANTES : Loussouarn — Lejean, Abadie, Moreau, Delplanque — Ovombléon, Bouteiller (Bekhti, 82e), ***LIMA** — Debotté, Martins, Ziani. Entr. : Denoueix.

SAINT-LÔ et *SAINT-MALO : 1-1 (0-1). — Spectateurs : 219. Recette : n.c. Arbitre : M. Lemeur. Buts : Delalande (19e) pour Saint-Malo ; Legallois (80e) pour Saint-Lô.

SAINT-LÔ : ***BEAUREPAIRE** — Fauvel, Joba (Yonnet, 20e), Monrocq, Martin — Russeau, Jinami, Belas, Le Breuilly (Legallois, 70e) — Kallgo, Bozovic. Entr. : Restout.

SAINT-MALO : Barbé — Lebaillit, Delalande, Djennadi, Muset — Millot, James, Cormier, ***LEFEBVRE** — Tristan (Bargain, 75e), Milon. Entr. : Brender.

CAEN - LAVAL : match remis.

SAINT-POL-DE-LÉON b. *AS VITRÉ : 2-1 (1-1). — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Deneville. Buts : L. Ponnet (28e), Troadec (57e) pour Saint-Pol-de-Léon ; Coadour (29e) pour AS Vitré.

AS VITRÉ : Saulais — Morin (Landais, 66e), Bregu, Le Guyader — V. Rebillon, Flippot, Begot (Bodin, 67e), Gomez — ***COADOUR** — Girard, Le Buzulier. Entr. : Marsac.

SAINT-POL-DE-LÉON : Azou — Samson, Grall, Fichaut, Troadec — Carnot, Menou (B. Pon

Division 3

★ Neuf avertissements et une expulsion (De Vasconcelos au PFC) sont venus sanctionner les débats entre Nevers et le Paris FC. De là à parler de match dur, il y a un pas que n'ont pas voulu franchir les deux entraîneurs.

★ Malgré l'abandon du statut pro, Quimper n'a pas perdu ses ambitions. Témoin le recrutement de Gilet (Lens) et, dernièrement, de Marin (Annecy). Deux joueurs expérimentés qui manquaient à un groupe très rajeuni.

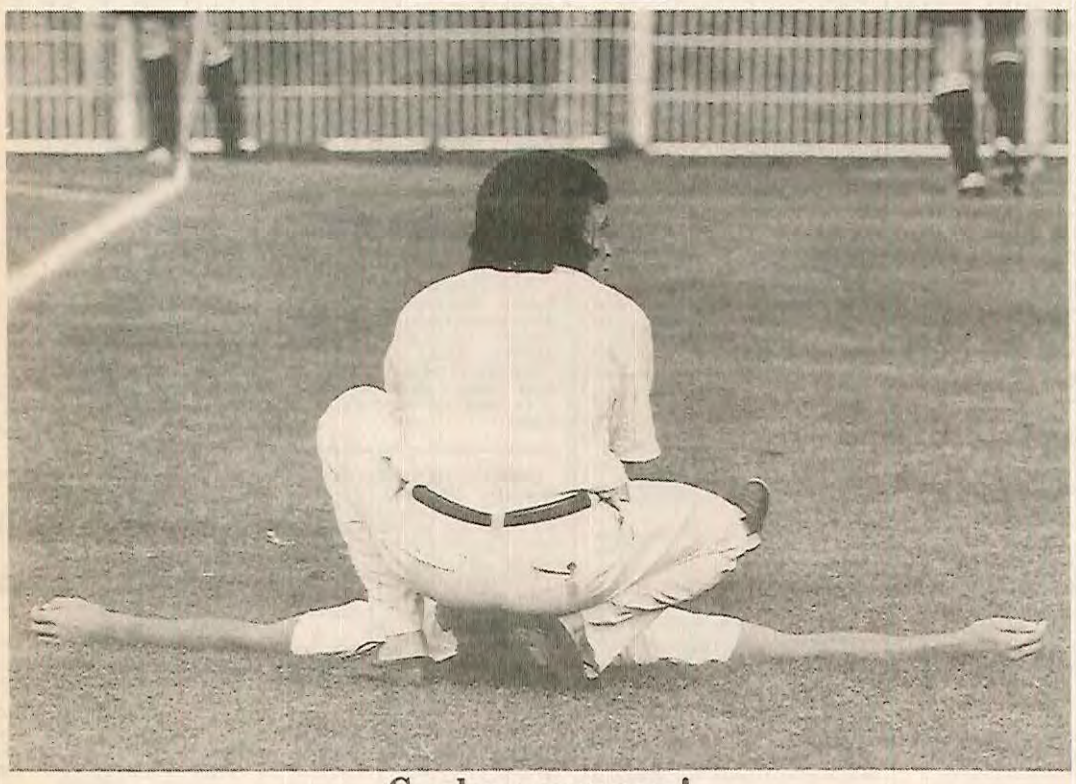
★ Le Paris FC n'a pas terminé son recrutement et cherche toujours un attaquant susceptible d'épauler Omar Da Fonseca.

★ Camille Choquier était plutôt satisfait de ses jeunes Racingmen malgré le nul concédé aux visiteurs dijonnais : « Il y a des choses intéressantes à faire ici, surtout avec les jeunes. Il faut leur laisser le temps. »

★ Nevers et le Paris FC visent le CF 1, mais s'estiment trop justes pour intégrer la super-D II. C'était la réflexion commune aux dirigeants des deux équipes après le match de samedi.

★ Avec vingt-cinq départs à l'intersaison, c'est presque un record qu'a établi le Racing 92. Surtout que toutes les catégories, des moins de dix-sept ans à l'équipe fanion, ont été touchées.

clin d'œil



Ça plane pour eux !

Le kiné de l'AS Muret se prendrait-il pour Clément Ader dans un stade qui porte le nom de l'inventeur de l'avion ? Face à Mont-de-Marsan en tout cas, Muret n'a pas raté son décollage. Quant à celui qui, étendu, tente de voler de ses propres ailes, c'est de Saffon qu'il s'agit. *(Photo Robert CASTÉRA)*

Évry tristesse...

Saint-Leu-Évry ne restera pas dans les annales. Aucun but, six cartons jaunes (quatre pour Évry) mais surtout un spectacle irritant, dû en grande partie aux Évryens, souvent auteurs d'actes d'antijeu. Les joueurs de Saint-Leu en étaient même consternés après le match. Notamment les ex-pros Fabrice Picot et Michel Furic qui soulignaient en chœur : « Si c'est pour jouer de la sorte, on préfère aller s'amuser avec les copains le dimanche matin. » Les deux compères avaient du mal à apprécier le jeu d'Évry qui a atteint son objectif en terre val-d'oisienne : le partage des points.

★ Pape Fall et Jo Montibeller, les ex-Quimpérois, n'ont toujours pas trouvé de club. Cela pourrait s'arranger pour le second, qui est en contact avec le club belge de Charleroi.

★ Pour sa première apparition en D III avec Saint-Priest, Angiratos, venu tout droit des Minguettes de Vénissieux, avait dans les tribunes bon nombre de supporters : ses anciens coéquipiers, les dirigeants de l'ASM et son père étaient présents.

★ Devant Villenave, le public briviste cherchait des yeux le numéro 11 visiteur, Arnaud Courgeon, qui fit toutes ses armes dans le club corrézien avant de partir, études obligent, dans la région bordelaise, où il est titulaire à Villenave depuis plusieurs années.

★ Déjà deux blessés de choix à l'ES Brive, où manquaient à l'appel samedi soir Laurent et Peyrelade, deux des trois attaquants titulaires. C'est donc le vétéran des joueurs brivistes, Faurel, qui assura l'intérim. IL marqua d'une reprise de volée hargneuse dans la lucarne d'Aymon.

★ Brive ne désespère pas de trouver un milieu de terrain d'expérience ou un attaquant de pointe réaliste qui ne se montrerait pas trop gourmand. C'est sans doute ce qui manquera cette année pour jouer les tout premiers rôles.

★ Yann Seailles, un jeune issu du club montois, débutait au poste d'avant-centre à domicile le jour de son anniversaire (19 ans). Auteur d'un bon match, il a pu sortir le champagne, qui était au frais pour la fin du match.

★ Troyes respire de nouveau avec le retour de Delibasic, blessé. Le meilleur buteur troyen de la saison passée a même fait une courte apparition contre Mulhouse en attendant de récupérer totalement.

★ Les vacances, le mauvais temps et le carton encaissé huit jours plus tôt à Guingamp (1-5) n'ont pas nui au succès populaire de la première production des Vitréens à domicile. Ils ont été quelque six cents spectateurs payants contre Saint-Pol. Avec les jeunes du club et les invités, la barre des mille était proche.

★ Les dirigeants brestois se sont fixé une moyenne de 1 300 spectateurs dans leur budget prévisionnel. Une moyenne atteinte facilement samedi, lors de la venue du FC Nantes, avec 1 690 entrées payantes.

★ Le jeune milieu offensif d'Avranches, David Laye, a signé pour le Stade Brestois 29. En contact depuis deux semaines, il attendait son affectation militaire dans le Finistère pour entériner sa mutation sportive.

★ Le Stade Brestois 29 présente cette saison une équipe type renouvelée à 50 % par rapport à celle de l'an dernier. Sans doute une explication à sa défaite face à une réserve nantaise apparue beaucoup plus au point collectivement.

★ Brest vise la première place du groupe Ouest. Mais le faux pas commis face à Nantes réduit déjà sa marge de manœuvre. Quand on sait que le prochain rendez-vous sera un derby à Quimper, le début de saison s'annonce plus délicat que prévu.

★ L'ancien président d'Ancenis, Michel Jestin, est de retour en Bretagne pour raison professionnelle. C'est donc tout naturellement que ce passionné de ballon a intégré le Stade Brestois 29 pour prendre la direction de la Commission entreprise, chargée de réunir les industriels du Nord-Finistère désireux de soutenir l'effort entrepris par les nouveaux dirigeants du club.

★ Successeur de Lawniczak à la tête de l'équipe de Besançon, Diego Garzitto a fait le vide : dix joueurs ont émigré sous d'autres cieux pour laisser la place à dix nouvelles recrues venues métamorphoser l'ensemble franc-comtois.

★ Le recrutement de Besançon n'est pas terminé. Garzitto, soucieux de renforcer sa défense, vient d'enrôler Dao Faye, qui jouait stoppeur la saison dernière à Alès.

★ Dewynter et N'Gombé avaient émis le souhait de quitter Troyes à l'intersaison. N'ayant pas trouvé preneur, ils viennent de revenir sur leur décision et attendent maintenant l'accord des dirigeants troyens.

★ Rébreu (ex-PSG) est le seul Racingman à l'infirmerie. Opéré de l'appendicite voici trois semaines, il devrait recommencer à courir dans les prochains jours.

Tondusson la passion !

Joël Tondusson, le président de Châtellerault, n'a pas hésité à parcourir 900 kilomètres en voiture pour voir son équipe débuter à domicile contre Fontainebleau. Un voyage qui n'aura pas été inutile puisque le médecin-président a dû intervenir à deux reprises au cours du match. La première pour une crise d'épilepsie et la seconde pour une mauvaise blessure de Dehouck à l'arcade sourcilière. Et dire qu'il était en vacances...

★ Deux frères installés côte à côte sur le banc de touche, c'est le cas de Christophe et Laurent Scheiwe à Saint-Priest. Quand on songe que Frédéric, le troisième frère, faisait partie du groupe sanpriot il y a deux ans, on peut vraiment parler d'esprit de famille à Saint-Priest.

★ Saint-Priest a décidément du mal à démarrer ses saisons : « Ça fait trois ans que cela dure, ça devient une habitude, lâche un Hervé Revelli plutôt philosophe. Avec un point en deux rencontres, on va devoir se ressaisir dès ce week-end à Fréjus. »

★ Malgré le sang neuf apporté par Revelli au sein de l'équipe appelée à recevoir Cannes, avec les rentrées de Parducci, Angiratos, Dubus et Laurent Scheiwe, le résultat fut plutôt quelconque.

★ Six nouveaux Racingmen ont fait leurs débuts officiels à Colombes, pour la venue de Dijon : Célestine (Melun), Da Silva (Poissy), Moreau (Meaux), Wallis (FSGT), Lekhal (Trappes) et Lima (Bourges). Ils devraient bientôt être rejoints par deux éléments supplémentaires.

★ Cette saison, l'objectif du Racing 92 sera la mise en place de son centre de formation régional. Mais les dirigeants aimeraient bien que cela s'accompagne d'une place dans le trio de tête...

★ Pour faciliter la venue des Dijonnais à Colombes, les Racingmen avaient accepté de différer le coup d'envoi de quelques heures. C'est ainsi que le match s'est joué à 18 heures, certains Dijonnais travaillant le samedi matin.

RÉUNION

Coupe de France

Resultats : Saint-Louis - Piton-Saint-Leu : 3-0 ; Gauloise-Vincendo : 1-0 ; Saint-Paul - Rivière-Sport : 3-0 ; Dynamo - Saint-Benoît : 2-4 ; Capricorne-Bellemene : 3-1 ; Marsoins - Charles-de-Foucault : 3-1 ; Possession - Sainte-Anne : 2-1 ; Saint-Pierre - Cilaos : 3-0 ; Saint-André - Sainte-Marie : 2-0 ; Monaco - Saint-Denis : 0-3 ; Sainte-Suzanne - Saint-Gilles : 3-1 ; BagatellePatriotes : 4-2 ; Trois-Bassins - Jeanne-d'Arc : 1-3 ; FC Ouest - Montgaillard : 3-0 ; Desbassyns - Chaudron : 0-1 ; Tampon-Sada (Mayotte) : 4-1.

Thionville, la piste aux étoiles !

La pelouse du stade de Guintrange, sur laquelle évolue le Thionville FC, est tellement impeccable cette saison que les joueurs, qui ont longtemps déploré son mauvais état, nous ont demandé de décerner l'étoile de *France Football* aux responsables de son entretien.

Angoulême sans président !

Un nouveau vent de folie a soufflé la semaine passée sur l'AS Angoulême alors que tout semblait se passer pour le mieux depuis la reprise. Le club charentais avait évité la liquidation judiciaire et remporté son premier succès de la saison. C'est pourtant le moment qu'a choisi Guy Marchesson pour démissionner de son poste de président. Motif officiel : une querelle avec un dirigeant. Pour l'heure, l'intérim est assuré par les trois vice-présidents, dont deux devraient se voir élire coprésidents ce mardi. L'inconnue demeure pour Andrzej Szarmach, l'entraîneur, qui n'a signé qu'un protocole d'accord et laisse planer une ombre sur son maintien à Angoulême.

★ Karim Belkebla, l'entraîneur-joueur d'Aubervilliers, s'avouait déçu à l'issue du match nul concédé face à Baume-Isle plus par la qualité du jeu proposé que par le résultat lui-même. « Il va falloir travailler », confiait-il.

★ Après avoir côtoyé la D I la saison dernière avec Cannes, Hakim Kerchaoui retrouvait ses premières amours avec Aubervilliers. Malgré un penalty raté et une condition physique qu'il jugeait insuffisante, il a réalisé un excellent match.

★ Confidence de Karim Belkebla sur son nouvel avant-centre, transfuge de Boissy, Dominique Bruno : « C'est un très bon joueur à qui il faut laisser le temps de s'adapter. Ne le jugeons pas trop vite. »

★ Deux matches disputés et toujours pas de but marqué pour Aubervilliers qui a pourtant renforcé son secteur offensif avec la venue de deux nouveaux attaquants. Un problème qui n'est pas sans inquiéter Karim Belkebla.

★ Plus de peur que de mal pour le libero d'Évry Lavechin (quatre points de suture sur le tibia gauche). Toujours est-il que cette blessure entraîna une interruption de match de plus de vingt-cinq minutes.

★ L'arbitre de la rencontre entre l'ASSE et Auxerre fut peu inspiré, accordant à Auxerre un but entaché d'un hors-jeu et à l'ASSE une égalisation après avoir sifflé un coup franc dans la surface auxerroise pour une faute de dégagement du gardien Charbonnier.

★ Le Stéphanois Titi Camara a encore fait bien des misères aux Auxerrois en inscrivant le premier but des Verts et en étant à l'origine du second, signé Lambert.

★ L'ASSE a bien fait de garder dans son effectif l'ex-Ponot Alex Chalaye, qui a été reclassé amateurs. Bien qu'étant actuellement à l'armée, celui-ci effectue un début de saison en tout point remarquable.

★ Avec sept buts inscrits sans en avoir encaissé, l'attaque briochine a déjà fait parler la poudre. Le Saux, Ibanez et Eouzan comptent ainsi deux buts chacun, le septième étant l'œuvre de Luis Satorra, le pilier d'une défense intraitable.

★ Il y a juste un mois, l'entraîneur briochin Denis Goavec annonçait qu'il mettait fin à sa carrière de joueur tout en précisant qu'il ne « reprendrait du service au sein de l'équipe que si le besoin s'en fait vraiment sentir ». Une éventualité qui paraît bien éloignée tant le groupe donne satisfaction.

★ Les joueurs thionvillois sont convenus que tout joueur averti pour contestation ou remarque à l'homme en noir devra acquitter une amende destinée à la cagnotte des joueurs.

★ Thionville a retrouvé devant Strasbourg ses suspendus, Galli et Schanne, mais était encore privé du Martiniquais Pam, qui purgeait son dernier match de suspension.

★ Arrivé d'un petit club de la banlieue thionvilloise, Omar Nekaa est la révélation du début de saison au Thionville FC. Il faut dire que ce jeune Algérien a déjà joué en Deuxième Division dans son pays.

★ Le Polonais Chodakowski, recruté par Thionville à Lodz (D I polonaise), vient d'effectuer de prudents débuts en amical après avoir été opéré d'une péritonite.

★ Hubert Velud, l'entraîneur du PFC, avait décidé de ne pas aligner l'ex-Melunais Thiam à Nevers. Loi sur les mutations oblige. En revanche, on a assisté aux débuts de Tanasi, l'ancien sociétaire du P-SG, qui a tenu le poste de libero.

★ L'entraîneur neversois Jean-Yves Chay était naturellement satisfait à l'issue de la rencontre contre le PFC. « On s'est rassuré en première mi-temps puis on a commencé à peser sur le match. Le but de Darnault a été le nœud du match et il sera peut-être celui de la saison. »

★ Après n'avoir été que l'ombre de lui-même à Angoulême, François Zahoui, le nouveau meneur de jeu de Nevers, n'a pas séduit outre mesure le public du stade de la Baratte. L'ex-Toulonnais est encore à la recherche de ses marques.

★ Frédéric Darnault, l'auteur du but neversois, a d'autre part mis deux fois le ballon sur la transversale de Poil, le portier du Paris FC. Ce retour en forme est de bon augure pour Nevers avant un difficile déplacement à Auxerre, la semaine prochaine.

★ L'expulsion très sévère du Parisien De Vasconcelos a pénalisé le PFC. A partir de cet instant, l'équipe de Velud a été méconnaissable et a vraiment accusé le coup.

★ Record d'affluence battu à Arles pour le retour en D III : 479 spectateurs payants assistaient à la rencontre. Parmi eux, Jacky Novi, l'ex-international de Nîmes Olympique. A noter qu'une minute de silence a été observée à la mémoire des victimes de Furiani.

★ Yannick Le Goff, le stoppeur de Cherbourg, n'hésite pas à tirer parti de sa grosse frappe de balle en tirant directement des coups francs d'une quarantaine de mètres. Gare aux gardiens inattentifs qui n'auront pas toujours la réussite du Rennais Cado...

★ Après la blessure de son libero Le Lann, qui dut sortir et se faire poser six points de suture, Rennes a littéralement explosé, concédant notamment trois buts après l'incident.

★ Cherbourg a pris la mauvaise habitude de se faire des frayeurs en début de match. Une attitude que Chojnacki, l'entraîneur, explique aisément : « Ils ne sont pas mûrs, ce sont des gamins. Il faudrait quelqu'un sur le terrain pour les secouer de temps en temps. »

★ Patrick Rampillon était particulièrement déçu de la prestation de ses Rennais en terre cherbourgeoise : « Je déplore le manque de constance et de respect du jeu de mes garçons. Je ne parle pas en tant qu'entraîneur de D III mais en formateur de jeunes qui aspirent à jouer au-dessus. »

★ Un penalty et toutes ses tentatives avortées par Zingaro, le gardien grenoblois. Le Raphaëlois Éric Boucher n'a pas connu face à Grenoble la même réussite qu'à Monaco, où il avait marqué deux fois.

★ Entre Saint-Raphaël et Grenoble, le match a été des plus animés comme en témoignent les sept avertissements distribués par M. Coue, l'arbitre. Et ce, malgré de nombreux avertissements verbaux de l'homme en noir.

★ Les 1 280 spectateurs présents vendredi soir au stade Fred-Aubert, à Saint-Brieuc, n'ont pas eu le plaisir d'applaudir l'Américain Hendrig Gutierrez, prêté par le Stade Rennais. Comme son compatriote Dario Brose, il n'était toujours pas qualifié et a suivi la rencontre depuis les tribunes...

Leroy, les raisons du départ

L'ancien pro de Saint-Quentin, Beauvais et Le Touquet, Éric Leroy, qui portait les couleurs de la réserve de Saint-Leu depuis deux saisons, a été très surpris de lire dans nos colonnes les raisons de son départ du club phare du Val-d'Oise. Aussi a-t-il apporté ces précisions : « Si j'ai quitté Saint-Leu, ce n'est pas du tout parce que j'étais las de jouer les doublures de Vincent Yazmadjian, mais tout simplement parce qu'à trente-deux ans je devais penser à ma reconversion. Un club voisin, le CS Ermont, m'a proposé un emploi de moniteur à la ville et un challenge intéressant avec son équipe de première division de district. C'est tout. »

Petit noyau, grosse pêche !

L'US Annemasse nourrit quelques inquiétudes pour la saison en cours. A l'issue du match contre Lyon-Duchère, Jean-Philippe Girard, nouveau capitaine, avouait : « Nous avons un effectif un peu juste, mais un bon noyau de joueurs qui n'hésitent pas à mouiller le maillot. Toutefois, nous aurons des difficultés si nous avons trop de blessés ou de suspendus. » Pour le nouvel entraîneur Michel Lauretti, « on comptera d'abord sur l'apport de jeunes issus du club, comme Pascal Tréand, qui vient de reprendre l'entraînement, et d'autres espoirs comme Niquet (encore sous les drapeaux), Ramires ou Michon auront leur chance. »

★ Pour affronter le SEC Bastia, Arles était toujours privé des services de Benaïssi, Michelleau et Laures (blessés), Couderc (suspendu) et Cisse (appelé sous les drapeaux).

★ L'ex-Avignonnais Jean-Pierre Licata a signé ses débuts au sein de l'équipe d'Arles. Entré en jeu à la 73e minute, c'est lui qui inscrivit le deuxième but arlésien sur une passe de Saez à la 76e minute.

★ Initiative intéressante à Saint-Raphaël, où le président Longueville a obtenu le concours du grand casino local pour la mise en place d'une animation à l'entrée du stade, où avait été placé... un jackpot géant !

★ Première pour l'entraîneur d'Avranches, Bernard Maccio, qui a été contraint par l'arbitre à regagner les vestiaires dès la 57e minute du match contre Quimper.

★ Patrick Aussems, l'entraîneur de Troyes, était plutôt amer après la défaite des siens devant Mulhouse (2-3) : « Nous avons mal géré l'expulsion de Monier. Ensuite, revenus à 2-2, nous avons voulu être trop gourmands alors qu'il aurait peut-être fallu s'en tenir là. »

★ Bruno Scipion, l'ancien Malherbiste victime de l'abandon du statut pro par le Racing 92 à l'intersaison, a retrouvé un club. Il officiera durant les trois prochaines saisons à Cherbourg.

★ Pour le compte de la quatrième journée de Championnat, l'AS Vitré recevra le Stade Rennais à 17 h 30. Dans la foulée et à quelque 30 kilomètres de là, le Stade Lavallois affrontera le Stade Rennais en D II. Les passionnés devront courir, mais quelle soirée...

★ Avec trois passes décisives, toutes transversales et parties de l'axe central sur le flanc gauche, Moujetsky s'est révélé comme un remiseur de tout premier ordre. Les Monégasques ont fini par comprendre la tactique, mais un peu trop tard...

★ L'intersaison est demeurée très calme à Saint-Lô. Sans doute le résultat du changement de présidence. L'objectif de Philippe Levavasseur, le nouvel homme fort du club, sera l'accession au CF 2.

★ Première délicate pour Saint-Lô à domicile. Après un choc avec son coéquipier Russeau, Joba a dû quitter le terrain dès la fin du premier quart d'heure. Un coup dur pour Saint-Lô qui perd ainsi son nouveau libero.

★ Le pari albanais semble fonctionner à Saint-Lô. Suka, parti à Laval, avait conseillé son compatriote Kallço aux dirigeants saint-lois. Bien leur a pris de l'écouter puisque c'est Kallço qui a donné à Legallois le but égalisateur.

★ Nouvelle politique oblige, Saint-Lô va faire jouer ses jeunes cette saison. Un apprentissage difficile en perspective sanctionné contre Saint-Malo par un but que des plus anciens auraient peut-être évité.

★ Dominique Carlier, l'entraîneur de Châtellerault, peut être fier de sa jeune équipe (vingt-trois ans de moyenne contre Fontainebleau). Samedi, le SOC a parfois développé un jeu qui ferait des jaloux en D II.

★ L'entraîneur bellifontain Daniel Malherbe ne cachait pas sa déception après la défaite subie à Châtellerault : « Je n'ai pas reconnu mon équipe. Si nous voulons des résultats, il va falloir nous montrer bien plus combatifs. Cela étant, Châtellerault, c'est de la grosse pointure. »

★ Après le départ de Christophe Dubosq à Caen, c'est au tour de David Laye (Brest) de partir comme stagiaire pro, ce qui donne à Avranches la possibilité d'une mutation supplémentaire.

★ Avranches, qui se cherchait un buteur, a enregistré la signature de Sébastien Cuvier (22 ans, Beauvais), apparu à vingt-deux reprises en D II l'an passé. Un garçon efficace puisqu'il a inscrit dix buts lors des matches de préparation.

★ L'entraîneur-joueur d'Arles Jean-Louis Saez a montré qu'il avait toujours le niveau. Auteur du premier but de son équipe sur une passe en retrait de la tête de Kessouari (36e), c'est encore lui qui effectua un une-deux décisif avant d'éviter la sortie de Franchie et d'offrir le ballon du second but à Licata.

★ Contre Quimper, l'US Avranches a été cueilli à froid avec trois buts encaissés entre la 22e et la 28e minute qui ont anéanti de louables efforts et une production pourtant correcte mais sans réussite.

★ Il y avait du beau monde dans les tribunes d'Avranches pour ce premier match à domicile contre Quimper. Philippe Redon était là en compagnie de Pierre Leresteux, l'ex-président du club saint-lois.

★ Pour donner le coup d'envoi de cette première à domicile, Avranches avait convié les cyclistes Jean-François Bernard et Jean-Claude Bagot auxquels est venu se joindre l'intarissable speaker du Tour de France, Daniel Mangeas.

Fédération, comme désorganisation

Les dirigeants montois n'en sont pas encore revenus. La licence du nouveau joueur Perrocheau, partie lundi, était introuvable à la Fédération française de football le vendredi pour la commission de qualification. Une désinvolture qui n'a pas du tout été appréciée dans le chef-lieu des Landes.

La victoire à l'Euro n'est plus qu'un joyeux souvenir. John Jensen est désormais, à Arsenal, confronté aux dures luttes du Championnat anglais que Schmeichel, le gardien de Manchester United, connaissait déjà. Polvsen est retourné à la routine de la Bundesliga avec le Borussia Dortmund, tandis que Brian Laudrup a quitté le Bayern pour Florence et un Calcio qui le faisait rêver.

(Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS)

La Danish Dynamite a explosé

Demain soir, deux mois jour pour jour après son fabuleux succès à l'Euro 92, le Danemark étrennera son titre tout neuf de champion d'Europe. Contre la Lettonie, à Riga, pour son premier match en poule éliminatoire de la World Cup 94. En route vers de nouvelles aventures, que sont nos héros devenus ?

En cinq nuits chaudes et cinq parties folles, les Danois ont pris la main et redistribué les cartes du foot européen. Alternant bluffs et carrés d'as aux moments les plus propices, ils ont gagné le gros lot. Et même si l'équipe olympique n'a pas tenu ses promesses à Barcelone, l'été 92 sera à inscrire en lettres d'or dans les annales du foot danois, du football tout court. Il aura été également sonnant et trébuchant pour tous ses joueurs, acteurs du succès.

D'après notre confrère *Politiken*, la valeur totale de l'équipe aurait pratiquement doublé, passant de 75 millions de francs à 150 millions de francs pendant la quinzaine. Comme le soulignait John Sivebaek dans les colonnes de *France Football* au tout début de l'Euro : « Si nous faisons une bonne performance, tout sera plus simple pour nous tous au moment d'aborder les transferts pour la prochaine saison... » Il ne pouvait pas mieux dire !

On prend les mêmes et...

Et le cours est grimpé encore au moment même où Richard Möller-Nielsen, le sélectionneur, a fait connaître la liste des seize pour le voyage baltique. Quatorze champions d'Europe et les six manquants sont soit blessés (Torben Frank, Mogens Krogh, Henrik Andersen, Peter Nielsen), soit partis en "retraite internationale" comme Kent Nielsen, à la surprise générale et au grand regret de "Ricardo", ou Morten Bruun, remplaçant en Suède.

Il y a les anciens mercenaires, ceux qui déjà évoluaient à l'étranger. Peter Schmeichel, le gardien à la stature impressionnante et à la coupe en brosse plus blanche que blonde. Ses employeurs se l'arrachent, et Pierre le Grand sera obligé de jouer deux matches en trois jours. Le 24 août à Southampton, avec son club Manchester United, et il rejoindra directement Riga pour être dans le but danois le 26.

Le cas Henrik Nielsen

Brian Laudrup, lui, fait ses classes en Italie. Pour une cinquantaine de millions de francs, il est allé rejoindre son pote du Bayern de Munich, Stefan Effenberg à la Fiorentina. Et pour deux challenges également. Remplacer peut-être Roberto Baggio dans le cœur éprouvé des Florentins, mais aussi prouver que l'Italie peut réussir à la famille Laudrup. On se souvient que, parti trop jeune à la Juventus. Son frère aîné Michaël avait gardé un goût amer de son aventure turinoise.

L'Italie aussi pour John Sivebaek, le recordman des sélections (82). John aurait bien voulu rester monégasque mais à la seule condition d'être titulaire. Arsène Wenger na pas pu le lui assurer et le plus français des Danois a dû se replier vers Pescara, un nouveau promu en Série A.

Quant à Pise, reléguée en Série B, la Fédération italienne ne lui permet plus d'utiliser des étrangers. Et Henrik Nielsen, auteur du premier but contre la France et de deux autres contre les Pays-Bas, lui appartient toujours. Le club ne veut pas le lâcher, sa nouvelle valeur aidant ! Et le meilleur buteur de la phase finale de l'Euro ne peut ni retrouver son club d'origine, ni négocier un éventuel transfert. Un cas qui évoque celui de Maradona...

Lars Olsen, lui, le capitaine est revenu plus près de chez lui, en Belgique, au FC Seraing de Liège, après un an passé en Turquie (Trabzonspor). Ses trajets seront plus courts pour rejoindre les stages de l'équipe nationale !

Les « Allemands » en force

Et puis il y a les « Allemands » : Flemming Povlsen (Borussia Dortmund), dont le seul nom fait revivre les meilleurs moments rouge et blanc, et Bent Christensen (Schalke 04), très en vue les deux premiers matches, mais reparti en raison d'une blessure au genou et opéré avant France-Danemark. Il fut vite remplacé, mais voudra démontrer qu'il reste le meilleur buteur danois.

Et c'est ce contingent qui a grossi de quelques nouveaux éléments durant l'intersaison. En effet, la Bundesliga a profité au maximum du succès des voisins du Nord. Le FC Cologne, d'abord, où Kim Christofte (ex-Bröndby), trente-deux ans, retrouve une seconde jeunesse en même temps que ses compatriotes, Olaf Jensen, au club depuis 1985, et surtout Henrik Andersen, le héros malheureux de l'Euro, sérieusement blessé au cours de la demi-finale contre les Pays-Bas, et qui aujourd'hui espère rejoindre ses camarades après la pause hivernale.

Borussia Mönchengladbach a également engagé Johnny Mölby (Vejle et prêté à Nantes la saison dernière) et Peter Nielsen (Lyngby).

La bonne affaire de John Jensen

Mais celui qui a effectué la meilleure opération, c'est peut-être John Jensen, qui a signé à Arsenal pour trois ans. En tout cas, son club, Bröndby, a réalisé le deuxième plus gros transfert de l'histoire du foot danois en recueillant la somme de 11 millions de francs (le transfert record étant toujours celui de Christensen, de Bröndby à Schalke 04 pour 18 millions de francs, en 1990).

Et celui qui a peut-être fait la plus sale opération est sans conteste Torben Frank, sacré meilleur joueur danois la saison passée, lequel quinze jours après avoir signé son contrat avec Lyon, se blesse au genou et se retrouve à la case départ à Lyngby et indisponible.

Enfin si Möller-Nielsen a négligé des offres alléchantes d'Arabie Saoudite pour seulement prolonger de deux ans et réévaluer son contrat, il a dû se choisir un nouvel adjoint puisque Viggo Jensen, son second et entraîneur des olympiques, a répondu aux propositions de Malmö FF et a remplacé Bob Houghton à la tête de l'équipe suédoise.

La Superligua orpheline ?

A Riga, et pour son premier match officiel après son succès à l'Euro, seuls cinq de ses sélectionnés sont les représentants du Championnat local : Kim Vilfort, qui, pour des raisons familiales, ne veut pas s'éloigner de Copenhague et de Bröndby. Lars Elstrup, lequel, après deux années passées en Angleterre (Luton), sait qu'il terminera sa carrière dans son bon club d'Odense. Torben Piechnik (FC Copenhague), Klaus Christiansen, et Peter Kjaer (Vejle), le gardien remplaçant, lesquels

(Photo Jackie DELORME)

(Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS)

(Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT)

sans nul doute ne perdent rien pour attendre. On peut alors se demander si le Championnat local, la Superligua comme on l'appelle ici, qui, depuis maintenant deux saisons, a opté pour un calendrier été-été pour épouser le rythme des différentes compétitions européennes — serait-ce une des raisons du succès, finalement ? — avec série et phase finale sur le mode suisse ou autrichien, ce Championnat, sera-t-il orphelin des vedettes qu'il forme et qui font sa renommée ?

Il a débuté la semaine dernière et verra Lyngby, une équipe de la banlieue nord de Copenhague, défendre le deuxième titre de son histoire. Mais le champion a perdu pas moins de cinq de ses titulaires et doit retrouver ses marques. Ses plus gros prétendants seront le nouveau club de la capitale, le FC Copenhague, une fusion des deux plus vieux clubs danois B 1903 et KB.

Ce sera d'ailleurs plus facile pour s'y reconnaître dans les dénominations ! Les nouveaux dirigeants ont fait un grand effort de recrutement et sont bien décidés à en faire un grand club de capitale à la manière du P-SG. Un club qui prenant la place de B 1903 est déjà qualifié en Coupe de l'UEFA.

Un club où dans quelques saisons on pourrait voir arriver Michael Laudrup de retour de Barcelone. Et puis il y a Bröndby, si soudainement défaillant la saison dernière. Depuis 1986, date de sa création, le club de la banlieue sud de la capitale n'avait pas quitté les deux premières places du Championnat, remportant d'ailleurs à quatre reprises le titre de champion.

L'année passée, craquant soudainement en phase finale, le seul vrai club professionnel danois a terminé à la septième place, se fermant définitivement les portes d'une quelconque Coupe d'Europe. Morten Olsen, son entraîneur vedette, fut limogé. Ebbe Skovdal le remplaça mais ne réussit pas à redresser la barre. Qu'en sera-t-il après les nouveaux départs de Christofte et Jensen ?

Frem, autre qualifié en Coupe de l'UEFA, qui a enregistré le retour de l'enfant du pays Michael Nielsen, prêté par Lille, et OB Odense, de nouveau parmi l'élite, pourraient aussi créer la surprise.

B 1909, une deuxième équipe d'Odense, AGF Aarhus de Kent Nielsen, le tenant de la Coupe, AAB Aalborg attendant la guérison de Jan Baltram, Silkeborg et Naestved, deux autres clubs du Jutland, complètent le tableau de la présente saison.

Allumez de nouveau la mèche !

Les fêtes de l'été se sont estompées. La distribution des prix a été mémorable. Les vacances sont terminées. Une nouvelle année commence. Qu'ils soient restés au pays ou partis en dehors des frontières du royaume, on demandera aux Danois de faire claquer de nouveau leurs feux d'artifice.

Les beaux rouges, les beaux blancs, on aura l'occasion de les voir dès demain à Riga contre la Lettonie. Et puis le 9 septembre à Copenhague pour l'inauguration du Parken (ex-Idrottsparken) tout rénové et une affiche de rêve : Danemark-Allemagne. Champion d'Europe contre champion du monde. C'était prévu de longue date et aurait été bien fou celui qui se serait aventuré de parler d'une quelconque revanche ! La Fédération a arrêté la vente de billets suite aux bousculades qu'elle occasionnait. D'ailleurs il n'y avait plus rien à vendre des 40 000 places que contient le nouveau stade. Le match se jouera à guichets fermés. Et le match suivant, également, contre l'Eire, le 14 octobre.

Après son succès en Suède, le football danois et son équipe nationale sont redevenus le centre de toutes les attractions. Tout le monde veut voir les Rouge et Blanc. « Nous recevons des invitations de tous les continents. La dernière du Bangladesh, qui souhaitait notre visite. Nous ne pouvons répondre à toutes les demandes. Mais peut-être que nous accepterons celle des États-Unis en janvier-février prochain, ne serait-ce que pour reconnaître les stades où se jouera la prochaine Coupe du monde ! » indique Jim Stjerne, le secrétaire général de la DBU (fédération danoise) !

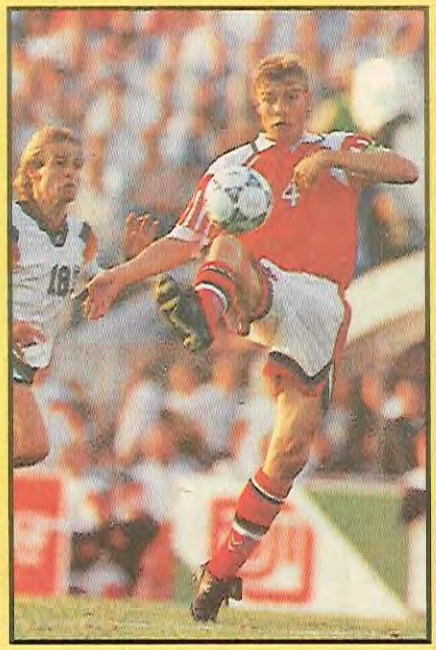
Pas fou le loup ! "Danish Dynamite", où es-tu ? Que fais-tu ?

Je passe mon nouveau maillot et j'entre dans la ronde...!

Correspondance Daniel DRAY

Lars Olsen, l'indestructible Viking

Capitaine des "Danish Dynamite" lors d'un Euro mémorable, Lars Olsen a retrouvé du travail. A Seraing, en Deuxième Division belge. Portrait d'un professionnel au-dessus de tout soupçon.



(Photo PRESSE SPORTS)

L'ŒIL scrute l'horizon. Il semble chercher un point d'accroche. Il le débusque. Le visage, soudain, s'illumine, rayonne. A l'aéroport de Bruxelles-National, entre douane et parking, deux hommes tombent dans les bras l'un de l'autre. L'un d'eux est Urbain Braems, entraîneur belge coté. L'autre est Lars Olsen, récent champion d'Europe. Ils se retrouvent avec un plaisir manifeste après avoir cru, en mai dernier, que leurs routes, communes pendant un an, allaient diverger définitivement.

« Lars Olsen, je le connaissais de réputation bien avant l'Euro 92 confie Urbain Braems. En fait, j'en... bavais. C'est son homonyme, mon ami Morten Olsen, qui m'avait vanté ses mérites quand il entraînait Bröndby et que Lars officiait au libero dans cette formation. J'avais étudié ses prestations. Elles m'avaient convaincu. Quand j'ai signé mon contrat à Trabzonspor, je n'ai eu qu'une hâte : attirer Olsen en Turquie. »

Urbain Braems ne l'a jamais regretté. « Lars n'a manqué aucun match de Championnat. Il est très fort techniquement. Ses montées en ligne, ballon au pied, se révèlent toujours très redoutables pour l'opposant. Ce joueur adore créer le surnombre en zone adverse. Ces initiatives sont souvent payantes, car Olsen sent remarquablement le jeu. »

Bien avant d'aborder le Championnat d'Europe des nations, Lars Olsen savait qu'il ne retournerait pas à Trabzonspor. « Avant notre match de préparation contre la CEI, les dirigeants du club turc m'avaient avoué qu'en proie à certaines difficultés financières, ils ne pouvaient plus honorer mon contrat. Ils venaient de transférer deux Ukrainiens, en provenance de Tchernomorets Odessa, et un excellent attaquant polonais, tous moins onéreux que moi. Je devenais ainsi l'étranger de trop. »

Lars Olsen accueillit ce contretemps avec flegme. Il étudia plusieurs propositions. Des pourparlers noués avec le Borussia Dortmund capotèrent. Quand un émissaire de Seraing le contacta, il consulta un... atlas de géographie avant de s'enquérir des ambitions de cette équipe dont il ignorait l'existence.

« J'appris que ce club de la banlieue liégeoise évoluait en Division II, mais que, dirigé par un authentique mécène, il s'était donné les moyens de retrouver l'élite belge au terme de la future campagne. Je n'étais pas encore séduit. Je ne tenais pas à m'enterrer en Deuxième Division. J'ai renoué contact avec Urbain Braems qui avait, lui aussi, regagné son pays au terme de son contrat. Le portrait qu'il me brossa du club, de ses dirigeants, de son entraîneur, Georges Heylens, du nouveau groupe qui venait d'être constitué me plut. Après quinze jours de réflexion, j'ai signé le contrat me liant au FC Sérésien. Je l'ai paraphé avec d'autant plus de bonne grâce que, financièrement, je ne perdais pas au change. »

Prudent, Lars Olsen avait également obtenu de Richard Möller-Nielsen, le sélectionneur fédéral danois, l'assurance que son appartenance à un club de Division II ne compromettrait pas ses titularisations ultérieures en équipe nationale.

Lars Olsen n'a pas tardé à s'intégrer dans son nouveau cadre de vie et de travail. Sympathique, ouvert, souriant, disponible, le Danois a déjà conquis son entourage. Il vante l'ambiance qui prévaut dans son nouveau club. « J'ai apprécié qu'à mon arrivée en Belgique, le président Gérard Blaton soit venu personnellement m'accueillir à l'aéroport. Son épouse est aux petits soins pour moi, tout comme le manager du club. Quant à mes équipiers, ils sont... formidables. Je pense sincèrement que nous allons vivre une saison formidable tous ensemble. »

Lars Olsen a juré qu'il allait combler, très vite, une petite lacune : « Je parle danois, allemand et anglais. Je ne tarderai pas à m'exprimer correctement en français. J'estime qu'il est normal que l'on parle la langue véhiculaire du pays qui vous accueille. »

Compréhensif, Georges Heylens a laissé à Lars Olsen le temps de s'installer... et de souffler un peu. « Après l'Euro, je ne me suis offert que quatre petits jours de repos, chez Peter Schmeichel à Manchester. Je crois que, ces deux dernières saisons, je n'ai pas dû sacrifier à plus de dix jours de vacances. Mais je ne me plains pas : ce sont les aléas du métier. »

Le libero danois aurait plutôt tendance à se considérer comme un privilégié. « C'est grâce à l'Euro que j'ai pu trouver embauche à l'étranger. Je ne constitue certes pas une heureuse exception, mais je remarque que Kent Nielsen, Vilfort et Elstrup, qui ont pourtant gagné l'Euro avec nous, sont restés au pays. »

Honnête et scrupuleux, Lars Olsen a prévenu son nouvel entraîneur : « Je ne brille pas spécialement dans le jeu de tête. Je ne suis plus aussi rapide qu'auparavant. Mais je crois que mon placement et ma vision du jeu compensent largement ces petites faiblesses. »

Ces jours derniers, Lars est retourné au Danemark. Helle, son épouse, avait tenu à accoucher au pays de leur second enfant. « Nous avons déjà un garçon, un petit Ricki de quatre ans. J'espère que la nature nous offrira une petite fille. »

Les Sérésiens le souhaitent également. Ils pressentent que ce mercenaire est avant tout un professionnel exemplaire qui méritera largement l'argent qu'il gagnera.

Correspondance Michel DUBOIS

George Weah, l'attaquant parisien, auteur de deux des quatre buts marqués par son équipe à Strasbourg, sera sous haute surveillance samedi prochain.
(Photo PRESSE SPORTS)

Quatre élus

Peut-on gagner à douze bons résultats en validant un bulletin à 5 francs ? Deux des quatre vainqueurs au deuxième rang l'ont prouvé la semaine dernière. Cela s'est produit à Marseille.
Le troisième élu réside à Schiltigheim (Alsace) : en misant 40 francs, il a empoché 521 564 F. Et 565 624 F pour le quatrième, un Narbonnais qui avait porté son choix sur un bulletin à 80 F.

Le duo infernal

Montpellier et Paris-SG sont les deux seules équipes à avoir gagné leurs trois premiers matches. Attention, danger !

CAEN (2-0), Toulouse (3-1), puis Lille (3-0) : c'est l'itinéraire gagnant de Montpellier. Celui du Paris-SG est rigoureusement identique dans les chiffres (huit buts marqués contre un seul encaissé) : Saint-Étienne (2-1), Sochaux (2-0) et Strasbourg (4-0). Seules formations de Division I à avoir réalisé un sans-faute depuis la reprise, Montpellier et Paris-SG monopolisent l'actualité à la manière d'un tube d'été. Qu'on se le dise : ce duo a l'intention de mener la même vie infernale au cours de la quatrième journée.

Si Montpellier se rend à Toulon en ayant en tête quelques statistiques rassurantes (une victoire, trois nuls et une défaite en cinq rencontres), Paris-SG, lui, vise la première place à l'occasion de la venue de Caen auquel il ne sera fait aucun cadeau ; surtout après la brillante démonstration des joueurs de Jorge, samedi dernier, à la Meinau.

En regard des deux leaders, sept équipes espèrent connaître le succès, dès samedi prochain. Il s'agit de Metz, Lens et Toulon hôtes de Sochaux, Saint-Étienne et Montpellier, respectivement ; ainsi que Lyon (aucun but marqué), Nîmes et Toulouse (plus mauvaise défense avec huit buts encaissés), tous contraints de déplier le tapis rouge pour la venue de Marseille, Nantes et Strasbourg. Sans oublier Valenciennes « qui jouera, face à Lille, un match capital pour sa survie », selon Smerecki, l'entraîneur nordiste.

Pour conclure avec la Division I, notez également que Monaco et Bordeaux ont souvent fait fructifier leur déplacement au Havre et à Auxerre : 38 p. 100 de réussite pour le premier et surtout 67 p. 100 pour le second.

En Division II « la réussite, connais pas ! » rétorque Nancy auquel Martigues a infligé une deuxième défaite d'affilée. Enfin, les rencontres Cannes-Alès et Tours-Red Star mettront aux prises quatre équipes battues le week-end dernier. Ça promet !

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N° 29

LISTE OFFICIELLE

1	LE HAVRE	MONACO	1 N 2
2	NIMES	NANTES	1 N 2
3	LENS	ST-ETIENNE	1 N 2
4	AUXERRE	BORDEAUX	1 N 2
5	TOULON	MONTPELLIER	1 N 2
6	LYON	MARSEILLE	1 N 2
7	METZ	SOCHAUX	1 N 2
8	TOULOUSE	STRASBOURG	1 N 2
9	P.S.G.	CAEN	1 N 2
10	VALENCIENNES	LILLE	1 N 2
11	PERPIGNAN	NANCY	1 N 2
12	CANNES	ALES	1 N 2
13	TOURS	RED-STAR	1 N 2

MATCHS DU JOUR
1er MATCH DU JOUR
LYON MARSEILLE
2ème MATCH DU JOUR
P.S.G. CAEN
3ème MATCH DU JOUR
AUXERRE BORDEAUX

TIRAGE DU N° PACTOLE
Dimanche
30 Août
en soirée

VALIDATION :
Jeudi 27, Vendredi 28 et
Samedi 29 Août 1992

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 28

RESULTATS OFFICIELS

				1 N 2	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1	LENS	LE HAVRE	1 X 2			
2	MONACO	NIMES	X N 2			
3	BORDEAUX	TOULON	1 X 2			
4	MARSEILLE	METZ	X N 2	13 bons pronostics	394	5 548 F
5	ST-ETIENNE	TOULOUSE	X N 2			
6	SOCHAUX	LYON	X N 2	12 bons pronostics	8 329	263 F
7	STRASBOURG	P.S.G.	1 N X			
8	MONTPELLIER	LILLE	X N 2	11 bons pronostics	65 188	33 F
9	CAEN	VALENCIENNES	X N 2			
10	SEDAN	CANNES	X N 2			
11	BASTIA	LOUHANS CUISEAUX	X N 2			
12	GUINGAMP	RENNES	1 N 2			
13	LAVAL	AMIENS	X N 2			

NUMERO PACTOLE
3

MATCHS DU JOUR

		NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle			
MARSEILLE	METZ	1 829	166 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle			
STRASBOURG	P.S.G.	435	690 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle			
MONACO	NIMES	13 638	19 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 27, Vendredi 28 et Samedi 29 Août 1992

LA FRANÇAISE DES JEUX

NOMBRE DE BULLETINS
LS à treize : 984 054.
Matches du jour : 259 304.
MONTANT DES ENJEUX
LS à treize : 14 648 880 F.
Matches du jour : 1 605 840 F.

	LES MATCHES DU TIRAGE N° 29	CLASSEMENT 1992-1993 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1992-1993	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1992-1993	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics F.F.
1	LE HAVRE	10e	3	3	1	1	1	2	1	*Lens et Le Havre : 0-0	D.	2	1	0	1	2	1	50 %	N et 2
	MONACO	6e	4	3	2	0	1	8	5	*Monaco b. Nîmes : 3-1	E.	1	0	0	1	1	4	0 %	
2	NIMES	18e	1	3	0	1	2	2	6	*Monaco b. Nîmes : 3-1	D.	1	0	1	0	1	1	50 %	N
	NANTES	3e	5	3	2	1	0	4	1	*Nantes b. Auxerre : 2-1	E.	1	1	0	0	2	0	100 %	
3	LENS	14e	2	3	0	2	1	1	4	*Lens et Le Havre : 0-0	D.	2	0	1	1	0	3	25 %	N et 2
	SAINT-ÉTIENNE	11e	3	3	1	1	1	6	6	*Saint-Étienne b. Toulouse : 3-2	E.	1	1	0	1	2	2	100 %	
4	AUXERRE	5e	4	3	2	0	1	8	3	*Nantes b. Auxerre : 2-1	D.	1	1	0	0	4	1	100 %	1 et N
	BORDEAUX	7e	4	3	1	2	0	2	1	*Bordeaux et Toulouse : 1-1	E.	1	1	0	0	1	0	100 %	
5	TOULON	16e	2	3	0	2	1	1	5	*Bordeaux et Toulon : 1-1	D.	1	0	1	0	0	0	50 %	N
	MONTPELLIER	1er	6	3	3	0	0	8	1	*Montpellier b. Lille : 3-0	E.	1	1	0	0	3	1	100 %	
6	LYON	17e	1	3	0	1	2	0	3	*Sochaux b. Lyon : 1-0	D.	1	0	0	1	0	2	0 %	N et 2
	MARSEILLE	4e	5	3	2	1	0	5	3	*Marseille b. Metz : 3-2	E.	1	0	1	0	0	0	50 %	
7	METZ	13e	2	3	0	2	1	4	5	*Marseille b. Metz : 3-2	D.	1	0	1	0	2	2	50 %	1
	SOCHAUX	8e	4	3	2	0	1	3	3	*Sochaux b. Lyon : 1-0	E.	1	0	0	1	0	2	0 %	
8	TOULOUSE	19e	0	3	0	0	3	4	8	*Saint-Étienne b. Toulouse : 3-2	D.	1	0	0	1	1	3	100 %	N
	STRASBOURG	9e	4	3	2	0	1	4	5	Paris-SG b. *Strasbourg : 4-0	E.	1	1	0	0	2	1	100 %	
9	PARIS-SG	2e	6	3	3	0	0	8	1	Paris-SG b. *Strasbourg : 4-0	D.	1	1	0	0	2	0	100 %	1
	CAEN	12e	2	3	1	0	2	3	3	*Caen b. Valenciennes : 3-0	E.	2	0	0	2	0	3	0 %	
10	VALENCIENNES	20e	0	3	0	0	0	3	2	*Caen b. Valenciennes : 3-0	D.	1	0	0	1	1	2	0 %	1
	LILLE	15e	2	3	1	0	2	1	5	*Montpellier b. Lille : 3-0	E.	2	0	0	2	0	5	0 %	
11	PERPIGNAN	16e	1	3	0	1	2	1	3	*Perpignan et Mulhouse : 1-1	D.	1	0	0	1	0	1	0 %	N
	NANCY	18e	1	3	0	1	2	1	6	Martigues b. *Nancy : 1-0	E.	1	0	0	1	0	4	0 %	
12	CANNES	7e	3	3	1	1	1	6	4	*Sedan b. Cannes : 3-1	D.	1	1	0	0	4	0	100 %	1
	ALÈS	6e	4	3	2	0	1	4	4	*Annecy b. Alès : 3-1	E.	2	1	0	1	3	4	50 %	
13	TOURS	7e	4	3	2	0	1	6	6	*Beauvais b. Tours : 2-0	D.	2	2	0	0	6	4	100 %	1 et N
	RED STAR	12e	2	3	1	0	2	2	2	Châteauroux b. *Red Star : 1-0	E.	1	0	0	1	0	1	0 %	

LES MATCHES DU JOUR

1. LYON-MARSEILLE

Quatre oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Lyon à domicile
2 nuls : 1-1, 2-2 ; 2 défaites : 0-1, 1-4.

Lyon à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1.
Moyenne de buts encaissés : 2.

Marseille à l'extérieur cette saison
Moyenne de buts marqués : 0.
Moyenne de buts encaissés : 0.

2. PARIS-SG-CAEN

Quatre oppositions depuis l'accession de Caen en Division 1 (1988).

Bilan du Paris-SG à domicile
4 victoires : 3-0, 3-1 à deux reprises, 3-2.

Paris-SG à domicile cette saison
Moyenne de buts marqués : 2.
Moyenne de buts encaissés : 0.

Caen à l'extérieur cette saison
Moyenne de buts marqués : 0.
Moyenne de buts encaissés : 1,5.

3. AUXERRE-BORDEAUX

Neuf oppositions sur les dix dernières années.

Bilan d'Auxerre à domicile
6 nuls : 0-0, 1-1 à trois reprises ; 2-2 à deux reprises ; 3 défaites : 0-1, 1-3, 1-4.

Auxerre à domicile cette saison
Moyenne de buts marqués : 4.
Moyenne de buts encaissés : 1.

Bordeaux à l'extérieur cette saison
Moyenne de buts marqués : 1.
Moyenne de buts encaissés : 0.

Italie

Francescoli frappe le premier

L'ex-vedette uruguayenne de l'OM a inscrit le premier but officiel de la saison en Coppa Italia, où l'élite entre en scène demain.

(Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT)

LA quarante-cinquième Coppa Italia de l'histoire a débuté samedi, c'est-à-dire vingt-quatre heures avant les quinze autres matches du premier tour joués le lendemain soir, par une prouesse signée Enzo Francescoli. C'est, en effet, le maître à jouer uruguayen dont on put apprécier le talent deux ans auparavant à Marseille qui, d'un de ces subtils coups de patte dont il a le secret, permit à ses compagnons de Cagliari de sortir indemnes du guêpier de San Benedetto del Tronto, où ils avaient été souvent bousculés par leurs hôtes de Série C 1.

Aussi l'équipe sarde fut-elle la première à franchir le cap de cet acte initial par éliminatoires et rassemblant, d'une part, les vingt clubs de Série B, de l'autre, les dix meilleurs de Série C 1, plus les deux derniers du Championnat de Série A de la saison précédente, à savoir, donc, Cagliari et Genoa. Cela, on l'imagine sans peine, de manière à pouvoir établir un second tour — en l'occurrence des seizièmes de finale en deux manches fixées aux deux prochains mercredis — marqué par l'entrée en scène de l'élite. Et voilà pourquoi, dès demain soir, se joueront (sous réserve que Genoa ait, au préalable, éliminé Giarre) les deux premières rencontres officielles entre clubs de Série A, à savoir Udinese-Cagliari et très probablement Ancône-Genoa.

Les grands, eux, se mesureront de ce fait à des adversaires des catégories inférieures, comme la Juve opposée, chez elle, à Andria ou à Padova, l'Inter en visite à Avellino ou à Reggio Emilia et, bien entendu, Milan (sans Papin, retenu par France-Brésil auquel participeront aussi quelques-unes des vedettes brésiliennes du Calcio, Careca, Aldaïr, Taffarel et Branco notamment) qui accueillera la Ternana ou Piacenza.

Ce sera en somme une sorte de revue générale de tous les effectifs internes avant les trois coups (tant attendus) du 6 septembre. Avec un singulier supplément au programme pour la Juventus qui s'est engagée comme on le sait — geste qui honore grandement la noble Madama de Turin — à jouer dimanche prochain à Ajaccio (contre une sélection corse) un match de bienfaisance dont tout le bénéfice sera versé aux familles touchées par l'horrible catastrophe de Furiani.

On ne saurait évidemment refermer ce chapitre sans avoir parlé des deux superderbys amicaux, joués l'un à Cesena le jeudi, l'autre samedi soir devant plus de cinquante mille spectateurs à San Siro, qui ont déjà fait bouillir la marmite dans la capitale lombarde. Une première fois, c'est l'Inter qui l'emporta (2-0) grâce à deux buts de sa nouvelle recrue uruguayenne Ruben Sosa, s'adjugeant ainsi le Mémorial Ghezzi, du nom de l'illustrissime gardien rossonero d'antan. Mais il en alla tout autrement trois jours plus tard au stade Meazza, où Jean-Pierre Papin fêta le « Trofeo Berlusconi » et sa première apparition milanaise par un but tout à fait dans son style, « un but de rapine et un chef-d'œuvre digne d'Arsène Lupin », comme l'a écrit notre confrère *La Gazzetta dello Sport*. But inscrit dès la 4e minute et qui précipita donc d'entrée de jeu le K.-O. d'un Inter inversement décevant, à l'image de son nouveau tandem d'attaque Pancev-Schillaci. A noter, par ailleurs, la victoire de la Juventus au détriment de l'équipe de Russie (2-1, buts de Kohler et de Platt) dans le Trophée Baretti de Turin ; l'échec de la Sampdoria dans le tournoi de Valencia et encore, ajouterons-nous, le dix-septième match expérimental du Brescia de Lucescu sur le terrain de Crema dont le propre fils du technicien roumain est le gardien !

Un mot, enfin, sur les tribulations de notre vieille connaissance Dragan Stojkovic, qui exige de Vérone (à présent relégué en Série B) d'être réintégré dans son effectif et qui accuse le club d'usage de faux et de tricherie. A quoi les dirigeants vénitiens rétorquent que le renvoi du Serbe à Marseille avait été décidé en bonne et due règle dès le mois d'avril, faute de bonnes performances. Et l'on sait d'autre part que l'OM, lui, ne veut plus de l'ex-étoile de Belgrade dont l'aventure à l'Ouest n'aura finalement été qu'une série d'avatars sans fin. Mais à qui la faute ?...

Correspondance Antonio CARRUGGI

Papin ouvre le bal

Milan aime Jean-Pierre Papin et le Français sait renvoyer l'ascenseur. Samedi, il a inscrit le seul but du match contre l'Inter dans le cadre du Trophée Berlusconi. JPP sourit, aux côtés de Paolo Maldini. JPP sait peut-être déjà qu'il va réussir et gagner dans le plus grand club du monde. *(Photo AFP)*

Espagne

Drôle d'été

BARCELONE. — La tradition veut qu'en août les clubs espagnols, grands ou petits, sillonnent le pays de tournoi en tournoi, avec à chaque fois un succès populaire considérable. Cette année, la tradition a été respectée, mais seulement du côté des clubs. Les spectateurs, eux, n'ont pas été fidèles au rendez-vous.

A l'exception du tournoi Teresa Herrera, à La Corogne, l'un des plus prestigieux et qui offrait cette année un plateau exceptionnel (avec notamment Barcelone et le Sao Paulo FC), la plupart des tournois d'été ont réuni un maigre public, souvent très en dessous des cinq mille spectateurs, ce qui est plutôt rare en Espagne.

L'échec le plus spectaculaire a été, sans conteste, celui du tournoi Expo 92, à Séville, où malgré la présence de Barcelone, de Séville, de l'Atletico Madrid et de Porto, la moyenne des spectateurs n'a pas atteint les dix mille. Conséquence : malgré les droits de retransmission télévisée, des pertes énormes (on parle de 5 millions de francs) pour les organisateurs, autrement dit la ville de Séville, qui n'avait pas besoin de ça au moment où la presse fait état chaque jour de scandales financiers en Andalousie.

Reste à savoir quelle sera l'attitude du public cette semaine, à l'occasion des deux derniers grands tournois estivaux : le Gamper, à Barcelone — où l'on attend une bonne affluence malgré la médiocre notoriété des invités du Barça (Bruges, Feyenoord et CSKA Sofia) — et le tournoi Carranza, à Cadix, avec le Real Madrid et le PSV Eindhoven en vedette.

Ce désastre financier qui s'abat sur les tournois du mois d'août n'est pas dû au hasard. Les chaînes de télévision offrent, depuis le début du mois, jusqu'à trois matches espagnols par jour, sans compter les matches italiens et les rencontres du Championnat d'Angleterre, que Canal+ offre en direct à ses abonnés. Une véritable folie...

Pour ce qui est des équipes, des trois grands favoris pour le titre, c'est l'Atletico Madrid qui semble toujours le plus au point. Barcelone, nettement battu par le Sao Paulo FC (4-1) au tournoi Teresa Herrera, s'est incliné une nouvelle fois, la semaine dernière, devant une autre formation brésilienne, Vasco da Gama (3-1), à Séville, au tournoi du Betis.

Cette défaite, si elle peut inquiéter les supporters, doit être jugée avec prudence. En effet, le Barça n'alignait toujours pas ses défenseurs Ferrer et Guardiola, en vacances après leur succès olympique, et Stoïchkov n'était pas là non plus, puisqu'il avait rejoint l'équipe bulgare pour un match contre le Mexique (Hristo a marqué le but bulgare).

Si le Barça n'est pas en grande forme, que dire du Real Madrid, battu par Benfica (2-0) et tenu en échec par le Celta Vigo (1-1) ?

Des contre-performances qui commencent à créer des dissensions au sein du club. Le président Ramon Mendoza a ainsi conseillé à son entraîneur Benito Floro d'introduire moins de changements. Floro, de son côté, se plaint de ce que ses joueurs ne comprennent pas ses choix tactiques. Bref, ce n'est pas la joie. Et la pression commence déjà à monter en vue du choc qui ouvrira le Championnat avec ce Barça-Real du 5 septembre qui s'annonce déjà très chaud.

Deux mots sur les autres clubs. Séville, qui attend toujours son Maradona, perd aussi son calme, Bilardo menaçant de quitter le club s'il ne reçoit pas les renforts qu'il réclame. Les clubs basques semblent affûtés. Jupp Heynckes, l'entraîneur de l'Athletic Bilbao, est très fier d'avoir battu le Bayern Munich (1-0) et ne craint plus personne. La Real Sociedad joue bien.

Saragosse, qui sera l'adversaire de Caen en Coupe UEFA, a appris avec stupeur qu'Andreas Brehme avait rejoint l'Allemagne pour faire examiner son genou. Mais on assure qu'il sera à son poste pour l'ouverture de la saison. Et Valence fait une très forte impression, au point que certains y voient un quatrième candidat au titre.

Il est vrai qu'avec Penev devant, Belodedic derrière et l'excellent Brésilien Leonardo au milieu, l'équipe de Guus Hiddink a fière allure. Hélas ! elle sera privée pendant quelques semaines de son défenseur Giner, victime d'une fracture du péroné lors d'un match amical. Pour lui, ce drôle d'été n'est pas drôle du tout !

Correspondance Paco AGUILAR

Angleterre

Wilkinson bat Wilkinson

En marquant deux des quatre buts de Middlesbrough contre Leeds, Paul Wilkinson a joué un bien mauvais tour à l'équipe de Howard Wilkinson.

A l'image d'Alan Shearer, l'homme qui vaut 35 millions, Blackburn Rovers et les autres promus continuent à bouleverser la hiérarchie du Championnat anglais. (Photo REUTER)

QUELLE journée ! Quarante buts en onze matches. Cette troisième étape a encore été à la hauteur d'un Championnat qui démarre sur les chapeaux de roue. Et sans respect pour la réputation des prétendus gros bras. Ainsi, on retrouve Coventry, Norwich, Queen's Park Rangers, Blackburn Rovers et Middlesbrough aux cinq premières places du classement, alors que Tottenham et les deux clubs de Manchester se morfondent aux dernières places. Arsenal, enfin, s'en est échappé au bénéfice d'une formidable victoire (2-0), dimanche, à Liverpool.

Dans cette nouvelle hiérarchie, la véritable surprise vient des promus. De Blackburn, un peu, de Middlesbrough, surtout ! Cette dernière équipe s'est bien remise de sa défaite de la première journée à Coventry. Vainqueur de Manchester City en semaine, elle a profité de son deuxième match d'affilée à Ayresome Park, où les rares supporters sont vraiment des fanatiques, pour enregister un nouveau succès. Victime du jour, le champion en titre, Leeds United. Bourreau d'un jour, l'ancien avant-centre d'Everton et de Nottingham Forest, Paul Wilkinson, auteur de deux buts. En deux minutes (8e, 9e), il a mis Leeds K.-O. Mais le héros de la rencontre a été Tommy Wright. Venu de Leicester à l'intersaison pour 6 millions et demi de francs, il a été l'initiateur de deux buts. Après une première passe décisive à Wilkinson, il a, en seconde période (59e), donné l'occasion à John Hendrie de marquer contre son ancien club. Entre-temps, Wright avait marqué de la tête, suite à un corner de Phillips.

Éric Cantona, de loin le meilleur joueur de Leeds, a sauvé l'honneur d'un champion pas bien fringant. Howard Wilkinson déclara d'ailleurs après la rencontre : « Si j'étais supporter ou dirigeant de Middlesbrough, je serais très fier de mon équipe ! » Un avis que ne renierait pas Lennie Lawrence, le coach de Middlesbrough : « C'est la plus belle performance de ma carrière d'entraîneur, et ça fait dix annnées que j'y travaille. C'est un jour mémorable ! »

Même tableau à Coventry pour Bobby Gould, si euphorique après le succès des siens sur Wimbledon qu'il a accordé plus d'une heure, après le match, aux différents médias. Exceptionnel, comme la perf des « Sky Blues » qui ont déjà atteint le septième ciel : seul leader de la « Premier league » avec deux points d'avance sur les trois deuxièmes.

Pour Bobby Gould et son adjoint, Phil Neal, l'ancien capitaine de Liverpool, c'est la récompense à la tactique offensive qu'ils ont adoptée. Témoin de cette option, John Williams, un ancien facteur venu de Swansea pour 2 millions et demi de francs et qui se révèle comme l'un des joueurs les plus rapides d'Angleterre. Après un premier but, pour ses débuts parmi l'élite, contre Middlebrough, il a réussi un doublé, en semaine, à White Hart Lane, contre Tottenham, et a largement contribué à la victoire (2-1) des siens samedi dernier. Combien de temps Coventry tiendra-t-il tête aux favoris ? Il ne faudrait en tout cas pas trop sous-estimer cette équipe qui dispose d'un bon fonds et va récupérer dans les prochains jours son attaquant écossais Kevin Gallacher.

Ça va bien aussi pour Norwich ! Face à une bonne équipe d'Everton, les Canaris ont prouvé qu'ils disposaient de qualités morales remarquables. Menés par Arsenal, lors de la première journée, puis par Chelsea, au cours de la deuxième, ils l'avaient à chaque fois emporté. Une fois encore, Norwich n'a pas sombré malgré le but de Peter Beardsley (55e). Douze minutes plus tard, Fox a égalisé de la tête sur un centre de Mark Robins, le héros d'Highbury. Mais si Norwich a obtenu le nul c'est d'abord à son gardien, la Gallois Brian Gunn, qu'il le doit. Ce dernier a, en effet, réalisé en fin de match quelques parades miraculeuses.

Pour compléter la revue d'effectif de ce quintet de tête, il convient de signaler que QPR, après avoir battu Southampton en semaine, a dominé (3-2) Sheffield United à Loftus Road, au cours d'un match où Les Ferdinand a inscrit son troisième but de la saison, et que Blackburn Rovers, grâce à un but de Newell, a disposé (1-0) d'une équipe de Manchester City en pleine décomposition. Avec un seul point en trois matches, City est handicapé par la rechute de Paul Lake. Ce grand espoir du football anglais, absent des terrains depuis deux ans à la suite d'une déchirure des ligaments du genou, s'est à nouveau blessé deux jours à peine après son grand retour, à l'occasion de la première journée. A vingt-deux ans, la carrière de ce joueur polyvalent vient de prendre un nouveau coup. Peter Reid, l'entraîneur de Manchester City, le reconnaît : « Ce gars est un bijou. S'il ne rejoue plus, ce sera tragique pour le club, mais encore plus tragique pour lui ! »

Manchester United a enlevé son premier point de la saison, à Old Trafford, face au promu Ipswich (1-1). Une frappe terrible d'Irwin annula le but de Kiwomya, mais Alex Ferguson, l'entraîneur écossais de MU, reste optimiste : « Malgré nos résultats médiocres, nous jouons bien. Or ce Championnat est un véritable marathon et il s'annonce très serré. »

Le but de la semaine, enfin, a été marqué au cours du match le plus fantastique du week-end. A Hillsborough, Sheffield Wednesday, toujours privé de Chris Waddle, blessé, et Chelsea n'ont pu se départager (3-3), mais le spectacle a été de haute volée. Graham Stuart a obtenu le deuxième but londonien au terme d'une chevauchée fantastique où il élimina deux « Owls » avant de battre Chris Woods. Cinq minutes plus tard, son coéquipier Newton donna l'avantage à Chelsea, mais Wilson arracha l'égalisation grâce à une formidable action de Trevor Francis. A trente-huit ans, l'entraîneur-joueur de Sheffield Wednesday montre encore l'exemple...

Correspondance Ric GEORGE

Belgique

Le Standard euphorique

BRUXELLES. — « Je le confirme : le Standard est redevenu un authentique candidat au titre ! » Dans son for intérieur, Hugo Broos, l'entraîneur du Club Brugeois, corrobore probablement cette appréciation flatteuse de Fabrice Silvagni, le capitaine du Sporting de Charleroi.

Le Standard vient, en effet, de vivre une semaine extrêmement encourageante. En trois jours d'intervalle, il a dominé deux des meilleurs de la compétition.

Mercredi dernier, il n'avait pourtant déplacé qu'une équipe de fortune à l'Olympiastadion où l'attendait un Club Brugeois probablement un peu trop confiant. Blessés ou suspendus, six titulaires avaient dû déclarer forfait pour ce premier sommet de la saison.

Arie Haan ne s'était pas répandu en lamentations. Il avait minutieusement concocté une tactique de circonstance. Il ne s'était peut-être pas douté que les jeunes promesses qu'il avait massivement introduites dans son équipe de fortune allaient appliquer avec un brio de chevronnés cette stratégie bien assimilée.

Le Standard s'était, bien sûr, retranché en défense, mais jamais il n'avait versé dans un antijeu sordide. Il avait simplement composé un puzzle compact que Bruges se révéla totalement incapable de bouleverser.

« J'avais choisi de museler Staelens et Van der Elst, les éléments les plus expérimentés de l'équipe championne, et de coller des sangsues à Booy et à Amokachi, ses buteurs patentés », expliquait Arie Haan.

Comme souvent dans ces cas-là, Bruges tomba dans le piège du faux rythme imposé par son adversaire. Il perdit progressivement son imagination et sa créativité. Il n'actionna plus aucun changement de rythme. Il faillit déjà subir un camouflet peu avant le repos quand Asselman, l'unique avant de pointe du Standard, aurait inscrit un but si Querter, le libero brugeois, n'avait détourné in extremis le ballon de la main. Appliquant les nouvelles règles, l'arbitre avait expulsé un fautif très affligé par ce coup du sort : « Jamais, en seize ans de carrière en Division 1, je n'avais subi un tel affront. J'en étais fier... »

De Mol avait manqué la conversion du coup de réparation. Mais les Standardmen avaient compris que ce Bruges-là était vulnérable. Ils s'enhardirent progressivement. A douze minutes de la fin, Asselman servit Bettagno, un ancien Brugeois. Celui-ci trompa Verlinden d'un joli coup de tête. Le Standard venait de briser une série de vingt-trois rencontres d'affilée sans défaite du champion en titre.

« L'Olympiastadion m'inspire décidément, exultait l'auteur du but. La saison dernière, déjà, en Coupe, j'y avais inscrit l'unique but d'une bien jolie qualification. » Dans un vestiaire liégeois en liesse, les rares chevronnés de l'équipe avaient tous rendu un hommage appuyé à leurs jeunes équipiers timides et rougissants. Ceux-ci l'avaient effectivement bien mérité. L'osmose entre jeunes et vieux, entre leurs valeurs sûres et les espoirs, s'était révélée totale. Rarement les joueurs d'Arie Haan avaient étalé un état d'esprit aussi solidaire et stimulant. Dans ce groupe replâtré, l'émulation avait remplacé la concurrence. Aucune note discordante n'était venue troubler la remarquable harmonie de l'ensemble. Genaux, Goossens, Dinga et Leonard, qui disputait à peine son deuxième match en Première Division, avaient démontré à Arie Haan la richesse en profondeur de son effectif.

La classe biberon du Standard avait ainsi infligé un avertissement à certains titulaires absents qui commençaient à vivre trop ostensiblement sur leur réputation. Les joueurs visés eurent l'intelligence d'accueillir cet avertissement comme une incitation à s'amender.

Trois jours de repos avaient suffi pour guérir les blessés. Contre un Sporting de Charleroi qui n'avait toujours pas concédé le moindre point en trois rencontres, Van Rooy et Wilmots effectuaient leur rentrée. Quant à Vos, il sortait enfin d'une suspension de six rencontres.

Cette formation du Standard plus classique afficha, elle aussi, une superbe générosité dans l'effort. Elle pesa constamment sur la défense adverse. Les Carolorégiens tentèrent pourtant de prolonger l'état de grâce qui les avait transcendés jusque-là. Leurs répliques étaient valeureuses, mais elles ne transpercèrent jamais la défense du Standard : « Je ne me souviens pas avoir disputé un match sans avoir eu le moindre arrêt à effectuer », avouait le gardien liégeois, Bodart.

Le Standard se contenta d'inscrire deux buts, par Asselman et par Rasquin, le défenseur de Charleroi qui dévia hors de portée de son gardien un envoi de Wilmots. Jamais sa victoire n'avait été mise en doute.

Pendant ce temps, dans l'autre rencontre vedette de la quatrième journée, le RSC Anderlecht, pompe aspirante du FC Malinois depuis trois saisons, retrouvait cette formation au Parc Astrid.

Si Albert affrontait pour la première fois ses anciens équipiers, Bruno Versavel et Rutjes, deux autres ex-Malinois, avaient été relégués sur le banc. Malines a répliqué sans pression et sans complexe à un Anderlecht peu séduisant. Eszenyi, dernier renfort hongrois de Malines, propulsa un obus sur la transversale : « S'il avait marqué là, nous serions malaisément revenus », avouait Albert.

A sept minutes du repos, Patrick Versavel commit sa seconde faute sur Boffin. L'avertissement dont il écopa se mua en expulsion. Degryse servit le coup franc, Bosman réussit son coup de tête.

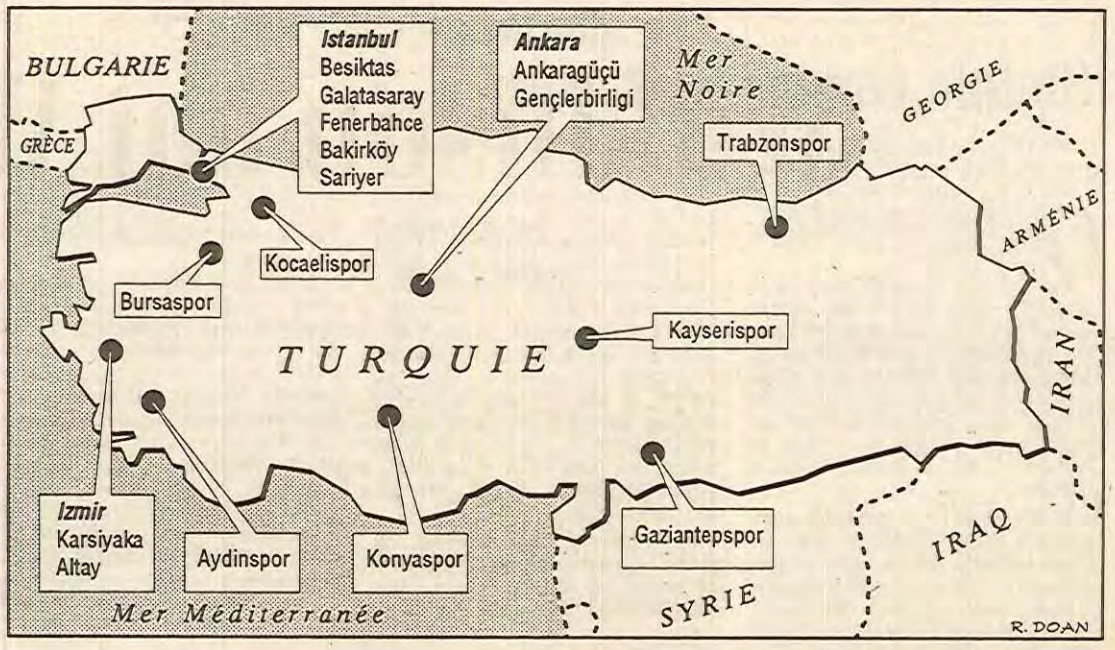
Anderlecht n'avait pas séduit, mais il avait gagné. Il ne caracole pas encore en tête du classement, mais il commence à s'y sentir déjà bien seul...

Correspondance Michel DUBOIS

Turquie 1992-93

La passe de quatre

Besiktas, champion ces trois dernières saisons, et Fenerbahce, qui n'est jamais resté quatre ans de suite sans remporter un titre, sont les grands favoris du Championnat qui a repris ce week-end. Avec Galatasaray et Trabzonspor, comme d'habitude...



ANKARAGÜÇÜ avait en son temps bien essayé de damer le pion aux grands clubs d'Istanbul. Une équipe de premier plan dans la nouvelle capitale de la Turquie, quoi de plus normal ! Mais l'illusion aura été de courte durée et, rapidement, le Championnat national est redevenu une affaire à régler à Istanbul. Depuis, Trabzonspor, le club de la ville de Trébizonde, a contesté cette hégémonie grâce aux largesses de son président, Mehmet Ali Yilmaz, aujourd'hui ministre des Sports. Mais cette révolte n'a pas été suivie par les autres clubs de province. Conséquence : Trabzon fait aujourd'hui partie des gros, de la « bande des quatre ». Un véritable quarteron de clubs qui monopolisent les titres et, avec, les places européennes.

Le titre de champion peut-il échapper cette saison à cette bande des quatre ? A priori, non ! Encore une fois, c'est entre les trois clubs les plus populaires d'Istanbul (Galatasaray, Fenerbahce, Besiktas) et Trabzonspor que cette question de suprématie nationale va se jouer. Besiktas, le tenant, invaincu la saison dernière, est encore très fort. Sous la houlette du Britannique Gordon Milne, qui entame sa sixième saison au club, il va tenter l'exploit de remporter un quatrième titre consécutif. Avec le renfort de l'attaquant sud-africain Fani Madida, du buteur de Twente Mitar Mrkela et l'apport, pour la Coupe d'Europe, du Malawite Shirwali — il n'est pas qualifié pour le Championnat —, Besiktas, dont les résultats d'avant-saison sont plus que positifs, espère non seulement maintenir sa domination au plan national, mais aussi mieux figurer sur la scène européenne.

Ses trois principaux rivaux ont, afin d'effacer les échecs de ces dernières années, procédé à de vastes changements. Fenerbahce est à cet égard le plus démonstratif. Il a évincé son trio de joueurs étrangers de la saison dernière (Soczynski-Gerson-Vokri) pour engager trois nouveaux : Novak, Stoïlov et Tanjga. Or ce dernier, défenseur de l'Étoile Rouge, n'ayant pas donné satisfaction, est déjà retourné à Belgrade. Pour le remplacer, les nouveaux dirigeants du club ont trouvé un terrain d'entente avec Bari pour s'assurer à nouveau le prêt de Gerson.

Venglos sauvé deux fois

Mais le plus étonnant dans cette histoire est que le très contesté entraîneur slovaque, Josef Venglos, est toujours en poste. Il faut dire qu'il a bénéficié d'un extraordinaire concours de circonstances comme seul le club de Fenerbahce sait en créer. Limogé une première fois par l'aussi riche qu'impulsif président Metin Asik, il a été maintenu dans ses fonctions par le comité directeur du club. Remercié à nouveau à la suite d'une catastrophique série de contre-performances en matches amicaux, il n'a même pas eu le temps de préparer ses valises car, Todor Veselinovic estimant le montant du contrat proposé (près de 1 million de francs) trop faible, les dirigeants — le nouvel homme fort du club est Aziz Yimaz — de Fenerbahce se sont résignés à confirmer Venglos dans ses fonctions. Cette formule pourrait néanmoins être vite abandonnée si le début de saison ne se révèle pas convaincant.

Bosniaque, pas turc !

Galatasaray, de son côté, a confié ses destinées à des Allemands. Le nouvel entraîneur est Karl Heinz Feldkamp, qui a conduit Kaiserslautern au titre de champion d'Allemagne en 1991. Il a obtenu les pleins pouvoirs quant au recrutement et a fait venir à Istanbul ses compatriotes Falko Götz (FC Cologne) et Reinhard Stumpf (K'Lautern). Deux joueurs qui devraient, malgré le bilan mitigé de la campagne de préparation, donner à cette équipe une solide assise défensive.

Aucun des mercenaires de la saison passée (Prekazi, Rotariu, Kosecki, Iorfa) n'ayant été conservé, le troisième larron est Elvir Bolic. Ce jeune milieu de terrain de l'Étoile Rouge est, malgré le fait qu'il soit musulman de Bosnie, effectivement comptabilisé parmi les étrangers de Galatasaray. Nombre de recruteurs espéraient obtenir pour eux la nationalité turque, mais, pour prévenir tout pillage de la Bosnie-Herzégovine, les instances du football s'y sont opposées. Bolic est donc bien bosniaque, pas turc !

Trabzonspor, enfin, a connu cet été une drôle d'histoire belge. Après de nombreuses tergiversations, Georges Leekens s'est décidé à succéder à son compatriote le sympathique Urbain Braems. Avec lui sont arrivés d'Odessa deux Ukrainiens (Grishko et Chelepnitski), prétendument les meilleurs éléments de Tchernomorets. Or, lors d'une récente rencontre amicale entre les deux équipes, Trabzon a été battu (3-2) sur son terrain. Et dire que le club désormais présidé par Sadri Sener a laissé partir Lars Olsen, le capitaine du Danemark champion d'Europe !

Quant aux douze autres, ils n'auront qu'un seul objectif : éviter la relégation. Tout juste peut-on ressortir du lot les clubs d'Izmir, Karsiyaka et Altay, placés sous influence bulgare — Altay ne compte que deux joueurs étrangers après avoir remercié Josef Medgyes, son libero tchécoslovaque, dont la blessure n'en finissait plus de se résorber —, et surtout Kocaelispor, un promu ambitieux.

Cette dernière formation, entraînée par le jeune et talentueux Güvenç Kurtar, a les moyens d'en suprendre plus d'un. Outre le gardien du Partizan et de la sélection yougoslave (d'avant l'Euro), Fahrudin Omerovic, elle peut compter sur ses ex-compatriotes Mirkovic et Kuzmanovski et aussi sur des jeunes prometteurs comme Arif et Faruk, récents transfuges de Boluspor. Et si Kocaelispor devenait le cinquième grand...

Selçuk MANAV

Hamdi et Trabzonspor, tombeur de Lyon en Coupe de l'UEFA l'année dernière et vainqueur de la Coupe de Turquie, auront-ils encore l'occasion d'être aussi euphoriques cette saison ?
(Photo PRESSE SPORTS)

Les étrangers du Championnat

Trois joueurs étrangers sont autorisés par club. En voici la liste, à l'ouverture du Championnat.

Besiktas
(Entr. : Gordon Milne, Angleterre)
Jaroslav Bako (Pologne), Mitar Mrkela (Serbie), Fani Madida (Afrique du Sud).

Fenerbahce
(Entr. : Josef Venglos, Slovaquie)
Dzoni Novak (Slovénie), Stanimir Stoïlov (Bulgarie), Candido Gerson (Brésil).

Galatasaray
(Entr. : Karl Heinz Feldkamp, Allemagne)
Falko Götz (Allemagne), Ralf Stumpf (Allemagne), Elvir Bolic (Bosnie-Herzégovine).

Trabzonspor
(Entr. : Georges Leekens, Belgique)
Jacek Cyzio (Pologne), Viktor Gistchko (Ukraine), Youri Chelepnitski (Ukraine).

Bakirköy
(Entr. : Erdem Tugal)
Jürgen Kraft (Allemagne), Çevat Prekazi (Albanie), Dan Topolinski (Roumanie).

Sariyer
(Entr. : Nevzat Güzelirmak)
Detlef Müller (Allemagne), Ivan Wichnievski (Ukraine), Alexander Gaydas (Ukraine).

Konyaspor
(Entr. : Arif Çetinkaya)
Jiri Jarabek (Tchécoslovaquie), Bonfim Wando (Brésil), Luis Carlos (Brésil).

Ankaragüçü
(Entr. : Candan Damanli)
Sead Sabotic (Bosnie-Herzégovine), Rade Zalad (Serbie).

Gençlerbirligi
(Entr. : Valery Nepomniachi, Turkménistan)
Goran Gavrilovic (Serbie), Ali Mehmedi (Albanie).

Kayserispor
(Entr. : Tinaz Tirpan)
Enver Lugusic (Bosnie-Herzégovine), Kemal Alispahic (Bosnie), Meçut Demirovic (Bosnie).

Altay
(Entr. : Ümit Kayihan)
Ivan Gruyev (Bulgarie), Gyorgui Dimitrov (Bulgarie).

Karsiyaka
(Entr. : Ivan Küçükov, Bulgarie)
Ilja Valov (Bulgarie), Migdar Mladenov (Bulgarie), Vladen Milinkovic (Serbie).

Aydinspor
(Entr. : Necdet Zorluer)
Djamel Amani (Algérie), Kadiri (Algérie), Lujni Khaled (Algérie).

Bursaspor
(Entr. : Yilmaz Vural)
Ivo Gançev (Bulgarie), Stanislav Gabriel (Tchécoslovaquie), Vladimir Liouty (Ukraine).

Gaziantep
(Entr. : Yilmaz Gökdel)
Adam Zejer (Pologne), Milorad Bilbiha (Bosnie-Herzégovine), Marcelo (Brésil).

Kocaelispor
(Entr. : Güvenç Kurtar)
Fahrudin Omerovic (Bosnie-Herzégovine), Misko Mirkovic (Serbie), Stevisa Kuzmanovski (Serbie).

Suisse

Beenhakker au travail

LAUSANNE. — Le Servette, petit à petit, trouve ses marques, soit un jeu collectif digne de lui. Les Brésiliens Renato et Anderson, très contestés au début du Championnat, s'intègrent progressivement et judicieusement. Suffisant pour se retrouver en tête du classement et, surtout, pour posséder une marge de manœuvre appréciable afin de terminer le tour préliminaire dans les huit premiers. Une tranquillité d'esprit qui ne fut pas celle du Servette des saisons écoulées.

C'est donc Aarau, invaincu jusqu'alors, qui a fait les frais du renouveau genevois, 3 à 0 (deux buts d'Anderson et d'Aeby) ; le résultat est cependant dur pour Aarau qui s'est créé de nombreuses occasions de but.

A Sion, un match moyen entre les champions suisses et Young Boys, spectacle néanmoins sauvé par les six buts marqués (deux de Jacobsen, Moser pour Young Boys ; Assis, Rey et Sauthier pour Sion). Pour le nouvel entraîneur valaisan, Jean-Paul Brigger, l'amalgame entre les trois nouveaux brésiliens, Assis, Luis Carlos et Tulio, et le reste du groupe n'est pas encore obtenu. Lugano, à Lausanne, a signé un match nul (1-1) mérité. Les Tessinois ont notamment fait la preuve que leur football était en progrès constant. Le bon classement de l'équipe entraînée par l'ancien gardien Karl Engel se justifie ainsi pleinement. Colombo (Lugano) et Fink furent les buteurs respectifs.

Grasshopper continue son parcours sans victoire. A Saint-Gall (1-1, buts de Magnin et Estay pour Saint-Gall), devant son nouvel entraîneur Leo Beenhakker — Svab a été limogé dans la semaine —, les Zurichois ont une nouvelle fois prouvé leur manque de cohésion. A l'ancien entraîneur du Real de Madrid de construire une équipe avec des individualités de valeur incontestable.

A noter encore que Xamax se reprend progressivement. Trois points comptabilisés dans la semaine : deux contre Lausanne et un à Zurich. Le bon jeu collectif des joueurs de Stielike devrait garantir des lendemains meilleurs encore.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Allemagne

Simple comme le Bayern

MUNICH. — Erich Ribbeck, l'entraîneur du Bayern, a trouvé la solution. L'idéal, pour se mettre au vert, n'est pas le luxe de l'hôtel *Bachmaier*, mais la simplicité d'une auberge. Des lits pour dormir et de la salade à manger !

Ce retour à la vie simple risque de se renouveler, n'en déplaise aux enfants gâtés. Car, samedi, dans un stade olympique plein comme un œuf (64 000 spectateurs), le Bayern a battu (1-0) les « Diables rouges » de Kaiserslautern. Les joueurs bavarois étant superstitieux, il est fort probable que ce retour aux sources se reproduise avant le prochain match à domicile.

Le but décisif, à la suite d'un centre parfait de Mehmet Scholl, a été réussi par Bruno Labbadia, l'ancien joueur de Kaiserslautern : « Bien sûr, je suis heureux de marquer contre mon ancien club, mais il est plus important encore d'être en tête du classement. » Même l'entraîneur Erich Ribbeck reconnaissait que Labbadia avait fait « son meilleur match depuis mon arrivée ». Une remarque d'autant plus... remarquable que Ribbeck avait critiqué Labbadia en début de saison. Mais le turbulent Bruno refuse toute polémique : « L'essentiel, c'est qu'au début de la saison je marque. Tout le reste ne m'intéresse pas. »

Olaf Thon a été impérial au poste de libero. L'avis de son plus illustre prédécesseur au poste, Franz Beckenbauer, aujourd'hui vice-président du Bayern, vaut à ce sujet tous les commentaires : « Il n'y a pas meilleur actuellement à ce poste ! »

Libero de la sélection lors de l'Euro, Thomas Helmer se retrouve stoppeur aux côtés d'Oliver Kreuzer. Un rôle qu'il semble accepter sans amertume : « Le bloc défensif est bien organisé ainsi, et il faut penser d'abord à l'équipe, pas à mes intérêts. »

L'autre match à guichets fermés était, bien sûr, le derby de la Ruhr, entre le Borussia Dortmund et Schalke 04. Pour la première fois depuis vingt ans, l'équipe de Gelsenkirchen a gagné à Dortmund (2-0). C'était aussi la première défaite de Dortmund à domicile depuis qu'Ottmar Hitzfeld a pris l'équipe en main, il y a un an. Pour mieux comprendre la passion qui entoura ce match, il faut savoir que quelques supporters de Schalke s'abonnent à Dortmund, si le quota de billets réservés aux visiteurs est épuisé, et bradent cet abonnement une fois le « match de l'année » passé !

Cette victoire était impérative pour Udo Lattek, le nouvel entraîneur de Schalke. Il ne pouvait, en effet, se permettre une nouvelle défaite après celle concédée à domicile, la semaine dernière. Fort de ce succès à Dortmund, qui compte plus pour les fidèles du club qu'un éventuel titre de champion, Lattek peut maintenant se consacrer sereinement à son objectif : une place européenne.

Reste à mentionner la bonne prestation d'Eric Wynalda. Cet Américain, prêté à Sarrebruck, pour 380 000francs, par les San Francisco Bay Blackhawks, a marqué les deux buts de son nouveau club contre Karlsruhe. Wynalda, quarante fois sélectionné en équipe des États-Unis, a déclaré : « En Italie, nous n'avons pas été pris au sérieux. Maintenant, on va apprendre en Europe car, en 1994, on veut pouvoir concurrencer l'élite. » Karlsruhe l'a appris à ses dépens et Sarrebruck met tout en œuvre pour obtenir son transfert définitif.

Correspondance Rainer KALB

L'énigme Matthäus

De source bavaroise, le retour de Lothar Matthäus au Bayern se précise. Le capitaine de l'équipe d'Allemagne, blessé aux ligaments d'un genou en avril dernier et, de ce fait, privé d'Euro, s'entraîne actuellement dans l'espoir de reprendre prochainement la compétition. A Milan ou à Munich ? Là est la question. Lothar sait que la concurrence à l'Inter sera cette saison très rude et que les dirigeants italiens ne tablent plus vraiment sur lui. En revanche, les responsables du Bayern envisagent très bien de s'appuyer sur l'expérience de leur ancien meneur de jeu pour que leur club retrouve plus rapidement son rang.

L'affaire pourrait donc se conclure très vite car une rencontre entre les dirigeants bavarois et le président de l'Inter de Milan, M. Ernesto Pellegrini, devrait avoir lieu cette semaine. Selon Franz Beckenbauer, vice-président du Bayern, « Matthäus et le Bayern sont d'accord. Reste à négocier la somme du transfert mais, là aussi, je suis optimiste pour trouver un accord avec l'Inter ». Uli Höness, le manager du club bavarois, s'est, en revanche, montré moins certain de l'affaire : « Avec Lothar, tout est clair, a-t-il dit, mais nous devons encore discuter avec le président de l'Inter. »

R. K.

Pays-Bas

Superbe Feyenoord

AMSTERDAM. — Feyenoord à la recherche du temps perdu. On pourrait résumer ainsi le début de saison de l'équipe de Rotterdam, qui est depuis huit ans à la poursuite d'un titre de champion. Guidés par Willem Van Hanegem, les joueurs de Feyenoord ont survolé les deux premières journées de Championnat : neuf buts marqués en 180 minutes ! Après leur victoire (5-0) à Twente, les Rouge et Blanc se sont imposés (4-1) face au Fortuna Sittard.

Impressionnant. Surtout pour une équipe qui, depuis plusieurs saisons, connaît un faible rendement offensif. La métamorphose semble totale : contre le Fortuna, l'équipe de Van Hanegem s'est créé vingt-six occasions de but. La formidable productivité offensive de Feyenoord porte, en premier lieu, la marque de Gaston Taument, omniprésent contre Twente et Sittard. Un Taument évoluant comme régisseur de l'attaque, rôle qui était celui du Roumain Sabau la saison passée, avant son départ pour Brescia.

Les autres grands artisans de la « renaissance » de Feyenoord sont le Nigerian Obiku, fraîchement arrivé au club, et le Hongrois Kiprich, auteur de deux buts face au Fortuna.

Aujourd'hui, Feyenoord va pouvoir tester, au niveau international, son excellent état de forme. Il doit rencontrer, au tournoi Gamper de Barcelone, les Belges de Bruges. Histoire de replonger dans l'ambiance des joutes européennes, quatre mois après sa double confrontation face à Monaco.

De leur côté, l'Ajax et le PSV se montrent plus discrets. Face à Go Ahead, les Lanciers ont disputé un match assez terne où seul Bergkamp, auteur de deux buts, est sorti de la médiocrité. Quant au PSV, il était de repos ce dimanche, le maire de Waalwijk n'ayant pas, pour des raisons d'ordre public, autorisé le déroulement de la rencontre.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Écosse

Celtic et Rangers dos à dos

GLASGOW. — Le premier face-à-face de la saison entre les Rangers et le Celtic s'est donc terminé sur un score de parité, mais aucun des deux grands clubs n'y a vraiment gagné. Ce nul a, en effet, fait perdre au Celtic sa première place, au profit d'Aberdeen (à la différence de buts), alors que les Rangers glissent en cinquième position, derrière Hearts.

Mais ça aurait pu encore plus mal se passer pour les champions parce que, menés par un but de Gerry Creaney, marqué peu après la mi-temps, ils étaient sur le point de concéder leur deuxième défaite d'affilée en Championnat après celle de Dundee l'autre samedi. Mais Ian Durrant, qui avait remplacé Trevor Steven (69e), se chargea d'égaliser. Steven traîne, depuis son retour de Marseille, une blessure qui tarde à se résorber.

Aberdeen est donc à nouveau en tête. Malgré un premier but pour Dundee United de Garry Patterson, un joueur venu des rangs amateurs il y a quelques jours, les Dons se sont imposés à Pittodrie grâce à Duncan Shearer et au Finlandais Mixu Paatelainen. Prochain rendez-vous pour Aberdeen : ce samedi, à Ibrox Park, contre les Glasgow Rangers.

Dundee United reste à la troisième place grâce à sa victoire (2-1) sur St Johnstone. Une victoire qui apparaissait confortable avec les buts de Patrick Connolly et John O'Neil, mais qui l'est devenue beaucoup moins après l'expulsion de Duncan Ferguson et le but (pour St Johnstone) de l'Islandais Gudmundur Torfason. Jim McLean, l'entraîneur de Dundee United, a déposé très officiellement plainte auprès de la Fédération au sujet de la prestation de l'arbitre.

Dans le derby d'Edimbourg, enfin, Hibernian et Heart of Midlothian n'ont pas pu se départager (0-0). Un nul arraché par Hearts grâce à son gardien, le vétéran Henry Smith, qui a arrêté un penalty de Brian Hamilton, joueur des Hibs.

Correspondance Glenn GIBBONS

Israël

Le feu est au vert

TEL-AVIV. — Tout est bien qui finit bien. Le Championnat d'Israël débutera finalement ce samedi 29 août, comme prévu. Pour y participer, les équipes des deux divisions devront présenter leur bilan et leur budget, ainsi que les signatures des joueurs nouvellement sous contrat. Pour d'autres formations telles que le Betar de Jérusalem et l'Hapoël de Haïfa, les deux nouveaux venus dans la Division Nationale, le feu vert donné par le contrôleur Yaïr Rabinowitz reste conditionné. Il leur faudra présenter un dossier conforme à leurs possibilités financières.

Autrement dit, une douzaine de clubs risquent l'élimination du Championnat si leurs dirigeants sont incapables de faire face à leurs obligations. Mais, pour le football israélien, la satisfaction est double : le Championnat reprend comme convenu et la situation financière globale est en voie d'assainissement.

Correspondance Noah KLIEGER

Portugal

Le Sporting déçoit

LISBONNE. — C'est amputé de la présence du FC Porto et de Benfica qu'a débuté le Championnat lusitanien. Les deux principaux candidats au titre se trouvent encore à l'étranger pour y disputer de rémunérateurs tournois d'été. L'intérêt des amateurs de football s'est donc, en grande partie, orienté vers le troisième grand club du pays, le Sporting de Lisbonne.

Un Sporting qui fait surtout parler de lui à propos de la tribune centrale de son stade de l'Alvalade. Après que le gouvernement a accordé un délai de quatre mois pour y effectuer des travaux, une commission d'experts vient à nouveau d'ordonner la fermeture de la tribune, déclenchant de nouvelles polémiques et même la démission du sous-secrétaire d'État à la Culture, Maria José Nogueira Pinto.

Cette nouvelle fermeture de la tribune centrale n'a pas empêché le Sporting de recevoir, samedi soir, Tirsense, de retour parmi l'élite après une saison d'absence. Les deux équipes ont livré un match insipide, ponctué par de rares actions de Cadete, Iordanov ou Juskowiak. Le Sporting a, manifestement, souffert de l'absence de son meneur de jeu, le Bulgare Balakov, suspendu.

Le résultat, nul et vierge, ne fait pas l'affaire de Bobby Robson, le nouvel entraîneur du Sporting. La piètre prestation des Vert et Blanc lui a valu les invectives de la presse portugaise. On lui reproche surtout de n'avoir procédé à aucun remplacement au cours du match, malgré les insuffisances des titulaires.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Autriche

Pas de revanche pour Salzbourg

VIENNE. — C'est à ne pas y croire ! A sa dixième tentative, l'Austria de Salzbourg n'a toujours pas réussi à battre son homologue de Vienne. Au cours du match phare de la huitième journée, qui ressemblait étonnamment à la « finale » du dernier Championnat, les Viennois se sont imposés une nouvelle fois. Grâce à cette victoire (3-2), l'Austria rejoint l'équipe de Salzbourg et celle d'Innsbruck — tous trois ont onze points — à la première place. Avec la possibilité de se placer seul en tête s'il gagne ou fait match nul contre le Sportklub, mercredi en match en retard. Une rencontre reportée en raison de l'absence, il y a quinze jours, dans les rangs de l'Austria des trois internationaux lituaniens (Iwanaouskas, Fridrikas et Narbekovas) retenus pour le match de leur équipe nationale contre la Lettonie.

Samedi, c'est le jeune Flögel qui a brillé, réussissant deux des trois buts viennois, ce qui porte son actif à cinq, soit à une unité de son total de la saison passée.

Si l'Austria est remonté au classement, le Wacker Innsbruck reste en tête à la différence de buts. Les Tyroliens l'ont, en effet, soignée face au Vörwärts Steyr (4-1). Un succès inattendu par son ampleur et un revers frustrant pour Steyr malgré l'excellent Knoflicek, l'international tchécoslovaque. C'est un autre Tchécoslovaque, Vaclav Danek, qui s'est mis en évidence en marquant les quatre buts du club d'Innsbruck. Du jamais vu au stade Tivoli !

L'Admira Wacker a perdu bêtement un point contre Sturm Graz. Avec l'expulsion de son buteur Ernst Ogris (24e), ses malheurs ne faisaient que commencer, car deux autres titulaires, blessés, *ont* dû aussi quitter le terrain avant la mi-temps.

Quant au Rapid Vienne, il n'a pu faire mieux que match nul (1-1) contre Mödling. Seule satisfaction de cette piètre sortie, le but réussi, en tout début de match, par le Tadjik Serguei Mandreko, la dernière recrue du club viennois.

Correspondance Christian FILLITZ

Russie-Mexique : 2-0

Première !

Depuis 1912, jamais l'équipe nationale de Russie n'avait gagné. Certes, son existence avait été abrégée par la révolution bolchevique, mais le bilan de ses huit matches internationaux livrés avant la Grande Guerre est effectivement catastrophique : cinq défaites, trois nuls ; six buts marqués, quarante-sept encaissés.

C'est pourquoi M. Guennadi Bourboulis, secrétaire d'État du gouvernement de Boris Eltsine, a donné l'autre dimanche le coup d'envoi d'un match historique. Une rencontre face au Mexique qui n'a d'ailleurs failli pas avoir lieu tant un doute persistant a entouré la venue à Moscou de la sélection de Luis Cesar Menotti. Pour ne pas essuyer l'affront d'un échec populaire, les autorités ont fait jouer le match au stade du Lokomotiv (38 000 places) plutôt que dans l'immense stade Lénine. Bien leur en a pris, car ils n'étaient que dix mille pour assister à la première sortie de cette sélection russe, héritière de l'ex-URSS, qui va disputer les éliminatoires de la Coupe du monde 1994 dans le groupe 5.

La Coupe du monde, ni les Ukrainiens ni les Géorgiens ne pourront y participer cette fois-ci. Voilà pourquoi plusieurs d'entre eux ont accepté l'invitation de Pavel Sadyrine, le successeur d'Anatoli Bychovets, qui avait convoqué pour l'occasion tous les internationaux ex-soviétiques. La plupart, même ceux jouant à l'étranger comme Vassili Koulkov, ont effectivement répondu à l'appel. Ont ainsi été repérés dans le lot les Ukrainiens Serguei Youran et Victor Onopko, et aussi le Géorgien Omari Tetradze. Des ralliements qui ont fait grincer des dents à Kiev comme à Tbilissi.

Sur le terrain, l'équipe que Sadyrine, comme à son habitude, avait minutieusement composée était formée d'une majorité (sept) de joueurs du Spartak Moscou. Même le gardien Stanislav Tchertchesov était titulaire en raison de la mise à l'écart « pour raisons disciplinaires » de Dimitri Kharine, l'un des meilleurs gardiens du dernier Euro.

Avec cette équipe, la Russie s'est donc assuré une précieuse victoire. Une victoire acquise dans la douleur puisque l'arbitre biélorusse, M. Jouk, a tout de même distribué trois cartons jaunes, un rouge (au Mexicain Hermosillo) et sifflé un penalty (transformé par Karpin). Ironie de l'histoire, c'est contre la Yougoslavie, le 23 septembre prochain, que la Russie devait jouer la première rencontre officielle de son histoire. Compte tenu de la probable exclusion des « Yougos » des éliminatoires de la Coupe du monde, les Russes devront remettre au mois suivant ce nouveau rendez-vous historique...

Correspondance Avdey PINALOFF

Bulgarie-Mexique : 1-1

Vexé, Stoïchkov menace...

SOFIA. — C'était son dernier match de préparation avant d'accueillir la France, le 9 septembre prochain, en éliminatoires de la Coupe du monde. La rencontre amicale contre la Turquie, demain à Trébizonde, aura lieu sans les Bulgares expatriés.

A l'instar de Cesar Luis Menotti, le sélectionneur argentin du Mexique, Dimitar Penev, s'est déclaré, malgré le résultat nul (1-1), globalement satisfait de la prestation de son équipe. D'autant plus que, vu la chaleur et l'état de préparation des internationaux qui, en Espagne ou au Portugal, n'avaient pas encore entamé le Championnat, il ne s'attendait pas à des merveilles. Pourtant, force est de constater que, pour vaincre les Français dans quinze jours, il devra modifier leur jeu. En réalité, le spectacle offert aux vingt-cinq mille spectateurs du stade Vassil-Levski a été plus que décevant : jeu trop personnel, mouvements collectifs trop rares, erreurs défensives à profusion. Et si les Bulgares n'ont pas réussi à vaincre enfin le Mexique, après six matches sans victoire, ils ne le doivent qu'à eux-mêmes. Si les Mexicains ont été très bons, techniquement et tactiquement, ce n'était pas une opposition digne des Bleus de France. C'est le Mexique qui, logiquement, a ouvert le score à la 12e minute. Si la Bulgarie a égalisé à la 36e, c'est plus au génie de Stoïchkov (superbe lob) qu'à une véritable réaction collective que ça tient.

À la mi-temps, déjà, Penev a procédé à trois remplacements. Le regain d'activité qui s'est ensuivi donna un penalty à la Bulgarie. Penalty que Stoïchkov a tiré un peu mollement et qui lui valut une bordée de sifflets un peu plus nourrie qu'à l'habitude, à lui, l'ancien du CSKA si maladroit sur la pelouse du Levski.

Remplacé à son tour, Stoïchkov, vexé par l'attitude méchante des spectateurs à son égard, est sorti du terrain en jetant son maillot rageusement vers les premiers rangs. Plus tard, il a même déclaré qu'il envisageait de renoncer à l'équipe nationale avant de préciser qu'il ne jouerait plus, seulement à Sofia.

Deux hypothèses se présentent désormais : soit la Bulgarie accueille la France à Sofia, et ce sera sans Stoïchkov, soit la rencontre est déplacée en province, et Stoïchkov daignera alors venir.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Tunisie

Déjà le CA Bizerte

TUNIS. — En prélude à la saison 1992-93, l'Espérance Sportive de Tunis a organisé le tournoi de Saad Karmouss, groupant aussi le CA Bizerte, El Mahalla (Libye), le Stade Tunisien, le CS Sfax et le CS Hammam-Lif. Lors de la première phase, seul le CA Bizerte a fait impression, accédant aisément à la finale. Privés des services de Khan, parti sous d'autres cieux, les Bizertins ont aligné deux victoires consécutives face à la modeste équipe libyenne d'El Mahalla (2-0) et le CS Hammam-Lif (1-0). El Mahalla, animé d'une volonté d'« apprendre » en se mesurant à des équipes plus aguerries, a su limiter les dégâts en n'encaissant qu'un but face au CS Hammam-Lif et deux face au CA Bizerte. Le CS Sfax a créé la surprise en surclassant le Stade Tunisien (2-1) après une courte défaite face à l'Espérance Sportive de Tunis lors de la journée inaugurale. Des lendemains prometteurs marquent la prestation stadiste, indépendamment des résultats enregistrés lors de ce tournoi (un nul et une défaite). Quant au CS Hammam-Lif, il a enregistré une victoire et une défaite et devra parfaire sa préparation avant les trois coups.

Le second finaliste, l'Espérance Sportive de Tunis, a démarré timidement, avec une petite victoire face au CS Sfax (1-0) et un résultat nul dans le derby contre le Stade Tunisien (1-1). La finale CA Bizerte-Espérance a vu la victoire de l'équipe la plus régulière du tournoi, à savoir le CAB, qui prit l'avantage dès la 5e minute par Majeri. Les Espérantistes mirent du temps à réagir et parvinrent à égaliser à la 63e minute par Hamrouni. L'épreuve fatidique des penalties sacra le CA Bizerte au terme d'une série d'échecs et de réussites dans les deux camps (4-2).

Correspondance HAKIM

Maroc

Mohcine, la preuve par deux

RABAT. — L'équipe nationale juniors s'est qualifiée dimanche, à Mohammedia, pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations de la catégorie en battant 2-0 son homologue algérienne. En première période, les jeunes Marocains ont dominé, imposant leur puissance physique sans toutefois trouver la faille. L'Algérie, de son côté, n'a pas cherché à emballer la partie, mais plutôt à poser le jeu et à casser le rythme de la rencontre. A la reprise, la volonté algérienne de conserver le résultat a été de plus en plus évidente. Ces derniers se sont même montrés dangereux, notamment par Allich, dont un tir a frappé le poteau. La délivrance est arrivée grâce à Mohcine. Il a ouvert la marque d'une belle reprise de volée (68e), puis l'a doublée quelques minutes plus tard (82e). Malgré quelques incohérences et imprécisions dans leur jeu, les juniors marocains sont donc qualifiés. C'est l'essentiel !

Correspondance Kebir ARSALANE

L'affaire

Tapie relance Maradona

L'affaire Maradona reste toujours suspendue à l'attitude que prendra la FIFA. Le mano a mano entre Naples et Séville continue. Seule nouveauté : Bernard Tapie a appelé personnellement Diego, pour lui dire qu'à Marseille on l'attend toujours.

L'AFFAIRE Maradona n'a guère évolué ces derniers jours. Comme prévu, le Séville FC a fait savoir officiellement à Naples qu'il souhaitait engager l'Argentin. Comme prévu, Naples a opposé à cette demande une fin de non-recevoir. Comme prévu, Séville s'est alors tourné vers Angel Villar, président de la Fédération espagnole, lui demandant de saisir la FIFA de l'affaire. Et, comme prévu, Villar a transmis les pièces du dossier à la Federcalcio et à la FIFA, qui dispose désormais de tous les éléments pour réunir la commission du statut juridique du footballeur.

Reste à savoir si la FIFA est prête à foncer et à permettre à Maradona de s'engager avec un autre club, malgré la volonté de Naples de lui faire respecter son contrat jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'au 30 juin prochain. On sait que Joao Havelange, son président, Sepp Blatter, son secrétaire général, et Julio Grondona, son vice-président (et président de la Fédération argentine), veulent trouver une solution à cette sombre affaire. Leur attitude devrait en fait dépendre de celle d'Antonio Matarrese, le puissant président de la Federcalcio.

En attendant, les principaux intéressés s'énervent. Carlos Bilardo, l'entraîneur de Séville, a craqué ce week-end. Il s'est plaint de l'insuffisance du recrutement, ajoutant que, si Maradona ne le rejoignait pas à Séville, il était prêt à démissionner. De son côté, le président du club andalou, Luis Cuervas, a opté pour un profil bas. Après avoir proclamé, imprudemment, que son club avait trouvé un accord avec le joueur (300 millions de pesetas, soit 16,5 millions de francs, par an pour deux années de contrat, plus une partie des recettes des matches amicaux, des contrats publicitaires et même une émission de télévision), il a été invité à plus de prudence. En effet, ses révélations pourraient être exploitées par Naples, qui aurait beau jeu de dénoncer Maradona devant la FIFA pour duplicité de contrat.

Bref, rien n'est simple dans cette affaire, et Maradona cache de moins en moins sa nervosité devant ce feuilleton interminable. Victime d'une crise de nerfs, ce week-end, il n'aurait pas pu s'entraîner. Sa seule consolation aura été le coup de fil de Bernard Tapie. Le président de l'Olympique de Marseille a en effet relancé le joueur, malgré les récentes déclarations de son imprésario, Marcos Franchi, qui pense que Marseille ne réunit pas les conditions de tranquillité dont le joueur a besoin. Tapie, appliquant une méthode chère à Berlusconi, espérait sans doute que son aura impressionnerait Maradona.

Toujours est-il qu'il lui a réitéré son désir de l'engager, se déclarant prêt à le rencontrer « quand, où et comme il le voudrait », ainsi que Maradona nous l'a confirmé. Un numéro de charme qui n'aurait pourtant pas ébranlé le « Pibe de Oro », qui veut toujours aller à Séville.

Séville, où Jean-Pierre Bernès se serait rendu dans le plus grand secret la semaine dernière. A suivre...

Paco AGUILAR

Algérie

Des soucis pour la JSK

ALGER. — Depuis le retrait progressif du soutien financier et logistique que les sociétés nationales garantissaient aux clubs de D I depuis 1977, l'avenir de ces derniers est plutôt sombre. Ils sont désormais contraints de prospecter auprès de leurs supporters et des sociétés privées.

La JS Kabylie croyait ainsi avoir décroché le gros lot avec une importante firme algérienne. C'était sans compter avec le président de cette société qui, malgré sa promesse, a exigé en retour un droit de regard sur la gestion du club.

C'est en tout cas ce qui ressort de ses déclarations. Au niveau du comité directeur de la JSK, on parle de simples réticences. Toujours est-il qu'il y a la menace d'un blocage de fonds, en attendant qu'une assemblée extraordinaire ait lieu. Dans le bras de fer ainsi engagé, les dirigeants tiziouziens ont promis que celle-ci aura lieu après le retour de l'équipe, en stage en France. Le plus titré des clubs algériens n'est donc pas rassuré sur son avenir.

Plusieurs autres clubs de Nationale I, moins huppés, ne sont évidemment pas à l'abri de grosses désillusions.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Brésil

Corinthians prend le pouvoir

SAO PAULO. — Le Championnat de l'État de Sao Paulo s'est offert, ce week-end, une dernière journée avant le départ de la sélection pour Paris. Le match nul (0-0) obtenu à Bauru, samedi, hisse Corinthians en tête du classement. Le terrain, en mauvais état, n'a pas permis d'assister à un match de qualité. Bien que supérieurs techniquement, les visiteurs n'ont jamais réussi à mettre en difficulté la défense locale, dirigée par l'excellent arrière central Campagnolo. Neto, le tireur d'élite de Corinthians, était dans un mauvais jour. Ses pétards étaient mouillés. Idem pour Paulo Sergio, qui sera remplaçant contre l'équipe de France en qualité d'ailier.

Le match a été constamment haché par les fautes et l'on n'a compté qu'une demi-douzaine de bons tirs durant la partie. Maigre bilan pour une formation ambitieuse comme Corinthians. Seule circonstance atténuante : Ezequiel, son meneur de jeu, était absent (suspension). Quant à Bauru, et sa jeune formation très combative, il reste dans le milieu du peloton.

L'autre match de samedi a vu une victoire facile de Santos (3-0) sur un Bragantino assez pâle et ne justifiant guère sa quatrième place. L'ancienne équipe de Pelé semble avoir enfin trouvé son équilibre avec l'arrivée d'Edu Marangao, son nouveau stratège. Notons enfin que le Sao Paulo FC et Portuguesa restent aussi bien placés.

Correspondance Alain FONTAN

Argentine

River de gala

BUENOS AIRES. — Sous un soleil printanier et face à Independiente, River a converti le dernier dimanche « porteno » en une fête du football. Le Monumental et ses cinquante mille spectateurs ont applaudi les exploits d'un trio d'attaque qui pourrait bien être la grande attraction de la prochaine Supercopa (début octobre).

Ramon Diaz ouvrit la marque. Ruben Da Silva, de retour d'exil avec son élégante subtilité, inscrivit le deuxième. Et Ramon « Mencho » Medina Bello, le troisième.

Newell's Old Boys, vainqueur du dernier tournoi « clôture », a joué son premier match de la saison à domicile avec une équipe inchangée et s'est incliné contre Estudiantes (2-0).

Dans un marché des transferts qui a bougé cent footballeurs pour un montant total de 12 millions de dollars, c'est pour l'heure un club de quartier qui mène la danse...

Correspondance Francis HUERTAS

Costa Rica - Panama : 5-1

Les Ticos sauvent la mise

SAN JOSÉ. — Battus une semaine plus tôt au stade de la Révolution par le Panama (1-0), le Costa Rica, équipe révélation du Mondiale 90, se devait de réagir, dans son fief du stade Nacional de San José, sous peine de rester sur la touche dans la course vers le Mondial américain. La rencontre avait créé un engouement exceptionnel dans la capitale « tica ». Le président de Panama, Guillermo Endara, n'avait pas hésité à faire le déplacement en avion privé, avec son épouse, pour assister au choc en compagnie de son collègue costaricien, Rafael Calderon.

Endara, le tombeur du général Noriega, très sûr de lui, alla jusqu'à défier Calderon en pariant 100 dollars sur une victoire de Panama par un but d'écart. Le président costaricien paria de son côté un repas sur une victoire des Ticos par quatre buts d'avance. Et il ne tarda pas à savourer sa victoire.

Le Costa Rica, qui n'avait pas rassuré ses supporters au cours de son mois de préparation, aborda le match avec une organisation parfaite. Le retour de Marchena en défense permit aux locaux d'effacer les redoutables attaquants panaméens Julio Cesar Dely Valdes (celui qui faillit signer à l'OM cet été) et Rommer Fernandez, qui joue en Albacete, en Espagne. La paire Ramirez-Arguedas alimenta sans cesse les raids de Berry, Astua et Smith sur les ailes. Et les erreurs de marquage des Panaméens, ajoutées aux mauvaises sorties de leur gardien Bustamante, firent le reste.

Le quart d'heure venait d'être dépassé lorsque Astua, bien servi par Ramirez, fut fauché dans la surface. Le penalty, transformé par Berry, sonna la charge tica. Le Panama s'effondra et le Costa Rica regagna les vestiaires avec quatre buts d'avance, synonyme de qualification. Les Ticos n'avaient plus qu'à gérer leur victoire, avec un score final (5-1) qui aurait pu être bien plus large en leur faveur.

Ils sont qualifiés pour le deuxième tour, mais le plus dur reste à venir. Le Costa Rica devra se battre dans un groupe très difficile, avec le Mexique et le Honduras, notamment. Beaucoup se demandent si le sélectionneur, l'Uruguayen Hector Nunez, sera à la hauteur du défi. La façon dont il a géré la préparation a été contestée, tout comme la mise à l'écart de certaines vedettes, dont Myers, qui triomphe en Uruguay (Penarol), Roger Gomez et surtout Juan Cayasso, l'un des héros du Mondiale, qui vient de rentrer au pays (il a signé au modeste Carmelitas d'Alajuela) après deux saisons chez les Kickers Sttutgart, en Allemagne.

Quant au président Calderon, il a d'autres soucis. En quittant le stade, il se demandait si son collègue Endara tiendrait sa promesse...

Correspondance
Rodrigo CALVO CASTRO

Monde

Allemagne

(2e journée)

DYNAMO DRESDE - FC HAMBOURG : 1-1 (1-0). 18 500 spect. Jaennig (15e), pour Dresde ; Weichert (83e), pour FC Hambourg.

COLOGNE - FRANCFORT : 0-1 (0-1). 30 000 spect. But : Yeboah (43e).

BAYERN - KAISERSLAUTERN : 1-0 (1-0). 67 000 spect. But : Labbadia (20e).

WATTENSCHEID - UERDINGEN : 1-1 (1-0). 7 000 spect. But : Kula (21e), pour Wattenscheid ; Bittengel (55e), pour Uerdingen.

DORTMUND - SHALKE 04 : 0-2 (0-1). 43 000 spect. Buts : Schlipper (28e), Christensen (77e), pour Shalke.

M'GLADBACH - BOCHUM : 1-1 (1-1). 25 000 spect. Kempe (32e c.s.c.), pour M'Gladbach. Reeckers (4e), pour Bochum.

SARREBRUCK - KARLSRUHE : 2-0 (1-0). 29 000 spect. Buts : Wynalda (38e, 75e), pour Sarrebruck.

WERDER BREME - LEVERKUSEN : 2-0 (1-0). 15 300 spect. Thom (27e) pour Werder Brême ; Borowka (20e) pour Leverkusen.

STUTTGART - NUREMBERG : 3-0 (2-0). 35 000 spect. Buts : Walter (7e, 18e), Knupp (80e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	4	2	2	0	0	4	0
2. VFB Stuttgart	3	2	1	1	0	4	1
3. FC Sarrebruck	3	2	1	1	0	3	1
4. Wattenscheid 09	3	2	1	1	0	5	4
5. E. Francfort	3	2	1	1	0	2	1
6. Schalke 04	2	2	1	0	1	5	4
7. Karlsruhe SC	2	2	1	0	1	4	4
8. VFL Bochum	2	2	0	2	0	3	3
9. Dynamo Dresde	2	2	0	2	0	2	2
10. Hambourg SV	2	2	0	2	0	2	2
11. B. Leverkusen	2	2	0	2	0	2	2
12. FC Kaiserslautern	2	2	1	0	1	1	1
13. Werder Brême	2	2	0	2	0	1	1
14. M'Gladbach	1	2	0	1	1	3	5
15. B. Dortmund	1	2	0	1	1	2	4
16. B. Uerdingen	1	2	0	1	1	1	4
17. FC Nuremberg	1	2	0	1	1	0	3
18. FC Cologne	0	2	0	0	2	0	2

BUTEURS

1. Anderbruegge (Schalke 04)	3
2. Thom (Leverkusen)	(+1) 2
Wunalda (Sarrebruck)	2
Walter (Stuttgart)	2
Lesniak (Wattenscheid)	2
Tschiskale (Wattensheid)	2
Wegmann (Bochum)	2
Kreg (Karlsruhe)	2

COUPE

(1er tour)

Wacker 90 - FC Cologne	0-8
Stahl Brandenburg - FC Kaiserslautern	0-2
OT Bremen - FC Nuremberg	1-7
FC Gundelfingen - Bayer Uerdingen	0-1
B. Leverkusen - Hambourg SV	2-2 (7-8 aux t.a.b.)
TSV 1860 Munchen - Dynamo Dresde	1-2
FSV Salmrohr - Wattenscheid 09	0-2
Sportfreunde Siegen - VFB Stuttgart	0-6
SPVGG Fürth - VFL Bochum	0-2
ASU Bergedorf 85 - Bayer Leverkusen	1-3
SC Julich 1920 - Werder Brême	1-5 (a.p.)
Göttingen 05 - Schalke 04	1-3
Luneburger SK - Karlsruhe SC	0-3
Hallescher FC - Borussia Dortmund	1-4
Kickers Emden - FC Sarabruck	1-5
Fort. Düsseldorf - Bor. Monchenglabach	1-2
SV Wehen - Eintracht Francfort	2-3

Rendez-vous

(26 août 1992, 3e journée)
E. Francfort - Bayern Munich
Dynamo Dresde - FC Cologne
FC Kaiserslautern - Wattenscheid 09
B. Uerdingen - B. Dortmund
Schalke 04 - M'Gladbach
VFL Bochum - FC Sarrebruck
Karlsruhe SC - Werder Brême
B. Leverkusen - VFB Stuttgart
Hambourg SV - FC Nuremberg

(29 août 1992, 4e journée)
FC Cologne - Hambourg SV
Bayern Munich - Dynamo Dresde
Wattenscheid 09 - E. Francfort
B. Dortmund - FC Kaiserslautern
M'Gladbach - B. Uerdingen
FC Sarrebruck - Schalke 04
FC Nuremberg - B. Leverkusen
Werder Brême - VFL Bochum
VFB Stuttgart - Karlsruhe SC

Autriche

(8e journée)

FC Innsbruck - Vorwärts Steyr	4-1
Sturm Graz - Admira Wacker	0-0
St. Pölten - Linz ASK	2-2
Austria Vienne - Austria Salzbourg	3-2
VfB Mödling - Rapid Vienne	1-1
FC Stahl Linz - Sport Vienne	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Innsbruck	11	8	4	3	1	18	6
2. Austria Salzbourg	11	8	4	3	1	20	9
3. Austria Vienne	11	7	5	1	1	18	7
4. Admira Wacker	10	8	4	2	2	17	13
5. Vorwärts Steyr	8	8	3	2	3	12	13
6. Sturm Graz	8	8	3	2	3	9	12
7. Rapid Vienne	7	8	2	3	3	11	11
8. Sport Vienne	7	7	3	1	3	9	11
9. St. Pölten	7	8	2	3	3	12	15
10. VfB Mödling	6	8	2	2	4	9	18
11. Linz ASK	5	8	1	3	4	10	18
12. FC Stahl Linz	3	8	1	1	6	5	17

Angleterre

(2e journée)

SHEFFIELD WED. - NOTTINGHAM : 2-0 (1-0)
Buts : Hirst (16e, 78e).

NORWICH - CHELSEA : 2-1 (0-1)
Buts : Phillips (58e), Robins (60e), pour Norwich : Stuart (16e), pour Chelsea.

OLDHAM - CRYSTAL PALACE : 1-1 (1-0)
Buts : Sharp (16e), pour Oldham ; McGoldrick (51e), pour Crytal Palace.

MIDDLESBROUGH - MANCHESTER CITY : 2-0 (2-0)
Buts : Slaven (15e, 18e).

BLACKBURN - ARSENAL : 1-0 (0-0)
But : Shearer (85e).

ASTON VILLA - LEEDS : 1-1 (0-0)
Buts : Atkinson (77e), pour Aston Villa ; Speed (83e), pour Leeds.

WIMBLEDON - IPSWICH : 0-1 (0-0)
But : Johnson (37e).

MANCHESTER Utd - EVERTON : 0-3 (0-1)
Buts : Beardsley (44e), Warzycha (80e), Johnston (89e).

TOTTENHAM - COVENTRY : 0-2 (0-2)
Buts : Williams (4e, 30e)

LIVERPOOL - SHEFFIELD Utd : 2-1 (1-1)
Buts : Walters (43e), Stewart (65e), pour Liverpool ; Deane (35e), pour Sheffield Utd.

QUEEN'S PARK RANGERS - SOUTHAMPTON : 3-1 (0-1)
Buts : Ferdinand (57e, 86e), Beardsley (70e), pour Q.P.R. ; Le Tissier (31e), pour Southampton.

(3e journée)

ASTON VILLA - SOUTHAMPTON : 1-1 (0-0)
Spect. : 17 894. Buts : Atkinson (65e), pour Aston Villa ; Adams (78e), pour Southampton.

BLACKBURN - MANCHESTER CITY : 1-0 (1-0)
Spect. : 19 433. But : Newell (69e).

MANCHESTER Utd - IPSWICH : 1-1 (0-0)
Spect. : 31 704. Buts : Irwin (58e), pour Manchester ; Kiwomya (56e), pour Ipswich.

MIDDLESBROUGH - LEEDS : 4-1 (2-0)
Spect. : 18 649. Buts : Wilkinson (7e, 8e), Wright (47e), Hendrie (59e), pour Middlesbrough ; Cantona (69e), pour Leeds.

NORWICH - EVERTON : 1-1 (0-0)
Spect. : 14 150. Buts : Fox (67e), pour Norwich ; Beardsley (55e), pour Everton.

QUEEN'S PARK RANGERS - SHEFFIELD Utd : 3-2 (2-1)
Spect. : 10 932. Buts : Ferdinand (2e), Barker (13e), Bailey (83e), pour Q.P.R. ; Cork (3e), Deane (58e), pour Sheffield Utd.

SHEFFIELD WEDNESDAY - CHELSEA : 3-3 (2-0)
Spect. : 26 338. Buts : Williams (27e), Hirst (37e s.p.), Wilson (82e), pour Sheffield Wedn. ; Jones (49e), Stuart (57e), Newton (64e), pour Chelsea.

WIMBLEDON - COVENTRY : 1-2 (0-1)
Spect. : 3 759. Buts : Holdsworth (73e), pour Wimbledon ; Gynn (13e), Rosario (46e), pour Coventry.

TOTTENHAM - CRYSTAL PALACE : 2-2 (1-1)
Spect. : 25 237. Buts : Durie (16e), Sedgley (89e), pour Tottenham ; McGoldrick (22e), Young (80e), pour Crystal Palace.

OLDHAM - NOTTINGHAM FOREST : 5-3 (3-0)
Spect. : 11 632. Buts : Adams (31e), Sharp (38e), Henry (44e), Haller (46e), Bernard (59e), pour Oldham ; Pearce (66e s.p.), Bannister (86e, 88e), pour Nottingham Forest.

LIVERPOOL - ARSENAL : 0-2
Spect. : 16 324. Buts : Limpar (53e), Wright (80e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Coventry	9	3	3	0	0	6	2
2. Norwich	7	3	2	1	0	7	4
3. Queen's PR	7	3	2	1	0	7	4
4. Blackburn	7	3	2	1	0	5	3
5. Middlesbrough	6	3	2	0	1	7	3
6. Everton	5	3	1	2	0	5	2
7. Oldham	5	3	1	2	0	7	5
8. Sheffield Wed	5	3	1	2	0	6	4
9. Ipswich	5	3	1	2	0	3	2
10. Leeds Utd	4	3	1	1	1	4	6
11. Crystal Palace	3	3	0	3	0	6	6
12. Aston Villa	3	3	0	3	0	3	3
13. Sheffield Utd	3	3	1	0	2	5	6
14. Arsenal	3	3	1	0	2	4	5
15. Liverpool	3	3	1	0	2	2	4
16. Nottingham Forest	3	3	1	0	2	4	7
17. Chelsea	2	3	0	2	1	5	6
18. Tottenham	2	3	0	2	1	2	4
19. Southampton	2	3	0	2	1	2	4
20. Manchester City	1	3	0	1	2	1	4
21. Manchester Utd	1	3	0	1	2	2	6
22. Wimbledon	0	3	0	0	3	2	5

Rendez-vous

(26 août 1992, 4e journée)
Everton - Aston Villa
Arsenal - Oldham
Chelsea - Blackburn
Coventry - Queen's PR
Crystal Palace - Sheffield Wed
Ipswich - Liverpool
Leeds Utd - Tottenham
Sheffield Utd - Wimbledon
Southampton - Manchester Utd
Nottingham Forest - Middlesbrough
Manchester City - Norwich

(29 août 1992, 5e journée)
Everton - Wimbledon
Arsenal - Sheffield Wed
Chelsea - Queen's PR
Coventry - Blackburn
Crystal Palace - Norwich
Ipswich - Tottenham
Leeds Utd - Liverpool
Sheffield Utd - Aston Villa
Southampton - Middlesbrough
Nottingham Forest - Manchester Utd
Manchester City - Oldham

Belgique

(3e journée)

RC LIEGE - WAREGEM : 4-1 (1-0)
7 000 spect. Buts : Milosevic (44e), Oliseh (75e), Ikpeba (76e, 81e), pour Liège ; Kruzen (78e), pour Waregem.

BEVEREN - CS BRUGES : 1-0 (1-0)
5 000 spect. But : Oulare (28e).

FC BRUGES - STANDARD DE LIEGE : 0-1 (0-0)
18 000 spect. Buts : Bettagno (78e).

CHARLEROI - EKEREN : 5-1 (3-1)
10 000 spect. Buts : Malbasa (25e), Sury (29e), Silvagny (35e), Marciniak (61e), Zemerberg (74e), pour Charleroi ; Herreman (37e), pour Ekeren.

LOMMEL - LIERSE : 1-6 (1-2)
6 000 spect. Buts : Buana (4e), pour Lommel ; Redkal (7e, 30e), Van Kerckhoven (16e, 55e), Pauwells (80e), De Saet (83e), pour Lierse.

RWDM - LA GANTOISE : 1-1 (0-0)
8 000 spect. Buts : Vanankeren (57e), pour RWDM ; Meoved (54e), pour La Gantoise.

LOKEREN - ANDERLECHT : 0-2 (0-0)
10 000 spect. Buts : Crasson (72e), Bosman (75e).

RC MALINES - GENK : 2-0 (1-0)
7 350 spect. Buts : Ingesson (45e, 95e).

ANTWERP - BOOM : 2-3 (1-2)
9 000 spect. Buts : Lennhoff (13e), Severeyns (56e), pour Antwerp ; Snow (3e, 30e) et Junior (79e), pour Boom.

(4e journée)

BOOM - FC BRUGES : 1-2 (1-1)
9 300 spect. Buts : Schaessens (3e), Amokachi (85e), pour Bruges ; Lukakv (26e), pour Boom.

EKEREN - LOMMEL : 5-1 (0-0)
9 000 spect. Buts Sabbadim (54e), Hofmans (52e, 65e), Tahamata (70e), T. Viomar (78e), pour Ekeren ; Van Golpel (68e), pour Lommel.

LIERSE - RWDM : 0-0
4 000 spect.

LA GANTOISE - LOKEREN : 2-0 (1-0)
7 000 spect. Buts : Viscaal (44e, 75e).

ANDERLECHT - FC MALINES : 1-0 (1-0)
22 000 spect. Buts : Bosman (38e).

GENK - RC LIEGE : 2-0 (1-0)
6 000 spect. Buts : Goots (26e, 71e).

WAREGEM - BEVEREN : 4-1 (2-1)
5 200 spect. Buts : Viomar (40e, 90e), Kruzen (44e, 62e), pour Waregem ; Oulare (24e), pour Beveren.

CS BRUGES - ANTWERP : 2-3 (2-1)
3 000 spect. Buts : Weber (30e, 40e), pour Bruges ; Czerniatynski (24e, 58e et 68e), pour Antwerp.

STANDARD - CHARLEROI : 2-0
18 000 spect. Buts : Asselman (18e), Rasquin (59e c.s.c.).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	8	4	4	0	0	10	2
2. FC Malines	6	4	3	0	1	9	3
3. Charleroi	6	4	3	0	1	8	4
4. Standard Liège	6	4	3	0	1	6	4
5. Beveren	6	4	3	0	1	6	5
6. La Gantoise	5	4	2	1	1	4	2
7. Ekeren	4	4	2	0	2	11	9
8. Antwerp	4	4	2	0	2	8	8
9. FC Boom	4	4	2	0	2	8	8
10. FC Bruges	4	4	2	0	2	5	7
11. Lokeren	4	4	2	0	2	4	6
12. FC Lierse	3	4	1	1	2	9	6
13. RC Liège	3	4	1	1	2	7	7
14. RWD Molenbeek	3	4	0	3	1	4	5
15. RC Genk	3	4	1	1	2	4	5
16. Waregem	2	4	1	0	3	6	8
17. CS Bruges	1	4	0	1	3	6	12
18. Lommel	0	4	0	0	4	2	16

Luxembourg

(1er journée)

Union Luxembourg - Spora Luxembourg	0-0
Esch Fola - Dudelange	2-0
Grevenmacher - Red Boys Differdange	3-3
Ettelbruck - Jeunesse Esch	1-0
Beggen - Aris Bonnevoie	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Esch Fola	2	1	1	0	0	2	0
2. Beggen	2	1	1	0	0	2	0
3. Ettelbruck	2	1	1	0	0	1	0
4. Grevenmacher	1	1	0	1	0	3	3
5. Red Boys	1	1	0	1	0	3	3
6. Sp. Luxembourg	1	1	0	1	0	0	0
7. Union Luxembourg	1	1	0	1	0	0	0
8. Jeunesse Esch	0	1	0	0	1	0	1
9. Dudelange	0	1	0	0	1	0	2
10. Aris Bonnevoie	0	1	0	0	1	0	2

Côte-d'Ivoire

DEUXIÈME PHASE

(4e journée)

Africa - Bouna	4-0
Gagnoa - Stade	3-1
Stella - ASEC	0-2

(5e journée)

Sabe Sport - Stade d'Abidjan	2-1
Stella Club - Sporting Club	1-5
Africa Sports - ASEC Mimosas	1-2

Ecosse

(5e journée)

ABERDEEN - DUNDEE : 2-1 (2-1)
12 000 spect. Buts : Shearer (23e), Paatelainen (44e) pour Aberdeen, Patterson (7e) pour Dundee.

HIBERNIAN - HEART OF MID : 0-0
15 889 spect.

DUNDEE UTD - ST JOHNSTONE : 2-1 (2-0)
7 353 spect. Buts : Connoly (12e), O'Neil (44e), pour Dundee UTD. Torfason (85e) pour ST JOHNSTONE.

PARTICK - MOTHERWELL : 2-2 (1-1)
5 489 spect. Buts : Cameron (33e), Shan (46e) pour Partick. Ferguson (31e), Amott (78e) pour Motherwell.

AIRDRIE - FALKIRK : 2-0 (1-0)
3 500 spect. Buts : Honor (43e), Lawrence (64e).

RANGERS - CELTIC : 1-1 (0-0)
43 239 spect. Buts : Durrant (69e) pour Rangers. Creaney (53e) pour Celtic.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	7	5	3	1	1	8	4
2. Celtic Glasgow	7	5	2	3	0	6	3
3. Dundee United	7	5	3	1	1	5	4
4. Heart of Mid.	6	5	2	2	1	6	3
5. Glasgow Rangers	6	5	2	2	1	7	5
6. St. Johnstone	4	5	1	2	2	6	5
7. Dundee	4	5	1	2	2	7	8
8. Motherwell	4	5	1	2	2	6	7
9. Partick Thistle	4	5	1	2	2	5	6
10. Hibernian	4	5	1	2	2	3	6
11. Falkirk	4	5	2	0	3	4	8
12. Airdrionans	3	5	1	1	3	2	6

BUTEURS

1. Shearer (Aberdeen)	(+1) 4
2. Creaney (Celtic)	(+1) 3
Wright (St. Johnstone)	3
4. McCoist (Rangers)	2
Kirk (Motherwell)	2

Rendez-vous

(29 août 1992, 6e journée)
Heart of Mid. - Motherwell
Dundee United - Falkirk
Partick Thistle - Dundee
Airdrionans - Celtic Glasgow
Glasgow Rangers - Aberdeen
St. Johnstone - Hibernian

Bulgarie

(3e journée)

Locomotiv Sofia - Locomotiv Plovdiv	1-1
Spartak Varna - Locomotiv GO	3-1
Béroé - Dobroudja	0-1
Pirin - Yantra	2-0
Etar - Tchernomorets	1-0
Sliven - Slavia Sofia	0-1
Botev Plovdiv - Levski Sofia	2-2
CSKA Sofia - Hascovo	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Sofia	4	2	2	0	0	5	1
2. Etar	4	2	2	0	0	3	0
3. Dobroudja	4	2	2	0	0	4	2
4. Botev Plovdiv	3	2	1	1	0	5	3
5. Levski Sofia	3	2	1	1	0	5	3
6. Spartak Varna	2	2	1	0	1	5	4
7. Pirin	2	2	1	0	1	2	1
8. Locomotiv Sofia	2	2	0	2	0	3	3
9. Tchernomorets	2	2	1	0	1	1	1
10. Slavia Sofia	2	2	1	0	1	1	2
11. Locomotiv Plovdiv	1	2	0	1	1	2	3
12. Béroé	1	2	0	1	1	1	2
13. Locomotiv GO	1	2	0	1	1	3	5
14. Yantra	1	2	0	1	1	1	3
15. Sliven	0	2	0	0	2	1	4
16. Hascovo	0	2	0	0	2	1	6

BUTEURS

1. Dragonov (CSKA)	(+1) 4
2. Vl. Stoyanov (Lok. Sofia)	(+1) 3
Pl. Guetov (Levski)	(+1) 3
4. Chterev (Varna)	(+1) 3

Islande

(10e journée)

IA Akranes - KR Reykjavik	3-1
Valur Reykjavik - IBV Vestmannaeyjar	3-2
UBK Kopavogi - FH Hafnarfjordur	1-2
Fram Reykjavik - Thor Akureyri	0-2
KA Akureyri - Vikingur Reykjavik	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IA Akranes	24	10	7	3	0	18	6
2. Fram	19	10	6	1	3	18	11
3. KR Reykjavik	18	10	5	3	2	16	10
4. Thor Akureyri	18	10	5	3	2	11	5
5. Valur Reykjavik	16	10	4	4	2	15	11
6. FH Hafnarf.	12	10	3	3	4	11	17
7. KA Akureyri	9	10	2	3	5	12	18
8. Vikingur Reyk.	9	10	2	3	5	9	16
9. IBV Vestm.	7	10	2	1	7	10	17
10. UBK Kopavogi	5	10	1	2	7	4	13

Roumanie

(2e journée)

Gloria Bistrita - Progresul Bucuresti	2-0
FC Farul Constanta - CSM Resita	3-0
FC Inter Sibiu - Electroputere Craiova	1-0
Politehnica Timisoara-Sportul Studentesc	3-2
Rapid Bucarest - Universitatea Cluj	1-0
Dacia Unirea Braila - Dinamo Bucarest	1-1
Universitatea Craiova - Otelul Galati	4-0
FC Brasov - FC Bacau	1-0
Steaua Bucarest - FC Ploiesti	4-2

Pays-Bas

(2e journée)

VITESSE - GRONINGEN : 0-0	5 859 spect.
RODA JC - VOLENDAM : 1-0 (1-0)	4 000 spect. But : Hanssen.
RKC - PSV : (remis)	
CAMBUUR - SPARTA : 0-0	8 250 spect.
AJAX - GO AHEAD EAGLES : 3-1 (3-0)	17 509 spect. Buts : Bergkamp (30e et 42e) et Petterson (39e) pour Ajax ; Marbus (51e) pour Go Ahead.
DEN BOSCH - SVV DORDRECHT : 2-0 (1-0)	6 500 spect. Derksen (42e) et Heine (64e s.p.).
MVV - UTRECHT : 0-3 (0-3)	7 500 spect. Buts : Van Diemen (3e), Vierklau (8e) et Smolarek (38e).
FEYENOORD - FORTUNA SITTARD : 4-1 (1-1)	21 158 spect. Buts : Fraser (3e), Obiku (61e) et Kiprich (76e et 80e) pour Feyenoord ; Hofman (34e) pour Fortuna.
WILLEM II - TWENTE : 0-1 (0-1)	6 000 spect. But : Gasbeck (41e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	4	2	2	0	0	9	1
2. Ajax	4	2	2	0	0	6	1
3. FC Utrecht	3	2	1	1	0	4	1
4. FC Den Bosch	3	2	1	1	0	3	1
5. PSV Eindhoven	2	1	1	0	0	2	0
6. Vitesse Arnhem	2	2	0	2	0	1	1
7. Cambuur	2	2	0	2	0	1	1
8. FC Groningue	2	2	0	2	0	1	1
9. Sparta Rotterdam	2	2	0	2	0	0	0
10. Roda JC	2	2	1	0	1	1	2
11. FC Twente	2	2	1	0	1	1	5
12. RKC Waalwijk	1	1	0	1	0	0	0
13. FC Volendam	1	2	0	1	1	1	2
14. Willem II	1	2	0	1	1	1	2
15. Go Ahead Eagles	1	2	0	1	1	2	4
16. Fort. Sittard	1	2	0	1	1	2	5
17. Maastricht VV	1	2	0	1	1	1	4
18. SVV Dordrecht' 90	0	2	0	0	2	0	5

BUTEURS

1. Berkamp (Ajax)	(+2) 3
Kiprich (Feyenoord)	(+2) 3
3. Taument (Feyenoord)	2

Rendez-vous

(29 et 30 août 1992, 3e journée)
FC Volendam - RKC Waalwijk
PSV Eindhoven - Cambuur
Roda JC - Vitesse Arnhem
Sparta Rotterdam - Ajax
Go Ahead Eagles - FC Den Bosch
SVV Dordrecht' 90 - Maastricht VV
FC Utrecht - Feyenoord
Fort. Sittard - Willem II
FC Twente - FC Groningen

Finlande

(23e journée)

Ilves - Haka	4-0 (1-0)
Kups - Mypa	1-0 (1-0)
MP - FC Jazz	2-0 (1-0)
Oulu - Kuusysi	0-1 (-0-0)
Rops - Jaro	3-1 (1-1)
TPS - HKJ	2-1 (1-1)

(24e journée)

Haka - FC Oulu	3-1 (2-0)
HJK - Kups	2-0 (0-0)
Jaro - Ilves	3-2 (2-2)
Jazz - TPS	2-0 (2-0)
Kuusysi - Rops	1-6 (0-3)
Mypa - MP	3-0 (3-0)

BUTEURS

1. Ismo Lius	17
Luis Antonio	17
3. Kimmo Tarkkio	12

Hongrie

(2e journée)

Kispest HFC - BVSC Novep	3-1
Pecs MSC - Nyieregyhaza	1-0
Diosgyor - MTK Budapest	2-2
Veszprem - Vasas Budapest	0-0
Raba ETO Gyor - Vac FC Samsung	1-2
Siofok - Videoton Waltham	2-1
Ujpest TE - Csapel	0-0
Ferencvaros - Bekescsaba	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ferencvaros	4	2	2	0	0	4	1
2. Vac FC Samsung	4	2	2	0	0	4	2
3. MTK Budapest	3	2	1	1	0	6	3
4. Vasas Budapest	3	2	1	1	0	4	1
5. Kispest HFC	3	2	1	1	0	5	3
6. Diosgyor	3	2	1	1	0	3	2
7. Videoton Wal.	2	2	1	0	1	3	2
8. Siofok	2	2	1	0	1	3	3
9. Pecs MSC	2	2	1	0	1	1	2
10. Ujpest TE	2	2	0	2	0	1	1
11. Bekescsaba	1	2	0	1	1	3	4
12. Nyiregyhaza	1	2	0	1	1	1	2
13. Csepel	1	2	0	1	1	0	2
14. Veszprem	1	2	0	1	1	1	4
15. BVSC Novep	0	2	0	0	2	1	4
16. Raba ETO Gyor	0	2	0	0	2	2	6

Pologne

(3e journée)

St. Mielec b. Jagellonia Bialystok	4-1
R. Chorzow b. Siarka Tarnobrzeg	3-1
LKS Lodz b. Hutnik Cracovie	3-2
Slask Wroclaw b. Pogon Szczecin	3-1
GKS Katowice b. Zawisza Bydgoszcz	2-1
Lech Poznan b. Szombierki	1-0
Legia Varsovie b. Zaglebie Lubin	2-1
Gornik Zabrze b. Ol. Poznan	4-0
Widzew Lodz b. Wisla Cracovie	2-0

Suisse

(7e journée)

GRASSHOPPER - FC SION : 1-1 (1-1)
4 200 spect. Buts : Hermann (43e) pour Grasshopper ; Aziz (38e) pour Sion.

NEUCHATEL XANAX - LAUSANNE : 2-0 (1-0)
11 800 spect. Buts : Manfreda (7e), Chiasso (90e).

YOUNG BOYS - CHIASSO : 1-0 (0-0)
3 900 spect. But : Streun (69e).

AARAU - FC ZURICH : 1-1 (0-0)
5 900 spect. Buts : Sutter (83e) pour Aarau ; Baljic (66e) pour Zurich.

BULLE - SAINT-GALL : 0-1 (0-1)
2 100 spect. But : Estay (11e).

LUGANO - SERVETTE GENÈVE : 1-1 (0-0)
4 500 spect. Buts : Galvao (67e) pour Lugano ; Neuville (72e) pour Servette.

(8e journée)

LAUSANNE - LUGANO : 1-1 (0-1)
6 700 spect. Buts : Fink (68e) pour Lausanne ; Colombo (17e) pour Lugano.

FC SION - YOUNG BOYS : 3-3 (1-1)
7 600 spect. Buts : Aziz (28e), Rey (62e), Sauthier (70e) pour Sion ; Jacobson (15e et 53e), Moser (80e) pour Young Boys.

FC ZURICH - NEUCHATEL XAMAX : 0-0
3 900 spect.

CHIASSO - BULLE : 0-0
2 650 spect.

SERVETTE GENÈVE - AARAU : 3-0
6 100 spect. Buts : Anderson (3e, 17e), Aeby (90e).

SAINT-GALL - GRASSHOPPER : 1-1
7 000 spect. Buts : Estay (41e) pour Saint-Gall ; Meier (14e) pour Grasshopper.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	12	8	5	2	1	15	5
2. Lugano	10	8	3	4	1	13	9
3. Aarau	10	8	3	4	1	14

Portugal

(1re journée)

GUIMARAES - BEIRA MAR : 2-1 (2-0). Buts : Pedro (40e) et Tanta (44e) pour Guimaraes ; Dino (60e), pour Beira Mar.

CHAVES - MARITIMO : 1-2 (0-2). Buts : Lima Pereira (53e), pour Chaves ; Edmilson (27e) et S. Andrade (37e) pour Maritimo.

FC PORTO - ESTORIL : (resultat non communiqué).

BOAVISTA - BELENENSES : 1-0 (0-0). Toze (65e).

BENFICA - PACOS DE FERREIRA : (résultat non communiqué).

SPORTING PORTUGAL - TIRSENSE : 0-0.

FARENSE - SALGUEIROS : Ademar (60e) et Luisao (71e).

ESPINHO - FAMALICAO : 1-0 (1-0). Marcos Antonio (25e).

GIL VICENTE - BRAGA : 0-1 (0-1). Morato (42e, c.s.c.)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Farense	2	1	1	0	0	2	0
2. Maritimo Funchal	2	1	1	0	0	2	1
3. V. Guimaraes	2	1	1	0	0	2	1
4. Boavista	2	1	1	0	0	1	0
5. Sp. Espinho	2	1	1	0	0	1	0
6. Sp. Braga	2	1	1	0	0	1	0
7. Tirsense	1	1	0	1	0	0	0
8. Sporting Portugal	1	1	0	1	0	0	0
9. FC Porto	0	0	0	0	0	0	0
10. Benfica	0	0	0	0	0	0	0
11. Pacos de Ferreira	0	0	0	0	0	0	0
12. Estoril Praia	0	0	0	0	0	0	0
13. Desp. Chaves	0	1	0	0	1	1	2
14. Beira Mar	0	1	0	0	1	1	2
15. Famalicao	0	1	0	0	1	0	1
16. Gil Vicente	0	1	0	0	1	0	1
17. Belenenses	0	1	0	0	1	0	1
18. Salgueiros	0	1	0	0	1	0	2

BUTEURS

1. Andrade (Maritimo)	1
Dino (Beira Mar)	1
Toze (Boavista)	1
Ademar (Farense)	1

Rendez-vous

(30 août 1992, 2e journée)

Beira Mar - Gil Vicente
Maritimo Funchal - V. Guimaraes
Estoril Praia - Desp. Chaves
Belenenses - FC Porto
Pacos de Ferreira - Boavista
Tirsense - Benfica
Salgueiros - Sporting Portugal
Famalicao - Farense
Sp. Braga - Sp. Espinho

Argentine

TOURNOI OUVERTURE
(3e journée)

San Lorenzo - Platense	1-0
Talleres - Boca	0-0
Mandivu - Lanus	1-5
Racing - Argentinos	1-0
Gimnasia - Rosario Central	2-1
Newell's - Estudiantes	0-2
River - Independiente	3-0
Ferro-Dep - Espanol	1-1
Huracan - San Martino	2-0
Velez - Belgrano	1-0

Uruguay

(13e journée)

Defensor Sporting b. *Nacional	1-0
*Danubio et Central Espanol	2-2
*Racing et Wanderers	1-1
Penarol b. *River Plate	1-0
*Liverpool et Progreso	0-0
*Rentistas et Cerro	0-0
Exempte : Bella Vista.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nacional	19	12	8	3	1	26	13
2. Danubio	17	12	6	5	1	19	9
3. Racing	14	12	3	8	1	10	8
4. Penarol	13	12	5	3	4	13	9
5. River Plate	12	12	4	4	4	17	15
6. Liverpool	12	12	3	6	3	8	13
7. Bella Vista	11	12	4	3	5	14	15
8. Wanderers	11	12	3	5	4	9	10
9. Rentistas	11	12	4	3	5	11	17
10. Defensor Sp.	10	12	2	6	4	8	10
11. Cerro	9	12	2	5	5	12	14
12. Progreso	9	12	2	5	5	12	20
13. Central Espanol	8	12	2	4	6	10	16

BUTEURS

1. Julio Dely Valdes (Nacional)	8
2. Antonio Gonzalez (Nacional)	7
3. Claudio Biaggio (Danubio)	5
Fernando Correa (River Plate)	5

États-Unis

AMERICAN SOCCER LEAGUE

*Colorado - Fort Lauderdale	2-0
*Miami - San Francisco Bay	2-0
*Tampa Bay - Miami	3-0
San Francisco Bay - Fort Lauderdale	3-1

Classement Sud

1. Tampa Bay	64	10	8	2	23	9
2. San Francisco Bay	64	14	7	7	24	23
3. Colorado	62	12	8	4	18	13
4. Miami	31	10	3	7	11	23
5. Fort-Lauderdale	28	12	3	9	12	21

*Six points pour une victoire. En cas d'égalité, les équipes sont départagées aux tirs au but, avec trois points pour le vainqueur et deux pour le perdant. De plus, chaque équipe reçoit un point supplémentaire par but marqué, avec un maximum de trois par match. Les buts inscrits au cours de la prolongation ne valent pas de point.

Archives

WORLD CUP 1994
Groupe Concacaf
ZONE CARAIBES

Premier tour retour

Le 18-8, à Kingston (Jamaïque)
JAMAIQUE et TRINITÉ-ET-TOBAGO : 1-1 (1-1). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Ramirez (Mexique). Buts : Davis (28e), pour la Jamaïque ; Haynes (41e), pour Trinité-et-Tobago.

● *La Jamaïque est qualifiée pour le deuxième tour (interrégions). Elle fera partie du groupe B, avec le Canada, le Salvador et les Bermudes.*

ZONE AMÉRIQUE CENTRALE

Le 16-8, à Panama
PANAMA b. COSTA RICA : 1-0 (1-0). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Hoyos (Colombie). But : Mendieta (29e, s.p.). Avertissements : Jorge Dely Valdes, Lozada, à Panama ; Mayorga, Smith, Gonzalez, au Costa Rica. Expulsion : Botello, à Panama.
PANAMA : Bustamante — Botello, Delgado, Poyatos, Lozada — Ortega, Julio, Armando Dely Valdes (Rommel Fernandez, 54e), Jorge Dely Valdes (Bolivar, 77e) — Mendieta, Julio Cesar Dely Valdes. Entr. : G. De Simone.
COSTA RICA : Mayorga — Quesada (Arnaez, 62e), Gonzalez, Montero, Berry — Mayorga, Ramirez, Arguedas, Smith — Jara (Davis, 62e), Astua. Entr. : H. Nunez.

Le 23-8, à San José
COSTA RICA b. PANAMA : 5-1 (4-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. D'Aquila (Etats-Unis). Buts : Berry (17e, s.p.), Ramirez (20e), Arguedas (29e, 32e), Astua (87e), pour le Costa Rica ; Mendieta (90e, s.p.), pour Panama. Avertissements : Davis, Montero, Astua, au Costa Rica ; Fernandez, Mendieta, Poyatos, Delgado, à Panama.
COSTA RICA : P. Mayorga — Arnaez, Montero, Gonzalez, Marchena — Berry, Davis, Arguedas (B. Mayorga, 76e), Ramirez — Smith (Coronado, 70e), Astua. Entr. : H. Nunez.
PANAMA : Bustamante — Poyatos, Delgado, Julio, Lozada — Ortega (Guevara, 58e), A. Dely Valdes, Jorge Dely Valdes (Diaz, 74e), Mendieta — Julio Cesar Dely Valdes, Rommel Fernandez. Entr. : G. De Simone.

● *Le Costa Rica est qualifié pour le deuxième tour (interrégions). Il fera partie du groupe A, avec le Mexique, le Honduras et le vainqueur du match Surinam - Saint-Vincent.*

AMICAUX

Le 5-8, à Thorshavn
ILES FEROE et ISRAËL : 1-1. — But pour Israël : Tal Banin.

Le 8-8, à Reyjavik
ISLANDE et ISRAËL : 2-0. — Buts : Eyal Berkovitz, Shalom Tikva.

Le 19-8, à Bratislava
TCHECOSLOVAQUIE et AUTRICHE : 2-2 (1-2). — 5 720 spectateurs. Arbitre : M. Milton-Nielsen (Danemark). Buts : Chovanec (42e), Moravcik (90e), pour la Tchécoslovaquie ; Stöger (17e), Pfeiffenberger (22e), pour l'Autriche. Avertissements : Kubik, Glonek, pour la Tchécoslovaquie ; Zsak, Streiter, pour l'Autriche.
TCHECOSLOVAQUIE : Stejskal — Chovanec, Glonek, Kadlec — Hapal (Nemec, 46e), Nemecek, Kubik (Kuka, 61e), Moravcik, Kula (Bilek, 46e) — Knoflicek (Dubovsky, 46e), Skuhravy. Entr. : M. Macala.
AUTRICHE : Wohlfahrt — Zsak, Wazinger, Streiter — Prosenik, Stöger, Artner, Baur, Herzog — Feiersinger, Pfeifenberger. Entr. : E. Happel.

Le 19-8, à Sofia
BULGARIE et MEXIQUE : 1-1 (1-1). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Torogan (Turquie). Buts : Stoichkov (36e), pour la Bulgarie ; Espinosa (12e), pour le Mexique. Avertissements : Uribe, Farfan, pour le Mexique.
BULGARIE : Mikhailov — Houtchev (Kiriakov, 46e), Rakov, Tchvetanov, N. Iliev — Iankov, Kostadinov (Iskrenov, 46e), Stoichkov (I. Iliev, 70e) — Sirakov (I. Iordanov, 46e), Baukov, G. Iordanov (Metkov, 67e). Entr. : Penev.
MEXIQUE : Campos — Esparza, Ramirez, Gutierrez, Espana — Ambris, Uribe, Bernal, Guzman — Loyote, Espinosa (Farfan, 46e). Entr. : Menotti.

Le 12-8, à Los Angeles
HONDURAS b. SALVADOR : 3-0 (0-0). — 15 000 spectateurs. Buts : Calix (47e), Obando (78e), Castillo (89e).

Le 17-8, à Moscou
RUSSIE b. MEXIQUE : 2-0 (0-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Jouk (Biélorussie). Buts : Karpine (61e, s.p.), Popov (66e). Avertissements : Kolotovkine, pour la Russie ; Hernandez, Farfan, pour le Mexique. Expulsion : Hermosillo, pour le Mexique.

Europe

Ljubljana attend Milan

Net vainqueur du champion d'Estonie, Norma Tallin, le club slovène d'Olimpija Ljubljana, seul représentant des anciennes nations composant la Yougoslavie en Coupe des champions cette saison, se prépare déjà à recevoir Milan AC au prochain tour.

LORSQUE Damir Vrabac a marqué, à la 62e minute de ce tour préliminaire aller de la C 1 1992-1993, le troisième but d'Olimpija contre Norma Tallin, nombre de spectateurs se sont exprimés en chœur : « Voilà notre ticket pour Milan ! » Pourtant, un quart d'heure auparavant, ces mêmes fidèles d'Olimpija, qui se comptaient à peine 3 000 dans les tribunes, étaient très inquiets.

La première mi-temps de cette rencontre s'était, en effet, terminée sur un score vierge. Le bunker dressé par l'équipe estonienne devant son gardien Vankoesa allait-il encore tenir longtemps ? La réponse est arrivée très vite après la mi-temps. Ubavic puis Topic allaient, en deux minutes, marquer la différence qui séparait le champion de Slovénie de son homologue balte et ainsi rassurer des supporters décontenancés.

La canicule avait eu apparemment raison de la défense estonienne et, en un quart d'heure seulement, son objectif de garder le résultat nul s'était évaporé. La résistance de Norma avait atteint son point de rupture et Valeri Bondarenko, son entraîneur, a dû reconnaître après-match que l'équipe slovène était supérieure à la sienne. Un constat qui conforte dans son optimisme l'entraîneur d'Olimpija. Lucio Pertic, un disciple de la rigoureuse école italienne, envisage ce match retour, le 2 septembre, à Tallin, avec une grande confiance.

Même si la qualification n'est pas encore totalement assurée, les regards des Slovènes se sont déjà tournés vers le 16 septembre. Ce jour-là, Ljubljana devrait accueillir, à l'occasion du premier tour de la Coupe des clubs champions, la prestigieuse équipe de Milan AC. « Personne ne se fait d'illusions en ce qui concerne nos chances contre Milan, avoue le Dr Stare, porte-parole d'Olimpija, mais on serait très content si, à Ljubljana, Olimpija obtenait le match nul. » Malgré des chances seulement théoriques, le 16 septembre sera une grande journée pour le champion de Slovénie.

Les joueurs, d'abord, seront très motivés car ils n'ont rien à perdre contre un tel adversaire. Ces deux matches, ensuite, sont une épreuve inespérée pour une équipe qui a l'ambition de jouer dans trois ou quatre ans un rôle plus important qu'aujourd'hui sur la scène continentale. Non sans importance sera aussi la recette de ce match, bien qu'Olimpija dispose d'un budget relativement confortable, environ 5 millions de francs, pour une saison. La recette qu'Olimpija devrait réaliser au cours de cette double confrontation avec Milan ne sera donc qu'un apport financier supplémentaire pour assouvir ses ambitions européennes.

Ce sera aussi une grande journée pour la capitale de la Slovénie nouvellement indépendante. Ljubljana n'a plus connu de tel spectacle depuis la saison 1970-1971 et le match nul (1-1) d'Olimpija contre Benfica en Coupe des vainqueurs de Coupe. Le stade va de nouveau afficher complet. Sa capacité maximale est de 22 000 spectateurs. Mais les représentants de Milan ont déjà fait savoir qu'ils ont l'intention de réserver 10 000 places pour leurs supporters. Si on prend en considération la proximité — une centaine de kilomètres seulement — des villes italiennes comme Trieste, Gorizia et Udine, on peut s'attendre qu'il y ait dans les tribunes, le 16 septembre, plus d'Italiens que de Slovènes !

La tribune de presse devrait, elle aussi, faire le plein puisque deux cents journalistes italiens sont annoncés. La télévision aussi sera là et Silvio Berlusconi aurait déjà promis la retransmission de la rencontre dans quatorze pays... On comprend mieux alors l'importance qu'attache Ljubljana et, au-delà, toute la Slovénie, à ce rendez-vous car c'est une véritable campagne de promotion nationale qui est lancée.

Correspondance Boris VERBIC

(Tour préliminaire aller)

C1

***OLIMPIJA LJUBLJANA (Slovénie) b. NORMA TALLIN (Estonie) : 3-0 (0-0).** 3 000 spectateurs. Arbitre : M. Roduit (Suisse). Buts : Ubavic (50e), Topic (51e), Vrabac (62e). Avertissements : Djuranovic, Zulic, Protega à Olimpija ; Vankoesa, Kurilov, Komarov à Norma Tallin.

OLIMPIJA : Simeunovic — Podgajski, Englaro, Zulic, Hadzialagic — Vrabac, Zelko, Djuranovic, Valentincic (Protega) — Ubavic, Topic (Benedejcic).

NORMA TALLIN : Vankoesa — Kurilov, Bragin, Urjopin, Vinogradov — Tsmil (Tam), Komarov, Garifulin, Borisov — Belohvostov, Zurrin.

SKONTO RIGA (Lettonie) b. *KLAKSVIKAR ITROTTARSELAG (îles Féroé) : 3-1 (1-1). Buts : Danielsen (4e) pour Kl ; Astatiev (28e, 46e), Semenov (90e) pour Skonto Riga.

MACCABI TEL-AVIV (Israël) b. *FC LA VALETTE (Malte) : 2-1 (0-0). Buts : Zerafa (75e) pour La Valette ; Cohen (83e), Nimni (88e) pour Maccabi Tel-Aviv.

***SHELBOURNE (Eire) et TAVRIA SIMFEROPOL (Ukraine) : 0-0.**

C2

***MARIBOR BRANIK (Slovénie) b. HAMRUN SPARTANS (Malte) : 4-0 (2-0).** Buts : Simundja (16e, 30e), Tarana (48e), Binkovski (76e).

TCHERNOMORETS ODESSA (Ukraine) b. *FC VADUZ (Liechtenstein) : 5-0 (1-0). Buts : Tsimbalar (45e), Lebed (47e), Sak (53e), Gusew (81e, 82e).

HAPOËL PETAH TIKVAH (Israël) b. *STROMSGODSET IF (Norvège) : 2-0 (0-0). Buts : Basson (47e, 58e).

***AVENIR BEGGEN (Luxembourg) b. BOLTFELAGIO 1936 (îles Féroé) : 1-0 (1-0).** But : Krings (1re).

● **Matches retour le 2 septembre.**

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*

Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classees, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

DEMANDES

Ex-stagiaire pro D I, 21 ans, milieu ou ailier gauche. Rech. club ambitieux, rég. Normandie. Tél. : 48-74-03-14 ou au 48-74-23-17.

Entraîneur (41 ans), degré complet, retour étranger, rech. club ou centre de formation même à l'étranger. Tél. : 21-52-12-02 (p. 419)

Ex-joueur pro 15e année ch. poste entr. ou adj. BE1 et 2, pr D I-II-III-IV, tél. : (16) 27-61-74-31 ou (16) 48-73-16-19.

Urgent, bon buteur, nos 9-7, niv. D III, ch. club D III, D IV, DH, DHR, PH, pour rég. parisienne, étudie ttes prop., Tél. : 39-91-30-25

Joueur français 22 ans, milieu de terrain. Bon niveau, ambitieux, cherche club D II, D III, ttes régions. Tél. : 60-65-62-59.

OFFRES

Club D 192 rech. urgent éducateur pupilles ; joueurs cadets. Tél. : 45-85-64-88 et 47-36-55-47.

Club District Bourg rech. attaquant (préf. 11) français niv. PL, PH, DH Offre emplois divers. Tél. : 86-47-14-74 (HB)

Club ambitieux région ouest, recherche joueurs N° 9 - 7 - 11 France-CEE Niveau D IV, DH Possibilité emploi Écrire sous réf. n° 2112 à Manchette Publicité, service PA 25, av. Michelet 93400 St-Ouen qui transmettra.

Club DH Auvergne rech. gardien et attaquant nonmuté. Possibilité emploi. Tél. : 70-64-60-70

Club Normandie recherche joueur niv. DH titulaire 1er degré complet - emploi moniteur à temps partiel et complément assuré. Sérieuse réf. exigées. Ecrire sous réf. n° 2110 à Manchette Publicité, service PA 25, av. Michelet 93400 St-Ouen

PH 78 rech. entraîneur ou entraîneur-joueur. Exp. souhaitée. Tél. : 34-87-80-41.

PUC Football recrute des entraîneurs junior, cadet dirigeants joueurs toutes catégories. Tél. : 42-60-33-22 (Poste 4275)

CLUB PARIS 17e
Champ. dim. matin
3 équipes vétérans recrute
GARDIEN DE BUT
âgé 35 à 40 ans
Tél. : Club House
42-70-92-41 ou 42-70-98-16

DIVERS

Vds matches du Milan AC et Leeds, VHS foot Barcelone, Real Madrid-Naples et Bayern-Liverpool, tél. : 16 66-22-45-16

Collectionneur achète, vends ou échange, tous nos de *L'Équipe*, tél. : le soir de 20 à 23 h, au 92-51-36-18

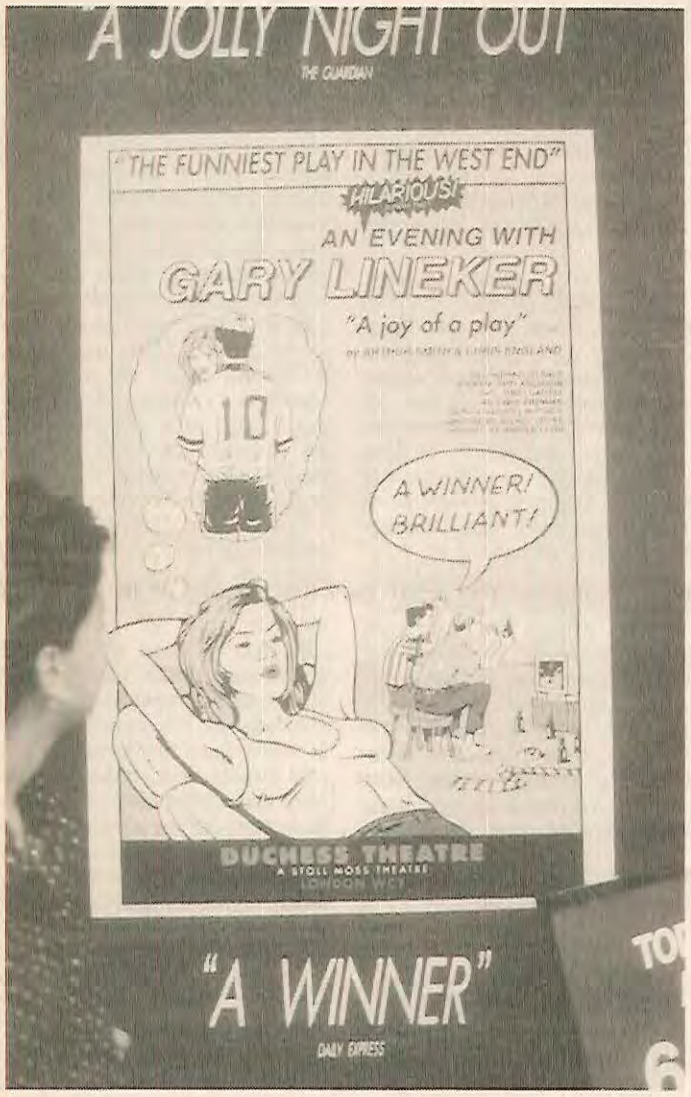
IIECS
ART ET SPORT ÉTUDES — École de moniteurs
Pour concilier vraiment le sport et les études...
Cours en petites unités.
Suivi sérieux. Elèves admissibles : de la 6e à la terminale à partir de 18 ans pour le monitariat
Football, tennis, équitation danse, tous sports
Renseignements et documentation
Institut international d'éducation culturelle et sportive
170, rue du Président-Wilson, 93100 MONTREUIL (France)
Tél. (16-1) 48-59-89-74

■ L'équipe du Luxembourg a livré la semaine dernière un petit match de préparation à Rodange (Luxembourg). Son adversaire : le FC Metz, qui n'a pu faire mieux que match nul 1-1.

■ Eddie McGoldbrick, le milieu droit de la sélection irlandaise, vient de prolonger de quatre ans le contrat qui le lie à Crystal Palace. Avec un salaire annuel d'un peu plus de 1 million, voilà un investissement raisonnable pour le club londonien.

■ Cinq millions de francs : c'est le montant du transfert d'Andy Cole, attaquant international Espoirs d'Arsenal, à Bristol City. Reste à confirmer...

clin d'œil



« Je m'voyais déjà... »

Gary Lineker est toujours à Londres, en tout cas son personnage : il est à l'affiche de Une soirée avec Gary Lineker, une pièce de boulevard qui fait un tabac au théâtre Duchesse, dans le West End, le quartier des théâtres londoniens. Le thème, c'est l'héroïne qui le conte : « Eté 1990, c'est les vacances. Je compte me changer les idées mais Bill, mon mari, est un passionné de foot. Quant à Dan, mon amant, c'est un malade ! Leur idole est un certain Lineker. Un soir, au cours du programme obligé, la demi-finale de la Coupe du monde Angleterre-Allemagne, je le découvre. C'est le coup de foudre ! Depuis, il m'a fait rêver, il m'a transportée loin de tous mes petits soucis...! » Un vaudeville à l'anglaise. « Bien joué. Bien écrit. Marrant tout au long de la pièce », aurait déclaré l'intéressé. *(Photo NSDD)*

■ Si d'aventure Blackburn Rovers est champion d'Angleterre, chaque joueur touchera une prime de 400 000 francs. Belle motivation pour un promu !

■ C'est le 9 septembre, à l'occasion d'un match contre l'Espagne, que Paul Gascoigne pourrait réintégrer l'équipe nationale d'Angleterre. Graham Taylor, le sélectionneur anglais, a obtenu l'autorisation du docteur Claudio Bartolini, le médecin de la Lazio Rome, pour que le convalescent Gazza soit effectivement retenu même s'il ne devait pas encore jouer.

■ Fernando Signori, le nouvel attaquant de la Lazio Rome, va-t-il éclipser les vedettes étrangères du club entraîné par Dino Zoff ? Fort de son nouveau statut d'international italien, l'ancien avant-centre de Foggia a encore marqué deux buts lors d'une rencontre amicale, la semaine dernière, au stade Olympique contre l'Atletico Mineiro (2-0).

■ Gabriel Omar Batistuta (22 ans), l'attaquant argentin de la Fiorentina révélé l'année dernière, paraît fermement décidé à hisser cette saison son équipe à un niveau plus conforme à son illustre passé : « Nous pouvons tranquillement viser une quatrième place, a-t-il déclaré, et ainsi obtenir une qualification européenne. Derrière le Milan AC, la Juventus et l'Inter de Milan, nous ne craignons personne ! »

■ Le Nigerian John Etim Esin, qui évoluait en Première Division belge, a été suspendu de toute compétition par la FIFA. Cette mesure fait suite à une enquête des dirigeants de Lierse, d'où Esin s'est enfui après avoir été impliqué dans une affaire de viol.

■ Le Nigeria s'est qualifié, sur le tapis vert, pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations juniors, qui aura lieu à l'île Maurice en 1993. Une qualification acquise aux dépens du Congo, disqualifié pour avoir aligné un joueur trop âgé au match aller à Lagos le 8 août dernier. Eric Batsimba est né, selon son passeport, en février 1973, alors que les statuts de la compétition stipulent que les joueurs doivent être nés au plus tôt le 1er août 1973.

Toto le Maudit

Salvatore Schillaci (28 ans), le meilleur buteur du dernier Mondiale, ne fait plus rêver. Après bien des déboires à la Juventus, celui que l'on a surnommé Toto s'est résigné à quitter Turin pour rejoindre l'Inter de Milan. Mais son arrivée dans la capitale lombarde n'a pas provoqué l'enthousiasme escompté. Au contraire, plusieurs inscriptions hostiles au joueur sicilien ont couvert les murs de la ville : « Schillaci rentre chez toi », « Schillaci go home ». Un supporter a même publié dans un journal local une petite annonce ainsi libellée : « Cause engagement Schillaci, vends deux abonnements Inter de Milan 92-93. »

■ L'attaquant panaméen Julio Dely Valdes ne jouera plus sous les couleurs du Nacional Montevideo. Dely Valdes reproche aux dirigeants du club uruguayen d'avoir fait échouer son transfert à Marseille « pour seulement 500 000 francs ». Selon Dely Valdes, l'OM était prêt à payer dix millions de francs pour son transfert, dont la moitié pour Nacional. Il espère toujours trouver un club européen cette saison.

■ Si certaines équipes africaines n'ont pas réussi à récupérer leurs professionnels évoluant en Europe pour leur premier match éliminatoire de la CAN 94, le Cameroun en a rassemblé cinq. André Kana-Biyik, Jean-Claude Pagal, Jacques Songo'o, Guy Tapoko et Jacob Ewane étaient arrivés à Yaoundé deux jours avant le match contre le Gabon.

■ L'ancien Lyonnais Claudio Garcia, qui évolue au Racing Club d'Argentine, vient de rejeter une offre très alléchante de l'America Mexico, le club d'Hugo Sanchez. Motif : il ne veut pas imposer un nouveau changement de pays à sa (nombreuse) famille. Reste que son choix ne fait pas l'affaire du Racing, qui avait là une bonne occasion de renflouer ses caisses.

■ Retour au River Plate (Argentine) pour l'Uruguayen Ruben Da Silva, dont l'expérience espagnole (au Logrones) ne s'est pas avérée concluante.

■ L'attaquant écossais Rober Fleck a signé à Chelsea pour 20 millions de francs. Son désir de quitter Norwich City l'avait amené à quitter le club sur un coup de tête, en claquant la porte. Finalement, les deux clubs se sont mis d'accord, avant de se lancer à la recherche de Fleck pour lui annoncer la bonne nouvelle. Ils l'ont finalement rejoint, grâce au téléphone qu'il avait installé dans sa voiture...

■ Après avoir retrouvé Gueorgui Slavtchev, son stoppeur international espoir, longtemps absent pour cause de blessure au genou, Levski Sofia vient de renforcer sa défense par le retour de son ancien libero Nicolay Iliev. Toujours sous contrat à Bologne et ayant joué la saison dernière à Berlin, l'international bulgare a préféré retourner à la case départ en attendant que Bologne retrouve la Première Division et le droit de faire jouer ses étrangers.

■ Il y a un mois, Tocho Krastev démissionnait de son poste de président du FC Etar, ex-champion de Bulgarie, en avançant comme unique cause de sa décision sa lassitude du football. A la surprise générale, on le retrouve maintenant comme unique candidat au poste vacant de secrétaire principal de la Fédération bulgare (UBF). La lassitude des vacances, sans doute...

■ L'Inter de Milan semble être en grande forme. Il a remporté la semaine dernière le trophée Giorgio-Ghezzi à Cesena en dominant d'abord Genoa 1893 (4 tirs au but à 1) avant de battre Milan AC (2-0), grâce à un doublé de l'Uruguayen Ruben Sosa, l'une de ses nouvelles recrues.

Le Paraguay réussit ses J.O. !

Après avoir été le meilleur représentant sud-américain aux Jeux Olympiques de Barcelone, le Paraguay, qui a occupé la sixième place, a vite fait de monnayer ses jeunes talents. Plusieurs joueurs olympiques ont en effet déjà trouvé preneur. Après Gustavo Neffa, parti en Argentine (Boca Juniors), d'autres Paraguayens ont signé avec des clubs de ce pays : c'est le cas du défenseur Carlos Gamarra (Independiente) et des attaquants Arsenio Benitez et Julio Cesar Yegros (Deportivo Mandiyu), auxquels pourraient s'ajouter le défenseur Andres Duarte et le milieu de terrain Hector Sosa, convoités par San Lorenzo. D'autres ont choisi le Mexique, comme le gardien Ruben Ruiz Diaz (Monterrey) et l'attaquant Francisco Ferreira (Queretaro). Enfin, le milieu de terrain Hugo Sosa a rejoint l'America Cali (Colombie). On estime que tous ces transferts ont rapporté près de vingt millions de francs aux clubs paraguayens. Preuve que le tournoi olympique de football peut servir à quelque chose...

■ Outre la toile qui camoufle la tribune en travaux — et qui a fait par ailleurs beaucoup jaser —, Arsenal a également innové en ce début de saison dans le domaine sonore. Le speaker du stade d'Highbury diffuse régulièrement l'enregistrement du bruit provoqué par les spectateurs alors satisfaits... A défaut de bons résultats, on se fait remarquer comme on peut.

■ Andreas Brehme, le défenseur allemand engagé cette année par Saragosse, a déclaré, dans une interview à l'hebdomadaire *Kicker*, qu'il souhaite renoncer à la sélection allemande.

■ Dans un livre paru la semaine dernière en librairie et intitulé *Glory, Glory Man United : my years at Old Trafford*, Bryan Robson, l'ancien capitaine de l'équipe d'Angleterre, confie : « Le titre raté la saison dernière est la plus grande déception de ma vie. mais personne ne peut avoir une carrière dans le football sans voir quelques-uns de ses rêves brisés. » A trente-cinq ans, dans un club qui n'a plus été champion depuis un quart de siècle, Robson n'a plus guère de temps pour effacer cette désillusion...

■ Pour remplacer Gary Bannister, Oswaldo Ardiles, l'entraîneur argentin de West Bromwich Albion, a engagé Simon Garner (32 ans), un buteur de référence. En quatorze ans à Ewood Park, et plus de cinq cents matches, il a établi le record de buts (192) marqués pour les Blackburn Rovers, club qu'Ardiles a brièvement entraîné en 1988.

United Colors of... Arsenal

Le club londonien Arsenal devra, sous la pression de ses clubs de supporters, repeindre une fresque censée représenter ses fans. En effet, aucun des 8 000 visages peints dans cette œuvre n'est noir, alors que les Gunners comptent beaucoup de supporters de couleur...

Grobbelaar : « Je redeviens africain »

« Vous venez de retrouver le football international après huit années d'absence. Que ressentez-vous ?

— Ç'a été très bon, grandiose même.

— En participant à ce match, vous avez pris le risque de rater le premier match de la saison avec Liverpool...

— Le Zimbabwe voulait que je joue ce match. J'ai marqué un point en répondant à cet appel. Je suis venu ici pour battre l'Afrique du Sud, et nous y sommes parvenus.

— Allez-vous rejouer pour le Zimbabwe lors du prochain match éliminatoire, le 30 août à l'île Maurice ?

— Bien sûr que oui. Si le Zimbabwe fait encore appel à moi et si je trouve un arrangement avec les dirigeants de Liverpool, je reviendrai. Mais il faut encore attendre et voir comment cela se passe avec Liverpool.

— Regrettez-vous de n'avoir pas joué pour le Zimbabwe au cours des huit dernières années ?

Le Zimbabwe a eu la vedette lors de la première journée des éliminatoires de la CAN 94 en écrasant l'Afrique du Sud (4-1), l'autre dimanche à Harare. La cage de l'équipe locale a été gardée, et bien gardée, par Bruce Grobbelaar, qui venait tout juste de récupérer son passeport zimbabwéen, qu'on lui avait retiré en 1988 pour avoir pris la nationalité britannique. Bruce a été enchanté par ce retour au pays.

— Ç'a été une très, très longue absence. Je peux vous dire que le plaisir que j'ai eu en jouant ce match contre l'Afrique du Sud, je ne l'avais pas ressenti depuis bien longtemps.

— C'était aussi fort que les grands trophées que vous avez remportés en Europe et en Angleterre avec les Reds ?

— Nous n'avions rien gagné avec le Zimbabwe. Jamais. Le fait de battre l'Afrique du Sud dans notre premier match en Coupe d'Afrique des nations constitue donc un premier pas très significatif.

— Il y a quelques très bons joueurs dans cette équipe du Zimbabwe...

— C'est vrai. Des joueurs très rapides. Plusieurs jouent en Europe, et leur expérience a beaucoup pesé sur l'issue de ce match. Cela nous a beaucoup aidés à battre l'Afrique du Sud d'une manière aussi nette.

— Envisagez-vous de vous installer un jour en Afrique, à la fin de votre carrière ?

— Je n'y ai pas encore réfléchi. Mais il est clair que le fait d'avoir retrouvé ma citoyenneté zimbabwéenne va m'aider à me considérer de nouveau comme un Africain. »

Correspondance Mark GLEESON

■ Petkovic, le nouvel avant-centre de l'Étoile Rouge Belgrade, est, malgré son jeune âge, déjà détenteur de deux records. Il a d'abord marqué le but le plus rapide de tous les temps, avec les juniors yougoslaves, à la troisième seconde du match contre Chypre. Il est aussi le plus jeune joueur à avoir débuté, sous le maillot de Radnicki Nis, un match de Première Division. Il avait alors seize ans et quinze jours.

■ Tony Cascarino sera-t-il rétabli pour la rencontre Eire-Lettonie du 9 septembre à Dublin. Rien n'est moins sûr, car l'avant-centre d'Aston Villa, blessé au genou, n'a pas pu participer aux premières journées du Championnat d'Angleterre avec son nouveau club, Chelsea.

■ Vladimir Popovic, l'entraîneur de l'Étoile Rouge, a refusé la proposition de la Fédération du Pérou de prendre en main l'équipe nationale. Il restera donc à Belgrade.

■ Pour préparer son match éliminatoire de la Coupe du monde contre la France, le 9 septembre à Sofia, puis son déplacement en Suède, le 7 octobre, la Bulgarie, après avoir reçu le Mexique (1-1) et s'être rendue en Turquie (le 26 août), devrait probablement rencontrer fin septembre une sélection de Russie.

■ Le nouveau contrat (de trois ans) très avantageux signé par Paul McStay avec le Celtic Glasgow ne fait pas l'unanimité parmi ses coéquipiers. Ainsi, l'Irlandais Tommy Coyne a déclaré que « ce n'est pas bon pour l'harmonie de l'effectif ». Il a même ajouté qu'il était prêt à quitter le club entraîné par son compatriote Liam Brady.

■ Kent Nielsen (30 ans), le stoppeur de l'équipe du Danemark championne d'Europe en Suède, a annoncé son retrait définitif de la sélection nationale dont il a défendu les couleurs à 54 reprises. Le sélectionneur Richard Moeller-Nielsen, s'est déclaré « surpris et déçu ».

■ Opéré de nouveau du genou, John Sheridan, le milieu de terrain international irlandais de Sheffield Wednesday, ne sera sûrement pas rétabli pour la venue, le 9 septembre, de la Lettonie à Dublin.

■ 500 000 francs : c'est ce qu'a empoché Jim Beglin, l'ancien arrière gauche de l'équipe d'Eire, pour les dix-sept minutes passées sur la pelouse d'Ellan Road à l'occasion du match de son jubilé entre Leeds United et Liverpool (1-4).

■ Joao Havelange, le président de la FIFA, participera en personne, à Sydney le 20 novembre prochain, au tirage au sort de la septième Coupe du monde juniors qui aura lieu en Australie du 5 au 20 mars 1993.

■ Alors que les Olympiques australiens se sont brillamment hissés en demi-finales du tournoi de football des Jeux de Barcelone, leurs aînés n'ont pas connu pareille réussite lors de la Coupe de l'Indépendance, dont ils étaient pourtant les tenants. Au cours de cette compétition, disputée en Indonésie, ils ont été battus par la Corée du Sud et la Malaysia, future lauréate de l'épreuve.

Lénine privatisé

Symbole du sport soviétique triomphant, le stade Lénine (103 000 places), qui a accueilli les Jeux Olympiques de 1980, est en cours de privatisation. Une mesure qui s'inscrit dans la privatisation, plus vaste, de tout le complexe sportif de Moscou. Une société par actions, Loujniki, a été constituée à cette fin. Le capital s'élèverait à près de 100 millions de roubles (environ 3 millions de francs) et l'action à 1 000 roubles, ce qui correspond à un quart du salaire moyen d'un Moscovite.
Le maire de Moscou a invité les membres du collectif des travailleurs du complexe sportif, ainsi que les retraités du personnel, à adhérer à cette société par actions. Lénine doit se retourner dans son mausolée...

■ Il y avait un Ghanéen (Anthony Yeboah), un Norvégien (Jörn Andersen) et un Nigerian (Augustine Okocha), l'Eintracht Francfort aura aussi cette saison un Tchécoslovaque. Il s'agit de Marek Penksa, qui arrive de Banik Ostrava.

■ Birmingham City, qui vise une place parmi l'élite anglaise, est privé en ce début de saison d'un de ses meilleurs atouts. Ian Rodgerson (26 ans) est indisponible pour deux mois.

■ Si la vedette du match Zimbabwe-Afrique du Sud (4-1), dans le cadre de la première journée éliminatoire de la CAN 94, a été le gardien de Liverpool, Bruce Grobbelaar, c'est à un autre pensionnaire du Championnat anglais, Peter Ndlovu (Coventry City), que sont revenus les plus forts applaudissements. Avec son frère Adam, il a rendu fous les défenseurs sud-africains, inscrivant un doublé en douze minutes.

■ Coup dur pour Manchester United. Son attaquant vedette Lee Sharpe est victime d'une méningite virale. Son entraîneur, Alex Ferguson, estime qu'il devra rester loin des terrains pendant au moins deux mois et demi.

■ La mode est aux psychologues dans le football espagnol. Trois clubs (Real Madrid, Albacete et Sporting Gijon) en ont engagé, pour aider leurs joueurs à mieux supporter les aléas de la compétition. Mais d'autres clubs sont farouchement opposés à cette idée.

■ Georghe « Gica » Popescu (24 ans), défenseur international roumain, avait encore deux ans de contrat avec le PSV Eindhoven, mais, comme il se trouve bien aux Pays-Bas, il l'a prolongé de quatre ans.

■ Le milieu de terrain argentin Gerardo Reinoso a mis un terme à sa brillante expérience sous les couleurs de l'Universidad Catolica (Chili) afin de rentrer au pays, où il défendra désormais les couleurs d'Independiente. Il a été prêté jusqu'à la fin de la saison pour 1,1 million de francs.

■ Chelsea ne veut pas sombrer ! Aussi le club londonnien vient de s'assurer, dans le même semaine, les services de Mick Harford (de Luton, pour 3 millions), de John Spencer (des Glasgow Rangers, pour cinq), de l'Irlandais Mal Donaghy (de Manchester United, pour un) et, surtout, de Robert Fleck (27 ans), le buteur écossais de Norwich, pour 21 millions de francs.

■ Malgré sa relégation en Deuxième Division, Notts County tient absolument à conserver son défenseur vedette Craig Short, encore sous contrat pour deux saisons. Ainsi, Derek Pavis, son président, vient de rejeter une offre de 24 millions de francs de Blackburn Rovers.

■ Treize millions de francs : c'est le montant fixé par le tribunal de Birmingham pour le transfert de David James, le gardien de l'équipe d'Angleterre Espoirs, à Liverpool. Les Reds doivent, dans l'immédiat, s'acquitter de la somme de 10 millions de francs. Liverpool devra payer en outre à Watford 1,25 million de francs supplémentaires lorsque James (22 ans) aura joué cinquante matches, encore autant quand il en aura disputé cent, et un demi-million de francs pour sa première sélection en équipe d'Angleterre A.

■ Désireux d'apporter du sang neuf à une ligne d'attaque (Hughes, McClair) aujourd'hui trentenaire, Alex Ferguson, l'entraîneur écossais de Manchester United, a réussi à enlever, moyennant 10 millions de francs, le très convoité Dion Dublin à Cambridge United.

■ Le Real Madrid n'est plus ce qu'il était. Ainsi Michel, l'un de ses joueurs vedettes, vient de déclarer publiquement que « l'Atletico Madrid est le principal favori pour remporter le titre ». Les habitués du Bernabeu ont sûrement apprécié...

■ L'équipe du Kenya a connu quelques problèmes au moment de se rendre au Lesotho pour son premier match éliminatoire de la CAN 94. A l'arrivée des joueurs à l'aéroport de Nairobi, mercredi dernier, on a constaté que certains n'avaient pas leurs billets. Les dirigeants ont donc préféré retarder le départ d'un jour afin de résoudre ce problème. Ce qui n'a pas empêché les Kenyans de ramener un précieux point du Lesotho...

■ Comme prévu, l'UEFA a prélevé une partie de la somme destinée au Danemark pour sa participation à l'Euro 92, afin d'indemniser la Yougoslavie, qui s'était qualifiée et dont l'exclusion au dernier moment avait permis aux Danois d'être repêchés. La Fédération yougoslave touchera un peu moins de deux millions de francs.

■ Le Real Madrid n'a pas de chance. Confronté à une préparation estivale décevante, il doit maintenant faire face à la blessure de son avant-centre Emilio Butragueno. Touché aux abducteurs, "El Buitre" devra garder le repos pendant deux semaines, mais il devrait être de retour pour l'ouverture de la saison contre le Barça.

■ La présence du Mexicain Luis Garcia dans les filets de l'Atletico Madrid a créé un grand engouement au pays des Aztèques. Pour y répondre, la chaîne de télévision Televisa a acheté les droits de tous les matches d'été du club de Jesus Gil, qu'elle diffuse au Mexique...

■ Le FC Porto n'a toujours pas touché les 500 000 francs promis pour sa participation au Tournoi Colomb 500, en juin dernier à Toronto. Estimant que la blague a assez duré, les champions portugais ont engagé, selon le journal *A Bola*, un avocat canadien pour poursuivre les organisateurs.

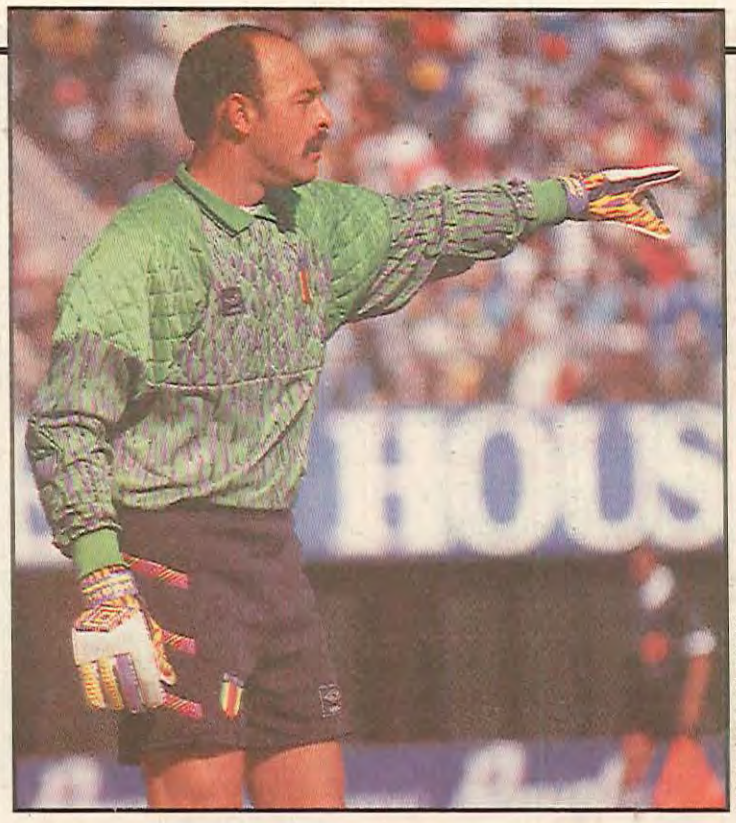
L'été espagnol

Les grands clubs espagnols multiplient leurs matches et tournois amicaux pour mieux préparer la saison, qui commence le 5 septembre avec le choc Barcelone-Real Madrid. Pour ces dix derniers jours d'avant saison, le programme reste bien chargé. Le Barça participe, ce mardi et ce mercredi, au tournoi Gamper, au Nou Camp. L'Atletico Madrid se rend à Barcelone, ce vendredi, pour affronter l'Espanol, avant d'accueillir le tournoi Villa de Madrid. Quant au Real Madrid, il participe, du jeudi au samedi prochain, au tournoi Carranza, avant d'accueillir, le 2 septembre, le tournoi Bernabeu. C'est pas vraiment des vacances !

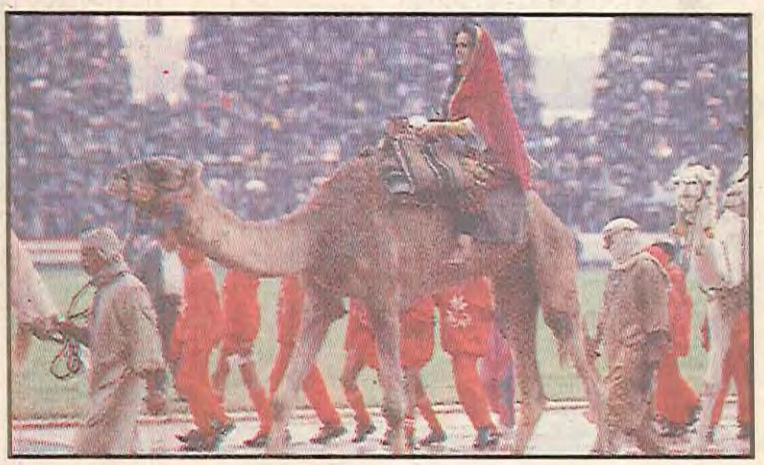
L'appel du large

Sorin Tufan jouait au Farul, à Constantza, sur les bords de la mer Noire. Il y était très apprécié et promis à une belle carrière. La saison dernière, il a, malgré tout, décidé de répondre à l'appel du large et de s'embarquer. Le revoilà, après une année de navigation, sur les terrains de foot. A la satisfaction de tous et même du sélectionneur national, qui aurait déjà réservé une place à ce matelot prodigue...

La Tunisie n'est pas un mirage pour Bruce Grobbelaar. Le gardien du Zimbabwe, espère bien y retrouver la Côte-d'Ivoire d'Arsène Hobou et, s'il se qualifie, le Ghana de Nii Lamptey (ci-dessous).



(Photo Mark GLEESON)



Président du comité d'organisation de la phase finale de la XIXe Coupe d'Afrique des nations, qui aura lieu en Tunisie, Slim Chiboub a entamé sa mission avec enthousiasme et sérénité. Pour que l'organisation de ce rendez-vous continental soit irréprochable, il s'appuie sur son expérience d'ancien joueur et de président de l'Espérance de Tunis.

Chiboub : « La Tunisie sera au rendez-vous »

« COMMENT appréhendez-vous cette nouvelle charge ?

— C'est une lourde responsabilité et un challenge passionnant. Une telle manifestation est un événement sportif de renommée internationale et son organisation doit être à la hauteur. Nous n'avons pas d'appréhension car nous nous y sommes pris à temps.

— Votre qualité d'ancien sportif a-t-elle influé sur la conception que vous avez de votre rôle ?

— Bien sûr ! L'organigramme que nous avons arrêté tient compte de toutes les exigences d'un événement de cette envergure, mais aussi et surtout de la compétence de chacun. Pour garantir la réussite de notre entreprise, nous avons scindé le comité d'organisation en plusieurs commissions (accueil, hébergement, transport, accréditation-presse, finances...) et confié la responsabilité de chacune d'elles à quelqu'un de reconnu pour son efficacité.

— Et quelles sont les priorités ?

— Évidemment, la réfection des stades ! L'infrastructure des quatre sites retenus pour accueillir la phase finale de la CAN 94 sera améliorée sur tous les plans. Nous allons accroitre la capacité d'accueil des spectateurs et aménager des tribunes de presse confortables...

« A Tunis dès les quarts »

— Quels sont les sites retenus ?

— Tunis, Sousse, Sfax et Bizerte sont les quatre grandes villes qui abriteront les matches du premier tour. Toutes les autres rencontres seront organisées à Tunis, la capitale, dès les quarts de finale.

— Il est de coutume, en de telles circonstances, de soigner les cérémonies d'ouverture et de clôture. En avez-vous arrêté les grandes lignes ?

— C'est vrai ! Les Jeux d'Albertville ont donné une dimension particulière à ces cérémonies. Mais, à Tunis, nous allons sortir des spectacles désormais conventionnels pour mettre en évidence la richesse de la tradition tunisienne.

— En ce qui concerne l'hébergement, vous n'avez aucune crainte ?

Aucune ! L'infrastructure hôtelière ne doit pas poser de problème. Il faut dire que la période retenue pour la compétition, fin janvier-début février, coïncide avec la saison basse du tourisme en Tunisie. Les capacités d'hébergement seront donc plus que suffisantes ! En ce qui concerne les moyens de télécommunications, le ministère des PTT nous a confirmé que les capacités du pays permettront d'appeler de Tunis dans tous les coins du monde.

— Y aura-t-il d'autres innovations ?

— La Tunisie est reconnue pour son savoir-faire en ce qui concerne l'accueil des étrangers. Nous devons donc rester fidèles à cette image. Pour la CAN 94, le volet extrasportif ne sera pas négligé. Nous meublerons au maximum l'emploi du temps de nos hôtes avec un programme culturel le plus varié possible.

— Et tout ça, avec quel argent ?

— Le financement de la CAN constitue notre premier souci car il est à la base de tout. Pour réussir une bonne organisation, il faut effectivement beaucoup d'argent. Les principales ressources sont espérées, bien sûr, dans les créneaux habituels, à savoir les droits de retransmission télé et la commercialisation des logos. Mais, notre grand défi en la matière, c'est d'équilibrer notre budget, voire de réaliser des bénéfices...

(Photos André LECOQ)

Correspondance HAKIM

Le calendrier des éliminatoires

GROUPE 1
(Bénin, Cameroun, Gabon, Niger)

Gabon - Cameroun 0-0
Bénin - Niger 0-2

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Niger	2	1	1	0	0	2	0
2. Cameroun	1	1	0	1	0	0	0
Gabon	1	1	0	1	0	0	0
4. Bénin	1	1	0	0	1	0	2

28/30-8-92 : Cameroun - Bénin
28/30-8-92 : Niger - Gabon
9/11-4-93 : Gabon - Bénin
9/11-4-93 : Niger - Cameroun
23/25-4-93 : Niger - Bénin
23/25-4-93 : Cameroun - Gabon
9/11-7-93 : Bénin - Cameroun
9/11-7-93 : Gabon - Niger
23/25-7-93 : Bénin - Gabon
23/25-7-93 : Cameroun - Niger

GROUPE 2
(Ethiopie, Nigeria, Ouganda, Soudan)

Soudan - Nigeria 0-0
Ouganda - Ethiopie 3-1

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Ouganda	2	1	1	0	0	3	1
2. Nigeria	1	1	0	1	0	0	0
Soudan	1	1	0	1	0	0	0
4. Ethiopie	0	1	0	0	1	1	3

28/30-8-92 : Nigeria - Ouganda
28/30-8-92 : Ethiopie - Soudan
9/11-4-93 : Soudan - Ouganda
9/11-4-93 : Ethiopie - Nigeria
23/25-4-93 : Ethiopie - Ouganda
23/25-4-93 : Nigeria - Soudan
9/11-7-93 : Ouganda - Nigeria
9/11-7-93 : Soudan - Ethiopie
23/25-7-93 : Ouganda - Soudan
23/25-7-93 : Nigeria - Ethiopie

GROUPE 3
(Algérie, Guinée-Bissau, Sénégal, Sierra Leone, Togo)

Algérie - Guinée-Bissau 3-1
Sénégal - Togo 2-0

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Algérie	2	1	1	0	0	3	1
2. Sénégal	2	1	1	0	0	2	0
3. Sierra Leone	0	0	0	0	0	0	0
4. Guinée-Bissau	0	1	0	0	1	1	3
5. Togo	0	1	0	0	1	0	2

28/30- 8-92 : Sénégal - Guinée-Bissau
28/30- 8-92 : Sierra Leone - Algérie
2/ 4-10-92 : Togo - Algérie
2/ 4-10-92 : Guinée-Bissau - Sierra Leone
6/ 8-11-92 : Sierra Leone - Sénégal
6/ 8-11-92 : Togo - Guinée-Bissau
8/10- 1-93 : Sénégal - Algérie
8/10- 1-93 : Sierra Leone - Togo
22/24- 1-93 : Guinée-Bissau - Algérie
22/24- 1-93 : Togo - Sénégal
9/11- 4-93 : Algérie - Sierra Leone
9/11- 4-93 : Guinée-Bissau - Sénégal
23/25- 4-93 : Algérie - Togo
23/25- 4-93 : Sierra Leone - Guinée-Bissau
9/11- 7-93 : Sénégal - Sierra Leone
9/11- 7-93 : Guinée-Bissau - Togo
23/25- 7-93 : Algérie - Sénégal
23/25- 7-93 : Togo - Sierra Leone

GROUPE 4
(Kenya, Lesotho, Mozambique, Zaïre)

Zaïre - Mozambique 2-0
Lesotho - Kenya 2-2

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Zaïre	2	1	1	0	0	2	0
2. Kenya	1	1	0	1	0	2	2
Lesotho	1	1	0	1	0	2	2
4. Mozambique	0	1	0	0	1	0	2

28/30-8-92 : Kenya - Zaïre
28/30-8-92 : Mozambique - Lesotho
9/11-4-93 : Lesotho - Zaïre
9/11-4-93 : Mozambique - Kenya
23/25-4-93 : Mozambique - Zaïre
23/25-4-93 : Kenya - Lesotho
9/11-7-93 : Zaïre - Kenya
9/11-7-93 : Lesotho - Mozambique
23/25-7-93 : Zaïre - Lesotho
23/25-7-93 : Kenya - Mozambique

GROUPE 5
(Afrique du Sud, Ile Maurice, Zambie, Zimbabwe)

Zambie - Ile Maurice 2-
Zimbabwe - Afrique du Sud 4-

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Zimbabwe	2	1	1	0	0	4	1
2. Zambie	2	1	1	0	0	2	1
3. Ile Maurice	0	1	0	0	1	1	2
4. Afrique du Sud	0	1	0	0	1	1	4

28/30-8-92 : Ile Maurice - Zimbabwe
28/30-8-92 : Afrique du Sud - Zambie
9/11-4-93 : Afrique du Sud - Ile Maurice
9/11-4-93 : Zambie - Zimbabwe
23/25-4-93 : Afrique du Sud - Zimbabwe
23/25-4-93 : Ile Maurice - Zambie
9/11-7-93 : Zimbabwe - Ile Maurice
9/11-7-93 : Zambie - Afrique du Sud
23/25-7-93 : Zimbabwe - Zambie
23/25-7-93 : Ile Maurice - Afrique du Sud

GROUPE 6
(Burundi, Congo, Guinée, Tchad)

Burundi - Congo 1-
Tchad - Guinée 0-

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Guinée	2	1	1	0	0	3	0
2. Burundi	2	1	1	0	0	1	0
3. Congo	0	1	0	0	1	0	1
4. Tchad	0	1	0	0	1	0	3

28/30-8-92 : Congo - Tchad
28/30-8-92 : Guinée - Burundi
9/11-4-93 : Burundi - Tchad
9/11-4-93 : Guinée - Congo
23/25-4-93 : Guinée - Tchad
23/25-4-93 : Congo - Burundi
9/11-7-93 : Burundi - Guinée
9/11-7-93 : Tchad - Congo
23/25-7-93 : Tchad - Burundi
23/25-7-93 : Congo - Guinée

GROUPE 7
(Burkina Faso, Ghana, Liberia, Tanzanie)

Tanzanie - Ghana 2-2
Burkina Faso - Liberia 1-1

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Ghana	1	1	0	1	0	2	2
Tanzanie	1	1	0	1	0	2	2
3. Burkina Faso	1	1	0	1	0	1	1
Liberia	1	1	0	1	0	1	1

28/30-8-92 : Liberia - Tanzanie
28/30-8-92 : Ghana - Burkina Faso
9/11-4-93 : Burkina Faso - Tanzanie
9/11-4-93 : Ghana - Liberia
23/25-4-93 : Ghana - Tanzanie
23/25-4-93 : Liberia - Burkina Faso
9/11-7-93 : Burkina Faso - Ghana
9/11-7-93 : Tanzanie - Liberia
23/25-7-93 : Tanzanie - Burkina Faso
23/25-7-93 : Liberia - Ghana

GROUPE 8
(Égypte, Malawi, Mali, Maroc, Mauritanie)

Malawi - Egypte 1-0
Mauritanie - Mali 0-2
(Mauritanie forfait)

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Mali	2	1	1	0	0	2	0
2. Malawi	2	1	1	0	0	1	0
3. Maroc	0	0	0	0	0	0	0
4. Egypte	0	1	0	0	1	0	1
5. Mauritanie	0	1	0	0	1	0	2

28/30- 8-92 : Maroc - Mauritanie
28/30- 8-92 : Malawi - Mali
2/ 4-10-92 : Egypte - Mauritanie
2/ 4-10-92 : Mali - Maroc
6/ 8-11-92 : Maroc - Malawi
6/ 8-11-92 : Egypte - Mali
8/10- 1-93 : Malawi - Mauritanie
8/10- 1-93 : Maroc - Egypte
22/24- 1-93 : Mali - Mauritanie
22/24- 1-93 : Egypte - Malawi
9/11- 4-93 : Mauritanie - Maroc
9/11- 4-93 : Mali - Malawi
23/25- 4-93 : Mauritanie - Egypte
23/25- 4-93 : Maroc - Mali
9/11- 7-93 : Malawi - Maroc
9/11- 7-93 : Mali - Egypte
23/25- 7-93 : Mauritanie - Malawi
23/25- 7-93 : Egypte - Maroc

● **Dix pays se qualifieront pour la phase finale en Tunisie. Le vainqueur de chaque groupe de quatre ; les deux premiers de chaque groupe de cinq. La Côte-d'Ivoire (tenante du titre) et la Tunisie (en tant que pays organisateur) sont qualifiés d'office.**

● **Rappelons qu'en tour préliminaire le Lesotho s'est défait du Botswana (0-0, 1-0) et que la Guinée-Bissau a éliminé le Cap-Vert (3-1, 1-0).**

● **A souligner, enfin, que treize pays ne se sont pas inscrits pour cette dix-neuvième Coupe d'Afrique des Nations : Angola, Centrafrique, Comores, Djibouti, Gambie, Guinée-Équatoriale, Libye, Madagascar, Namibie, Rwanda, Seychelles, Somalie et Swaziland.**

Photo Alain LANDRAIN

« C'est la qualité technique qui doit faire la différence. On s'aperçoit, malgré tout, et c'est rassurant, que ce sont les joueurs qui ont une bonne faculté de dribble, une bonne feinte, qui font basculer les matches. » (Le Parisien Ginola.)

HOULLIER

« La technique primera toujours »

Photo PRESSE SPORTS

France Football, dont l'évolution est permanente et son souci d'amélioration constant, a décidé de combler un vide relatif dans ses colonnes : celui qui concerne la partie purement technique du football. L'étude de son évolution, ses tendances actuelles, ses axes de recherche, les principes de jeu, les méthodes d'entraînement, la place du joueur dans le système, la valeur du geste, les critères d'efficacité, etc. France Football se livre d'abord, aujourd'hui, à un « état des lieux » technique et tactique du jeu avec le directeur national et sélectionneur. Nous entrerons ensuite, chapitre par chapitre, avec l'aide des principaux entraîneurs, dans l'encyclopédie technique du football. Vaste sujet, sans fin, que nous réclamaient depuis longtemps nos lecteurs, les éducateurs et les joueurs.

« GÉRARD HOULLIER, votre responsabilité de directeur technique national et votre engagement au niveau de la sélection vous entraînent à être aussi un analyste du jeu et, un peu, un homme de laboratoire. Vous aimez bien vous appuyer sur des statistiques et sur une réflexion, définir les critères d'efficacité, chercher les pistes d'évolution. Sur le plan des organisations par exemple, où en est le football international ?

— Pour ne pas remonter à la préhistoire, partons des Anglais champions du monde en 1966, qui avaient adopté une sorte de 4-4-2 très orthodoxe auquel ils sont restés fidèles pendant longtemps, jusqu'à la Coupe du monde 1990, en fait, au cours de laquelle ils ont changé, avec un certain bonheur d'ailleurs puisque, récemment encore, ils nous ont battus comme ça, jouant en 3-5-2. De 1966 à 1990, on est donc passé du 4-4-2 au 4-3-3 pour arriver au 3-5-2 et parfois au 3-6-1, alors que nous allons plutôt, actuellement, vers le 3-4-3. Pourquoi ? Parce qu'on s'est aperçu, en football de haut niveau, de l'importance de la récupération de ballon et surtout de l'importance de la récupération de ballon dans une certaine zone, c'est-à-dire là où il y a de l'espace, moins de joueurs adverses et plus de possibilités d'action. Le problème, quand on a récupéré le ballon, est d'agir vite et de ne pas laisser l'équipe adverse se réorganiser, réinstaller deux lignes successives de défense qui seront difficiles à battre. Si on récupère un peu plus haut, l'adversaire perd une ligne de défense.

Aujourd'hui, la récupération du ballon est intimement liée à la préparation d'une attaque. Les trois quarts des équipes essayent de récupérer derrière la ligne médiane, ou aux alentours, parce que au lieu d'avoir 80 m devant elles, elles ont 40 à 50 m à faire, parce qu'elles coupent l'adversaire en deux et surtout parce qu'elles lui brouillent ses liaisons milieu-attaque. Face à un bloc compact, l'adversaire a du mal à développer son jeu.

Autre aspect important de l'évolution : la pression sur le porteur du ballon. On l'a très bien vu en Coupe du monde 1990 avec la RFA, mais on l'avait vu auparavant avec Milan AC. À ce propos, Sacchi a dit en plusieurs occasions qu'il ne faisait qu'appliquer la vieille méthode des Anglais et des Écossais qui n'est pas celle du pressing tout-terrain pratiquée par exemple, par les Soviétiques contre l'Italie lors de l'Euro 88, mais celle du pressing sur le porteur. Tout porteur de balle n'est jamais laissé libre : il a instantanément un, voire deux joueurs, sur le dos.

En mettant la pression sur le porteur, on l'empêche de voir devant, on l'empêche de voir profond, on l'oblige à jouer latéralement ou en retrait. Or, quand une équipe subit, elle ne peut pas développer son jeu, elle est en difficulté.

Deux kilomètres de plus par match

— La pression, ou le pressing, implique une grande qualité athlétique ?

— De 1966 à 1990, les joueurs font en moyenne deux kilomètres de plus par match. La dépense en kilos-joules a considérablement augmenté, l'étude poste par poste le prouve, ce sera d'ailleurs l'un de nos sujets à venir. Marc Bourrier, qui était allé voir jouer Milan AC récemment, m'a dit au retour que Van Basten avait taclé plus que Baresi. Cela veut dire que le joueur moderne a une polyvalence athlétique qui lui permet de pratiquement tout faire. Bien sûr, il a sa spécificité, par exemple, la vitesse pour un attaquant, mais il a élargi son champ.

— Il est à remarquer que Milan AC a engagé trois Hollandais, purs produits d'un football athlétique et pratiquant le pressing.

— Van Basten, Gullit, Rijkaard sont effectivement des joueurs polyvalents.

— Dans un système milanais assez original pour l'Italie qui est celui du jeu en zone.

— La ligne forte du football moderne qui se dégage depuis 1984, est cette espèce d'arête transversale qui travaille et qui récupère le ballon, le problème offensif étant autre chose dont on va parler. La compacité, l'animation et l'efficacité du bloc de défense se font par au moins deux lignes, quelquefois trois : une ligne qui presse, qui harcèle, qui fait jouer ; une ligne qui est plus au contact, celle de derrière.

Il y a des exceptions, Auxerre par exemple. Mais il faut comprendre, et beaucoup de techniciens sont d'accord là-dessus : quand on a des jeunes, il faut leur faire faire le marquage individuel. Athlétiquement, ils ont de quoi ; et puis, ils n'ont pas la culture, l'expérience du placement de la zone.

— On a donc vu l'évolution de l'organisation. Parlons maintenant de la récupération de ballon fondamentale qui conditionne, dites-vous, l'attaque efficace.

— Si le ballon est récupéré autour de la ligne médiane, l'adversaire est instantanément en difficulté. L'une de ses lignes est éliminée, l'espace se crée et la possibilité d'agir vite s'offre. Quand la récupération se fait plus bas, l'adversaire a plus le loisir de s'organiser. ▶

Un entretien réalisé par
Jacques THIBERT

HOULLIER « La technique primera toujours »

Quand elle se fait haut, l'adversaire est en crise de temps, en crise de replacement. La récupération est un facteur clé du jeu moderne. Les Allemands le savent et, pour eux, la notion de duel est fondamentale.

Gagner les duels

— **Ils ont coutume de dire, en effet, que l'équipe qui gagne le plus de duels gagne le match, c'est cela ?**

— Notamment au milieu du terrain, et c'est vrai. Lors de la dernière Coupe du monde, les équipes qui ont gagné la majorité des duels ont gagné ou, à la rigueur, fait match nul. En Championnat d'Europe 1992, pareil. Au haut niveau, le match international a beaucoup plus d'intensité qu'un match national. En Italie, en 1990, les finalistes avaient eu une moyenne de 193,3 duels par match alors que le Bayern, qui n'est pas la dernière équipe venue, avait une moyenne, à la même époque, de 171,8 duels. Ce qui montre à l'évidence, l'exigence de la résistance physique dans un match de haut niveau.

— **Puisque l'on parle de résistance physique, d'engagement, de duels, ne pensez-vous pas que l'on court le risque de voir la qualité technique baisser à partir du moment où il y a un tel investissement athlétique ? Même si l'idéal est de marier les deux ?**

— Premièrement, si l'on a cette impression, c'est que les joueurs sont constamment soumis à la pression directe d'un adversaire : il faut vraiment être un grand joueur et avoir une grande maîtrise pour réussir à donner des ballons propres. Deuxièmement, quand il y a une telle pression, qui implique une dépense d'énergie importante, une dépense tactique considérable dans l'organisation et une discipline rigoureuse, on se dit qu'il devient difficile d'évoluer ou de marquer des buts. Je ne pense pas qu'il faille, pour combattre cette tendance, agrandir les buts : c'est la qualité technique qui doit faire la différence. On s'aperçoit, malgré tout, et c'est rassurant, que ce sont les joueurs qui ont une bonne faculté de dribble, une bonne feinte, qui font basculer les matches. Par exemple, un Baggio reste un joueur exceptionnel. Maradona, malgré les matraquages, Platini, malgré ses fractures aux chevilles, et tous ceux qui sont capables d'éliminer l'adversaire balle aux pieds, font les résultats.

L'un des atouts du football moderne, et c'est pour cela qu'il faut y revenir au niveau de l'enseignement, c'est la feinte et le dribble. Il faut laisser jouer les jeunes ou leur donner cette faculté. Plus que le dribble : la feinte, la tromperie, la malice. Le ballon vient vers moi, je fais semblant de frapper, et toc, je donne.

— **C'est agréable d'entendre cela car nous nous tuons à dire que l'intelligence, la malice et le sens de la feinte ont disparu, non pas de l'élite supérieure, mais de la masse de l'élite professionnelle.**

— C'est vrai que cette qualité technique un peu créative est absente chez la plupart de nos grands joueurs. Un garçon comme Papin, qui a beaucoup travaillé, l'a acquise au fil du temps. Mais il serait plus logique de l'avoir à 20-21 ans, alors que chez nous, c'est plus le niveau et l'expérience de jeu qui la confèrent plutôt qu'une base.

Laissez-les jouer !

— **N'y avait-il pas, dans le passé, plus de joueurs doués en ce domaine, malins, plus créatifs dans le jeu ?**

— Si, mais parce qu'il y avait sûrement plus de joueurs dans la cour, plus de joueurs dans la rue ou à la campagne.

— **C'est dramatique, ce que vous dites.**

— Oui. Pour moi, et je défends cette thèse avec la plus grande vigueur, la catégorie charnière pour l'avenir du football français est celle des 12-15 ans d'aujourd'hui. Il faut énormément travailler techniquement avec ceux-là puisqu'il n'y a plus de football de rues, de football sauvage ailleurs que dans les cités défavorisées. Il faut donc que le club pallie cette carence en faisant travailler davantage techniquement les joueurs de 12-15 ans, puisque ce rôle n'est pas tenu par l'école. Cette période 12-15 ans de préformation est privilégiée pour acquérir les fondamentaux, et tous les éducateurs de France doivent prendre conscience qu'ils ont une mission à remplir, une responsabilité très grande envers notre future élite.

— **Deux questions. Les clubs ont-ils ou peuvent-ils remplacer le football sauvage ? Les éducateurs sont-ils préparés à ce travail très particulier et très subtil : libérer le don ?**

— C'est le message très fort de la direction technique que nous ventilons à travers les ligues et les districts par nos conseillers techniques régionaux et départementaux, par les entraîneurs nationaux. Tous les éducateurs sont dorénavant formés en ce sens. Attention, leur dit-on, laissez-les jouer !

— **Et donc plus : « Jouez à une touche de balle. »**

— Il faut arrêter de dire cela, parce que c'est très dur de jouer à une touche de balle. Que les joueurs de Barcelone en fassent leur credo, c'est séduisant, parce qu'ils le peuvent. Les jeunes, eux, doivent toucher la balle. Souvent. A cet âge-là, étant entendu qu'il y a des qualités physiques à développer, il faut surtout qu'ils jouent, qu'ils jouent beaucoup et qu'ils fassent des exercices techniques. C'est vrai que ça ne leur redonnera pas l'esprit du football sauvage, qu'on ne rencontrera plus souvent cette facilité, cette malice, cette ruse, que l'on trouvait chez certains joueurs. En revanche, on développera peut-être d'autres qualités que nos aînés n'avaient pas. De toute façon, l'avenir du football se joue là.

— **Le football français n'a-t-il pas un handicap naturel par rapport au football d'autres pays comme le Brésil, comme...**

— Comme l'Angleterre, qui a le tiers-temps. Comme l'Allemagne, où tous les gamins jouent l'après-midi. C'est sûr. Quand je suis allé à Copacabana, j'ai tout compris. Il faut voir cela, le ballon qui arrive, qui se fige et qui inspire naturellement la feinte. Nous sommes handicapés par rapport à certains autres pays. Une anecdote à ce sujet : les gens d'Arabie Saoudite sont venus en Europe faire une tournée d'information. Après être passés par l'Angleterre, l'Allemagne, l'Italie et la France, ils nous ont dit : « Des quatre pays, vous êtes le mieux organisé et surtout le mieux organisé au niveau des jeunes. » Ce à quoi Georges Boulogne leur a fait une réponse merveilleuse : « C'est normal, puisque nous sommes les plus faibles. »

Actuellement, notre élite est définie, les centres de formation travaillent mieux, l'inquiétude n'est pas pour aujourd'hui. Elle est pour demain. Il nous faut dégager une élite plus large, de meilleure qualité.

— **Le retour à 42 clubs professionnels, donc à une concentration de l'élite plus accentuée, est-il, dans cette optique, une bonne chose ?**

— Je ne sais pas. Je pense. J'aurais préféré 40.

— **On va y aller, de manière moins abrupte que celle espérée par certains. 18 ou 20 en Division I, tout de suite, ce n'est pas fondamental. L'important est d'abord que les problèmes économiques se règlent, ensuite que l'élite se resserre, enfin que les techniciens puissent orienter les choix.**

— C'est ce qui se passe dans les pays à football fort. Les techniciens peuvent travailler et insister sur la qualité.

— **Ne pensez-vous pas qu'actuellement, certains joueurs de Première Division n'ont, objectivement, rien à y faire ?**

— Difficile à dire. Peut-être. C'est vrai que, dans quelques équipes, un ou deux joueurs donnent l'impression d'être faibles. Mais ce ne sont pas les plus jeunes.

Être vif de pieds

— **C'est une conséquence du système, des contrats de longue durée. Ce n'est pas normal, et ce n'est pas sain.**

— Je pense que nous avançons. Le débat est bien au-delà des 18 ou des 20 en Division I. Il est pour une amélioration qualitative de notre football d'élite.

— **Nous avons donc évoqué l'organisation, la récupération, la vitesse, le facteur espace...**

— La vitesse, c'est important, notamment sur le plan offensif. La qualité moderne, d'ailleurs, plus que la vitesse, c'est la vivacité. Je ne pense pas, par exemple, que Van Basten soit vite. Mais il est vif, « vif de pieds » — "quick on feet", comme disent les Anglais. La vivacité est l'aptitude à réagir vite tactiquement, à sentir les coups, à passer devant, à jouer à une touche... Papin a une bonne vitesse de course mais il y a des joueurs plus rapides que lui. Son atout, c'est la vivacité, l'effort sur une seconde, deux secondes. Une qualité de plus en plus importante.

— **Gabriel Hanot avait écrit un article passionnant sur la vitesse et l'avait subdivisée en plusieurs vitesses : vitesse de démarrage, vitesse de course, vitesse de vision, vitesse de geste, etc.**

— Vitesse d'explosion. Certains footballeurs donnent une impression de fausse ou réelle lenteur mais ils ont, dans la surface par exemple, des réactions très rapides. Sauzée peut paraître lourd mais il est très vif de pieds : c'est cette qualité qui lui donne son niveau. Un footballeur « vif de pieds » peut voyager.

A haut niveau, plus que la vitesse, la vivacité est gage de réussite. Regardez les grands joueurs : hormis Binic qui va vraiment très vite à la course, c'est la vivacité qu'ils illustrent. Parce qu'ils ont peu de temps pour faire la différence : en deux ou trois secondes le choix et l'action doivent être conjugués.

Nous avons fait un exposé, lors de notre dernière réunion d'entraîneurs, sur le travail que préconise Cruyff au Barça : une à deux touches de balle. Ça veut bien dire ce que ça veut dire : vivacité de réaction, d'analyse, de transmission. Je crois beaucoup à cette évolution.

— **Et le jeu par les ailes ?**

— On va y revenir, on y revient. Parce qu'il y a des choses un peu surprenantes : on joue en 4-4-2, en 3-5-2 ou en 3-6-1, mais la moitié des buts sont marqués en passant par les ailes.

— **Vous nous affirmiez récemment que le jeu par les ailes n'avait jamais été supprimé et qu'il était seulement devenu l'œuvre des hommes de couloirs.**

— Exactement. Les équipes les plus fortes sont celles qui ont, non seulement deux arrières latéraux-ailiers performants, mais également deux relayeurs, deux hommes de couloirs, capables de plonger sur les ailes. Les Anglais, à Wembley, nous avaient fait des misères avec Pearce et Jones, mais quand ils avaient Waddle et Barnes en plus, ils étaient encore plus redoutables. Nous, on peut le faire, avec des garçons comme Angloma, Perez...

L'analyse est simple. Si l'on joue avec deux ailiers traditionnels, on est sûr de les voir pris au marquage et bloqués. La tentation a donc été de les supprimer. Maintenant, on les décroche pour retrouver des espaces et créer, de chaque côté, des tandems. Cela permet de développer le jeu sur les côtés et de revenir ensuite dans l'axe, alors que l'inverse n'est ni rationnel, ni efficace. Cela permet aussi de marquer un but sur deux ou trois.

Les ailes et les espaces

— **C'est une redécouverte, l'efficacité du jeu sur les ailes. Car, enfin, il n'y a pas si longtemps, les ailiers provoquaient systématiquement les buts ?**

— Eh bien, on s'aperçoit aujourd'hui que les meilleures attaques sont souvent celles qui ont des joueurs sur les côtés. Et plus encore, celles qui ont des gauchers. Il n'y a pas d'équipes sans bons gauchers.

Photo Alain DE MARTIGNAC

« Si le ballon est récupéré autour de la ligne médiane, l'adversaire est instantanément en difficulté... » (Deschamps, Marseille, et son tacle de récupération.) « Quand on a des jeunes, il faut leur faire faire le marquage individuel. Athlétiquement, ils ont de quoi. » (Prunier, l'Auxerrois, derrière le Monégasque Klinsmann.)

Photo Patrick BOUTROUX

— **On croirait entendre Courbis qui affirme que dans une défense centrale, il faut associer un gaucher et un droitier.**

— Bien sûr. Le gaucher donne des angles de jeu que le droitier ne donne pas. Comme par hasard, l'équipe de France a Casoni, Perez, Vahirua. Le droitier, en certaines circonstances, doit se retourner tandis que le gaucher voit instantanément l'angle d'attaque dans certaines zones. Au Paris-SG, j'avais demandé Vermeulen.

— **Qui vous a permis d'être Champion.**

— Pourquoi croyez-vous que Cruyff a fait venir Witschge à Barcelone ? Pour cette raison. Tactiquement, il y a deux ou trois systèmes possibles, mais la tendance est aux tandems, aux équilibres et à la complémentarité. Soit l'un, soit l'autre, peut plonger.

— **Ce sont les hommes les plus importants de l'équipe ?**

— Quand une équipe joue en 3-5-2, les joueurs importants de l'équipe sont ceux du milieu central, ceux qui touchent beaucoup de ballons et qui doivent être bons. Parce qu'ils ont la maîtrise des espaces, des trajectoires, des choix courts ou longs pour les attaques construites ou pour les attaques rapides. Matthäus sort balle au pied. Gascoigne cherche les espaces. Cette sorte de joueur qui a remplacé le n° 10 est fondamental parce qu'il donne le mouvement d'attaque bien vu, bien lu, bien interprété, par rapport à la situation de l'adversaire.

— **On parle d'organisation, mais on en revient toujours aux footballeurs.**

— Ce sont les joueurs qui déterminent et font la tactique. Petit et Mendy permettaient à Monaco de jouer avec quatre arrières. Le départ de Mendy modifie inévitablement les données du système.

L'entraîneur doit uniquement favoriser et exploiter les qualités des joueurs. L'adaptation des Anglais au 3-5-2 est venue, rappelez-vous, du petit Parker, de Pearce et de Gascoigne. Les Écossais, eux, n'ont pas réussi cette mutation bien qu'ils l'aient tentée, parce qu'ils n'avaient pas les joueurs adaptés et qu'ils perdaient les ballons.

— **Il n'est pas inutile de rappeler cette évidence à tous les entraîneurs.**

— Ils le savent. Savoir regarder les qualités de ses joueurs et, à partir de là, sentir l'organisation et les options à définir.

— **Parlons d'options. Entre les défensives et les offensives, quelle est la tendance ? Vous nous disiez récemment qu'au niveau international, une équipe à un attaquant ne passe plus.**

— Effectivement, ça ne passe plus.

Au moins deux attaquants

— **Cruyff, lui, en met trois.**

— Récemment, il a enlevé un défenseur en cours de match pour le remplacer par un attaquant. Il est gonflé, assurément. Beenhakker peut dire ce qu'il veut, mais l'option du Barça est plus offensive que la sienne.

Et cette option est payante : à domicile, en Coupe d'Europe, Dinamo Kiev a démarré contre le Barça avec un seul attaquant de pointe pour terminer avec deux. Il n'a jamais contrarié l'équipe de Cruyff. Parce que avec un seul attaquant de pointe, même si c'est Papin, s'il est bien pris par un joueur, plus surveillé par le libero, il enlève une sacrée profondeur dans le jeu. Une équipe a besoin de deux éléments : ce que j'appelle la profondeur et l'espace latéral. La force du système Cruyff est de jouer avec deux attaquants l'un derrière l'autre, quatre joueurs assez offensifs au milieu, et les trois de derrière, soit un 3-4-3. La force des Barcelonais, c'est qu'ils ont toujours une possibilité de profondeur : une pointe bloquée, ils en ont une autre pour agir, ils ne sont pas obligés de jouer latéralement, donc de ralentir. On ne peut pas contrôler avec une garantie de succès, deux attaquants de pointe pendant 90 minutes. C'est pourquoi les Anglais ont Lineker et Hirst, ou Shearer ; les Allemands Völler et Klinsmann, ou Klinsmann et Riedle. Et c'est la faillite, à l'inverse, du système Ivic en Coupe d'Europe.

En résumé, au niveau international, il faut au moins deux attaquants. Et investir sur les côtés. Michel Platini, comme Cruyff, en est convaincu. On peut dire que ces deux-là n'ont pas froid aux yeux.

Photo Alain LANDRAIN

« Papin a une bonne vitesse de course mais il y a des joueurs plus rapides que lui. Son atout, c'est la vivacité, l'effort sur une seconde, deux secondes. Une qualité de plus en plus importante. »

— **Dans l'évolution du football moderne, quelle est, en définitive, la place de l'individu ?**

— Je pense que le joueur moderne est quelqu'un qui sait tout faire. Même Michel Platini, quand il était joueur, pouvait occuper plusieurs postes. Le joueur moderne, sur le plan technique, est polyvalent. Que ce soit dans les passes, les contrôles, les prises de balle, les tirs, les feintes, il est complet mais il a aussi un registre défensif. Je ne parle pas du tacle car il est en régression, fort heureusement, et c'est une arme de poker. Rijkaard, on ne le voit jamais tacler.

— **Baresi non plus, qui a un énorme compas et une grande souplesse d'adducteurs pour intervenir en extension.**

— Il n'y a plus de défenseurs au cœur de lion, qui courent dans tous les sens. Le défenseur moderne est capable d'être à distance du ballon, à distance de l'adversaire : il met celui-ci dans un étau, le force à la faute. Le joueur d'aujourd'hui a donc un registre presque complet mais avec un ou deux points forts. Le grand joueur, au-delà de cette polyvalence technique, possède à l'extérieur, lui, un point fort. Le tir pour Papin. Le jeu de corps pour un autre. La technique défensive pour un troisième.

— **Vous aimez bien Deschamps aussi...**

— Deschamps a un registre complet mais, dans sa façon de récupérer le ballon, d'intercepter, de gicler et de donner un bon ballon, c'est l'un des plus forts. Ce qui veut dire que chaque joueur, chaque entraîneur doit prendre conscience de cela et que l'entraînement qui est uniformisé, robotisé, va petit à petit éclater pour une sectorisation, voire une individualisation. Il restera, bien sûr, les séances collectives mais, par exemple, les séances de tirs au but seront plutôt réservées aux attaquants qu'aux arrières, etc.

L'individualisation, qu'on le veuille ou non, servira à accentuer les points forts. J'insiste beaucoup sur ce point car c'est avec les points forts de ses joueurs qu'une équipe gagne. On a toujours tendance à vouloir corriger les points faibles mais, quand on est entraîneur, on doit penser aux résultats. Quand on s'interroge sur les Yougoslaves, on découvre qu'ils font beaucoup de vitesse et beaucoup de tirs au but. Ils travaillent l'adresse, notamment les coups francs. Platini s'exerçait abondamment aux coups francs. Ce qui veut dire que l'entraînement, quelque part, doit s'individualiser.

Un généraliste avec une spécialisation

— **C'est un peu contradictoire avec la notion de polyvalence ?**

— Non, pas du tout. Le joueur de haut niveau est un généraliste avec une spécialisation. Il est complet mais avec un point fort. Point fort sur le plan technique mais aussi bien point fort sur le plan athlétique. Le professionnel moderne doit posséder une polyvalence athlétique, être capable de soutenir un rythme modéré avec des courses longues, mais également d'être explosif : cela implique des qualités d'endurance, de vitesse, de puissance, de détente. Mais chacun doit avoir un point fort parmi toutes ces qualités.

— **On peut donc en conclure que le football moderne ne peut plus accueillir un joueur du genre Moulijn qui était un ailier spécifique, très brillant, mais pas du tout travailleur et peu désireux de l'être ?**

— Oui et non. Il faudrait qu'il ait autour de lui dix joueurs qui compensent ses manques. Quand on a un joueur exceptionnel qui fait basculer le sort des matches, il faut quelquefois accepter cette déviance. Cruyff dit qu'on peut accepter, dans une équipe, qu'un joueur ne soit pas concerné par toutes les tâches du match. Mais pas deux. A Barcelone, c'est souvent Stoïchkov. Je pense comme Cruyff, mais je ne suis pas sûr que, compte tenu de l'intensité des matches et de la proximité des valeurs collectives, la personnalité d'un Moulijn d'hier soit facilement gérable. Il faudrait vraiment que dans les sept ou huit minutes de l'expression de son talent, il soit exceptionnel et fasse la décision. Car un Maradona court beaucoup. Pelé courait.

— **Nous songions surtout aux ailiers qui, dans le temps, concentraient leurs efforts et leur détente uniquement sur le jeu offensif. Matthews ne courait pas beaucoup mais il courait bien.**

— Aujourd'hui, il aurait évolué. Mais c'est vrai que ces comportements, on ne les a plus dans le football moderne. C'est trop aléatoire. Dans les bonnes équipes, il arrive rarement que les onze joueurs soient à un top-rendement. Mais s'il y en a neuf ou dix, l'équipe fait un bon match, et elle peut le gagner. Par contre, s'il n'y en a que cinq ou six — et cela arrive —, vous avez le bonjour. La force du football total d'Ajax, c'est que tout le monde participait à la mayonnaise. Plus que sur le plan tactique, il s'agissait d'une révolution sur le plan de l'esprit et de l'approche du match.

La technique est fondamentale

— **Les anciens disent que le tourbillon du Racing, au début des années 50, était déjà le football total.**

— Tous les grands joueurs que *France Football* distingue, par exemple pour le Ballon d'Or, ne sont pas des joueurs qui se planquent. Toutes les bonnes équipes possèdent des joueurs polyvalents avec des points forts. Gerets, qui n'était pas un joueur d'exception, avait cette faculté d'enclencher la contre-attaque, sur le plan individuel, comme personne ne l'a fait mieux depuis.

— **Il ne peut donc plus y avoir de joueurs intermittents de types anachroniques ?**

— Au haut niveau, c'est difficile. L'intermittence, c'est presque une qualité yougoslave. Osim avait réussi un coup fantastique en rendant son équipe performante, parce que tous ses joueurs tiraient dans le même sens. Cela dit, l'un de mes regrets est de ne pas avoir de films des grandes équipes pasées, notamment de la Hongrie, pour faire des comparaisons. Car je suis persuadé que la qualité technique reste fondamentale, quel que soit le système de jeu.

— **La force des grandes équipes, qu'elles soient anciennes ou modernes, était, et reste l'aptitude aux changements de rythme.**

— Évidemment. On le constate dans tous les grands matches, toutes les grandes compétitions. C'est l'un des critères d'efficacité.

On s'est aperçu aussi que les équipes qui récupèrent le ballon assez haut marquent souvent plus de buts que les autres ; et que les équipes qui tirent le plus au but gagnent plus souvent.

— **Ça paraît assez logique.**

— Oui. Donc, pour gagner, changements de rythme et accélérations, feintes, attaques rapides, tirs et individualités.

— **Qu'entendez-vous par attaques rapides ?**

— Thème important, l'un des éléments clés de l'évolution du jeu. Avant, en 1958, il y avait deux attaques rapides pour une attaque placée ou construite. Maintenant, deux attaques placées et une attaque rapide, rapport de forces inversé.

— **Attaque placée, qu'est-ce ?**

— Une attaque construite, plus lente, après la récupération du ballon : quatre, cinq, six passes, l'adversaire étant sur ses bases.

— **En somme, attaque construite à la rémoise et attaque rapide à l'Inter de Milan ?**

— C'est ça. Or, l'attaque rapide, en terme d'action de jeu, ramène deux tiers des buts. Et l'attaque placée, un tiers des buts. Ce sont donc les attaques à deux, trois ou quatre passes maximum qui sont les plus génératrices de buts. Une équipe qui possède cette aptitude est une équipe très efficace, très meurtrière. L'ambiguïté de l'entraîneur est de gérer un groupe de joueurs qui se trouvera souvent en position d'attaque élaborée et lente, mais qui, malgré tout, sera plus efficace en position d'attaque rapide. La tendance est celle-ci : on marque le plus souvent maintenant sur des actions entre zéro et trois passes.

87 % des buts dans la surface

— **Vous avez remarqué, également, que 87 % des buts actuels étaient marqués sur des tirs dans la surface.**

— Je n'aurais jamais cru ça avant d'en faire l'étude. Même chez les Allemands, réputés pour frapper et marquer de loin, on retrouve quasiment cette proportion. Cette étude porte sur des observations faites partout par la FIFA, sur des statistiques mondiales, Coupe du monde, Championnat de France, etc. Cela veut dire notamment que les gardiens ne se laissent pas surprendre par les tirs de loin...

— **Quelle proportion sur les coups de pieds arrêtés ?**

— 25 % environ sur les coups francs, les corners, les remises en touche.. En Coupe d'Europe, la proportion monte à 40 ou 50 %. Cela s'explique peut-être par la concentration extrême des deux équipes dans l'action et par une sorte de relâchement au moment des coups de sifflet de l'arbitre.

— **A-t-on des statistiques sur l'évolution morphologique et physique du joueur ?**

— Oui, au niveau des plus jeunes. Le joueur est un peu plus grand qu'auparavant et, par rapport à il y a vingt ans, il court deux kilomètres de plus durant un match.

— **Sur le plan des généralités, que constate-t-on encore ? La durée de carrière d'un joueur professionnel ne s'est-elle pas raccourcie ?**

— L'UNFP a fait une étudde. La moyenne en Première Division est de six ans, pas plus. Mais les bons joueurs « vivent » plus longtemps, ils tiennent le coup par leur supériorité technique. Une belle technique permet d'éviter certains duels, de mieux gérer son énergie, d'éviter des blessures.

— **En conclusion, on peut dire que, quelle que soit l'évolution du football, c'est la technique qui primera toujours ?**

— Pour moi, oui. »

La boutique de France Football.

club FRANCE Football

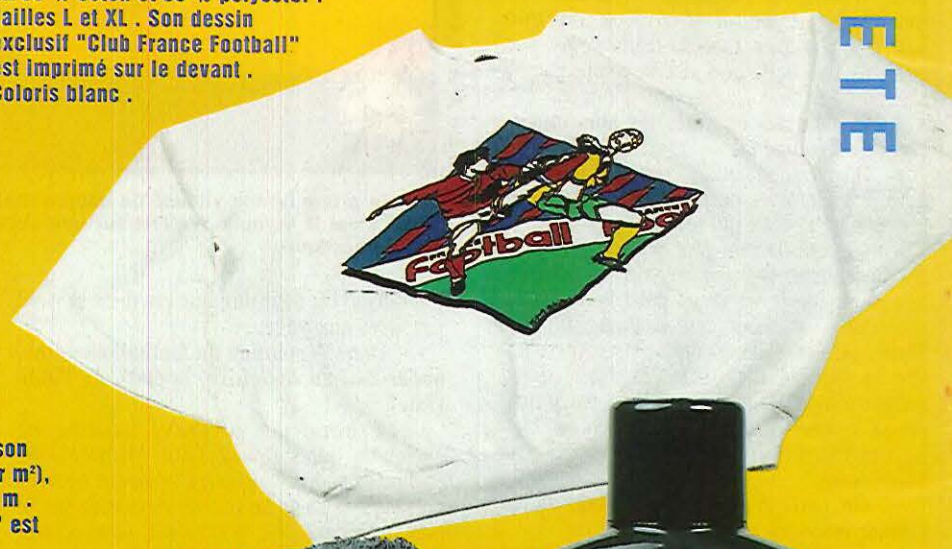
SPECIAL ETE

TEE SHIRT

En 100 % coton . Tailles : 12/14 ans, L et XL . Son dessin "style américain" vous donnera un "look branché" et sportif . Coloris bleu marine .

SWEAT SHIRT

En 50 % coton et 50 % polyester . Tailles L et XL . Son dessin exclusif "Club France Football" est imprimé sur le devant . Coloris blanc .



DRAP DE BAIN

Il est très confortable grâce à son éponge très épaisse (500gr. par m²), et à sa grande taille :1,5 m x 1 m . Le logo " Club France Football" est brodé . Lavage en machine . Coloris gris .

CALEÇON

Il est en coton 100 % de marque " Coup de Coeur" . Son tissu "Chambray" et sa forme US le rendent confortables et très à la mode . Deux tailles : 42 et 44 .

LA GOURDE ISOTHERME

Elle vous permet de garder au chaud ou au froid vos boissons pendant minimum 6 heures . Elle est munie d'une bandoulière réglable et détachable, et d'un gobelet pratique au-dessus du bouchon à vis .
Contenance : 950 cl .
Dimensions : 26 x 13 x 8,5 cm .
Poids 330gr .

BON DE COMMANDE

A retourner à : CLUB FRANCE FOOTBALL - 4 rue Rouget de l'Isle - 92137 Issy les Moulineaux Cédex - Tél. 46 30 03 60 accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre du Club France Football.

Drap de bain	☐ SE coloris unique gris	239 F	
Sweat shirt blanc	Tailles ☐ SBL L ☐ SBX XL	180 F	
Tee shirt marine	Tailles ☐ T.12 12/14 ans ☐ T.L L ☐ T.X XL	100 F	
Caleçon bleu	Tailles ☐ C42 42 ☐ C44 44	140 F	
Gourde isotherme	☐ GO coloris unique : gris	115 F	
Participation pour la France Métropolitaine : 20 F déjà inclus Offre valable jusqu'au 30/09/92	Participation aux frais d'expédition pour les Dom Tom et l'étranger : rajouter 20 F par commande.	TOTAL	Etranger : + 20 F

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE _____

club FRANCE Football

Délai de réception : 3 semaines - Dans la limite des stocks disponibles.

Garantie 15 jours à l'essai. Si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner votre commande dans les 15 jours contre remboursement intégral.

05/92